poor maggarer, comme per contracte. nor landers seriously suffrantes & or - an chiamante and notamment to 1. Course on fait plus beset auf toute 500 STREET IN MORECO OU CHATTERENT MAIN 1 71 HORSE BEIGGER OF HOLD-FIRE HOLD CHIME. CA! 32 C. hereitenement de ces contraintes estécuent cionalent de fourment de décourrer la vie et desire to minicology of the income to the series remarkable in rage devict tes theules to Miss demant his passions dependent on pure to beautes sembres qui n'ort pas dispara aur : mit of design inglanagoies de l'arms qui not surver se mercante de corpe, et dont la prose fremanament pointers, read minux comme the openings termeling the rise to pine l'observe ments . « C'est au moment o.... r fee provident qu'il convient de se manir de :-

A Bride do moralismo à la trançaise de trans Benderntenne Bo'll sous-entend. Il maudit in the services pour minute y tright, of an attend of ... production pour tot exceptatances, goerns With the are elicent to mortuge. It a territory where now to medium prenctions do that, et a the t the termes distinct a une most volume phones a dist serger and provided the desire MATTERNIA TONIFORMER STREETS CARE CETT

the the south DE BET OF ME. MITTER MAN. भवन पर बद्धारे रहिन्द With the la little WATER PROPERTY. **一种,一种理解** Mary die · 其一种产品的技术以及可能的 SHOULD AN THE PARTY. t 4. **"随意明确" 最**知识 (新) e experie the section of Sec. - Constitution of the

THE PARTY. A Section A The second resident second profit in Secretary to **建**对于1000年中 the Harris and har Market Street To But

the similarity fails to the fire · 表示 光明的图 100 · 通 为不准, 是 二。 mental and the framework and and the state of the state **游走长 福州县 金融的**

HARE - GOVER CONTROL SCHOOL MAN MAKEN THE DAY despet at the lambe. L'aprisonent sette. THE BUTTON CONTRACTOR STREET, STREET, SAFE AND LABOUR. market have be respected the section of the men nea sieri du leux repon dromis que comseement transporter that is described to them. Stand waters this west trained the description of The Parket of the Stand of

· 经产品的 一种 一种 经产品的 AT THE MENT OF TO THE PERSON !

時 機能機能 100 機能機能能 むつか 相反 多 多 在 整体间接循环 电影中的 12 THE PARTY OF THE P Francy & Wildfaller St. of Maritiment of Administration of All 1987 A.

Belle material (AX) The Control A SHARE THE PARTY OF THE PARTY LES ÉTATS-UNIS CONDAMNENT

LA LÉGALISATION DE TROIS COLONIES JUIVES EN CISJORDANIE

LIRE PAGE 3



22 PAGES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

5. RUR DES FEALTENS 75427 PARIS - CEDEX C C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris nº \$30572 Tél. : 246-72-23

Washington vendra des armes à la Somalie Les objectifs économiques du gouvernement

En offrant officiellement de vendre des armes « défensives » 2 la Somalie, qui s'estime trable par son protecteur soviétique, rallié depuis février 1977 à l'ennemi ethiopies. Washington introduit un élément nouveau - et probablement décisif - dans la « partie » diplomatique très subtile qui vise à détacher Mogadiscie de l'orbite soviétique. Menée notamment par l'Arable Saoudite, dont l'objectif est d'éliminer PU.R.S.S. des bords de la mer Rouge, cette entreprise a fait l'objet depuis plusieurs mois d'innembrables manœuvres, reacontres, déclarations prématurées et démentis ambigus.

Dans le contexte très incertain de la come de l'Afrique, ce < renversement d'alliance > souhaité par le camp occidental et les pays grabes comperte, il est vrai, suffisamment de risques pour inciter les parties concernées à la prudence. Pour le président socialiste Syaad Barre, un ralliement précipité au monde capitaliste n'irait pas sans danger. Sur le plan intérieur, une boune partie de l'armée samalienne et des dirigeants du parti unique demeurent hostiles, malgré l'amertume ressentie à l'égard de Moscou, à un changement de cap qui conduiratt tôt ou tard le régime à renoncer à la voie marxiste-léniniste.

Le président Syaad Barre est également très conscient des probièmes «techniques» que pose à une armée en guerre un changement de fournisseur. Au demenrant, le président somalien n'était pas assuré jusqu'à présent de treuver du côté de l'Europe, des Etais-Unis on des pays arabes une e solution de rethange » satisfaisante. Dotée d'équinements soviétiques très modernes, encadrée par quelque cinq mille conseillers soviétiques, l'armée somalienne --- en cas de rupture avec Moscou — risqualt donc de se trouver en position très vulnerable face aux nouvelles divisions éthlopiennes.

D'où le comportement assez singulier qui, depuis six mois. poussait le président Syaad Barre a répéter, dans des déclarations et interviews, qu'Il était favorable un maintien des liens avec PURSS, tout en multipliant les risites dans les pays, arabes « modérés » et les démarches diplomatiques en Europe et i

Du côté américain, de nombreux facteurs incitaient à la pradence et justifialent les longues hésitations de l'administration Carter. Face à l'engagement militaire des Soviétiques en Afrique, qu'ils jugent imprudent et voué à l'échec, les Américains ne sont guère pressés de « relever défi ». L'opinion américaine et le Congrès, encore traumatisés par les aventures asiatiques, n'y sont guère favorables. En autre. les déclarations solennelles du président Carter concernant les pays qui ne respectent pas les droits de l'homme l'obligent à y regarder à deux fois quand il s'agit de l'Afrique, continent.

C'est denc pas à pas et très lentement que les Etats-Unis sur l'initiative personnelle du président Carter — ont été conduits à offrir leur aide à Mogadiscio. Le 10 juin déjà, le président Carter, citant nommément la Somalle, déclarait que l'Amérique s'efforcerait dans certains pays, de « contrer l'influence de l'U.R.S.S. ». Le 1er juillet, M. Vance confirmait que Washington « considérerait avec sympathie > les appels à l'aide des pays menacés sur leurs

frontières.

Washington, en réalité, souhaitait, d'une part, que la Somalie prenne nettement l'initiative d'un appel à l'aide, d'antre part, qu'un « consensus » se dégage à ce propos dans le camp pro-occidental. L'aggravation de la situation sur les bords de l'ocean Indien fait que ces deux conditions paraissent anjourd'hui remplies. S'il n'y a pas lien de s'attendre à une expulsion immédiate des conseillers soviétiques présents en Somalie, on pent néanmoins estimer que l'amitié officielle entre Moscon et Mogadiscio est désormais plus que compromise.

dans l'Ogaden

Les Etats-Unis sont prêts à fournir des armes - défensives à la Somalie, a déclaré, le 26 juillet, un porte-parole du département d'Etat américain. Cet engagement officiel - pris en accord avec plusieurs pays européens — pourrait précipiter un « renversement d'alliances » dans la come de l'Afrique.

Alliée à l'Union soviétique, qui lui a permis de se doter d'une armée très moderne, la Somalie socialiste avait en effet très mai accepté l'engagement de l'U.R.S.S. aux côtés de l'Ethiopie révolutionnaire, avec laquelle Mogadiscio est en guerre quasi ouverte dans l'Ogaden. Les pays arabes « modérés », et notamment l'Arabie Saoudite, multiplient leurs efforts depuis plusieurs mols pour inciter la Somalie à rompre avec Moscou. Cette rupture, si elle n'est pas acquise, paraît désormais fort probable à moven terme.

Dans la province éthiopienne de l'Ogaden, revendiquée par la Somalie. la situation militaire s'est encore aggravée le 26 juillet.

Au sujet de l'offre d'assistance

militaire de Washington à Mo-

gadiscio, plusieurs journaux amé-

ricains, dont le Washington Post

révèlent ce mercredi qu'il s'agit

d'une décision personnelle de

M. Carter faisant suite à de nom-

breuses discussions du président

americain avec le chef d'Etat

égyptien, le prince Fahd d'Ara-

bie Saoudite et l'ambassadeur de

Somalie à Washington, M. Ab-

dullah Ahmed Addou. D'autres

discussions à ce propos auraient

eu lieu au cours des derniers mois

entre diplomates américains.

ouest-allemands, italiens, iraniens

et pakistanais. Le problème de

l'assistance occidentale à la So-

malie aurait enfin été largement

évoqué au cours du dernier « som-

met » réunissant les principaux

cheis de gouvernement européens,

ments qui opposent l'Ethiopie

l'Ogaden se sont encore inten-

sifiés au cours des dernières

vingt - quatre heures. L'agence

éthiopienne d'information E.N.A.,

qui accuse à nouveau l'armée so-

malienne d'être directement enga-

gée dans l'Ogaden, a annoncé

le 26 juillet que deux Mig soma-

liens avaient été abattus dans la

Lire la suite page 2.)

région de Degehabur.

Sur le terrain, les affronte-

Somalie dans la région de

les 29 et 30 juin, à Londres.

Le département d'Etat a annoncé, le 26 fuillet, que les Etats-Unis étaient a en principe > d'accord pour vendre à la Somalie des armes destinées à « combler des lacunes dans la structure défensive du territoire somalien actuel ». Le porte-parole, M. Hodding Carter. a ajouté que cette aide pourrait être fournies en coopération avec les autres pays approchés par la Somalie ». Il a refusé de préciser quels étaient ces pays « amis et alliés ». Selon le Washington Post. la France et la Grande-Bretagne auraient d'ores et déjà accepté de vendre à Mogadiscio des équipements militaires. L'Arabie Saoudite, qui multiplie depuis plusieurs mois les offres d'assistance à la Somalie, pourrait prendre à sa charge une partie du financement de ces livraisons.

Dans les milieux proches du

gouvernement français, on sou-

tient qu'il n'a pas été question d'assistance militaire au cours des discussions qui ser sont déroulées lundi et mardi à Paris, avec une délégation somalienne. De même, on dément que le président Syaad Barre dolve effectuer une visite « officielle » à Paris à l'automne prochain. Sur ces deux points, cependant, les démentis officiels paraissent jouer sur les mots. L'assistance militaire entre bien dans le cadre de la coopération que Paris per. Quant à la visite à Paris du president somalien, qui fait l'objet de discussions depuis plusieurs semaines, elle aurait bien lieu avant la fin de l'année, mais en tant que e visite de travail et non a visite officielle ». Interrogé à ce sujet, l'ambassadeur de Somalie à Paris, M. Samantar, qui a été reçu mardi à l'Elysee par M. Jean François-Poncet, secrétaire général de la présidence, a d'ailleurs déclaré qu'une telle visite « n'était pas exclue », compte tenu des « bonnes relations » entre les deux

Le différend entre Tripoli et N'Djamena

UN ENTRETIEN AVEC LE CHEF DES REBELLES DU TIBESTI

(Lire page 2 l'article de JEAN GUEYRAS.)

LEONIDE

PLIOUCHTCH

Dans le carnaval

de l'Histoire

Mémoires

44**5 pages 59** F

Les affrontements s'aggravent • CONJONCTURE: M. Ferry (C.N.P.F.) demande à M. Barre des mesures immédiates pour soutenir l'activité

• ÉNERGIE : le programme nucléaire ne sera pas ralenti

Consacrée largement à la situation économique de la France, l'interview télévisée de M. Raymond Barre, mardi 26 juillet, à TF 1, n'a pas apporte d'éléments inattendus. Le premier ministre, s'il met davantage l'accent que par le passé sur la lutte contre le chômage et laisse espérer aux salariés une « modeste » augmentation de leur pouvoir d'achat d'ici à la fin de l'année, écarte toujours l'idée d'une relance globale: mais il s'engage à conduire « une politique active de soutien de la conjoncture, en temps opportun ...

Dans les milieux politiques, les porte-parole de la majorité se félicitent de l'« opiniatreté» du premier ministre ainsi que de sa « lucidité » et de son « calme » ; ceux de l'opposition qualifient ses exhortations d'irréelles et soulignent le caractère négatif de son bilan.

Les réactions des syndicats vont de l'hostilité déclarée de la C.G.T. et de la C.F.D.T. à la satisfaction prudente de la C.G.C., de F.O. et de la C.F.T.C. qui notent avec intérêt les ouvertures de M. Barre en matière de politique contractuelle. M. Ferry, vice-président du C.N.P.F., estime, pour sa part, que des mesures de relance sont immédiatement nécessaires, a au-delà de ce qu'a dit le premier ministre -, et notamment un assouplissement sélectif de l'encadrement du crédit et des mesures sectorielles, en particulier dans le bâtiment et les travaux publics.

Présentant les mesures adoptées le 26 juillet par un comité interministériel consacré aux économies d'énergie. M. Monory a confirmé la politique nucléaire de la France, puisque E.D.F. est autorisée à passer commandes de 10 000 MW pour les années 1978-1979. Une taxe, vraisemblablement de 2 %, sur les consommations d'énergie, un retour à la vérité des prix et l'accélération des investissements économisant l'énergie devraient, au-delà de la simple lutte contre les gaspillages permettre une véritable politique d'économie d'énergie,

Mercredi matin, sur les marchés des changes, le dollar s'est légèrement redressé, cotant 4.8160 F à Paris, contre 4.8030 F la veille, et 2.2550 DM à Francfort, contre 2.2465 DM.

Le miroir suédois

I. – Le revers de la médaille De notre envoyé spécial PAUL FABRA

en exemple, notamment par l'intérieur et a l'extérieur. « C'est M. Georges Pompidou, à la société un grand risque pour la démocrafrançaise, la Suède apparaît tre que l'alternance, après quaaujourd'hui, à plusieurs égards, rante-quatre années de pouvoir comme un miroir grossissant où mieux voir nos difficultés et le caractère parfois illusoire des politiques suivies pour les surmonter. Ainsi du sous-emploi et tions du 19 septembre, par les des remèdes qu'on lui applique, trois partis bourgeois (centriste, e' peut-être encore de la situa-

tion monétaire, bien qu'ici la comparaison fasse ressortir autant de différences importantes que d'inquiétantes analogies. Comme en beaucoup d'endroits, le temps est comme suspendu à

Stockholm. -- Présentée naguère politique longtemps admirée à des sociaux-démocrates, ait eu l'occasion de jouer en ce moment de crise », dit un vieux professeur Le cabinet formé, après les élecmodéré, c'est-a-dire conservateur, er entin liberal, qui lorgne du côté des socialistes) à déjà une fois changé de politique économique, passant, en l'espace de quelques mois, du laxisme inflationniste d'un Anthony Barber à

la rigueur d'un Raymond Barre. (Live la suite page 20.)

« Des sous et des sites»

Ce n'est sans doute pas un hasard si M. Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, a confirmé le 26 juillet les grands axes de la politique energetique du gouvernement. Les hésitations de M. Mitterrand sur le nucléaire et les récentes prises de position en faveur du nucléaire de la C.G.T. et du parti communiste — a alliés tout à fait improvises et que nous n'attendions pas », a dit le ministre — lui permettraient de mettre en évidence les divergences de la gauche et de rappeler que le gouvernement n'a modifié ni ses analyses ni sa politique.

M. Monory a affirmé que la France consacre annuellement à ses achats de pétrole et de matières premières 70 à 80 milliards de plus qu'en 1973, soit en cinq ans l'équivalent du budget. « Il faudra bien un jour en tenir compten, a dit le ministre. D'ou les deux axes de la politique gouvernementale: maintien du programme nucléaire et développement des économies d'énergie.

Lorsque M. Boiteux dénonçait le 21 mars « le décalage des ordres d'execution décide pour des raisons financières » et l'allongement des procedures d'obtention des sites qui ne permettent plus d'engager en temps utile les travaux préliminaires », il réclamait, en fait e des sites et des sous ». Il a obtenu gain de cause. L'efficacité des procédures de mise à disposition des emplacements destinés à recevoir des centrales nucléaires va être accru.

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 19.)

L'EGLISE ET LE MARXISME

Stockholm. On y fait le décompte

des échecs auxqueis a abouti une

ES PÉRILS D'UN COMPAGNONNAGE

Les deux documents sur le marxisme, récemment publiés par les évêgues français (-le Monde- du 8 et du a inillet), ont provoqué de multiples reactions. Après M. R. Garaudy (- le Monde du 27 juillet), M. A. Piettre, de l'Institut, donne ci-dessous

son sentiment. Ce n'est pas un esprit de droite, c'est Jean-Marie Domenach qui écrivait récemment : « Chose stupéfiante : alors que le Goulag de Soljenitsyne a remue des intellectuels marxistes tels qu'Andre Glucksmann au point de les acheminer vers une sorte de spiritualisme, un nombre important de chrétiens découvrent, dans le même temps, les mérites du marxisme. Le dernier des marxis-

DOM HELDER

Les conversions

d'un évêque

Entretiens avec J. de Broucker

CAMARA

Deux témoignages

contre l'oppression

par ANDRÉ PIETTRE

tes français sera, dans vingt ou trente ans, un chanoine breton préchant sur la dictature du prolétariat. » (L'Expansion, juil-

De fait, on assiste actuellement, à un recul général de l'idéologie marxiste à l'Ouest comme à l'Est et l'on ne peut qu'être reconnaissant à l'épiscopat français d'avoir voulu abréger le délai de : reconversion des derniers cha-

noines bretons... C'est, de toute manière, un bel acte de courage.

Certains regretteront peut-être qu'il arrive, avec un long retard sur Rome et sur certains évêques Mgr Elchinger, 14 juillet 1974; Mgr Matagrin, janvier 1976, etc.)

AU JOUR LE JOUR

Pourquoi?

En écoutant M. Raymond

Barre, les Français autont

appris bien des choses. Par

exemple que, si le chômage

augmente, c'est parce qu'il y

a moins d'emplois, que si le

dollar baisse, c'est une bonne

chose parce que nous dépen-

sons moins, et que s'il monte,

c'est une bonne chose aussi

parce que les allaires vont

mieux, que si la situation éco-

nomique n'est pas plus mau-

vaise, c'est parce qu'elle ne

peut pas être meilleure, que

si la majorité est rétive, c'est

parce qu'elle n'y met pas du

sien, que si la gauche était

la droite, cela marcherait

Mais ce que le docteur Barre

n'a pas appris aux Français,

c'est pourquoi les grandes

douleurs ne sont pas mueites.

mieux.

vrière (ACO) — mouvement d'Eglise - étaient inscrits au parti communiste; en 1977, ils sont 9,5 %, et deux d'entre eux ont été élus en mai au comité national de l'ACO.

après la remontée du commu-nisme parmi les militants chré-

tiens : en 1968, 1,6 % des mem-

de l'Action catholique ou-

(Lire la suite page 6.)

UNE AMITIÉ SECRÈTE ET QUOTIDIENNE

Sartre et la musique

De la musique, Santre n'a presque jamais parlé, bien que, discrète, elle apparaisse parfois et qu'il lui arrive même de jouer un rôle dans ses romans ou dans ses

Souvenons-nous de « la Nausée » : c'est en écoutant « Some of these days >, chanté par Sophie Tucker - une blonde, qu'il prend pour une Noire - qu'Antoine Roquentin découvre, par apposition à la contingence de l'existence, la nécessité de l'art. Souvenons-nous de « l'Imaginaire » : c'est sur l'exemple de la « Septième Symphonie > de Beethoven que la contemplation esthétique est décrite comme rève provoqué, et l'œuvre, corrélativement, comme située par le sujet (bien qu'à propos d'une représentation ici et maintenant) dans un perpétuel ailleurs, une perpétuelle absence, entièrement hors du réel. Voilà pour la théorie des objets d'un monde autre que celui de la préoccupation journalière; voilà, donc, pour la théorie de la musique dans ses plus grandes lignes.

Après la guerre, Sartre revint ou jazz, en un article fraçossant aussi célébre aujourd'hui que-difpour elle-même l'expérience vécue d'une musique singulière.

Par la suite, Sortre n'a jamais plus touché à la musique du bout du stylo, si ce n'est pour une préface à un livre de René Leibowitz : « l'Artiste et sa conscience » où il abordait, comme il l'avoit fait dans « Qu'est-ce qu'écrire ? », le problème de la signification. De même que Merleau-Ponty, ainsi que l'a souligné justement Bernard Pingaud, Sartre s'appose à une conception formaliste de la musique. L'idée de sons purs, pour lui, n'est qu'une abstraction, encore que « le petit sens obscur qui les habite. galeté légère, timide tristesse, leur demeure immonent ou tremble autour d'eux comme une brume de chaleur ».

Ces positions sartriennes, on les connait. Ce qu'on sait moins, c'est sa fréquentation et surtout sa pratique constante de la musique, son affection très ancienne pour elle et qui ne s'est jamais démentie, ainsi qu'il l'a dit lui-même, en 1975, à Michel Contat. Sur la grande place qu'elle a occupée et qu'elle occupe toujours dans so vie, sur ce qu'il pense d'elle en toutes ses formes, Sartre s'exprime à nou-

LUCIEN MALSON. (Lire pages 10 et 11.)

Collection Traversée du Sient. star du cussa Coll Actuels ROBERT ESCARPIT. 204 pages 39 F ficile d'accès, en un texte qui est sans doute le seul où il ait décrit

Tchad

Nous n'accepterons jamais que les Libyens restent à Aozou

nous déclare M. Goukouni, chef des rebelles du Tibesti

Aozou. — « Vous constaterez pous-même qu'il n'existe aucune force militaire libuenne au-delà de cette frontière. > Le commandant Massoud Abdel Hamid, responsable de la région de Sebha — à laquelle est rattaché militairement le district d'Aozou, nous avait expliqué la situation sur la carte géographique dominant son bureau de travail. Cette carte, manifestement à usage sco- d'autres le boubou traditionnel, il laire, semble assez récente et place Aozou à l'intérieur des frontières de la Libye. * Ce sont uniquement des Libyens qui habitent cette région », dit le commandant, sur un ton qui n'admet pas

A Aozou même, un de res adjoints confirme ses propos. Il a installé son P.C. sous une tente. dans la cour de l'école islamique. qui, avec le poste de police et quelques magasins encore inoccupés, est l'une des rares construcions en dur que les Libyens ont difiées depuis leur entrée dans la région. Apparemment, rien n'a changé dans les habitudes des six nille habitants de cette bourgatie typiquement toubou, qui subsistent chichement de la culture de dattes des palmeraies et de l'élevage des moutons et des chevres dans les collines voisines. Aucun effort particulier n'a été fait pour y créer des infrastructures permanentes, et les seuls avions qui peuvent atterrir à Aozou sont de minuscules Cessna ou Raliye de l'armée libyenne, qui, partant de Sebha, sont souvent obligés de se poser dans des conditions hasardeuses sur des pistes de for-

Une frontière insaisissable

tune dans la vallée.

NIGER

Le capitaine libyen chargé de faciliter notre voyage à l'intérieur du Tibesti estime que nous ne rencontrerons aucune difficulté particulière. Il met à notre disosition une tout-terrain Toyota « non immatriculée », un chauffeur de l'armée libyenne et un

De notre envoyé spécial

gouvernementaux à l'extrême

nord du Tchad. M. Sanah Barka, le responsable du a détachement du Tibesti » a installé ici son quartier général Entoure de ses principaux adjoints, dont certains portent la vareuse militaire du Frolinat et reçoit les journalistes étrangers dans l'une des plus grosses huttes du village. Assis en tailleur, sur le sol, il s'efforce de répondre toutes nos questions: < Non. Abba Siddick ne fait plus partie du Frolinat. Pour nous, c'est un inconnu. Oui, Mme Claustre a vécu ici quelque temps dans la hutte que vous voyez là. Hissène Habré n'est plus membre de la direction. Goukouni est en ce moment très loin d'ici, mais je vais quand même essayer de vous

Le lendemain à l'aube, nous le

le trouver. >

découvrons à notre réveil couché à même le sol entre deux couvertures dans la cour de la case voisine, en compagnie de deux pri-sonniers capturés à Bardal. « Ce sont des frères qui ont été induits en erreur. Je ne crains rien d'eux. > Les prisonniers opinent : e Il nous traite comme des frères ». Le visage taillé au couteau, les cheveux abondants et frisës, M. Goukouni est le a numéro un > de la rébellion dans le Tibesti. Parlant un français clair. bien que parfois hésitant, il n'élude aucune question, si embarrassante soit-elle : « Il est vrai que la Libye nous aide sur le plan logistique, mais elle n'est pas la seule. D'autres Etats voisins, que je ne peux pas nommer, en font de même. En fait, la Libye nous envoie des vivres, des médicaments et parfois même du maiériel militaire n'ayant que peu de valeur. En tout cas, il n'a jamais été question d'une participation personnelle des soldats libyens au combat contre les unités gouver-

L'absence de richesses minières dans cette région pourrait facili-ter la recherche d'une solution règlement de ces problèmes tácheur. 🤋 Abordant ensuite les problèmes

d'organisation intérieure au Frolinat. M. Goukoun confirme que M. Hissène Habré, ancien militaire de la deuxième armée entre 1972 et 1976, a été évince de ses forictions. « A la suite d'un accrochage accidentel entre les patrouilles libyennes et du Frolinat à Oumchia (à une centaine de kilomètres d'A020u) le 25 juin 1976, nous avons été torcés de reconsidérer la situation politique et militaire de la deuxième armée. Nous estimons que cette armée, située au cœur même du Tibesti, ne peut combattre sans soutien extérieur. Tel n'était pas l'avis de M. Hissène Habré. Îl penșait-qu'il était /acile de combatire sans soutien logistique de l'étranger: De plus. il voulait nous imposer son point de vue et s'efforçait en même temps de se réconcilier avec le régime de Fort-Lamy, sans poser de condi-tions. > M. Goukoui pense que. pour l'instant, l'auteur de l'enlèvement de Mme Claustre dirige un maquis e quelque part à l'intérieur du pays », probablement

Les prisonniers tchadiens

dans la région de Biltine.

Pour l'instant, M. Goukouni voudrait régler le problème des prisonniers tchadiens capturés à Bardaï et à Zouar au début de juillet. * Nous devons des que possible prendre une décision à leur sujet » dit-II, laissant entendre qu'il pourrait finalement les échanger contre des détenus poli-

des civils.

racontent en détail l'attaque contre Bardai et assurent n'avoi pas vu de soldats libyens: « Nous nous sommes rendus parce que nous avons compris qu'il ne ser-vait à rien de continuer la lutte. Le capitaine Mohamed Ngareal qui commandait la place de Bardal ajoute que les dirigeants de N'Djamena sont restés sourds à ses appels à l'aide. « Nous étions, dit-il, totalement à bout de munitions. J'ai donc proposé de me rendre avec mes soldats. Certains d'entre eux ont tenté de s'enfuir. Mais où donc pouvaient-ils aller dans cet enfer? Ils ont tous été raitrapes. Après tout, les maquisards nous traitent bien ». Et il se met à fredonner des chansons de la légion avant d'ajouter allégrement : « Nous sommes tous des Tchadiens. Je ne suis qu'un militaire, un chien de garde des régimes en place. Je servitai les révolutionnaires lorsqu'ils arriveront au pouvoir. » Mais les soldats captifs ne semblent pas partager l'enthousiasme de leur chef. Triste est le regard des prisonniers, fussent-ils bien traités.

JEAN GUEYRAS. capitale du Tchad.

adresse:

tiques emprisonnés à N'Djamena.

Trois cent cinquante de ces prisonniers, pour la plupart des Saras du Sud, ont été groupes dans une longue vallée située à environ quatre heures de voiture de Zemouri. Il y a parmi eux sept femmes, dix-neuf enfants et six civils qui travaillaient au fort de Bardal. Tout en haut de la vallée, là où trois sources affleurent à la surface, a été dressée une tente plus grande que les autres : elle sert d'hôpital de campagne pour les dix derniers grands blessés de Bardal L'infirmier major, luimême prisonnier, nous déclare que deux d'entre eux ne survivront probablement pas. Une mission du Croissant Rouge est venue de Libye apporter des médicaments et a promis d'assurer l'évacuation des grands blessés ainsi que des femmes, des enfants et

La plupart des prisonniers affir-

ment avoir été bien traités. Ils

(1) Ancien nom de M'Diamena.

Les affrontements entre la Somalie et l'Éthiopie

L'agence a indiqué également que deux autres Mig étaient entres en collision au cours de combats aériens, à l'est d'Harrer, portant à neuf la nombre d'appareils dont Addis-Abeba revendique la destruction Dans un télégramme adressé à l'OUA, le ministre éthiopien des affaires étrangères, M. Feleke Gelde Ghiorgis, : denonce a les actes cyniques des agresseurs somaliens » en Ogaden, et accusé Mogadisclo de recourir, depuis samedi matin 23 juillet. « l'agression directe faisant appel à des troupes terrestres et à l'aviation ».

Le ministre éthiopien de l'information affirme de son côté que destruction de nombreux ainsi que la capture de soldats de l'armée régulière de Mogadiscio prouve que le a prétendu Front de libération de la Somalie occidentale » n'est qu'un « paravent servant (à la Somalle) à dissimuler ses forces régulières ». L'agence ethiopienne ENA estime enfin, citant le « quartier général révolutionnaire » que des pilotes égyptiens et des pilotes irakiens ont pris part aux combats aériens, aux côtés des forcessomalierines, au dessus de l'Ogaden. L'agence affirme même qu'une force étrangère « importante » est arrivée par mer à Mogadiscio pour appuyer les troupes somaliennes qui combattent dans

Les autorités somaliennes rejettent naturellement ces accusations et attribuent au Front de libération de la Somalie occidentale les derniers succès militaires remportés contre les forces éthiopiennes. Les maquisards qui se seraient déjà emparés lundi des villes ou villages éthiopiens de Godé, Kebri-Dehar, Warder, Harchine, Ina-Gouha, Kouda-Ramale et Lankairta (le Monde du 27 juillet) auraient occupé mardi de nouveaux villages frontaliers.

L'ambassadeur de Somalie Paris, M. Samantar, a indiqué mardi soir qu'un duel aérien avait opposé dans la matinée des avions éthiopiens et des avions somaliens au-dessus de la ville somalienne d'Hargeisa.

Deux chasseurs éthiopiens F-5.

ARABIE SAOUDITE R.D.P. KHARTOUM SOUDAN INDIEN.... 2 QUGANDA MOGADISCIO KAMPALA KENYA NAIROBI \

Territoires revendiqués par la Somalis

ainsi qu'un transport de troupes Herculès C-130 auraient été abattus, les forces somaliennes per- Le chef d'Etat somalien souffre dant deux Mig-17. Insistant sur ·le fait que ces combats se déroulaient au-dessus de la Somalie et non de l'Ogaden, l'ambassadeur a ajouté que son pays avait e connaissance d'un plan d'attaque éthiopien contre la Somalie du Nord, en direction notamment du port de Berbera », attaque qui pourrait également viser, selon lui, la République de Djibouti. M. Samantar a d'autre part qualifie d'e affabulation de mauvais goût » les informations de source éthiopienne selon lesquelles le président Syaad Barre avait été victime d'un très grave accident de la route durant le dernier week-end et se trouvait dans un état critique. Le président a bien été blessé, mais très légèrement, au cours d'un accident, le 19 juil-

let, dans le nord du pays, près

du village de Galinsor, et il a pu

reprendre ses activités dès le lendemain, a précisé l'ambassadeur. seulement d'un hématome au front et d'une blessure à l'épaule gauche, a-t-il ajouté. En revanche, parmi les quatre personnes qui l'accompagnaient, une femme lientenant-colonel médecin, a été grièvement blessée et un capitaine a eu l'épaule fracturée. Ces informations sont confir-

mées dans les milieux diplomatiques occidentaux et par l'ambassadeur de Somalie à Rome, qui a riême précisé le 26 juillet : « Je me suis entretenu ce malin avec le président Barre, qui travaille très activement dans son bureau de la présidence à Mogadiscio. 5 De même a été formellement démentle par les diplomates somaliens en poste à Rome et à Paris la mort du vice-président Abou Gakar Ali Samantar, qui, ontils précisé, effectue actuellement un voyage. — J.-C. G.

TRAVERS LE MONDE

(Reuter.)

Allemagne fédérale

● TRADUITS DEVANT LE TRIBUNAL DE COLOGNE POUR MEURTRE, deux extrémistes de gauche ont été acquittés de ce chef, puis condamnés à des peines légères pour port d'armes prohibé. Le procureur avait L'un des accusés, Karl Heinz Roth, s'est vu reconnaître le droit de réclamer une indemnisation en compensation de sa détention préventive depuis deux ans. -(A.F.P.)

Argentine

UN PRET DE 100 MILLIONS DE DOLLARS vient d'être consenti à la Banque nationale de développement argentine par un consortium international, à la tête duquel se trouvent la Bank of America et la Lloyds Bank international. —

MANIFESTATIONS ET ATTENTATS out marqué dans plusieurs villes, le vingtcinquième anniversaire de la mort d'Eva Peron. — (AFP.)

Chine

• PEKIN A DEMENTI OFFI-CIELLEMENT, mardi 26 juillet, que l'Albanie aft décidé d'expulser les experts chinois. Tirana avait déjà assuré que cette information était sans

fondement (le Monde du 27 juillet). < La Chine n'a pas mis fin à son assistance à l'Albanie et n'a pas reçu non plus de notification à propos des experts chinois dont il est question », a affirmé un porteparole du ministère des affaires étrangères de Pékin. Toutefois, le Quotidien du peuple a publié mardi un article d'un communiste grec réfutant de manière voilée les critiques albanaises contre Pekin. --

Cuba

 QUATRE MILLE CENT CI-VILS ACCOMPLISSENT DES LISTES » à l'étranger, dont 90 % en Afrique, a annoncé, le 26 juillet, M. Fidel Castro, à l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de l'attaque de la caserne de la Moncada. Ce chiffre s'élèvera à six mille à la fin de cette année, a précisé le chef de l'Etat cubain : des médecins, en particulier, seroni envoyés en Angola et en Ethiopie. M. Castro a, d'autre part, déclaré qu'il avait l'intention de stimuler le tourisme à Cuba.

— *(A.F.P., A.P.)* Grande-Bretagne

LE GROUPE PARLEMEN-TAIRE DU PARTI LIBERAL s'est déclaré, par 11 voix contre 2, favorable au renouvellement de l'accord qui le lie au gouvernement travailliste. M. Jo Grimond, l'ancien leader libéral, s'y est opposé et envisage la possibilité de démissionner du parti. M. David Stell doit à présent discuter avec le premier ministre les termes du nouvel accord. Il pourrait demander que le soutien libéral n'im-

Luxembourg

(A.F.P.)

plique pas un vote automati-

que en faveur du Labour. --

■ LE PRINCE CHARLES DE LUXEMBOURG, frère du grand-duc Jean, est mort à Florence d'una crise cardiaque. Il était agé de cinquante ans et occupait la sixième place dans la succession au trône. — (A.F.P.)

Nicaragua :

LE PRESIDENT ANASTASIO SOMOZA a été hospitalisé le 25 juillet, apparemment à la sulte de troubles cardiaques. de santé du chef de - elu en 1972, mais dont la famille gouverne le pays depuis près de quarante ans - n'est pas jugé inquiétant. - (A.F.P., A.P.)

Pérou

GREVE DES MINEURS

Pasco) s'est étendue, le mardi 26 juillet, bien que le gouvernement l'ait décrétée illégale. Huit mille cinq cents travailleurs sur les treize mille salaries de la compagnie participent au mouvement. Des forces militaires ont renforce les effectifs de police -(A.F.P.)

République

Sud-Africaine

 L'ARRESTATION DE DEUX Lyceens responsables DU CONSEIL REPRESENTA-TIF DES ETUDIANTS D'ALEXANDRA a provoqué. mardí 26 juillet, dans ce petit bidonville de la banlieue de Johannesburg, des manifestations auxquelles ont pris part plusieurs centaines des quelque six mille jeunes Noirs des treize écoles primaires et de l'unique lycée.

A Atteridgeville et Sausville, deux cités noires de la banlieue de Pretoria, les élèves de vingt écoles secondaires poursuivent un mouvement de grève entamé lundi pour protester contre l'éducation discriminatoire qui leur est imposée. Enfin, mardi à Soweto, 60 % des élèves seulement étalent présents dans les établissements scolaires. — (Corresp.)

Soudan

QUATRE CENTS PRISON-NIERS POLITIQUES ont été relachés mardi 26 juillet au Soudan, ce qui porte à neuf cents le nombre des détenns libérés depuis le 21 juillet, a annoncé mercredi à Khartoum l'agence soudanaise d'information (le Monde du 27 juillet). Selon le quotidien Alayam, il n'y a plus de prisonniers politiques au Soudan, et les étudiants qui figurent parmi les détenus libérés pourront reprendre leurs études. La libération des prisonniers politiques fait suite à la volonté annoncée la semaine dernière par le président Nemeiry de réaliser l'unité nationale et la réconciliation avec

Vietnam

ses adversaires. - (A.F.P.)

• A LA SUTTE DE LA DISPER-SION PAR LA POLICE. dimanche 25 juillet au soir, des bonzes vietnamiens qui faisaient une grève de la faim devant le siège de l'UNESCO à Paris, pour protester contre la répression religieuse au Vietnam (le Monde du 27 juillet), le comité de liaison des bouddhistes vietnamiens en France a publié un communiqué dans lequel il regrette a l'interdiction, dans un pays libre et démocratique comme France, de notre manifestation pacijique 2,



à l' « aéroport », se perd rapide-ment dans les sables des dunes. Les vallées se multiplient et s'enchevêtrent à l'infini. La configuration du terrain change cons-tamment sur les 250 kilomètres, parcourus en une journée, qui séparent Aozou de Zemouri. Bailotté sans répit dans tous les sens, aveuglé par la poussière et le sable, anéanti par la chaleur torride, le voyageur, désespérément accroché à son siège, n'a guère le loisir de profiter du merveilleux spectacle de certains des sites de la région. Les seules et rares rencontres sont quelques Bédouins groupes autour des points d'eau et quelques chèvres

qui broûtent des herbes clairse-L'extraordinaire rudesse de la nature explique en grande partie le succès des maquisards du FROLINAT. Eux connaissent le terrain dans tous ses recoins. Zemouri a l'aspect d'une charmante et paisible palmeraie, où quelques dizaines de cases sont isposées en amphithéatre. Elle a été abandonnée par ses habitants, qui sont allés chercher refage dans les collines voisines par crainte d'éventuels raids de représailles de l'aviation tchadlenne. Zemouri n'est pas pour autant devenu un village mort, et les combattants du FROLINAT en ont fait une de leurs principales bases opérationnelles. C'est prohablement d'ici que sont partis les maquisards qui, le 5 juillet dernier — après un siège de treize jours — ont réussi à s'emparer des forts de Bardai et de Zouar, deux des plus importants bastions

nementales. C'est nous seuls qui avons libéré, au début de juillet, longue période d'organisation militaire. Maintenant, nous préparons une nouvelle offensive de grande envergure dans d'autres régions du pays.

LIBYE

market .

≪ Nous avons tenté de nous réconcilier avec le Tchad »

Pour M. Goukouni, les relations entre le Frolinat et la Libye ne sont pas aussi simples que certains se l'imaginent, « Elles sont à peu près cordiales, mais depuis 1974, de graves divergences nous séparent en ce qui concerne Accou. A propos de cette fâcheuse affaire, nous avons diffusé plusieurs tracts contre le régime de Tripoli et nous avons même tenté à plusieurs reprises d'abandonner la révolution et de nous réconcilier avec les dirigeants de Fort-Lamy (1) pour faire face au régime de Kadhafi. Cependant, les responsables tchadiens n'oni pas répondu à nos appels. Nous ne pouvons pas combattre à la fois Kadhafi et Malloum. Nous avons pris alors la décision de nous rapprocher de Tripoli. Mais le fond du litige demeure : Accou fait partie intégrante du Tchad. Nous n'accepterons jamais que les Libyens restent dans ce district : d'ailleurs, nous estimons qu'ils n'occuperont pas éternellement Aozou. Il est certain que, après la victoire de la révolution, la Libye et les révolutionnaires tchadiens essaieront de trouver une meilleure solution. L'affaire d'Aozou est une affaire è regler entre deux Etats. Pour l'instant, il faut que nous poursuivions notre révolution, et, je Tibesti nous ne pouvons nous permettre le luxe de combattre deux ennemis à la fois. 2

M. Goukouni est fermement persuadé que, contrairement certaines affirmations, il n'existe pas de gisement d'uranium et de magnésium dans la région d'Aszou. « A ma connaissance. dit-il. aucun géologue n'est venu y entreprendre des recherches.

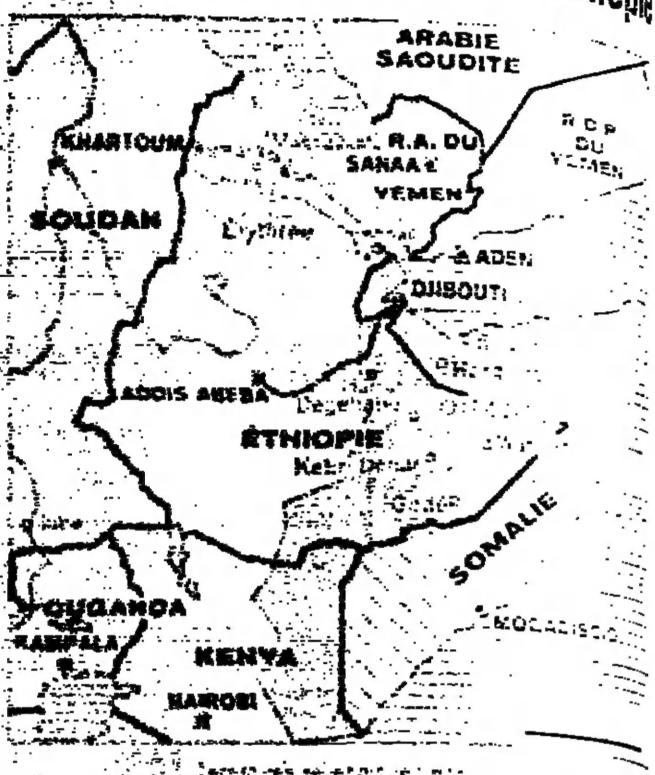
ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle:	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse:	40, rue de Liège - Paris 8•

tél. 387.58.83 • 387.52.90 ₅

nts entre la Somalie et l'Éthioni



and and the second of the seco Martin & C. I. Martin ibnit bie allet. Harrich This has latters in the court of the court of desir dede Might. Insistant out or twil gibt rea comballs on siesusmany distinguish on in Mariette of the the figureters Tablicanactic . A RESULT DISC AND DANS GRADE PARTITIONS

e establication e un place d'atte- problèment-que « l'adrice, comme du Samulle approprié de North es directale suitamment a su l'entire da pur de Berbera - eliegte que products to be a beginning to the to the total ren bai Portuguit fer fer Difterbit. 35. Main a Car & Saufen mart - 35m. . . winding his attenuation of these Print pro-The A 1805 I have international for the above outthe time time present with any engine the second of in Britispiere Spaar. Matte avalt trea exten-वीर ने ते रावेश है। इस्ते रावेश में प्रविद्या है है है । बीर रावेश है है । विकार रावेश है । विकार रावेश हैं । member mental and the first of the first than the first MAD SECURITY OF SUPERING & BUT Ted beder fliede frei ifter bereiten bei beite beiten bei beite beiten bei beite beiten beite Mile officer on the control of the c

RS LE MONDE

THE REPORT OF MANAGEMENT · 新 (1944年) 中国中国中国 1944年 1946 Mid. THE S AND ASSISTANCE I "春港的山南"村 的复数短 的现在分词 ANTO LAST MERCENTAGE & CONTROL with the training days a set 医乳腺缺乏性 化 黃 医下颌骨折点 成於 经外代表人 galan da Activitien des actes. The and invitation of the first of the second Marine is a separate to the season but - British of Property to a state of the Married Annales after theman are Breakfirthe Billiant the continuent . Administrate country Frank .

Cuba

The second second second second A TATION ONLY VINATION A. கு இருந்திருள்ள இருந்து இருந்த இருந்து இருந்த இருந்து இருந்த with the test of the fall attention to the स्थानकारिक एक क्षेत्र की स्थापनकार है। इस जो पर एक प्राप्तीकारक के साथ देश रहे the de tempe andre a prompt the month day the think delivered the The first year, and the first with the first of the first

Grande-Bretogne

42 SERVICES TO THE CONTRACTOR & CLASS

The state of the second state of the second The second secon

PART THE PROPERTY OF TERROR WILL TERROR The second of the second of The spiritual of shall spiritual the state of Park 148 48 4900 Market State of the State of th The second second

- A - - -

LES RELATIONS ENTRE LE CAIRE ET TRIPOLI

Le conflit avec la Libye est terminé Washington exprime sa « profonde déception » et Kadhafi a reçu une leçon

déclare le président Sadate :

M. Yasser Arafat devalt communiquer, ce mercredi 27 juillet, au président Sadate la réponse de la Libye aux conditions posées par l'Egypte pour une normalisation entre les deux pays. Selon une source palestinienne, Le Caire exigerait que Tripoli démantèle « les camps de saboteurs » dans la région frontalière et s'abstienne de toute activité visant à compromettre la stabilité du régime egyptien.

Tandis que le président algérien. M. Boumediène, rentrait mardi à Alger, après la navette effectuée entre Le Caire et Tripoli, plusieurs pays, dont l'Italie, offraient leur médiation. La République arabe du Yémen (du Nord) demandait, pour sa part, la réunion urgente d'un « sommet » arabe.

Sadate a lancé une violente diatribe contre le président Kadhafi le traitant notamment d' - enfant - et de - clown - qui se prend pour Napoléon ».

De notre correspondant

Le Caire. - « Le conflit apec la Libye est complètement terminé, maintenant qu'une leçon a été infligée à Kadhafi », & déclaré le président Sadate dans un discours prononcé mardi 36 juillet à Alexandrie à l'occasion de la fin des cérémonies du vingt-cinquième anniversaire de la révolution de 1952. Bien que le secteur de Solloum reste « zone militaire interdite », il semble que les informations officielles, faisant état du calme qui y règne maintenant, soient exactes.

Vers des rebondissements

Le chef de l'Etat égyptien, répondant à certaines accusations de Tripoli, a indiqué que Le Caire n'avait « aucune visée territoriale sur la Libye et qu'il tenait à l'unité et à l'intégrité de cet Etat >. « Au contraire, a révélé le. Rais, fai appris au cours du conflit, par le canal de Yasser Arajat, que Kadhaji revendiquait une bande de territoire égyptien que nous aurions occupée. » Après avoir fait une allusion voilée aux revendications territoriales de Tripoli sur des zones tchadienne ou tunisienne, M. Sadate a rap-pelé que la palmeraie libyenne de Ghaboub, à hauteur de l'oasis

de Sina, n'avait été cédée aux Italiens par l'Egypte qu'en 1930. Faisant ensuite l'historique de la confrontation militaire qui a opposé la Libye et l'Egypte du 21 au 24 juillet, le Rais a affirmé que la Libye avait ouvert les hostilités e en lancant ses chars contre des gardes-frontières égyptiens, tuant huit personnes et en capturant quatorze autres » (Il s'agirait d'un premier incident survenu à la mi-juillet dans le désert, entre Solloum et Siwa. Tripoli, selon M. Sadate, serait donc e entièrement responsable des affrontements », l'Egypte n'ayant pénétré en territoire libyen qu'en représailles. C'est parce qu'il a appris que l'aviation fibyenne attaquait Solloum au moment où il s'entretenait avec le chef de l'O.L.P., M. Arafat, en mission de médiation, que le Raïs aurait ordonné de bombarder la base d'El-Adem, près de Tobrouk Peut-on espérer, après ce que certains appellent ici « la guerre de quaire jours », que les rela-tions vont se détendre entre les deux régimes? Il semble plus probable qu'elles vont connaître de nouvelles péripéties. Dans son discours d'Alexandrie, le Rais n'a-t-il pas appelé le monde arabe à « boycotter et rejetr Kadhaji ? »

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

DIPLOMATIE

Dans une interview à l'agence Associated Press

M. Carter «espère» que Paris et Bonn ne vendront pas d'usines de retraitement an Pakistan et an Brésil

au journaliste américain Arthur Gavshon, de l'agence Associated Press, un entretien sur les problèmes nucléaires. Parlant de la vente, par la France et l'Allemagne fédérale, au Pakistan et au Brésil, d'usines de retraitement d'uranium irradié (génératrices de combustible nucléaire),
M. Carter a déclaré; « Nous
n'avons aucune autorité sur les
Français, les Allemands, les Brésiliens ou les Pakistanais, et nous ne voulons pas en avoir. Mais je continue d'espérer qu'on pourra trouver un moyen d'empêcher ces ventes d'usines de retraitement. >

Pour le président, les perspec-tives d'une limitation de la dissemination nucléaire s'améliorent. Il y a six ou huit mois, le sentiment général dans le monde était qu'on ne pouvait rien faire, qu'il était trop tard. (...) Mais je pense qu'on voit les choses différemment aujourd'hui et qu'il existe un espoir plus net de limiter le nombre des pays disposant d'un engin explosif atomique, au lieu d'avoir des dizaines de pays nucléaire. Je crois qu'il est probable que leur nombre n'augmentera guère. »

Un programme « très fort » et deux principes simples

Les Etats-Unis, indique M. Car-ter, a ont un programme très fort jonde sur deux principes simples : la fourniture adéquate de com-bustible nucléaire destiné à la production d'énergie (...) et un contrôle strict des déchets nucléatres et de l'inventaire d'uranium enrichi pour empêcher un transfert sur les explosifs ».

Selon M. Carter, l'Union soviétique a été a très réceptive jusqu'à présent a aux propositions sur le contrôle de l'utilisation et de la production de combustibles, d'équipements et de technologies

Quant aux Chinois, dit-il, ils ont le même objectif que les Etata-Unis. Les Chinois, déclare M. Carter, ont un plan en trois phases: d'abord un «sommet» mondial pour discuter du problème, puis l'engagement des puissances nucléaires de ne pas utiliser les premiers les armes. enfin l'élimination totale des engins nucléaires. a Je pense que c'est une bonne idée, une bonne approche », a dit M. Carter.

Le président s'est montré également optimiste à propos de l'interdiction totale des essais nucléaires pour une période limitée

Le président Carter a accordé renouvelable entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

> Il est, d'autre part, favorable un renforcement considérable de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne en tant qu'organisme permanent de contrôle. Il souscrirait à des arrangements concernant des échanges de renseignements avec d'autres pays sur l'inventaire américain en uranium et sur le rythme d'extraction. Mais écarte l'idée d'une propriété in-ternationale des ressources en uranium, ou même d'un contrôle international sur les mines d'uranium américaines.

M. Carter pense que, outre les cinq puissances nucléaires connues (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Union soviétique et Chine), « il en est quelques autres qui ne sont pas

Il conteste les prévisions des experts et économistes, selon les-(_) que nous n'aurons pas de pénurie d'ici dir à quinze ans. A ce moment-là, bien sûr, une technologie de pointe des réacteurs sera nécessaire. (_) Je pense que nous pouvons nous pré-parer d'ici là à l'utiliser sans

[La France et l'Allemagne fédérale ont renoncé à vendre dans l'avenir des usines de retraitement, mais elles n'ont pas renonce à exécuter les contrats de vente déjà conclus avec le Pakistan et le Brésil. En fait, le gouvernement français n'a pas caché qu'il n'insisterait pas pour exécuter le contrat pakistanais si le gouvernement d'Islamabad voulait l'abandonner.

Les observateurs estimaient que le nouveau régime pakistanais issu du coup d'Etat du 5 juillet s'orienterait dans ce sens. Jusqu'à présent, Il n'en a rien été. Les nouveaux dirigeants ont même indiqué à honne source, qu'ils étaient toujours désireux d'acquérir l'usine de retraitement. Les livraisons continuent donc en principe, mais il semble qu'elles aient été ralenties en attendant l'affermissement du nouveau

Allemands of Bresiliens s'en tiennent, pour leur part, à leur contrat (beaucoup pius important que le contrat franco-pakistanais). mais son exécution s'étendra sur une longue période.]

PROCHE-ORIENT

devant la légalisation des colonies « sauvages » en Cisjordanie

Le département d'Etat a exprimé, le mardi 26 juillet, « sa profonde déception » devant la décision du gouvernement israélien de conférer un statut légal permanent à trois « colonies sauvages » de peuplement juives en Cisjordanie occupée.

« Nous avons toujours clairement fait savoir à Israël, y compris au cours des récents entretiens avec M. Begin à Washington, que la création de colonies de peuplement dans les territoires occupés n'est pas seulement, à notre avis, contraîre à la quatrième convention de Genève, mais constitue également un obstacle à la recherche de la paix », a déclaré le porte-parole du département d'Etat. Il a ajouté : « Nous avions espéré qu'avant la négociation sur le Proche-Orient rien n'aurait été fait qui pût la rendre plus difficile. »

Le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, qui a condamné, bui aussi, l'initiative israélienne, entreprend une tournée au Proche-Orient le dimanche 31 iuillet.

Certains journaux israéliens, dont le Jerusalem Post, avaient exprimé l'avis, dès lundi, que la bonne entente affichée récemment par M. Begin et le président Carter pourrait bien se révêler de courte

De notre correspondant

d'Etat a réagi avec autant de vivacité que de promptitude à la décision du gouvernement israélien de donner un statut légal aux a établissements sauvages » implantés depuis quelques années en Cisjordanie.

Une décision à ce propos était attendue mardi 26 juillet. Elle devait répondre à la question qui se posait ici avec insistance, après l'acquiescement donné par M. Begin, à la demande du président Carter, d'empêcher toute implan-tation nouvelle en Cisjordanie jusqu'à la conférence de Genève. Or la commission interministérielle, présidée par le ministre de l'agriculture, M. Ariel Sharon, s'est contentée d'annoncer que les points d'implantation Allon-Moré (c'est le nom hébreu de Kaddoum, lieu où M. Begin a fait sa déclaration fracassante au lendeman des élections), Ofra et Maalé-Hadoumin sont officiellement reconnus et bénéficieront désormais de l'aide accordé à toutes les nouvelles agglomérations.

« Une entrave au processus de paix»

Il n'a fallu que quelques heures au département d'État pour publier à Washington un commu-nique condamnant sévèrement une mesure qualifiée a d'entrave au processus de paix et d'aiteinie au statu quo ». Ce statu quo est sans doute « l'armistice politique » convenu au cours des entretiens Carter-Begin. L'irritation américaine a également été exprimée par M. Cyrus Vance à l'am-bassadeur israélien, M. Simha Dinitz, durant leur rencontre du 26 juillet, prévue depuis quelques jours pour préparer le voyage du secrétaire d'Etat au Proche-

Dans l'entourage de M. Begin on ne paraît pas particulièrement soucieux de la sévénité de la réaction américaine et l'on s'attend que dans la communication qu'il doit faire ce mercredi 27 juillet à la Knesset, le premier ministre rejette la protestation. M. Begin indiquera sans doute que les trois embryons d'aggiomération ne peuvent être considérés comme de nouvelles pouvait faire suite à la demande credi 27 juillet, le New York de M. Carter de suspendre toute nouvelle installation en Cisjordanie qu'en accordant une satisfaction à son propre parti et d'Etat et du Congrès, la facture aux turbulents militants du Bloc serait payée par l'Arabie Saoudite.

Jérusalem. — Le département de la foi. Ces derniers ne paraissent d'ailleurs pas se contenter de cette compensation et ont immediatement fait part de leur intention de a monter sur les terres » avant les fêtes du Nouvel An. Le Nouvel An juit est célébré en septembre, donc avant la date prévue de la conférence de Genève. Le Bloc de la foi a préparé la création d'une douaine de nouveaux centres israé-

liens en divers points de Judée et de Samarie (Cisjordanie). Allon-Moré, Ofra et Maalé-Hadoumin, fondés contre la volonté des gouvernements Meir et Ra-bin, avaient finalement bénéficié d'une reconnaissance de facto, et M. Shimon Pérès, alors ministre de la défense, leur avait accordé des aides matérielles considéra-

Maale-Hadoumin, situé à l'est ie Jérusalem, sur la route de Jéricho, était prévu par le plan Allon pour servir de cité industrielle à la capitale. Ofra réunit une trentaine de familles dans un ancien camp de l'armée jorda-nienne près de Ramallah, au nord-est de Jérusalem. Allon-Moré groupe à peu près le même nombre de familles installées elles aussi dans un ancien camp militaire jordanien, à proximité du village arabe de Kaddoum d'où est originaire M. Farouk Kaddoumi, numéro 2 de l'O.L.P. Allon-Moré est situé à une ving-taine de kilomètres au nord-est de Naplouse, capitale de la Sa-

ANDRÉ SCEMAMA.

Selon le « New York Times »

TEZ ETYTZ-TAKR VENDRAIENT A L'ÉGYPTE DES ARMEMENTS POUR 200 MHLHONS SALHOD 3D

New-York (A.F.P.). — L'administration Carter a feit savoir à physicurs membres influents du Congrès, mardi, qu'elle envisaimplantations, pulsqu'ils existent geait de vendre à l'Egypte pour depuis quelques années. Aux plus de 200 millions de doilars Américains, M. Begin a dû déjà d'avions de reconnaissance et de expliquer discrètement qu'il ne transport militaire, écrit, le mer-

Selon le journal, qui cite des personnalités du département

quels il pourrait y avoir pénurie d'uranium d'ici dix à quinze ans : a Personne n'a des chiffres sûrs, mais je pense que nous surestimons la demande de de les de les droits les plus élémentaires du peuple> parmi «les droits les plus élémentaires du peuple»

affirme le ministre de l'économie et des finances

Les libertés de pensée et d'ex- employées depuis des années par nances, M. Houchan Ansari Au cours d'une conférence de presse, M. Ansari qui dirige également l'aile « constructive » du parti unique iranien s'est également prononcé en faveur de la liberté de la presse, car, a-t-il noté, « le peuple doit avoir le droit d'être informé pour être à même de formuler des critiques objec- extraconstitutionnelles ».

quelques jours une initiative de lundi 25 juillet, un communiqué soixante - quatre avocats franiens qui avaient adressé une pétition aux autorités iraniennes ulémas les plus éminents et les demandant une libéralisation de la procédure civile et une plus la réputation s'est étendue à tragrande indépendance de la jus- vers tout le monde musulman, tice de la part du pouvoir. Un certain nombre d'avocats connus de la capitale figurent parmi les signataires, dont la plupart, selon l'A.P.P., seraient de jeunes

Le correspondant du journal Financial Times de Londres écrit de Téhéran, à ce sujet, que la pétition a été largement distribuée, y compris parmi les fonctionnaires du gouvernement. Elle exprime la préoccupation des signataires devant les methodes

pression comptent parmi « les les autorités dans les domaines droits les plus élémentaires » du judiciaire et législatif, « de telle peuple lranien, estime le ministre sorte que le second est devenu iranien de l'économie et des fi- seulement le bras de l'exécutif ». La déclaration souligne que cette situation est contraire à l'esprit et à la lettre de la Constitution. Elle réclame l'indépendance des organes judiciaires et le rétablis-sement de la liberté et l'autonomie des organes législatifs. Elle demande aussi la suppression de e toutes les cours [de justice]

De son côté, le Front national de l'Iran nous a fait parvenir, où il demande la libération de l'ayatollah Taleghani, « un des plus populaires de l'Iran, et dont condamné en première instance le 12 juillet 1977, par un tribunal militaire siègeant à huis clos, à dix ans de prison.

w Il y a quatorze ans, l'ayatollah Taleghani avait déjà été condamné à dix ans de prison, puis relâche. Il avait été, depuis, arrêté à deux reprises. Il dévait passer un an et demi en priinstance. L'ayatollah Teleghani a près de soixante-diz ans ».



11. Grands débats

 Le livre du mois de TF1 Le nouveau désordre amoureux

autres ce qu'il ne voudrait

pas qu'on lui fît. Mais qu'il-

au meilleur poste pour juger

L'HOMME RE-NATURE

soit lucide et le voilà

du champ social

Collection Combats

208 pages 35 F

Pascal Bruckner Alain Finkielkraut Le nouveau désordre amoureux

Deux jeunes écrivains s'en prennent aux discours sur la sexualité toujours normalisateurs et donc totalitaires. Collection Fict. + & Cie 320 pages 45

J.M. GENG J.M. Geng> Mauvaises pensées MAUVAISES d'un travailleur social PENSÉES Travailleur social : celui D'UN TRAVAILLEUR qui, pour leur bien, fait aux

Grand Prix des lectrices de ELLE Jean-Marie Pelt

L'homme re-naturé Fondateur et directeur de l'Institut Européen d'écologie

Les collaborateurs Des milieux de la presse,

de la politique aux soldats perdus de la LVF et de la milice : qui a collaboré et

Charles d'Aragon

La Résistance sans héroïsme

Yves Ternon Les Arméniens histoire d'un génocide

la Grande-Bretagne T. 1: Des origines au XVIIIe 🧱 siècle, par M. Postan, Ch. Hill.

industrielle à nos jours, par E.J. Hobsbawm. Collection !! Univers historique



Demain: Biographies-Témoignages

J.-M. Pelt propose l'irmise sau d'une véritable société écologique post industrielle. Collection Equilibries 12. Histoire Pascal Ory Pascal Ory (1940-1945)de l'édition, du cinéma, pourguoi? 320 pages 55 F Charles d'Aragon a vécu toutes les faces de la Résistance dans le Sud-Ouest. Il nous promène dans cette France occupée et résistante, souvent ambigue, toujours inattendue Collection Esprit 224 pages 39 F **∢Yves Ternon** Les Arméniens, histoire d'un génocide Yves Ternon rouvre un dossier riche en documente inédits sur le premier inédits sur le premier génocide du XXe siècle 320 pages 45 F Histoire économique 🔣 et sociale de 🙈 Collection I'Univers historique
512 pages 120 F

Phnom-Penh a systématiquement violé les droits de l'homme les plus élémentaires

Washington. — Déposant de-vant la sous-commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, M. Holbrooke, secrétaire d'Etat adjoint pour l'Extrême - Orient, a dénoncé, mardi 26 juillet, les autorités cambodgiennes, les a c c u s a n t d'avoir, a de manière flagrante et systématique, violé les droits de l'homme les plus élémentaires a en ordonnant ou permettant des exécutions massives et en procédant à des transferts de population.

M. Charles Twining, ancien observateur américain au Cambodge et en Thallande, avait auparavant déclaré que les exécutions continuaient, mais que le nombre des victimes de la maladie et de la malnutrition dénassait celui des suppliciés. M. Hoibrooke a contesté les chiffres. publiés « par certains journalistes et universitaires », évaluant entre cinq cent mille et un million deux cents mille le nombre des Cambodgiens morts depuis 1975. « Néanmoins, on peut être sur qu'il faut compter des dizaines de milliers, sinon des centai-

nes de milliers de morts... > la suite de ces dépositions, la sous-commission a voté un projet de résolution déplorant « le mépris persistant des droits de l'homme, les atrocités et les exécutions commises par le gouvernement. » de Phnom-Penh et invitant M. Carter à coopérer avec d'autres nations, par le truchement des Nations unles, pour mettre fin aux violations flagrantes des droits de l'homme

au Cambodge Auparavant, la sous-commission avait éliminé du texte toute référence à l'intervention américaine au Cambodge. Ainsi fut supprimé, dans le texte initial, le passaga disant que € les Etatsponsabilité assumée en contri-buant aux événements désastreux De notre correspondant

représentant Harrington a dé-claré qu'il aurait préféré être mieux informé sur les phases de l'histoire du Cambodge où les Etats-Unis étaient directement impliqués. M. Holbrooke lui ré-pondit qu'il partageait son sen-timent sur la politique américaine, mais ne croyait pas concevable « que nous puissions, par giques événements du Cambodge ». Le président de la sous-commission déclara que, tout en étant opposé à la guerre du Vietnam, ne pouvait accepter la thèse selon laquelle le comportement antérieur des Etats-Unis leur interdisait « d'exprimer fortement leur opinion a.

Le débat a été moins violent nu'en mai où un spécialiste des questions indochinoises, M. Gareth Porter, avait qualifié de a mythe » la thèse selon laquelle un à deux millions de Cambodgiens auraient été tués par des a maniaques du génocide » au potreoir.

M. Twining s'est tenu à l'écart

de la controverse. Il est impossible d'évaluer avec exactitude le nombre des exécutions, a-t-il dit, compte tenu des informations limitées recueillies, venant princi-palement des réfugiés passant par la Thallande. Il a confirmé cependant que, au début de 1976, l gouvernement cambodgien avait procédé à des exécutions systématiques d'intellectuels. « La méthode la plus courante était de les tuer à coups de manches de pioche et de haches, afin d'économiser des munitions. » A sa connaissance, il n'y a jamais eu le moindre procès. Mais il a ajouté que les informations sur le Cambodge étalent superficielles Seion lui, les autorités locales ne savent pas, elles-memes, quels sont les responsables politiques đu pays. Le chef de l'Etat,

M. Khieu Samphan, n'appartien-

drait pas au petit groupe des cinq membres du bureau politique. dont le leader serait M. Saloth Sar, secrétaire général du P.C.
De son côté, M. Holbrooke a souligné que les dirigeants cambodgiens étalent si déterminés à rester isolés qu'ils avaient refusé un prêt sans intérêt de l'OPEP. aux perspectives d'inelles sont nulles. « Nous ne pouvons que continuer à aider les refugies venant du Vietnam. Laos et du Cambodge », a-t-il dit D'après M. Twining, on compte onze mille réfugiés cambodgiens en Thallande, mais ce nombre

aurait été sensiblement réduit à la suite d'une politique de « *terre* brûlée » menée du côté cambodgien de la frontière. Un représentant républicain, M. Derwinski, a pris la défense du gouvernement Nixon : « Nos raisons d'intervenir etaient bonnes, notre politique et notre action fondamentalement justi/iées_ Par son refus d'approuver un rôle permanent des Etats-Unis au Cambodge, le Congrès porte la responsabilité de ce qui s'est passé. »

HENRI PIERRE

Union soviétique

IL N'Y A PAS D'AFFAIRE DES COOPÉRANTS FRANÇAIS déclare l'ambassadeur d'U.R.S.S.

a Nous avons discuté de questions concrètes, de la poursuite de la coopération entre l'U.R.S.S. et la France », a déclaré, mardi 26 juillet, M. Tchervonenko, ambassadeur d'U.R.S.S., après un entretien avec M. Giscard d'Estaing. « Nous sommes tombés d'accord pour que des actions importantes soient réalisées ». a-t-il poursuivi. Elles « concerneront l'approfondissement de notre coopération économique, scientifique et technique ». 🧸

Interrogé sur le refus soviétique du renouvellement des visas de coopérants français en l U.R.S.S., il a dit que cette affaire | tion), conduite par le secrétaire n'avait pas été évoquée et général de ce mouvement, M. Roqu'a elle n'existe vas en réalité ». La question s'est posée pour trois lecteurs, mais « elle a été réglée positivement de notre côté », a-t-il précisé. Le cas de trois autres et une délégation du P.C.F. Cette enseignants a été soulevé par des rencontre a été consacrée, indiétablissements soviétiques. « Si la qu'un communiqué commun, « à question est reposée, elle pourra un échange de vues sur les proprobablement être étudiée. Le blèmes politiques de l'actualité, même problème s'est posé dans et notamment sur l'évolution des le passé pour des coopérants trapaux d'actualisation du prosoviétiques en France (...). Plus gramme commun de la gauche ». large sera la coopération franco- Les deux délégations constatent soviétique, plus nombreux seront leur a complète identité de vues » les problèmes de ce gente », a-t-il sur plusieurs des questions évo-

POLITIQUE

geants de la majorité :

tion que de la formulation d'un

accord qui préexistait potentiel-

lement, puisque ces formations

sont en concordance de vues sur

les grandes options politiques de

la France de demain. Contraire-

ment à ce qui se passe dans

l'opposition, c'est plus une consta-

tation qu'une négociation. (...)

L'accord de la majorité permettra

aux candidats d'aller au combat

de manière ordonnée, sans se

tromper d'adversaire. (...) Nous

avons décidé d'indiquer claire-

ment aux Français les orienta-

tions générales que nous leur pro-

poserons pour la suite de l'action

de la Ve République. Il y a donc

eu un accord facile, mais impor-

des circonscriptions où la majorité

présentera « exceptionnellement »

une candidature unique devrait

Il déclare ensuite, à propos du

premier ministre : « Je poudrais

bien que l'on cesse de tout faire

pour créer je ne sais quelle

incompréhension, voire hostilité,

entre M. Raymond Barre et moi-

même. Toutes les interprétations

sur le rôle du premier ministre

dans la campagne électorale, dans

la vie politique de la majorité, me

paraissent fondées sur des bases

qui sont totalement erronées. La

vérité est évidemment beaucour

plus simple : le premier ministre

assure l'écrasante · charge de

conduire les affaires du gouver-

nement, dans une période de

redressement économique parti-

culièrement difficile. Le président

de la République a indiqué clai-

rement, au printemps dernier,

que la première tâche du gouver-

nement était de réussir ce redres-

sement. > Toutefois, M. Chirac

🙃 Une délégation de l'Union

progressiste (gaulliste d'opposi-

bert Chambeiron, a rencontre

mardi 26 juillet, au siège du parti

communiste. M. Charles Fiter-

man, membre du bureau politique,

être terminé assez rapidement.

M. Chirac estime que l'examen

tant et définitif. »

DANS UNE INTERVIEW A « OUEST-FRANCE »

L'accord conclu lors du premier «sommet» de la majorité est définitif

déclare M. Chirac

Les dirigeants de la majorité devalent se réunir pour la seconde fois, mercredi 27 juillet à 14 h. 30, au siège du Centre national des indépendants et paysans. MM. Jacques Chirac, Jean Lecanuet et Jean-Pierre Soisson étant absents, les délégations des formations participantes devaient être conduites par MM. Bertrand Motte, président du C.N.I.P., Yvcs Guéna, délégué national du R.P.R., Jacques Barrot, secrétaire général du C.D.S., et Jacques Douffiagues, délégué général du partirépublicain. Les discussions devaient porter sur les questions électorales.

France - mercredi matin, M. Jacques Chirac revient sur les conclusions du - sommet - du 19 juillet. Il réaffirme ses positions sur le rôle limité du premier ministre en matière politique; il souligne une nouvelle fois que les candidatures uniques de la majorité serent, en 1978, l'exception, et il insiste sur le fait que l'accord conclu la semaine précédente est définitif. Sans doute veut-il ainsi prévenir une éventuelle marche arrière de ses partenaires, qui avaient paru prendre conscience avec quelque retard des avantages marqués par le président du R.P.R. lors de la première

Ouest-France, M. Jacques Chirac tion en vue du redressement porte ce jugement sur l'accord .économique. « Donc. dit-il. il va réalisé le 19 juillet, lors de la de soi que le premier ministre aura, en tant que chef du gouréunion « au sommet » des dirivernement, un rôle personnel et collectif important à jouer. a Il s'agit moins d'une négocia-

L'unité nationale

Le président du R.P.R. évoque enfin les déclarations de M. Glscard d'Estaing en faveur de l'unité nationale. Il déclare : « Autourd'hui, persone ne met en cause sérieusement les institutions, ni la nécessité de l'indépendance

note que les partis de la majorité nationale, ni celle de la décolo-C'est cela une œuvre d'unité nationale. Mais, actuellement, i y a d'autres problèmes, et c'est à ces problèmes qu'il faut répondre. Ils concernent la place de la France dans le monde, la nature du progrès social nécessaire, la transformation des rapports sociaux. l'environnement. Il y en a d'autres. C'est à ces problèmes qu'il faut faire face, et nous ne pourrons y faire face que lorsqu'une nouvelle volonté politique nationale se sera exprimée à travers les urnes. C'est la règle de la démocratie »

-Libres opinions ----Politique de la terre brûlée?

par ANDRÉ BOULLOCHE (*)

BNUBILES par le changement de majorité qui risque de sortir des umes en mars 1978, les Français ne savent pas ou ne veulent pas savoir ce que le gouvernement est en train de leur préparer. Malgré des déclarations euphoriques, des communiqués avantageux, des satisfecit à tous les niveaux, le bilan est infiniment plus mauvais et plus înquiétant que ne le croient les Français, toujours enclins à pécher par excès d'optimisme.

D'après les indicateurs les plus couramment admis, ce bilan est déplorable :

Sur les trois demiers mais, les prix dérapent au rythme de 13.5 % par an, et, avec quarante mille demandeurs d'emploi de plus chaque mois, le chômage bat constamment de nouveaux records, qui sont aussi ceux du découragement, de la misère, du drame.

Les autres indicateurs, ceux dont le gouvernement, par les mass media, offre les résultats à l'admiration publique, sont tout aussi négatifs.

Le commerce extérieur, dont la fragilité vient à nouveau d'être soulignée, accuse depuis quatre ans un déficit cumulé qui dépasse 50 militards, soit sensiblement la montant de la facture annuelle du pétrole. La bonne tenue du franc, dont on est si fier, n'est en réalité

que la conséquence de l'endettement accéléré des entreprises -- en particulier nationales - sur le marché monétaire international. On atteint actuellement, à la suite d'emprunts dépassant 13 mil-

liards de dollars. le seuil à partir duquel les organismes préteurs vont bientôt exiger un contrôle de la politique économique suivie par la France.

En quatre années, le franc a perdu le quart de sa valeur par rapport au tout-puissant deutschemark. Et la production ?

Docile au plan Barre, la production industrielle stagne dangereusement depuis le début de l'année ; le taux moyen de croissance pour notre pays est depuis 1974 Inférieur à 2 % l'an, ce qui compromet l'avenir sans constituer un remède efficace à l'inflation tout, en augmentant le chômage.

Quant au P.I.B. (produit intérieur brut), auquel le Plan assignait une croissance annuelle de 5.7 %, la plus récente prévision ne le voyalt pas dépasser 3.5 % dans le meilleur des cas, qui a bien peu de chances de se réaliser.

De 1973 à 1976, l'investissement des entreprises privées n'a augmenté que de 5 % au total : pendant cette même période, les entreprises nationales ont accru leurs investissements de 54 %. administrant ainsi une imparable preuve de leur efficacité l

merciale, scientifique et industrielle d'un pays, est plus que préoccupant puisque, en trois ans, les disparitions ont surpassé les créations... Le déficit du budget de l'État persiste et atteint 70 milliards sur trois ans.

Le bijan des créations d'entreprises, signes de la fécondité com-

Quant à la Bourse elle-même, à laquelle le gouvernement fait tent Le cour, elle sombre lentament mais sûrement dans le néant, avec les économies d'une toule de Français moyens.

Aussi lassant qu'il pulses paraître, ce catalogue tristement négatif devrait retenir l'attention des Français. A côté du fleuve toujours renouvelé de promesses dorées et de bonnes paroies, li constitue la référence la plus valable pour nous donner du passé une image réelle et de l'avanir une vision réaliste.

L'arrivée des vacances incits traditionnellement à faire le point Constatons donc que l'économie française est entrée dans la voie du raientissement, qu'elle se fragilise et que son autonomie par rapport à l'extérieur s'effrite.

Nul ne peut dire avec précision où cette évolution nous aura conduits au moment des élections législatives, en mars prochain. Le pronostic est sombre. La gauche, au moment où elle actualise le programme commun, ne peut faire autrement que d'en tenir compte.

Mals la droite doit le faire auss). Si les électeurs la maintiennent au pouvoir (et cette hypothèse ne peut être exclue), c'est elle, maigréles engagements qu'elle prend, qui héritera d'une situation économique catastrophique, dont on ne peut se défendre d'avoir la déplaisante impression qu'elle la fabrique de toutes pièces pour empêcher la gauche — si elle est élue — d'appliquer son programme.

Ainsi, la droite se comporte comme si, à l'heure où elle se trouve en danger, l'intérêt national ne comptait pas pour elle au regard de son intérêt électoral.

Il est décidément bien difficile de l'amener à une saine conception de l'alternance. Aujourd'hul, on se demande si cette pratique ne consiste pas pour elle à conduire le pays au bord de l'abime et à leter brusquement les rênes à la figure de ses adversaires politiques en teur disant avec un ricansment mauvais de s'en débrouiller s'ils le peuvent. Politique du pire, politique de la terre brûlée, tout cela n'a jamais apporté rien de bon à notre pays. L'alternance véritable suppose que celui qui dirige rend à la communauté nationale les services qu'il estime les mellieurs et que c'est le pays qui juge, et non pas que celui qui détient le pouvoir pousse l'économie à la ruine pour préparet des fondrières sous les pas du successeur qu'il redoute que la peupla na lui préfère.

(*) Député (P.S.), maire de Montbéliard.

AMÉRIQUES

Brésil

Le général Geisel interdit la propagande des partis à la radio et à la télévision

Brasilia (A.F.P.). — Le prési- s'il n'a pas violé la dent brésilien, le général Ernesto Geisel a décidé le mardi 26 juillet, d'interdire provisoirement aux partis politiques l'accès à la télevision et à la radio. Le ches de l'Etat a expliqué qu'il avait pris cette décision en raison des distorsions a intervenues dans l'application de la loi Falcao (du nom du ministre de la justice, M. Armando Falcao), réglementant la propagande électorale. « distorsions » qui se sont traduites par une « contestation » du régime instauré par la « révolution » de 1964. C'est pour « défendre cette révolution » que le président Geisel a promulgué, en vertu des pouvoirs d'exception qui lui sont conférés, un « acte complémentaire > modifiant la loi Falcao. Celle-ci autorisait les deux partis légaux à faire chacun

naux et autant de fois sur les réseaux des Etats. Cette décision, attendue depuis phisieurs jours, est la conséquence directe de l'intervention, le 27 juin dernier, sur les chaînes nationales de télévision, des dirigeants de l'opposition. Ceux-ci avaient soulevé une véritable tempête en faisant le procès du régime. M. Alencar Furtado, chef parlementaire du Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.) (seul parti d'opposition légal), qui avait dénonce le « règne de l'arbitraire et de l'oppression », s'était vu privé de son mandat de député. Cette sanction avait d'autant plus frappé l'opinion que l'émission avait été suivie par vingt et un millions de personnes. M. Ulysse Guimaraes, président du MDB., fait, lui, l'objet d'une enquête destinée à déterminer

deux interventions annuelles sur

les réseaux de télévision natio-

Etats-Unis

 « Le gouvernement italien, sous la direction du premier ministre Andreotti, est admiré, respecté et digne de configues », a déclaré le président Carter en accuelllant le mardi 26 juillet M. Giulio Andreotti, en visite officielle de trois jours dans la capitale américaine. M. Carter a souligné la confiance des Etais-Unis dans l'expérience de gouver-nement minoritaire où s'est en-gagée la démocratie chrétienne

italienne. M. Andreotti a réaffirmé qu'il n'existait ancune contradiction entre la défense des droits de l'homme par le président Carter et la poursuite de la politique de détente Est-Ouest.

propagande électorale. En réaffirmant qu'il était décidé à s'opposer à toute contestation, le chef de l'Etat, estiment les observateurs, s'efforce surtout d'éviter une détérioration du climat politique alors qu'approche

l'heure de la succession présiden-D'autre part, douze nouvelles

arrestations d'étudiants ont été opérées, le 28 juillet, à l'université de Brasilia. La veille, la police avait appréhendé cent quarante personnes qui voulaient participer une réunion interdite.

INGENIEUR DES VENTES

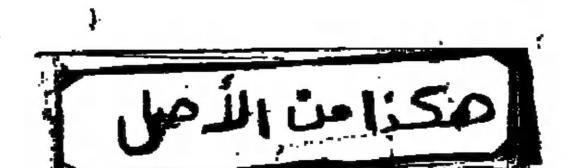
120/140.000 F + Instrumentation PARIS

Une société britannique (C.A. de l'ordre d'un million de livres) spécialisée dans la fabrication et la distribution (dans plus de 20 pays) d'appareils de haute qualité concernant la mesure, le contrôle et la régulation des températures destinés aux industries pétrochimiques, électriques, sidérurgiques, etc... recherche un ingénieur de vente pour sa nouvelle filiale française. Dépendant du Président, le titulaire du poste aura la responsabilité totale du développement de la société. Il élaborera les budgets, procèdera aux études de marchés, assurera les contacts avec les clients. organisera la publicité, et recrutera le personnel nécessaire. Ce poste sera confié à un ingénieur diplômé (électricité, électronique) âgé de 30 ans minimum, ayant une expérience de la vente d'instruments de précision auprès des grandes compagnies. La réussite dans cette fonction débouchera sur des responsabilités plus étendues. La connaissance de l'anglais est nécessaire et une voiture de fonction sera fournie. Ecrire à B. Mangou, Réf. B.2268.

CONSULTANT 100.000 F+ LYON

La Société MSL-FRANCE, membre du Groupe International MSL. spécialisée dans le recrutement des cadres et la gestion des ressources humaines recherche un consultant pour son bureau de Lyon. Responsable, sur le plan commercial, du développement de la clientèle, assurant toutes les opérations d'études de postes, de présélection et d'entretien avec les candidats, ce consultant agira avec une large autonomie dans le cadre de règles établies et de budgets définis avec la Direction de Paris. Le poste sera confié. de préférence, à un ingénieur de formation, âgé d'au moins 35 ans. avant une expérience soit de production, soit de gestion de personnel, connaissant bien les milleux d'affaires lyonnais et acceptant de courts mais fréquents déplacements dans le sud-est. La pratique de l'anglais est souhaitable et d'appréciables avantages s'ajoutent à la rémunération envisagée. Ecrire avec C.V. à Bernard MANGOU Directeur de MSL-FRANCE à Paris, ou prendre contact avec Jean LACOUTURE à Lyon.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73. Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11. Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tél. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême-Orient



WIEW A WOUEST-FRANCE

det sommet de la majorité est définité chice M. Chicae

-particiof jac

SHIFE

Frühles - Wekteren Matin, bl. Allegen. Chief theight and the touting one monthly of the transfer manner of the transfer manner of the transfer of the trans existi and the composition and the composition of t tique il souligne une nouvelle pre en 1972 l'exception, et il inserte que l'an la farring contin la semaine processore la infinitif. Same dante rental ains present the ferraturity marche arrière de la language de la la quelque retaint des avantages maria par président du R.P.R. lors de

All the second

ffige i flagte utige.

France was ele-

Star Tradition - House

fine has the till the La reallering that which the training to an the est to the the state of mayor a thorat and it has nationally the to make the statement members mant, and their methodists of Mappingartant of linker of

ministered the self-le trooper of displace the to and abstract the state of the said that there is (Betating an insent the clause Separate, to the take it minime to Autour - granter mantel persons he test in clase hafteness in the sement for institutions, no year has not -Remain on Thesependance in demicratic -

-Libres opinions olitique de la terre brûjée?

per ANDRE BOULLOCHE

when a track and stages, third, the Prancets will be a 神輿を持ち 紫檀 さま様だ 小木 には はは 神 はないのべきかい しょうしゅ · 1985年1986年 · 1986年1986年 福州市 艾州市(1986年 1916年 1 不能是明显 化水子 医无牙髓的 医阴极性 神经 医小脑的 一方 之一一一二 Martin all all Britis Williams and and the Carlot of the conthe a greatest but being field, thereto. The property of the property of the party of the property of the

磷酸酸磺酸 经偿债 经等级 强烈 人名拉克 人名英格兰 医电流流流流 人名 大 「職・何等を付ける事業を、表しむ」では他の記述という意味は、情報、これはなるとはで、こと。 Figure de l'estimate de la compte La dinas seminated her resultance a feet mineral full ties .

表**的 网络红色眼,7年中间**, 对于 严重的人, 如此不是 医环络囊皮肤 "我们"一个人, 不是一个人, 。 · "我 我们的现在分词的现在分词 我看 "我们是我们要的意思" 在《自由·电· (1915)是 · (1 医眼上腺性腹膜上腺素小性 医红 化 医腹腔 医 医二角形式 一个一 **美华 电电影员 电双电子电影电话的 表 语 医二种 法自由证明**证明,让他们,一 元 19**回**の経済主义 後に新聞いる まました あんしゃ 1986 アンバー

CONTRACT BULLDAR STEEDLE TO BE THE U.S. OF THE STEEL

An Takkan, man mannahi an and ika menja mela ia iasi se

the second without the fact a period in a second A B. The Landing of American training African groundstation in it. - المنافقة ا AND REGISTER OF STREET, THE PERSON THE PERSON OF THE PERSO Carried and Applicate that they are a first of the with the second the second the second that the second t market to the sale SHARE ME THE SHARE LEADING LOVE AND IN THE BENEFICE SECURISE TO INT TO THE PARTY OF THE S your manufact to to the way to the contract of the

Suppose the ser (24, and

स्थानिक क्षेत्र कुल है और क्षेत्र अपने प्राप्त के प्राप्त के अपने के प्राप्त के अपने के अपने के अपने के अपने क स्थानिक क्षेत्र कुल है और क्षेत्र के अपने के प्राप्त के प्राप्त के अपने के अपने के अपने के अपने के अपने के अपने pringly that the last with the second of the いるのでは、 あたち 一次直 してお客がまだき かっかい オージャー・ with the transfer of the state a production of the contract o 1995年

The same of the sa See the see the second of the THE THE THE PROPERTY OF STREET Management that he a har to be to be a first The last water that the property of the second seco THE THE PERSON OF STREET STREET The state of the s

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The state of the s The the property of the proper The war water the first field. Maria Company Secretary of the secret

The state of the s Superior of the state of the st

- programme with the profession

« Le gouvernement conduira une politique active de soutien de la conjoncture »

« Compte tenu de la situation dans laquelle se trouvait la France il y a un an, autrement dit, du point de départ de l'effort de

journal de 20 heures de TF 1, tout le monde peut observer, je par Patrice Duhamel, M. Ray- crois que, tout bien pesé, la mond Barre a d'abord porté un situation française s'améliore, que jugement d'ensemble sur la situa- nous sommes engagés sur la voie tion économique de la France: du redressement économique et financier, et que, si l'effort entrepris se poursuit, nous serons en mesure de sortir de la crise. redressement que le pays a entre- abordé différents problèmes écopris ; compte tenu des difficultés nomiques, sociaux, puis politiques :

Le chômage : vers une « certaine reprise de l'embauche ».

« Je vondrais vous dire tout partir de juillet et surtout à partir d'abord que le chômage n'est pas de septembre, vont demander un seulement la préoccupation des emploi. C'est la raison pour la-Français : c'est la préoccupation quelle le gouvernement a mis au du gouvernement, et, si, en septembre dernier, le gouvernement doute le plus important qui ait a adopté un plan de redressement économique et financier, ce n'est pas seulement pour lutter contre 'inflation, rétablir notre équilibre, c'est pour permettre à la France de retrouver la voie du plein emploi. (...)

> Il faut comprendre pourquoi nous avons eu, pendant ces six derniers mois, une augmentation du nombre des demandeurs d'emplois. C'est parce que les entreprises françaises ont dû procéder à un ajustement de leurs effectifs. Depuis la crise de 1974, tout au long de 1975, et même en 1976. les entreprises ont conservé du personnel excédentaire, pour des raisons qui étaient des raisons sociales; mais, après deux ans, elles se sont trouvées dans une situation financière, dans une situation économique difficiles, et on ne pouvait pas éviter certains licenciements: d'où l'accroissement du chômage. Mais c'est un assainissement, et cela ne signifie pas que d'autres emplois ne pourront pas être offerts à ceux qui recherchent des emplois.

piémentaire, c'est la nouvelle classe d'âge, les jeunes qui, à

a Il y avait un problème sup-

Interrogé, mardi 26 juillet, au de la situation internationale que Le premier ministre a. ensuite.

> point un programme qui est considérable, le programme sans

été adopté dans les pays européens (...). Les réponses qui ont été faites aux demandes du gouvernement par les chefs d'entreprise, par les artisans, sont encora encourageantes et j'espère qu'à partir du mois de septembre, le dispositif mis en place va porter ses fruits. (...) » Après la période d'ajustement des effectifs qui s'est produite, je pense que maintenant il est possible que se manifeste une certaine reprise de l'embauche et les mesures prises par le gouver-

nement sont des mesures d'incita-

tion à cette reprise de l'embauche.

De voudrais aussi, si vous permettez, dire aux Françaises et aux Français que le problème du chômage n'est pas seulement un problème français. Je viens, avant de venir, de lire une dépêche Le nombre des chômeurs en Grande-Bretagne a battu tous ses records au mois de juillet 1613956 chômeurs, portant à 6.3 % la part de la population active sans emploi. Vous savez qu'il y a le même problème en Allemagne, tout ceci relève d'une conjoncture internationale qui est

Les prix : une phase de décélération.

» Le point culminant de la l'indice a commencé à baisser et hausse des prix a été atteint au les premiers renseignements que mois d'avril Nous avons eu un nous avons sur l'indice du mois indice de 1,3 %. A partir de là, de juin indiquent une décéléra-

tion très nette des prix des produits industriels et des prix des Services. (...)

Maintenant, nous allons entrer dans une phase de décélération des prix, et rappelez-vous ceci ; si nous n'avions pris aucune mesure en septembre dernier, nous aurions fini l'année avec un taux d'inflation de 12 à 13 %. Grâce au blocage des prix, nous avons eu 9,9 %, c'est-à-dire moins que l'inflation à deux chiffres.

➤ Cette annee, sans recourir à des mesures généralisées de blo-cage ní de contrôle, par les dis-positifs qui ont été mis en place

restauration des équilibres éco- rieure. Par ailleurs, on a assiste, nomiques en France ne s'accompagne pas d'une baisse de la production. Vous pouvez constater que jusqu'au mois de mars, l'indice de la production industrielle a augmenté ; en mars, nous étions au-dessus du niveau le meilleur atteint en 1974. Il y a eu manifestement en avril et en mai un fléchissement. Les renseignements que nous avons pour le mois de juin et pour le mois de juillet sont meilleurs, sans néanmoins que l'on puisse parler d'une expansion vigoureuse de la production.

» Alors, quelle est la situation maintenant? La conjoncture internationale est maussade, elle est maussade tout d'abord parce que tous les pays sentent l'effet dépressif qu'exerce sur l'économie internationale le prélèvement pétrolier. Tous les pays ont payé

vernement s'est fixé une priorité : il fallait que le cours du franc par rapport au dollar ne dépasse pas 5 F pour 1 dollar. Et rappelez-vous ce qui s'est passé depuis le mois de mars : le franc bais-

II en laudrait beaucoup pour

démonter M. Raymond Barre.

Adoptant une tois pour toutes

à la télévision la façon débon-

naire, soucieux de ramener tou-

Jours ses explications hors des

sillons passionneis, il n'a pas été

tout de même jusqu'au couplet

du style de M. Giscard d'Estalng

invitant les Français de 1975 à

partir - sans inquiétude - en va-

cances, sous-entendant . Je veille

pour yous ». Le premier ministre

demande cette fois à ses conci-

tovens d'être » lucides » et

« confiants » et les invite même

au courage. Le ton n'est pas des

plus mobilisateurs, mais il ne

cherche pas à endormir. C'est

un progrès sur tant de dirigeants

surtout préoccupés de trouver

les mots et les chiffres les mieux

choisis, pour faire passer les réa-

lités sous une chape cotonneuse.

La coupure de l'été a pour

M. Barre une signification parti-

culière. Il a répété plusieurs tols

que le baromètre ne pourrait

revenir au beau avant la rentrée.

rons, grace à la décélération du franc s'est stabilisé, et il a comdeuxième semestre, un taux d'inflation, non seulement inférieur » Ce qui s'est produit, c'est que aux 12 ou 13 % que nous aurions ce n'est pas le franc qui a baissé, dernier. Quand on sait le temps qu'il a fallu aux autres pays pour obtenir des résultats significatifs en matière de lutte contre l'inflation, les efforts que les Français ont fait aboutissent à des résultats encourageants. Ce ne sont pas des résultats giorieux et je n'ai jamais dit qu'en l'es-pace de quelques mois, nous réta-blirions la situation de l'éconopositifs qui ont été mis en place mie française, mais ce sont des par le gouvernement, nous au- résultats significatifs, » (...)

Activité économique : pas de relance globale.

« Nous avons néanmoins es- cela entraîne évidemment une sayé de faire en sorte que la réduction de la demande intécomme je viens de le dire, à un ralentissement de l'activité économique en Allemagne, Même aux Etats-Unis où les indices sont bons, on s'interroge sur la poursuite d'une expansion aussi rapide dans le second semestre. »

» La politique du gouvernement restera ce que j'ai toujours dit, c'est-à-dire que ce ne sera pas une politique de relance globale. Pourquoi ? Parce que le gouvernement ne veut pas compromettre les premiers résultats obtenus et provoquer à nouveau dans les prochains mois une flambée des prix, une détérioration du commerce extérieur et un affaiblissement du franc. Mais le gouvernement conduirs une politique active de soutien de la conjoncture, et il le fera en temps opportun, par des sommes considérables aux les mesures qui conviendront aux pays producteurs de pétrole, et divers problèmes qui se posent,

Le franc : une situation très encourageante.

Autosuggestion

 ≰ En septembre dernjer, le gousait et nous perdions nos réserves de nos réserves. De surcroit, le

de change. Il fallait éviter l'asphyxie de l'économie française et un nouveau flèchissement du franc. C'est ce que nous avons réussi à faire. Non seulement nous n'avons plus perdu nos réserves, mais nous avons assisté à un accroissement

pelle les mesures prises en

faveur des jeunes, notamment

pour débloquer les situations les

plus irritantes, et fait part de

la réponse encourageante des

chala d'entreprise à son appel.

Tout cela est bel et bon, mais,

si les carnets de commande ne

se remplissent pas, al la pro-

duction Industrielle n'affiche pas

de meilleurs indices que ceux

que l'on vient de connaître, il

sera d'une taible consolation de

savoir qu'en Grande - Bretagne

on compte aujourd'hul un mit-

llon six cent treize milla chò-

meurs, soit 6,8 % de la popula-

La situation dramatique de

l'emploi ne conduira pas

M. Barre à modifier son cap :

il n'y aura pas de « relance

globale », qui compromettrait les

résultats délà obtenus, mais

seulement une - politique active

de soutien de la conjoncture ».

De telles déclarations sont de

nature à garder au tranc toute

sa vertu sur le marché des

changes. Le visage de M. Barre

s'est littéralement épanoul lors-

qu'il a parlé de notre monnaie.

On s'attendalt qu'elle lléchirait

et c'est le dollar qui a baissé.

Trop, d'ailleurs, fait remarquer

tion active !

eu, mais même inférieur aux c'est le dollar qui a baissé, notam-9,9 % que nous avons eu l'an ment par rapport au DM. Qu'estce qu'on a observe ? Le franc aurait pu suivre le dollar, il ne l'a pas fait. Le franc s'est, au

L'INTERVIEW TÉLÉVISÉE DU PREMIER MINISTRE

mencé à s'apprécier.

serons en mesure de défendre

» Je voudrais dire à ce sujet que je partage les préoccupations de



(Dessin de PLANTU.

dollar est une monnaie interna-

tionale, et la faiblesse du dollar

générale. Et je crois, comme le

disait hier mon collègue allemand,

le ministre des finances de la

R.F.A., M. Appel, que le dollar

est à l'heure actuelle sous-évalue

par rapport au DM, par rapport

au franc suisse, et par rapport au

franc français. J'espère donc, pour

le bien de l'économie internatio-

nale (...), que nous assisterons

à une stabilisation des taux

de change, et éventuellement à

un certain redressement du dol-

réagit sur l'activité économique

contraire, apprécié par rapport au dollar, ce qui est intéressant pour nous, car cela nous permet de payer moins cher notre pétrole que nous payons en dollars, de payer moins chers nos matières premières importées. Cela allège a charge de notre facture petroière et commerciale, et cela exerce un effet modérateur sur nos prix intérieurs. Non seulement le franc s'est apprécié par rapport au dollar, mais il s'est deprécié moins que d'autres monnaies par rapport au DM. (...) » Je crois donc que notre situation sur le marché des changes

 Les questions sociales : un « accroissement modeste du pouvoir d'achat ».

le dialogue a repris après les congrès, après la grève générale..., que le dialogue a repris entre les organisations syndicales, entre certaines organisations syndicales qui sont soucieuses de bonnes relations sociales, et le gouver-

y Jai vu M. Bergeron et la C.G.T.-F.O., j'ai reçu la C.F.T.C., j'ai recu la Fédération de l'éducation nationale. Nous avons passé en revue les problèmes qui se posent à l'économie française, ce qui se passe sur le plan social. Cet après-midi, j'ai eu un long entretien avec M. Charpentie. nous avons parlé non seulement des problèmes des cadres, mais aussi des problèmes généraux de l'économie française, car la politique contractuelle, ce n'est pas seulement discuter des salaires ou : des conditions de travail, c'est aussi discuter des conditions générales dans lesquelles s'exerce le

travail des Français. » Et tout ceci me permet de

penser que nous pourrons, à partir du mois de septembre, arriver NIVEAU RECORD DE CHOMAGE EN GRANDE-BRETAGNE

saisonnières, le chômage frappe 1 393 800 Britanniques, 40 900 de plus qu'en juin et près de 100 000 de plus qu'en juillet 1976 (En France, il y avait fin juin 1 150 000 demandeurs d'emploi.) Le nombre des offres d'emploi, qui ne cessait de s'améliorer au cours des derniers mois, a baissé de 5624 en juillet pour revenir à 163 209. -

« Je me réjouis de constater que à une meilleure compréhension, pourquoi pas à certains accords : et si ces accords respectent les conditions qui sont nécessaires pour le redressement de l'économie française, je suis persuadė qu'ils apporteront leur contribution non seulement à la détente sociale, mais aussi à une amélioration de la situation générale de l'économie. Je ne désespère pas qu'ayant retrouvé une certaine marge de manœuvre sur le plan économique, je puisse accepter d'ici à la fin de l'année un accroissement, certes modeste, mais un accroissement quand même, du pouvoir d'achat, ce qui renforcera la demande intérieure en France, et par conséquent soutiendra l'activité économique. »

(Live la suite page 6.)

LES PRIX DU JOUR.

Le chômage a atteint en Grande-Bretagne, en juillet, son niveau le plus élevé depuis la fin de la seconde guerre mondiale: 1613956 personnes sans travail, soit 6.8 % de la population active. Les deux tiers des 163 901 nouveaux chômeurs étaient des jeunes à la recherche d'un premier emploi. Au total, 253 379 d'entre eux sont inscrits au chômage, soit un jeune sur trois venant de terminer ses

Après correction des variations

POMMES DE TERRE PRIMEUR Manche 35 mm vrac 0,65 à 0,85 F le kg **TOMATES RONDES** Quest ou Midl. cat. 57-67 3,70 à 4,70 F le ka PÊCHES JAUNES Rhône ou Midi. Cat. 1, cal. B 4,75 à 5,75 F le kg LAITUES 0.75 à 0.95 F pièce Priz valables en région parisieuns Secrétoriat d'Etat à la Consommation Commission de Paris

1

éditions sociales prendre soin Will the same of t Prendre Soin de la Santé de la Santé de la Santé de la Santé par un collectif sous la direction de sous la direction Mireille BERTRAND Mireille BERTRAND Les propositions pour rénover la politique Les propositions pour renover la politique de santé qu'un gouvernement de gauche serait capable de mettre en œuvre-

Détendre le climat de la rentrée sociale

L'interview de M. Barre revêt un ton nouveau dans la mesure où il a exprimé son désir de s'entendre avec see interlocuteurs sociaux. Chacun a reçu sa part de félicitations. D'abord ceux des employeurs qui, jusqu'à l'an passé, ont, malgré la crise, « gardé du personnel en surnombre », licencié ensuite pour assalnir les entreprises. Puls, ceux qui ont donné des réponses encourageantes pour l'embauche des jeunes. M. Barre adresse toutefics un nouvel appel < é tous les Francais en mesure d'ottrir des emplois à teurs jeunes compatrioles ». Le mot est peu usité pour désigner les chômeurs. Si les patrons, en matière de prix, ont respecté leurs engagements, les salariés ont - accepté une modération de leurs revenus - et contribué au redressement. Enfin. s'agissant des syndicalistes, M. Barre se réjouit de la reprise du dialogue « après les congrès et la grève générale ». Il est vrai qu'il s'agit de F.O., de la C.F.T.C., de la F.E.N. et de la

tions sociales ». La C.G.T. et la C.F.D.T. n'ont pas été citées : en d'autres circonstances, le premier ministre avait dénoncé les « porteurs de pancartes » ou manifesté son impatience vis-à-vis des militants cégétistes ou cédétistes.

Ces prémices, a dit M. Barre, permettent de penser qu'en septembre gouvernement et syndicats arriveront à une - meilleure comprésion - et - pourquoi pas à des accords ». Du même coup, il ne désespère pas d'accorder, d'ici la fin de l'année, un accroissement du pouvoir d'achat « certes, très modeste, mais quand même du pouvoir d'achat ». Il aloute : « Ce qui reniorcera la demande intérieure et contribuera à une certaine relance », reprenant en cela l'argument de tous les syndicalistes, réformistes ou révolutionnaires. Ces demiers n'ont jamais refusé la discussion. Encore faut-il pour la conduire, que l'enleu mis sur la table soit suffisamment substantiel.

JOANINE ROY.

Les réactions dans les milieux syndicaux

■ M. HENRI KRASUCKI, se- nouveau donner l'impression qu'il crétaire confédéral de la C.G.T.: a Rien, dans les propos du premier ministre, ne répond aux besoins des travailleurs. Les vraies mesures qui pourraient relancer l'économie, améliorer le niveau de vie et réduire le chômage ne sont pas dans le programme du gouvernement ni du C.N.P.F. (_). Les chômeurs, et parmi eux des centaines de milliers de jeunes. ne trouvent aucune consolation dans les statistiques britanniques. Il n'est malheureusement pas vrai que les mesures gouvernementales creent des emplois... p

C.G.C., . soucieuses de bonnes rela-

• Mme JEANNETTE LAOT. membre de la commission exécutive de la C.F.D.T. : « Le premier ministre, égal à lui-même, veut à

sont prises au coup par coup, sans que soient définis ni une politique industrielle conforme aux intérêts et aux besoins collectifs des trapailleurs et de la population ni un plan d'ensemble. (_) Ce ne sont pas les juelques mesures sociales prises et annoncées à grand renfort de publicité — pour tenter de masquer le chômage des jeunez, des semmes, les situations dramationes des jamilles - qui suffirent à modifier ces réalités. » M. ANDRE BERGERON. secrétaire général de Force ouvrière : • A l'heure présente, le

mène une politique d'intervention

selective qui portera ses fruits

demain, alors que ses décisions

problème le plus important est sans doute celui du chômage. Par conséquent, il convient désormais de porter au premier plan des problèmes à résoudre celui du rétablissement du plein emploi. Cela suppose des mesures de relance plus importantes que celles envisagées par M. Raymond Barre, p A propos des négociations conventionnelles. Force ouvrière a jugera sur pièces à la ren-

● LE BUREAU DE LA C.G.C. « regrette que le premier ministre n'ait proposé aucune mesure précise pour permettre à l'activité économique de retrouver son dynamisme s. La C.G.Cnote cependant & avec interet x l'annonce a d'une reprise de la politique contractuelle par une augmentation du pouvoir d'achai

trée » et « ne se contentera

pas de mois ».

dès la rentrée ». ● LA C.F.T.C. retient a la perspective d'un assouplissement au'elle n'a cessé de réclamer à propos des négociations salariales » et souhaite « la conclusion d'accords rapides et satisfaisunts D.

li eût, certes, fallu un miracle pour que le temps conjoncturei s'améliore pendant le premier semestre. Le déblocage devalt conduire à la bouffée de chaleur classique des prix, et à ce phénomène bien connu devalent s'ajouter l'incidence du relèvement des tarils pétroliers, la hausse des matières premières et les mauvaises conditions climatiques pesant sur les cours des fruits et légumes. Comme ces causes ne joueront plus durant les prochains mois, M. Barre pourrait, en effet, ne plus avoir le « mauvais cell » de ce côté. La décélération du coût de la vie devrait s'inscrire dans les indi-

ces du second semestre. Il est vrai que lorsqu'on part de sommets comme 1.3 % c'est un peu plus facile. Mais. prudent. M. Barre se borne à annoncer que cette année le rythme d'inllation sera inférieur aux 9,9 % de l'an dernier. Ses adversaires trouveront qu'un plan d'austérité que n'affiche pas dès maintenant des résultets plus brillants sur le chapitre est bien mai ajusté. Ses partisans lui sauront gré de ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Pour le chômage, M. Barre

en parle autrement que lors du lancement de son plan de septembre 1976, dont les buts premlers étaient l'endiguement de l'inflation et le redressement du tranc. Cette fois, il cherche una explication à la progression repide des sans-trevall - qu'il n'avait pas prévue - et parie d'« assainissement » des entreprises qui avaient gardé trop longtemps une partie de leurs effectifs sous - employée. Il rap-

au passage M. Barre, plus à l'intention de M. Blumenthal. secrétaire d'Etat américain au Trésor, qu'à celle des téléspectateurs français, qui auraient eu besoin de quelques explications. La ligne est moins inflexible sur le chapitre social puisque le premier ministre admet aulourd'hul que. si la politique contractuelle est entendue non pas seulement comme une discussion de salaires (on le verra en septembre lors de la reprise des pourpariers avec le personnel des entreprises nationatisées) mais comme une négociation qui tient compte de toutes les conditions dans lesquelles s'exerce le travail des Français, la retour vers les équilibre sera plus facile. Du coup, un modeste accroisse-

> aussi comme vertu de soutenir l'activité de l'économie. Demain, cela fra mieux. L'assurance de M. Raymond Barre ne pourra longtemps encore reposer seulement sur se bonne mine. Ni sur l'autosuggestion qu'il pretique avec une belle constance. Il faudra très blentôt au pays de meilleurs indices de prix, de production. d'emploi. D'emploi surtout, car c'est à cette aune que sera d'abord lugé, à moins de huit mois des échéances électorales.

ment du pouvoir d'achat (et non

plus seulement son maintien)

pourra êtra envisagé, qui aura

l'action de M. Barre. PIERRE DROUIN.

n trouvera dans ce Livre matière à rêver à imaginer, à se passionner en découvrant cet univers fantastique dans lequel le temps est gelé, où les lois de la nature sont suspendues : LE HASARD L'INFINI A. KOESTLER A. HARDY et R. HARVIE

L'INTERVIEW TÉLÉVISÉE DU PREMIER MINISTRE

« La majorité doit avoir des objectifs d'action clairs indépendants des programmes et des partis>

(Suite de la page 5.)

Le premier ministre n'a évoqué

la situation politique française

qu'à la fin de l'émission. Il a notamment déclaré: « La vie politique en France est parfois agitée, parfois confuse. Dans les circonstances présentes, je voudrals exprimer très claire-ment, et une fols de plus, ma position comme premier ministre » Je souhaite l'entente des formations de la majorité, de toutes les formations de la majorité. Je le souhaite, parce que le pays le souhaite, et parce que cette la majorité s'ils sont en face entente permettra au pays, j'en d'une multiplicité de program-suls convaincu, d'éviter de très mes, où chacun fera une surengrands risques l'an prochain. Et. depuis de nombreux mols, et dans certains cas. si vous me permettez de le dire, ce fut méritoire. »

« L'entente doit être claire. L'entente doit être loyale, l'entente doit être solide », a ajouté le chef du gouvernement, qui a poursulvi : « Il y a eu une première réunion des principaux responsables des formations de la majorité. Je crois personnelque cette réunion était que les réunions qui suivont permettre d'aplanir certaines difficultés, de discuter de problèmes électoraux, qui ne concernent pas directement premier ministre, parce que le premier ministre n'est pas un chef

de parti ; il n'est même pas au même plan que les divers respon-

» Car. comment voulez-vous que les Français pulssent croire dans la majorité s'ils sont en face d'une multiplicité de programchère par rapport aux autres, et certaine surenchère par rapport au programme commun? Ce n'est pas possible. Il faut qu'il y ait non seulement cette vue d'ensemble de l'avenir que la majorité veut proposer aux Francais, mais il faut ou'll y ait aussi des objectifs d'action claire qui soient indépendants des programmes des partis. Il faut que chaque parti ait son programme chaque parti a sa personnalité, doit affirmer cette personnalité, j'en suis le premier convaincu. Mais il faut qu'il y ait dans cette diversité une certaine unité. Et je crois que c'est le rôle du premier ministre de faire tout ce qui est en son pouvoir pour degager ces facteurs de cohésion. >

« Je ne ferai rien qui puisse compromettre l'entente et l'union de la majorité»

affirmé : « Alors, j'ai dit que j'inles responsables de la majorité après qu'ils auront déblavé le terrain et qu'ils seront parvenus entre eux, je le souhaite, à un certain nombre d'accords, à me rencontrer au mois de septembre pour que nous examinions ensemble, loyalement, objectivement, ce que nous alions faire dans les prochains mois de manière que les Français sachent clairement pour qui ils vont voter

et pourquoi ils vont voter. » En tout cas, je le répète, et quels que solent les efforts qui soient faits pour tenir en lisière le gouvernement, pour tenir en des raisons qu'objectivement je

même plan que les divers respon-sables des formations politiques. Ce dont le premier ministre a la responsabilité — surtout dans la situation actuelle, — c'est la res-ponsabilité de la cohésion de la majorité, c'est-à-dire qu'il dolt s'efforcer de jouer un rôle conci-liateur, c'est-à-dire qu'aussi il doit s'efforcer de faire apparaître cette cohésion dans une vue d'en-semble de l'avenir des Français.

M. Raymond Barre a encore ne comprends pas très bien, en dépit de tout cela, je ne ferai rien qui puisse compromettre l'entente et l'union de la majorité. Et je souhaite que cet esprit d'union se manifeste dans les diverses formations de la majorité.»

> Interrogé sur le point de savoir s'il n'y a pas quelque contradiction à souhaiter a l'unité des Français tout en critiquant sévèrement le programme commun » (de l'union de la gauche), le premier ministre a répondu « Il n'y a aucune contradiction.

Je critique le programme commun parce que je crois que ce programme commun est dangereux pour la France. Mais je respecte les hommes, et je sais que beaucoup de ceux qui sont

séduits par le programme commun sont en fait inspirés par commun sont en fait inspirés par un souci de générosité, par un i déal de justice, et je les comprends. Je n'attaque donc pas les personnes, mais je dis notam-ment à ces personnes qui peuvent être séduites par le programme commun qu'il y a des dangers pour la France, et je le dis non pas comme chef de gouvernement, je le dis en Français à d'autres Français. Et je vais le faire sur un ton qui est peut-être très cri-tique, parce qu'il faut affirmer les idées que l'on a, mais sur un ton qui soit en même temps empreint de tolérance intellec-

la France soit divisée, soit divisée entre la droite et la gauche, soit divisée d'une manière irrémédiable. M. Raymond Barre a alors ajouté : « Le président de la République a dit qu'il souhaitait que ce pays soit une démocratie paisible. Eh bien, dans toute la mesure où, en évitant les dangers et les risques, nous pourrons créer des conditions d'une meilleure compréhension des Français entre

eux, je crois que nous devons le

faire. Et c'est ce que, comme

premier ministre, je m'efforce de

je ne crois pas qu'il soit bon que

Enfin, invité à dire si les Français « doivent être aujourd'hui inquiets, sereins, rassurés ou déjà mobilisés pour la rentrée », chef du gouvernement choisi deux autres adjectifs « Je dirai que les Français dolvent être lucides et que les Français doivent être confiants. doivent être lucides. parce qu'ils doivent bien comprendre que le monde a changé. que la situation de la France dans le monde impose à notre pays des adaptations profondes, des modifications de comportements, et que c'est à ce prix seulement que notre pays retrouvera la voie du développement, de l'expansion, du plein emploi, et que notre pays restera dans le monde une nation solide, respectée, que la France

» Cette lucidité signifie qu'ils ne doivent pas penser que l'on reviendra au passé : il faut qu'ils regardent l'avenir et les nouvelles conditions de l'avenir. » Mais, en même temps, il faut

France a de grandes capacités. La France peut s'adapter, elle en donne à l'heure actuelle la

en donne a l'neure actuelle la preuve, et je suis convaincu que si les Français font preuve de ce sens de l'effort qu'ils ont manifesté au cours de ces derniers mois, de cette intelligence et de ce courage qui a été le leur dans des circonstances très difficiles, ils peuvent regarder cet avenir non seulement avec conflance, mais avec espoir. >

Patrice Duhamel avant évoqué Patrice Duhamel ayant évoque certains « moulins à vent ».

M. Raymond Barre a conclu en d'abord comme un message de ces termes : « On m'avait dit naguère que j'étais Zorro, voilà séduction. Mais il serait bon de empreint de tolérance intellectuelle et de compréhension d'au-Quichotte. Je crois que

> En fait, je ne suis pas découragé. Pourquoi le serais-je ? La tâche est difficile parce que la situation est difficile. Nous devons les signataires de la Charte 77, donc regarder les faits en face et agir en consequence. Alors, bien sur, il y a les difficultés nationales et internationales. Il y a les mécontentements, que je comprends, il y a les intrigues, il y a les jeux de la politique. Il y a les ambitions personnelles. Mais tout cela, c'est superficiel, c'est l'écume de la mer.

» Et puis, il y a la France profonde, il y a la France qui travaille, la France couragense, la France qui fait depuis de nombreux mois un effort considérable. C'est celle que j'observe quand je vais en province. C'est celle que je rencontre quand je discute avec des Français toutes idées, de tous bords, viennent m'exposer leurs problèmes, me dire leurs difficultés, me confier leurs espérances, et cela ne peut pas décourager, mais au contraire, cela m'encourage. Car, en fin de compte, c'est pour cette France profonde que je m'efforce de travailler dans la mesure de mes moyens, car je sais bien que je n'ai rien d'un magicien, et qu'aux prises avec les difficultés actuelles, je suis presque sur de rencontrer autant le demi-succès que le demi-échec.

» Mais ce que les Français pourra tenir son rang et tenir savent aussi, c'est que je ne suis inspiré d'aucun autre souci, d'aucune autre préoccupation que de servir les intérêts du pays. Et cela, tant que le président de la République le désirera, et tant que la majorité me soutiendra, cela, je le ferai. »

RELIGION

L'ÉGLISE ET LE MARXISME

(Suite de la première page.)

Il faut comprendre le risque encouru par les évêques d'être accusés de politique, et leur désir justement angoissé de « jaire croitre l'Eglise dans la classe ouvrière » (1). C'est pourquoi leurs déclarations s'en tiennent strictement au pian spirituel du péril de la foi. Le compagnonnage du marxisme recèle pourtant d'autres périls, qu'un économiste formé à la pensée sociale de l'Eglise se croit le droit de dénoncer.

que vous me dites que je suis don | savoir ce que pensent de cette qui viennent de passer un an en prison à la suite d'une révolte populaire? N'y a-t-il pas des représentants des travailleurs parmi et parmi les pensionnaires des hôpitaux psychiatriques ? quoi au surplus, les a systèmes de production et d'organisation du travail que le marxisme dénonce avec raison » (2) sont-ils plus humains, moins hiërarchimoins oppressifs dans les pays qu'il domine ? Rien ne ressemble plus à une grande entreprise capitaliste qu'une grande enrieprise socialiste, sauf l'interdiction des grèves, l'étatisation totale du syndicalisme, et. la différence des salaires (d'environ 1 à 2.5 en valeur réelle de l'Est a l'Ouest). Etrange libération !

> Que le marxisme professe et pratique la lutte : c'est une autre cause de son influence. C'est aussi l'un des moyens de son athéisme pratique. « La lutte des classes. a écrit Lénine, amènera les ouvriers chrétiens à la socialdémocratie et à l'athéisme cent fois mieux qu'un sermon athée pur et simple » (3).

Le marxisme a-t-il beaucoup

changé depuis Lénine ?... N'estce pas, en tout cas, lui faire la partie belle que d'admettre sans réserve que « la lutte est pour les travailleurs imposée par les faits; (qu')elle appartient (_) au terrain même de leur vie de joi »? N'est-ce pas aussi les dissuader de la voie de la négociation et de la concertation ? Il ne nous appartient pas de dire quelle est. des deux voies, la plus évangélique. Mais il nous revient d'affirmer que la plus violente n'est pas toujours la plus payante. La révolte entraîna, c'est vrai, l'évolution passée (et c'est bien le drame qui nous obsède encore). Elle peut encore brusquer une evolution bloquee (1936, 1968...). Mais à long terme, dans le capitalisme socialisé d'aujourd'hui, c'est un fait que le syndicalisme le plus efficace n'est pas le syndicalisme révolutionnaire française, à l'italienne ou à l'anglaise, mais le syndicalisme « gesl'américaine. Les hauts salaires le prouvent. C'est un fait aussi que des réformes comme les allocations familiales, le début des conventions collectives, les logements sociaux, la participation aux bénéfices. l'organisation des retraites, la mensualisation des salaires, la formation permanente, l'assouplissement des horaires, certaines aides aux chômeurs. etc. sont le fruit d'initiatives

Que le marxisme enfin se présente toujours comme a scientifigue > : c'est son glorieux label. que les évêques contestent avec

concertées, non de la lutte.

Dans le même sens on voudrait ajouter que les chrétiens qui a apprécient la rigueur de l'interprétation économique et sociale proposée par le marxisme d (5) manquent eux-mêmes de rigueur. Car. il faut l'écrire parce que c'est un fait : des théories économiques de Marx, aucune n'est scientifique. Aucune n'est vraie. Ni la théorie de la valeur-travail. ni celle de la plus-value, ni la théorie du capital improductif, ni celle de l'intérêt, ni celle du profit, ni celle de la « prolétarisation et de la paupérisation croissantes », ni celle de la monnaie, ni celle ou plutôt celles des crises (Marx ignorait l'inflation !). Toutes ont été abandonnées progressivement par le régime et la doctrine des pays de l'Est, et les grandes réformes de 1964-1965 leur ont

Il est exact que Marx a prévu. après Proudhon, la marche à la concentration du capitalisme Mais il s'agissalt dans sa pensée d'une concentration de la richesse, plutôt que de la concentration de la pulasance à laquelle nous assistons. Or puissance et concentration n'atteignent nulle part un plus haut degré que sous le socialisme étatique, que Marx n'avait ni prévu, ni voulu. Il annonçait même pour le communisme final le « dépérissement de l'Etat » (Engels): Admirable science et prescience de l'his-

donné le coup de grâce.

Du marxisme passons à notre régime. Ce n'est pas oublier ses tares et ses travers - nous les avons bien souvent dénoncés que de reconnaître qu'entre capitalisme libéral du dix - neuvième siècle et le capitalisme à dem socialisé actuel, bien de l'eau a coulé sous les ponts.

Les économistes libéraux, « qui croient encore obtenir l'équilibre par le jeu naturel des lois du marché » (2), sont depuis longtemps au cimetière (le jeu a naturel » est récusé par les néolibéraux). Et il serait sommaire quand la production agricole y échappe à peu près totalement (et ce dans tous les pays), quand le crédit est strictement α encadré a, que 40 % des investisse-ments sont le fait du secteur public ou semi-public, que le droit social limite étroitement la liberté d'entreprise, que le budget social équivant au budget général, et que l'intervention publique avec ou sans plan pèse sur l'économie

Comment oublier, au surplus, que l'infléchissement social du laisser-faire a été due, pour une part incontestable, au catholicisme social? Il est vrai que celui-ci n'est plus, anjourd'hai, en honneur. Le Conseil permanent ne cite que son initiateur. Léon XIII... Me permettra-t-on de révéler ceci (qui fut d'ailleurs public)? L'an dernier, dans un enseignement de doctorat sur l'histoire des doctrides économiques, j'avais chargé un étudiant d'un exposé sur le catholicisme social. Cet étudiant eut l'idée assez imprévue d'aller. pour sa documentation, frapper porte de l'archevêché de Paris. Plus imprévue encore fut la réponse qu'il reçut : « La doctrine sociale de l'Eglise? Ca n'existe pas. d

L'objectivité historique est oblijée de contester pareille exécution. Le catholicisme social (et un certain protestantisme social beaucoup moins formulé) a bel et bien existé, non seulement en doctrine (qu'on songe aux grandes encycliques sociales, à l'Action populaire, au vaste enseignement des Semaines sociales), mais encore en actes : que de réalisations effectives (protection du travail des femmes et des enfants. salaire familial, aide au logement. aide à l'épargne, amélioration des conditions de travail, etc.) ont été dues à des chrétiens sociaux. qu'il s'agisse de chefs d'entreprise. d'ingénieurs ou de travailleurs du syndicalisme chrétien! Lointaine époque où les jocistes chantaient: « Nous rejerons chrétiens nos frères. » Il faudrait aux clercs beaucoup de masochisme pour renier un tel passé, et passablement d'incohérence pour se féliciter d'avoir appuyé la création de la C.F.D.T., dont, aujourd'hui. les tendances les émeuvent, mais à laquelle adhèrent 74,7 % des membres de l'ACO (contre 15.8 % la C.G.T. et. 0,8 % à 1a

silence sur la doctrine d'antan serait, cependant, doublement négatif. Le Conseil permanent l'a bien senti, qui « nous presse d'inventer des voies nouvelles pour un développement intégral des personnes et des peuples » (8).

C.F.T.C.).

Bien des essais dans ce sens mériteraient d'être scutenus. Plus d'un chef d'entreprise s'y efforce dans son propre établissement : 'exemple du nouveau directeur de PADI (9) l'atteste. L'action du comité Hyacinthe-Dubreuil (pour 'Atelier autonome) en est un autre exemple.

Au-delà de l'entreprise (car patrons et ouvriers ne composent pas toute la population active!), heure est peut-être venue, pour les privilégies d'entre les chrétiens, de donner un témoignage authentique de leur foi par une aide collective à certains secteurs en souffrance de notre société, à la facon, si l'on veut, du 1 % volontaire en faveur du tiersmonde. Encore faudrait-il que les éventuels bénéficiaires ne posent pas le problème, qui est complexe en termes de lutte. « Je donnerai à qui me demande, mais à titre de don. non à titre d'exaction >, disait Tertullien à la fin du deuxième siècle (10), marquant jusqu'à nos jours la frontière de a liberté et de la violence.

Prochain article

LE SCANDALE DE LA FOI par MARC ORAISON.

(1) Note de la Commission épiscopale du monde ouvrier, ? juillet (2) Décistration du Conseil permasent de l'épiscopat, 6 juillet 1977, (3) V. Linine. De la religion. Sureau d'éditions, 1936, p. 18. (4) Note de la Commission pour monde ouvrier, § II. 1. On lisalt ans Messes ouvrières, avril 1977, Vivre la foi dans l'horizon marxiste (Ed. Ouvrières) : « Pour nous, amour ne signific pas collaboration de

classes, mais est synonyme de (5) Déclaration du Conseil parma-(6. et 7) Déclaration du Conseil ermanent, ! I. (8) Déclaration du Conseil permanent, & V in fine. (9) Institut de développement industriel (M. Georges Chavanes, président des Etablissements Leroy-

(10) De Praeser, Haeret, 37

Les commentaires de la presse parisienne

L'AURORE : réalisme et bon L'HUMANITE : les mots et le

Raymond Barre a élé habile. Il a fort heureusement délaissé les images détats-majors en guerre, qui le représentent comme le général, délégué par un généralissime à la conduite de plusieurs corps d'armée commandes chacun par un autre général qui s'efforce naturellement de paraitre plus glorieux que ses voisins.

Métaphores ridicules i » Le premier ministre ne veut pas rester à l'écart — « en lisière ». dit-il. — mais quand il définit sa mission comme celle d'un unificateur et d'un conciliateur aui assure la cohesion d'un ensemble de jamilles dont l'originalité ne doit pas être contestée. quand il adfure lesdites samilles de nouer une entente sur des objectifs communs, en renonçant à la surenchère de programmes rivaux, Raymond Barre ne fait que réintroduire dans le débat réalisme et bon sens.

» Qui s'en plaindra? » (JOSE VAN DEN ESCH.)

ROUGE : des miettes pour les oiseaux.

■ Un jour, il faudra que Barre fasse graver au fronton de l'hôtel Matignon une maxime qui resume l'essentiel de ses discours et de sa pensée politique : « La situa-» tion est bonne, mais pas catas-» trophique. » Hier soir, sur le chômage. l'emploi des jeunes, la hausse des prix, l'inflation, il nous a, pour la énième fois, resservi le couvert pour ce brouet. C'est que, voyez-vous, les mesures en faveur de l'emploi des jeunes portent leurs fruits, à la rentrée, engagera le dialogue avec « les organisations syndicales qui sont soucieuses de bonnes relations sociales », une métaphore pour désigner F.O., sans doute, et à la l'année, il envisagera, neut-être, un accroissement — ô. modeste - du pouvoir d'achat... Des miettes pour les oiseaux. deux mois des élections. En attendant, un million et demi de chômeurs et la menace d'une intervention policière suspendue, chaque jour, au-dessus de la tête des Lip... v

M ROGER CHINAUD, président du groupe du parti républicain de l'Assemblée nationale : < Le premier ministre a présenté avec lucidité et calme les données exactes des dossiers de la France. dont il est responsable comme chef du gouvernement, aux côtés du président de la Republique (...) Il a eu raison de rappeler qu'il n'est pas un chej de parti, mais qu'il a un rôle institutionnel tres précis aux côtés du président de la République et qu'il est responsable de l'unité nationale ajin de définir, le moment venu. les bonnes conditions que doit

a Une jois de plus, aux Francais inquiets pour l'aventr, il a repete comme M. Giscard d'Estaing (et comme M. Chirac il n'y pas si longtemps) que les choses iraient mieux demain... pourvu ou'on lui tasse confiance. Au moment où il parlait, tombait sur les téléscripteurs — coîncidence symbolique - l'anonnce d'une augmentation du pain à partir du 1" août. De promesse non tenue en promesse non tenue, de discours en interview, tous aussi superbement optimistes, les réalites n'en sont pas moins restées aussi tétues : neuf mois d'application du plan Barre ont abouti

a un bilan catastrophique.» (HENRI ALLEG.)

LE MATIN : l'économiste le plus têtu de France.

a Le premier ministre s'est efforce de faire vibrer la corde de la confiance. S'il a montré, une fois de plus, qu'il était l'économiste le plus têtu de France — « La politique du gouvernement restera ce que j'ai toujours dit » — il n'a pas convaincu. Car, pour la majorité des Français, même à l'époque des départs en vacances, les réalités quotidiennes sonnent plus vrais et plus fort que le discours politique. Et les réalités

LE QUOTIDIEN DE PARIS orgueil inoui ou humilité insondable?

ne sont pas gaies. 1

a De deux choses l'une : ou bien l'orguell de M. Barre est inoui puisque se satisfaisant d'aussi maigres resultais, il semblerait penser que personne ne jerail mieux, ou bien son humilité est tneondable, puisqu'il ne croit pouvoir jeter la pierre à personne, pas même à la gauche, pas même à M. Chirac, et dans ce cas, les Français ne seraient-ils pas fondés à croire ou'ils pourraient être diriges d'une main plus serme?

(RICHARD LISCIA.)

remplir l'union de la majorité pour se présenter devant les élec-

teurs qui jugeront sur un bilan. >

• M. DOMINIQUE GALLET. délégué national de l'Union des Barre apparaissent comme bien irréelles. Que peuvent faire des gaullistes authentiques au sein du conglomérat politicien et conservaleur de cette majorité, soire d'empoigne, dont le seul ciment est l'égolsme social? »

Ni Zorro ni don Quichotte

Pour dissiper l'atmosphère politique délétère que l'on respire depuis blen des semaines dėja — et dont on volt de plus en plus mai comment on pourrait la supporter huit mois enautre langage que celui tenu par M. Barre, mardi soir.

Les persistantes chamaliferies

de la majorité auxquelles le « sommet - du 19 Juillet n'a rien changé, le double durcissement de MM. Lecanuet et Soisson à l'égard de M. Chirac pendant le dernier week-and, donnalent à penser que le premier ministre se raidirait à son tour et lancerait un sévère rappel à l'ordre sux troupes qu'il a pour mission de conduire au combat. Il n'en a rien été, M. Barre a tout au contraire choisi de se montrer moins - carré - que

S'il a laissé paraître — à p.elne - son agacement l'égard de ceux qui veulent - tenir en lisière le gouvernement, tenir en lisière le premier ministre », il n'a rien fait pour donner à ceux-là, dès avant le rendez - vous de septembre, de claires directives. On doit se contenter d'affirmations classiques : « L'entente doit être ciaire; l'entente doit être loyale; l'entente doit être solide - : autant de vœux pleux qui n'ont rien à voir, chacun le sait, avec la réalité des faits.

Soulignant que le chef du gouvernement n'est - pas au mēme plan que les divers responsables des formations politiques ». M. Barra ne se propose pas pour autant de les dominer. mais se fixe seulement pour tāche d'assumer un - rôle concillateur - et de dégager les - facteurs de cohésion ».

Le président du R.P.R. peut donc continuer d'amuser le tapis

M. ROGER - GERARD

générai du Mouvement des radi-

aucun prix. Désormais, la majo-

rité est incapable de construire.

SCHWARTZENBERG.

C'est ce qu'il fait dans les colonnes d'Ouest France en écrivant : « Je voudrais bien que l'on cesse de tout faire pour créer le ne sais quelle incompréhension, voire hostilité, entre M. Barre et moi-même », alors qu'il ne laisse passer aucune occasion de ridiculiser son successeur à Matignon. Notamment lorsqu'il indique, comme il le faisait le 20 juillet, qu'il ne verrait aucun inconvénient à une rencontre « autour d'un verra ».

La « vue d'ensemble de l'avenir que la majorité veut proposer aux Français -, les - objectifs d'action claire », vollà des formules dont la flou ne peut que ravir M. Chirac, délibérément hostile à la notion même de programme de la majorité.

Le premier ministre se place ainsi très en retrait de M. Giecard d'Estaing, qui déclarait, le 8 juillet à Carpentras : « La majorité doit opposer au programme commun de l'apposition un programme d'action pour la législeture. - Il dit sa voionté de - ne pas allaquer les personnes - et proclame son souci = de toiérance intellectuelle et de compréhension d'autrul », alors que dix-huit jours plus tôt, le chei de l'Etat avait lancé un vigoureux défi à ceux qu'il dénoncait étrangement comme des « amateurs de coups d'Etat ». C'est à se demander s'il n'y a pas incompatibilité entre la atraégie de l'Elysée et celle de

'hôtel Matignon. Au terme de son interview. M. Barre a fait observer : - On m'avait dit naguère que l'étais Zorro, voilà que vous me dites que je suis don Quichotte. Je crois que je ne suis ni l'un ni l'autre. -

RAYMOND BARRILLON

elle est devenue un simple a cartel de « non ».

délégué caux de gauche : « Le refrain de ● LE P.S.U.: a M. Barre a fatt Raymond Barre c'est a Tout va appel à la lucidité et à la con-» très dien, monsieur le premier fiance des Français. Appel dancereux s'il en est, car la hicidità mage s'accroît de 19 % en un an. de ce pays, confrontés au plan Barre — chômage et housse des la hausse des prix n'est pas enrayée et la production indusprix, - consiste à ne pas faire trielle stagne. Pour hier, le bilan constance à Giscard-Barre et est donc nécatif. Pour demain, le consorts pour réaliser les chanprogramme commun de la droite gements nécessaires auxquels ils n'est pas prêt de voir le jour aspirent, mais, au contraire, à puisque le R.P.R. n'en veut à

agir pour imposer leurs propres

L'EGLISE ET LE MARXISME

estate da la première para,

the morning that is the con-

induction be exertery building. and transmit the Distance will be becsetting & the states of their through the making to be a facility of the latter of the Contacts the transactors of the statemental the in Citiaties. M america les derributibation de PARAMETER STATES trest an authority, with a speciation. the properties of distributions de travell due in marature de-NAMED OF THE PROPERTY. riche Priemakoni, erodich diktratelie-MANUAL ADDRESS. DATE ISS mais much diseases ? Nicht die retsections while a time grande entireprint the properties the little area. In enterestation and the later than the same Continue and attention (Charles in the transfer the anathra little, the is CONTRACTOR CONTRACTOR LEGISLAND

China is marketime besticise of Berthalle in High to beth little william making the wife The large comwhere the same that the first the and the latter than the party of the 计与对对点 海上的时间的连接的第三人称单位的对话。 the programme that the program is the contract designation of a fatheristic cont

A SE RES ARE ARRESTED SPACET UP LIE E. A comment of the state of the state of the

· 我们们的原理,我们们的自己的自己的。 Germanne derentige feitelliche ben feinen 一次的 计一种 医二种 医二种 医二种 医二种 医二种 to better the secret of the state of the second of the THE PARTIES OF TALLIES SHEET SEE THIS <u>ಸತ್ತಿತ್ವಾಗಿ ಜಿಲ್ಲಾಕ್ ಚಾಲ್ ಕಲ್ಲಿ ಬಿಲ್ಲ</u> ಬಿರುಗಳ the second was been more as first a THE CONTRACT COME THE SECRETARY **福斯 等。** 知识者 1750 pts 178數字字符 \$15 可5 THE CONTRACTOR OF STREET and an interest of the same of the same of the manger where it was product and Patrone the la rede when in his is the best wife in Ditte ballante LA PROMITE PINISANA E PRE- "AL.

three-stateling appearance and time to the

He alternate that there is the state of the late.

曹操、李维 医动脉 医动物 医动物 Berger 1980 a territorio de la companio del companio del companio de la companio del la companio de la companio ARRIVE A LONG STOTIST SALES OF GROVE has been supplied and they be a first in THE & PART LAW TO STATE STATE OF De mutic geffengen wirte, ben im eine THE COMME CONTRACTOR OF THE CO. IN 「韓国」、法を「自治」、東京デックリーをは、日本、日本のでは、 The second transfer of the seconds of to the state of the same that the property of gradunt with a tell the state of the मुख्य संबद्धी स्वाप्त कर दिल्ली कर प्राप्त कर है। A CONTRACT OF THE PARTY OF THE THE STATE OF THE PARTY AND THE المارية والمرافع والم のかまいはを 10 では本のではLineとあれた。 かない DESCRIPTION OF THE PROPERTY. THE PROPERTY OF The matter section is a trip to the The second of th appropriately the second to the me

医一种 "你是你接到的一种不是一种" 多年。

September of September 2 to September 1

THE REPORT OF STREET and the survey of the profit and the 聖職者 医自治性病 無過過 如此 可以以外的 Service of the service of the service of mention par 2 hardling a line · 中华大学中国的"中国教"中国教育中的中国教育、中国教育学生 same and the second Market Barrier Barrier Committee Com 化五种流 化 香花 经营工工 电流 一年十二 Brists state de Triale

Le P.C.F. juge inconcevable un accord sur l'actualisation du programme commun. sans une position claire sur la défense

Le groupe d'actualisation du programme commun de la gauche, dont les travaux doivent s'achever jeudí 28 juillet, a examiné, mardi, la proposition socialiste d'un référendum sur le maintien de la force de dissussion nucléaire (« le Monde » du 27 juillet). M. Pierre Béré-govoy, membre du secrétariat national du P.S., a affirmé que cette procedure serait conforme à la Constitution.

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., a souligné, dans un entretien à Antenne 2, que le principe de cette consultation ne pouvait dispenser les socialistes, les communistes et les radicaux de gauche de définir « une bonne politique de défeuse nationale ». M. Kanapa estime - inconcevable - un accord sur l'actualisation du programme commun qui n'aboutirait pas à une position claire sur la

Les thèses du P.C.F. sur la défense trouvent leur origine dans une analyse prudente, sinon pessimiste, de l'environnement international dans lequel se situerait une éventuelle expérience de gauche en France. Réaffirmant leur attachement au désarmement, les négociateurs

du programme commun s'efforcent de trouver, entre la . maintenance . (1) de l'arme nucléaire, souhaitée par le P.C.F., et le « main-tien en l'état », préconisé par le P.S. et les radicaux de gauche, un troisième terme qui

gauche, a déclaré, après une réunion bu bureau politique du M.R.G., qu'un gouverne-ment de gauche devait agir en vue de l'organisation d'une conference internationale qui, dans un premier temps, s'opposerait à la dissémination et au développement de l'arme nucléaire pour aboutir, dans un second temps. à sa suppression. Mais ce pacifisme n'exclut pas, selon M. Fabre, un patriotisme en vertu luquel le M.R.G. est favorable, comme la direction du P.S., au « maintien en l'état » de la force nucléaire. M. Fabre s'est réjoui, à ce propos, de ce que le P.S. ait - rejoint - les propositions de consultation populaire, avancées par le comité directeur des radicaux de gauche du 30 avril dernier.

(1) La maintenance équivant au maintien en l'état opérationnel, auquel s'ajoute le perfectionnement

corresponde à la stratégie des trois formations. M. Robert Fabre, président des radicaux de

Détermination politique et crédibilité de la dissuasion

des radicaux de gauche sur l'arme- République française avait inconsment nucléaire, les déclarations des communistes en faveur du maintien - pour un temps - de la force stratégique risquent fort d'affecter la crédibilité de la dissussion française, si un pouvoir politique de gauche voulait en faire un élément de son dispositif de défense.

Comment croire, à l'étranger, en l'efficacité d'un système de dissuaeion el ceux qui en ont ou en auront la charge et le contrôle font preuve d'autant de perplexité et de réserves ? Une grande part de la crédibilité de ia dissuasion — c'est-à-dire la conscience qu'en ont des adversaires potentiels — repose sur la crédibilité personnelle de ceux qui en sont les garants et, notamment, sur leur sano-froid et sur leur esprit de décision.

Du temps du général de Gaulle, personne ne mettalt en doute sa détermination. Et pourtant, la panoplie française de dissuasion était embryonnaire. En treize années. exactement depuls juin 1964, date à laquelle le premier escadron Gascogne » de bombardiers Mirage-IV a été constitué à Mont-de-Marsen, l'armement nucléaire nationai a été considérablement perfectionné. Il est paradoxal que les convictions nucléaires de la gauche soient d'autant moins fermes que la dissussion française s'est devantage diversifiée et modernisée.

Moins de conviction

La crédibilité de la force stratégique s'est ressentie de la dispa- du P.C.F., M. Kanapa a estimé que rition de Georges Pomoldou.

donné l'image d'un chef de l'Etat un seul homme, comme c'est le cas, moins epontanément convaincu que présentement, avec le décret du ses prédécesseurs de la nécessité et 14 lanvier 1964 qui attribue au préde l'efficacité de la dissuasion. Des sident de la République la responattitudes, souvent anodines en apparence et sans rapport avec la poli- a proposé de confier cette décision tique de défense, ont été diversement à un haut comité spécial réunissant Interprétées. C'est ainsi que des services étrangers de renseignements vernementale autour du chef de

partir du 20 mars 1978.

peut donc être candidat.

du Secrétaire général.

des C.E.).

académique.

Les hésitations des socialistes et ont estimé que le président de la ciemment entamé quelque peu sa crédibilité nucléaire en renonçant à se rendre, en décembre 1974, à la mairie de Fort-de-France (Martinique), cemée par des manifestants. par souci d'éviter des - accidents de personnes » et des bousculades.

Des doutes

Les mêmes observateurs considèrent que la crédibilité de la dissuasion française a subl un coup sérieux lorsque le chef d'état-major des armées, le général Guy Méry, a exprimé, le 15 mare 1976, ses doutes que « dans un ces extrême où tout en Europe se serait écroulé autour de nous, la volonté nationale subsis terait d'avoir recours à la menace de destructions massivee, même pour assurer notre survie ». Du reste M. Giscard d'Estaing a. sans doute, connu un doute semblable puisqu'i a fondé, l'an dernier, une large part de ses réflexions en faveur d'un accroissement des forces classiques sur les dangers - de très lourdes destructions - que la France aurali à endurer si elle faisait appei, pour se défendre, à la saula dissuasion

Ces incertitudes ou ces ambiquités qui portent atteinte en fix de compte à la crédibilité de la dissussion, se trouvent aggravées par le manque de conviction de la gauche à l'égard d'un instrument de défense qu'on ne peut rayer d'un simple trait

Dans son rapport au comité central la décision d'emploi de l'arme M. Giscard d'Estaing a, au début, nucléaire ne pouvait être laissée à sabilité de l'ordre d'engagement. Il des représentents de la coairtion gou-

(PUBLICITE)

AVIS DE VACANCES

Le poste de

PRÉSIDENT

de l'Institut Universitaire Européen est à pourvoir à

à Florence, a été créé par la Convention signée le

19 avril 1972 par les Etats Membres des Commu-

nautés Européennes (J.O. n° C 29 du 9 février 1976

administration et assure la représentation juridique

de celui-ci. Il est choisi par le Conseil supérieur, sur

une liste de trois noms proposés par le Conseil

velé une fois. Le Président actuellement en fonctions

et conditions d'emploi peuvent être obtenues suprès

ser leur candidature, accompagnée des pièces ou docu-

ments utiles, avant le 10 septembre 1977 au plus tard,

Secrétaire général,

Via dei Roccettini, 5.

le cachet de la poste faisant foi, à:

L'Institut Universitaire Européen, ayant son siège

Le Président dirige l'Institut. Il est chargé de son

Le mandat porte sur trois ans et peut être renou-

De plus amples informations concernant salaire

Les personnalités intéressées sont priées d'adres-

Marcello BUZZONETTI.

Institut Universitaire Européen

1-50016 San Domenico di Fiesole.

l'Etat, seul responsable de cet aéropage à avoir été élu à l'échelon

De nombreux socialistes rejettent une telle formule qui a, pour aux, le double inconvénient de diluer les responsabilités au sein d'un collège et de raientir la décision. Ils suggèrent l'organisation d'un état-major civil et militaire placé sous l'autorité du chef de l'Etat qui conserve l'initiative en dernier ressort.

C'est là une nouvelle source de désaccord possible entre le P.C.F. et le P.S., et un risque supplémentaire pour la crédibilité de la dissussion française à l'extérieur.

JACQUES ISNARD.

KANAPA (P. C. F.) : la première consultation, ce sont les élections législatives de

a L'essentiel est que rien, et l'insiste, parce que c'est la question centrale, rien ne peut decharger un gouvernement. demain, de ses responsabilités en matière de défense nationale ». a déclaré, mardi 26 juillet, à Antenne 2, M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F. a Un accord sur l'actualisation du programme commun, en général, est inconcevable sans que nous aboutissions avec nos partenaires à une position commune. claire, sur la question de la

défense nationale ». « Nous sommes très javorables à la consultation démocratique des citoyens sur toutes les grandes questions nationales, a précisé le dirigeant communiste. Elle peut prendre des formes diverses. (...) Mais la première consultation, et elle est capitale, aura lieu lors des élections législatives de 1978. C'est précisément pour que les Français puissent se décider en connaissance de cause que le programme commun, sur lequel nous les appellerons à se pronon-ser, doit absolument définir une bonne politique de défense nationale, efficace et indépendante. »

M. Kanapa a rappelé que le P.C.F. était pour la « maintenance » de l'arme nucléaire française au niveau minimum requis par les exigences de la sécurité et de l'indépendance, et, en même temps, pour des initiatives en faveur du désarmement.

LA LETTRE DE LA NATION

une démarche électorale originale. e Votez pour moi. Je ne sais pas ce que je jerai, mais une lois

élu je vous le demanderai. » C'est original comme démarche électorale. Mais elle est bien dans le style de François Mitterrand. notre chauve-souris nationale: « Je suis oiseau, voyez mes ailes. Je suis rat, voyez mes pattes. »
 On pouvait penser jusqu'à présent que la défense nationale était un sujet fondamental sur lequel un chef de parti devail s'engager devant les électeurs. > Libre à lui de prendre position pour ou contre une désense fondée sur la dissuasion nucléaire. Aux électeurs de juger. Mais leur dire qu'on verra ensuite, c'est plutôt farce, d'autant que la force de dissuasion existe et qu'il ne peut même plus s'agir de savoir si on la crée ou non, mais si on la détruit ou non. (...)

» En fait, cette affaire de référendum sur la force de dissuasion est tout à fait caractéristique de la situation de François Mitterrand et de son parti. Plus l'échéance approche, plus ils sont astreints à se prononcer clairement sur tous les objectifs du programme commun. Et plus ils sont embêtés.

e On peut leur faire une sug-gestion: pourquoi ne propose-raient-ils pas de faire, après les élections, des référendums sur toutes les questions auxquelles. pour ne facher personne, ils ne veulent pas donner de réponse aujourd'hui?

(PIERRE CHARPY.)

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º — Tél. 633.55.11

Bibliothéques Rustiques vitrées juxtaposables, par simple pose, grace à notre système exclusif de moutures amovibles

Transpiere bereitert

Milliamhmann



(livrée montée)

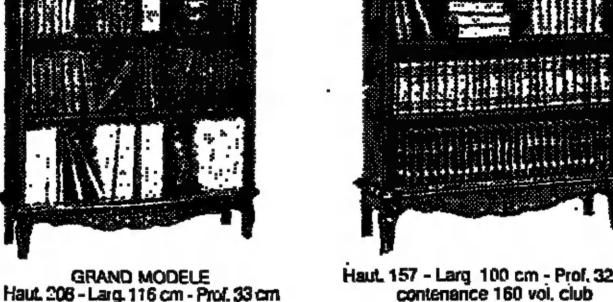
GRANDE PROFONDEUR

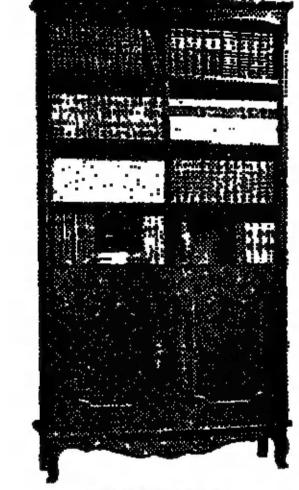
Haut, 203 - Larg, 78 ou 94 cm

Prof. 42 cm

contenance 105 gros vol. env.

en 94 de large (irvrée montée)





Haut. 157 - Larg 100 cm - Prof. 32 cm contenance 160 vol. club (livrée montée)

GRAND MODELS Haut. 208 - Larg 116 cm - Prol. 33 cm avec portes plejnes ouvrantes "

Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES

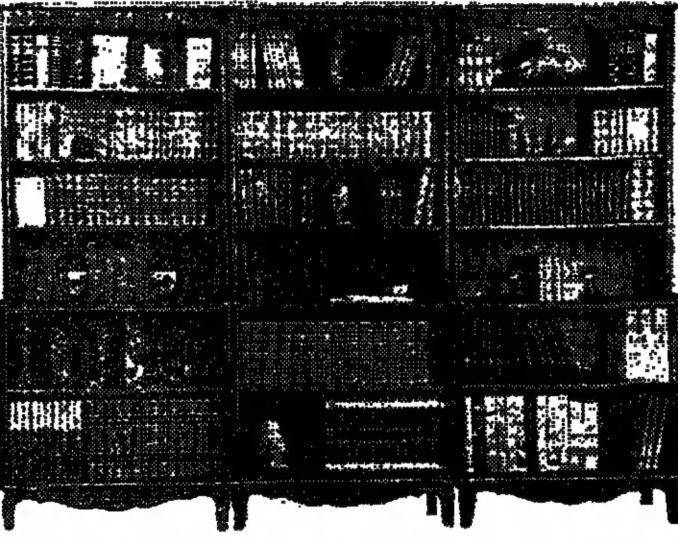




les côtés étant alors parfaitement rectilignes, les meubles sont juxtaposés par simple pose côte à côte

MODELE TOUS FORMATS Haul, 205 - Larg. 78 ou 94 cm Prof. 42/30 cm Contenance 120 vol. club + 40 gros vol. en 94 de large

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS ensemble oblenu par la juxtaposition de 3 bibliothèques à moulures amovibles.

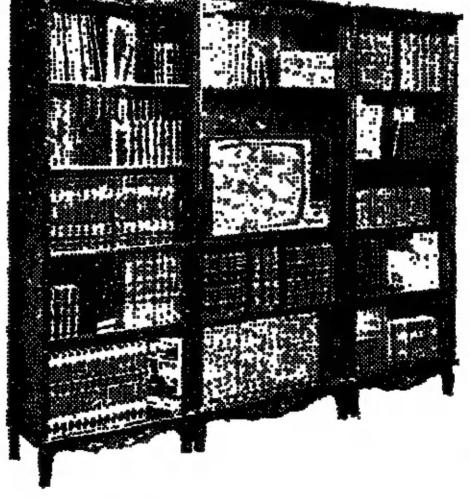


Hauleur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm : Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

par une seule personne

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR Hauteur de l'ensemble 203 cm, fargeur 241 cm prof. 42 cm Contenance 250 gros volumes

sation de 1/2 tablettes



150 MODÈLES

150 COMBINAISONS **D'ASSEMBLAGE**

Meubles Standard, Contemporains. de Style

Département sur mesures

Visitez nos Expositions:

à Paris 61, rue Froidevaux Paris 14º

Métro : Denfert Rochereau Gaité - Raspall - Edgard Quinet Ouvert tous les jours même le Samedi de 9 à 19 h sans interruption

en Province Ouvertstous les jours de 9 à 12 het de 14

à 19 h (" saul bindi - " sauf tundi matin) * AMIENS 3. rue des Chaudronners, Tél (22) 91-97-15 BORDEAUX 30 rue Bouland, Tél. (58) 44-29-42 CLERMOND-PERRAND 22 nm Georges-Clemencem, Tél. (73) 93-97-08 * GRENOBLE 59 no Sant-Laurent TH (76) 42-55-75 * LOLLE 26, no Esqueropise, Tel (20) 55-69-39 LIMOGES Zac do Basabrosil, 2 rae F Bastat Tel. (55) 27-49-51 LYOM 9, no on to Propositions, Tell (78) 29-38-51 * MARSEULE 109, no Parades Tél (91) 37-80-54 * MONTPELLIER 8. no: Serane (près gare), Tél. (67) 58-19-32 * * NANTES 18. n.e Gambosa, Tél. (40) 74-59-35 * MICE 8: ne de la Boucheria (Vielle Ville) Tel 1931 80-14-89 -- RENNES 18, quai E.-Zolo Yurka du Marséa) Tol. (99) 30-28-77 STRASBOURG 11. Av du Géneral-de-Gadio (Esplinado) 161 (88) 61-08-24

TOULOUSE 2 et 3, quai de la Dipurade, Tél. (61) 21-09-71 ** TOURS
5, no Henri-Backesse, 7(4, (47) 61-03-28 à l'Etranger

peut être augmentée par l'utili- : BELOIGUE : BAUXELLES 1900 St, no du mid #USSE : GENEVE SOVECO 17, Bd Helveligue 1211 Genévo - Tex. (22) 35-18-21

				-							
E	3(1	1	Pour en c	un d	catal urs (ogue GF	RA	TL	IJΤ	

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

CATALO	m'envoyer GUE BIBLIC	THÈQUE	S VITRÉES	conte-
bois, o	détails : he	auteur, lai	rgeur, profi	ondeur,
	contenance,	demande	de devis,	etc.

Nom	
Adresse	1
	-
	_
Code Postal	ı
Ville	

ou appelez le 633-73-33

(24 heures sur 24)

ME . M. CHECKER BY MANAGEMENT THE SEC SEC. marie a summer he a he the man the same was a second of the same to the state of th BORDERS, S. MARTINES. Martin and Co. **本海岸** 经最近的现代

The state of the s Marie Development Contract of the same and trade first of the pulses. week in give their there in

A STATE OF THE STATE OF

E. Maridian



IL Y A TROIS SIÈCLES, LES GRECS DÉBARQUAIENT A CARGÈSE...

Un village corse pas comme les autres

Ly a trois siècles, quelques centaines de Grecs quittaient la région du Magne, dans le Péloponnèse, pour échapper à la domination turque et débarquaient en Corse avec l'autorisa-tion des Gnois L'endroit où ils ont mis pled à terre s'appelle encore Porto-Monaghi, car il sem-ble que les moines furent les premiers à descendre du bateau. Ils se sont d'abord installes à Paomia, là-haut sur la montasubsistent encore.

témoins de leur passage, quelques maisons de st mainote, en ruine pour la plupart et une foret d'oliviers, aujourd'hui

En Grèce, les Mainotes passent pour des gens capables de se fâcher pour un rien. Leur instal-lation dans l'Île de Beauté ne devait pas se passer sans incidents, d'autant plus qu'ils étaient protégés par les Génois que les Corses supportaient mal. maintes péripéties, les Grecs

Le mois de juillet n'est pas exceptionnellement froid

EN DÉPIT DE QUELQUES «RECORDS»

: cette température maximale, inhabituelle pour un mois de julilet, a été relevée le lundi 25 à Paris. Depuis 1873, année où ont commencé les relevés systématiques, il n'avait lamais falt aussi froid un 25 juillet (précédent record : 17,9°C le 25 Juillet 1973). Cette température n'est pourtant pas un record pour le mois de juillet : Il avait fait 12,5 °C le 1 et juillet 1907. 15.2 °C le 23 juillet 1913 et 15 °C ie 27 julilet 1914.

Pour les vingt-clnq premiers jours de juillet - compte tenu des prosees chaleurs du début du mois, qui ont amené les températures à des valeurs volsines de celles de 1976, année exceptionnellement chaude, - la température moyenne s'établit à 19,5 °C, contre 19,1 °C pour la même période d'un mois de juillet - moyen -. Paris n'est pas la seule ville où le 25 luillet a été - la plus froid - : Il a fait, lundi, 18,6 °C à Bourges (précédent record 19,6 °C).

Si, pour le moment, ii n'est pas possible de dire que la mois de juillet est particullèrement froid, le soleil, à Paris au moins. aura été avare : il y a, en moyenne, deux cent cinquante heures d'ensoleillement en julilet; le 25 juillet, le soleil ne s'était laissé voir que cent solxante-deux heures, ce qui permet déjà d'affirmer que l'enecleillement sera inférieur à la

Pour ce qui concerne les précipitations, la situation est très variable sulvant les régions du 1er au 25 luillet. Il est tombé à Paris 90 mm d'eau (contre 57 mm en moyenne pour tout le mols), 92 mm à Tours (contre 50 mm), 129 mm à Toulouse (contre 44 mm), 147 mm à Nantes (contre 48 mm). En revanche, il n'est tombé que 8 mm à Perpignan (contre 24 mm), 25 mm à Lille (contre 65 mm), 7 mm à Marsellle (contre 11 mm); enfin il n'est rien tombé à Nice et Ajaccio (en moyenne 20 mm et

10 mm).

durent quitter Paomia pour se réfugier à Ajaccio, où une église leur fut attribuée, connus aujourd'hui sous le nom de la chapelle des Grecs.

Puis la Corse est devenue fran-caise. Le comte de Marbeuf, gouverneur de l'île, a autorisé les Mainotes à construire un nouveau village, à une cinquantaine de kilomètres au nord d'Ajaccio, pas loin du port des Moines, à deux pas de la mer. Ainsi Cargèse (1), qui fête cet été le tricentenaire de l'arrivée des Grees en Corse.

Cargèse n'est plus, bien sûr, un village grec. Les descendants des Mainotes constituent moins de la moitié de sa population. Ils se considérent du reste comme des Corses à part entière, et il y a une cinquantaine d'années que le registre d'état civil n'est plus rédigé en grec. De plus, ils ne se sont pas sentis particulièrement concernés pour la plupart par le coup d'Etat des colonels.

Pourtant la Grèce n'est pas absente de Cargèse. Une des rues principales du village porte son nom. Une autre s'appelle rue du Magne, une troisième rue du Docteur Dragacci. Dragakis, Volimakis, Stéfanopoulos, sont parmi les noms les plus répandus. Le maire s'appelle Zannettakis. Tel hôtel-restaurant s'appelle Thalassa, tel autre Hélios. La plage la plus proche de Cargèse a été baptisée Ta kladia (les branches). Certains proverbes corses seraient d'origin, grecque : • D'après le poisson, tu auras le bouillon »; « Vin trop doux tourne facilement au vinaigre > : « Les ânes borgnes paissent la

nuit » (2). Il y a deux églises à Cargèse l'une face à l'autre. l'une dressée contre l'autre, pourrait-on dire si le même prêtre, un Italien n'officiait dans les deux. L'une est toute blanche : c'est, curieusement l'église catholique. L'autre aussi est catholique (les Génois ont obligé les Maïnotes à reconnaître le pape), mais de rite grec. Une inscription en grec au-dessus de l'entrée principale, annonce en quelque sorte, la couleur : OIKOTTOr OFOr (maison de Dieu). L'intérieur est en tout point semblable à celui d'une église

quatre belles icones, que les premiers colons grecs ont apportées avec eux. Sur une petite plaque de marbre fixée au mur, je lis ce saisissant résumé franco-grec de l'histoire des Cargésiens : MERCI HANAl'IA (12 Toute-Sainte).

orthodoxe. Il y a notamment

Le prêtre, Fiorenzo Marchiano, descendant d'Albanais qui se sont installés en Calabre au temps de l'empire ottoman, dit que les Grecs de Cargèse n'acceptent de se marier que dans leur eglise et tiennent à ce que leurs

Une sorte de miracle

Selon les estimations de la Société culturelle de Cargèse. une quarantaine de personnes aimeraient apprendre le grec moderne. Il est d'ailleurs question que le gouvernement d'Athènes y envole un instituteur.

Actuellement personne ne parle plus le grec à Cargèse, à l'exception de quelques jeunes, qui l'ont appris à Marseille ou à Aix-en-Provence, et de Justine Volimacci, une demoisalle agée de quatre-vingt-dix ans qui, elle, le tient de ses parents. « Mon père, me dit-elle, ne voulait entendre parler que du grec dans sa mai-

C'est une sorte de miracle : le grec que parle Justine, tout en étant très proche du grec actuel. n'est pas tout à fait le même. Transmis de génération en génération, c'est le grec d'il y a trois siècles. Justine a conservé jusqu'à l'accent des Mainotes. Il y a une dizaine d'années, elle s'est rendue en Grèce, pour la première fois de sa vie, invitée par une association de Mainotes.

Leur émotion fut telle de l'en-

(au cœur du Quartier Latin)

selon le rite grec. Ce baptèrne est administré par immersion : lors de la célébration du mariage, le prêtre couronne les époux, comme en Grèce, et, k dimanche de Pâques, on tire des coups de feu en l'air, coutume qui, en Grèce même, tend à disparaître. On dit surtout la messe en grec : les fidèles disposent de petits livres où le texte grec est transcrit en caractères latins. Ils peuvent tous réciter, par cœur

des prières en grec, mais le sens

des mots leur échappe.

enfants reçoivent le baptême

tendre parler, ou'ils se sont mis à lui baiser les mains. Elle a recueilli un peu de terre dans un cimetière du Magne, qu'elle conserve précieusement dans une petite boîte.

Les murs de sa maison sont ornés de photos du Péloponnès et d'un calendrier, qui date de plusieurs années, édité par la Banque de Grèce. Au fond du cendrier métallique, qui est sur la table. je trouve l'Acropole. Dans son jardin. Justine cultive le basilic.

Cargèse est un village corse, bien sûr, mais pas tout à fait comme les autres : certains Grecs résidant en France, qui ne pouvaient rentrer dans leur pays pendant la dictature des colonels passaient leurs vacances à Car-

VASSILIS ALEXAKIS.

(1) Théodora Stéfanopoli de Comnène, la Fondation de Cargèse. Marsellle, 1975. (2) Marie-Anne Commène, Car-gèse, une colonie grecque en Corse.

Les Belles Lettres, 1959.

Médecine Pharmacie

IPEC RECYCLAGE SCIENTIFIQUE Enseignement supérieur privé En septembre: 46. bd St-Michel Stage intensif. 633.81.23 / 033.45.87 Petits groupes.

documentation sur demande

Sur les routes de l'armagnac et du foie gras

parent à accueillir sur les routes de Midi-Pyrénée et du Sud-Ouest les vacanciers du mois d'août : une opération < sourire = va être déclenchés qui, dans les jours à venir, per mettra aux producteurs ruraux et aux consommateura urbeins d'avoir des contacts directs. C'est le but recherché par les egriculteurs des régions ensocilents les marges bénéticiaires réservées à leurs Intermédiaires

L'opération « sourire » atteindre son point culminant pendant is long weak-end du 15 août. Les agriculteurs, postés sur les nationales 12, 20 et 113, ainsi que sur certaines départementales recommandées par « Bison futé », proposeront les produits de leura termes - presque sans bénéfice ..

Male la vente directe n'est pas notre seul propos, ajoutentils, nous voulons engager des discussions, à cœur ouvert, sur le problème des prix payés par les consommateurs, des revenus des producteurs. Nous voutons dire notre mécontentement après les décisions de Bruxelles d'augmentation de 25 % >

Sur leur itinéraire de vacances. les touristes trouveront donc des vins des Corbières et du Minervois, des péches, de l'hulle d'oilve, des salaisons, des tromages dans l'Aude ; du miel. des maions, de l'armagnac, du pousse-rapière, du fole gras, des vins de Madiran dans le Gers ; des brugnons, de la charcuterie dans la Haute-Garonne du confit et des champignons dans les Hautes-Pyrénées; des vina de Gaillac mousseux, du roquelort, de l'ail, du pain de campagne dans le Tarn : du bleu d'Auvergne, de la lavande, des noix dans le Lot; et, bien entendu, dans la région d'Agen, des pruneaux.

LEO PALACIO.

7110/1M ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

Pour persuader Skolinski que le château ne renferme pas de trésors. Kholawitaki a caché tous les objets an'il croit de valeur. Maya, de son côté, est chargé d'inviter le professeur au château sous prétexte de lui taire évaluer, à l'insu de soz fiancé, les richesses de Myslotch. Le professeur hésite, mais accepte.

FRUILLETON - Nº 15

PRES le diner, Maya prévint le professeur d'un regard et, un instant après, ils se retrouvaient hors du parc, dans la forêt.

« Allons-y ! » fit-elle. La lune brillaft. L'eau miroitait entre les joncs. La brume noyait déjà le pied du château.

A plusieurs reprises il tenta d'engager la conversation, mais la jenne fille repondait par monosyllabes, se replongeant aussitôt dans un silence mystérieux. Le professeur trouvait de plus en plus étrange de s'imaginer, ini guide par cette sombre jeune fille conduit par elle au château que l'on voyait grandir dans l'ombre. Mais, à mesure qu'ils approchaient, la passion du chercheur reprenait le dessus.

Ils s'engagèrent dans le souterrain. Enfin, ils furent dans la place, et le professeur gravissait maintenant l'étroit escaller qui menait aux salles du premier étage. Maya le fit passer selon l'itinéraire convenu avec Kholawitski, par les ailes est et nord, à distance des chambres habitées par le prince et par son secrétaire. Ils avancalent sans bruit.

Le professeur s'habitua vite à l'obscurité, que dissipait vaguement la clarté qui filtrait par les fenêtres. Les pièces qu'ils traversaient étaient vides. délabrées, lépreuses...

Il s'approcha d'une fenêtre et s'attarda quelques minutes à examiner l'attique de la cour et les proportions du portique. Maya l'observait avec curiosité. Quoiqu'elle eut autre chose en tête, elle était gagnée par la passion

Le professeur, métamorphosé, avait une expression attentive et grave. Parfols, il négligeait la plus élémentaire prudence, puis il se retournait brusquement, pris d'une vive frayeur. Il montra quelque intérêt pour des détails d'architecture apparemment insignifiants, sans paraître déborder d'enthousiasme.

Maya tourna la clef de la porte qui fermait l'enfilade des huit salles Renaissance et Baroque dans lesquelles étaient entreposés les meubles et aliuma une lampe à pétrole posée sur un guéridon :

c C'est ici », dit-elle. Un rat se mit à fourrager dans un

...

Le professeur poussa un profond soupir - il défaillait presque d'émotion. Il enveloppa la salle entière du regard comme s'il voulait d'un trait en boire le contenu. Elle ne faisait pas grande impression. La voûte, passablement noircle et soutenue au centre par une colonne assez grossière, se composait de deux parties correspondent sans doute à deux pièces initialement distinctes.

Il s'approcha du guéridon qui portait la lampe. « C'est un Boulle, marmonna-t-il en examinant les incrustations.

— Un Boulle ? - Qui. C'est un maître français du dix-septième siècle. Et ce fauteuil est ce qu'on appelle une sedia Savonarole, du quinzième siècle, l'un des premiers fauteuils du monde. Il faut que vous sachiez qu'à cette époque on ne faisait pas même usage de chaises. Les gens s'assevaient sur des coffres dont vous avez sous les yeux un magnifique spécimen François Ier - ou sur des bancs aménagés dans le mur et devant lesquels on approchait les tables. Le coffre que vous voyez là-bas

tous ces meubles ont-ils bien pu échquer là ? » Il palpa les sculptures du coffre et siffla entre ses dents comme s'il s'était brûlé : le fonds était rongé par les

est encore gothique. De quelle façon

rats. Il passa lentement devant les antiques secrétaires flamands et italiens les armoires de Gdansk appuyées an mur, puis leva les yeux sur la voûte : e Pas bien fameux i conclut-il. Une méchante peinture baroque. Où sont les tableaux ?

- Dans les autres plèces. » Maya prit la lampe, tandis qu'il s'ai-dait d'une torche électrique. Ils passèrent dans une vaste salle à six fenê-

tres. Il s'approcha des tolles que Kholawitski avait jugées assez dénuées de valeur pour être laissées. C'étalent

effectivement de véritables croûtes, si éloignées de tout talent que Maya s'étonna du soin avec lequel le professeur examinait chacune d'elles. Une déception croissante se peignait sur

son visage. « Bon, inutile de s'attarder ici. Poursuivons. D

Il promena ses regards sur les murs. Maya craignit qu'il n'apercut les très légères traces qui marquaient l'emplacement des tableaux décrochés, mais le professeur ne semblait pas autrement observateur. Il tomba soudain en arrêt devant une vieille tolle d'assez grandes dimensions, presque entièrement noircie, qui représentait quelque scène biblique dont on ne distingualt que les visages, et fixe sur elle un regard ébloui. Il approcha la lampe de côté. Du tableau surgirent des traits maladroits, des mains naïvement peintes et des drapés raides.

Elle sourit :

« Quel barbouillage ! » Le professeur s'était penché maintenant et promenatt -délicatement ses doigts sur la toile. Il sortit une louve et observa la surface rugueuse.

«Hm. hm. grogna-t-il_ - Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle. - Une œuvre admirable. Ou je me trompe fort, ou... Hm. un instant... — Admirable ?

- Comment dire... Sans pareille, unique en Pologne. - Mais_ c'est impossible ! > Elle n'en revenait pas. Quelle erreur

d'avoir laissé ce tableau ! Mais qui sursit ou supposer? Une horreur narefile! Cependant, le professeur s'était mis à passer fébrilement en revue les petits

portraits qu'il avait tout à l'heure négligés et en avait décroché un. monté dans un banal cadre doré « Voilà qui m'a tont l'air d'un Titlen ! — Comment :

- Pas de doute, ce château abrite des tresors! - Attendez-moi, Je reviens tout de

Maya courut rejoindre Kholawitski « Tout est à recommencer ! s'exclama-t-elle dès le seuil. Que s'est-il passé ?

. .

- Les tableaux que tu as laissés ne lui ont pas paru si mauvais. Il a même découvert un Titlen et je ne sais quoi

encore! - Impossible! murmura Kholawitski d'une voix altérée par l'émotion. Qu'allons-nous faire mainte--- Il faut absolument le rendre inoffensif. Cet homme est désormais dan-

gereur » Il réfléchit. « Peut-être... grommela-t-il en promenant autour de la chambre un regard prudent.

- Quoi ? s'enquit Maya, intéressée. Mais il se contenta de rire, comme amusé par sa propre pensée. - Rien, dit-il enfin. Il faut simplement nous entendre avec lui. Inutile de lui cacher la vérité. Qu'il vienne au château puisque, aussi bien, îl sait tout ; il pourra cataloguer et évaluer ies tableaux. Ce sera du temps gagné, et je trouverat bien un moyen de le

faire taire. > Le professeur fut fort surpris de voir apparaître Maya en compagnie de Kholawitski. Le secrétaire alla droit an but :

 Vons savez donc, professeur, que le château recèle des trésors.

- En effet >

Le savant ne cessait de jeter de rapides coups d'œil derrière ses Junettes. . Vous comprenez sans donte que

je tjenne a garder le secret? - Je le supposais. » Kholawitski se mit a rire ;

niez, ironisa-t-il. Il n'y a rien de répréhensible dans mes intentions. Le prince m'a légué tous ses biens meubles et immeubles de Myslotch, et je cherche simplement à éviter les difficultés pen souhaitables que pourrait me creer la famille lointaine si elle venait à apprendre que l'héritage est plus important qu'on ne le croit généraisons sont parfaitement honnétes et facis dans l'esprit des volontés du prince. C'est une simple précaution que je prends pour m'épargner d'inutiles chicanes. Or il se trouve, professeur, que vous pourriez même m'être d'un grand secours. Il y a toutes ces antiquités à cataloguer et je n'y entends rien. Il faut un expert pour mener s blen cette tache, et je ne suis pas loin de me féliciter que Maya vous ait conduit ici. Jaurais une proposition à

vous faire. - Laquelle ?

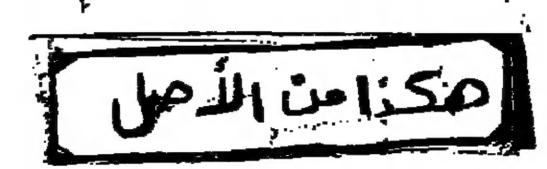
- Si vous vous engagez à observer la plus grande discrétion sur cette affaire. vous pourriez être mon hôte su château pour quelques jours et tout examiner à loisir. Mais je pose deux conditions préalables. Primo, la discrétion. Secundo, il vous faudrait loger icl. Voyez-vous, le prince est à bout de neris et ne souffre aucun étranger au château. Il pourrait vous apercevoir lors d'une de vos allées et venues, qui, par ailleurs, ne manqueraient pas d'être remarquées à la pension. Vous annonceriez donc à Polyka votre départ pour Varsovie, et nous vous donnerions ici une chambre à l'écart — le château est vaste et nous trouverons facilement à nous organiser sans éveiller les soucons. Vous pourriez vous installer ici des demain soir. Cela dit, ajouta-t-il, J'aurai d'autres tableaux à vous montrer. »

Le professeur hésitait. Cette proposition le prenait au dépourvu Pour tout dire, l'idée de passer quelques jours au château à l'insu du prince et à la merci de ce monsieur ne l'enchantait guère. Si les explications de Kholawitski semblaient des plus rassurantes, et que parût bien naturel son souci de prévenir d'inutiles complications avec la famille, le professeur ne parvenait pas à lui faire confiance. Et ce château désert, ces innombrables salles, ce silence...

Le professeur n'ignorait pas non plus qu'on avait cherché à l'abuser. Le « Titlen » et le second tableau par lui découverts n'étaient que les produits malhabiles de quelque anonyme barbouilleur du siècle dernier. S'étant du premier coup d'œil rendu compte, aux traces laissées sur le mur. qu'on avait décroché une partie des tableaux, il avait tiré parti de l'ignorance de Maya et de Kholawitski pour faire échouer le stratagème. Cependant, la promesse que le secrétaire lui montrerait d'autres tableaux » l'emplissait des plus belles espérances - et emporta sa décision : a Je reste a dit-il

(A suivre.)

(C) Copyright Stock et Rits Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Hélène Wiodarczyk



THE STATE OF THE STATE OF

C'a tangan

12 mg a. .

78 4 4 4 4 4 1

77. 65 12 11 11

ರೂ ಚಲೀತ 🦠 🕟

Date forms .

2 30450 at a

28% 2000 100

data facilità il espe

It & Addres and a

T-14

5 - 4 - 1 · · ·

125 to 2 10 cm

alta dan in

Garden Cara in

: · · ·

*** *** · · ·

発表を基準することを

**** # 1'A : .

Tests we are

A car the con-

1. 2. Th. 1.27 1. Th. 1. P.

This is a second

質者の みんにもました

errorite in the second

強 (経典) かいかかしょ

Series # part of the last

35 NEW 1

A Section 1

28 mm 3 mm 10 mm

titus and a

Ser. 2

Comment of the last of the las

A Commence of

* 7" b 7.

\$5,50 mg 1

market in the

. . : .

A 1997

15 210 21 15 - - - -

January 2 - 1 -

tarendo i

All the second of the second

the state of the s

Lagran in the same

State of the state of the

100

Frank Start B

The East of the Contract of th

Street grant of the same

100 -- 100

- - - -

To The second

2000

CARACTER SERVICE TAXABLE TAXABLE TAX particularly bands the fact that extrest the large of the l STATE SHEET OF THE PERSON

la miracle

tendre market, grafte at mont mil a in butter an Batter Eine a meiorich in part de torre durie tes consender de Martir, curie CORNERS DISCONSIDERATE SERVICE Service today

tien thates do so malater servi et d'un cationarie, qui date de CAMPANY, ANDRON, SELSO TAT Marine de Como de ford de the its bridgishme rest ent in the in the second of the second There are tarded butters at the

THE RESPONDENCE TO A PROPERTY OF THE PARTY O from wire made was dear a fact Charles and british to constitute THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE the contract of the contract o and a special party parameter a time-

VALSILIS ALEXAND.

Angeleichen in Frankeinen die Liergeber The Designation Continues than den section impres, late.

Pharmacie recordence schwiffbur **电线线性对应线接 在唐 衛見書は他一世月前日本日** केश्वरहार पुररीयहरूकव

par Witold Gombrowicz

energie register tiet met de tenerge tur 多形 報 网络西西南北 監 医 医动脉管 墨马湖路 计引起 翻 编 编码 溶液体 BUT - ENTERED BUTTON **基的磁带 多年的美国 网络阿拉斯** · 是不是 医性性性 医二种性性 化二种 with the Williams with

ಚಿತ್ರಗಳ ಕೃತ್ಯಕ್ಷಮದಲ್ಲಿ ಅಭಿಕ the up this is the warrant अधिकारीय अन् प्रतिस् । १ वन्यक्रमा TOTAL TOTAL no magnitude fil to be allegated the finding books his include THE WAY IN THE PROPERTY OF Contract market that I would 海 衛門 化二甲苯基 非新兴

الله المراجع والمعالم المناسب المعالم المعالم المعالم الماسية

4. 通過中國國際國際政治中國人工工作。 1941年 第11日

AND THE PARK MATERIAL CONTRACTOR OF THE PARK AND THE PARK Marie an inches and a fine at the same of the · 上海域。 医二甲基磺胺基甲基

the property ofthe thinks the - The same of the same of the same Section seems to the Line THE WALLEY

and the same of

京 高端 シア ないない 田田 E. M. W. H. A. Care C. C. A BOOK MANAGEMENT THE S. L. THE REAL PROPERTY AND VALUE OF THE Balliot & Section See Bill 1 The Laborator of the -State State Bellet Park The state of the state of the Series and Delintered The state of the desperie THE ARTIST THE PARTY.

The season with the second L'AMBRES DATE VALUE : **以新港等為**

Sur les rolles de l'armagnar et du frie gray

> UN FESTIVAL A ISTANBUL

LE CARREFOUR DE LA CORNE D'OR

ES « Créatures de nuit : de Duke Ellington, ont clos le cinquième Festival d'Istanbul. Le vaste plateau du théatre en plein air, où peuvent prendre place quatre mille spectateurs, convient écalement au ballet, à ces blues, à ces chants traditionnels, à ces poèmes d'amour que l'American Dance Theatre d'Alvin Ailey était venu înterpréter devent des gradins de pierre à peu près tous occupés. Un spectacle, ici comme ailleurs, très attendu.

Il semble que tout soit attendu à Istanbul si l'on en juge par l'importance et l'assiduité du public qui, pendant près d'un mois, chaque soir, à 19 heures puis à 21 h. 30, s'est rendu dans l'un ou l'autre des quelque dix lieux dispersés dans la ville et le plus souvent aménagés spécialement pour le Festival, en raison de leur caractère historique ou pour leur beauté tout simplement. Les spectacles — une augrantaine présentés en 1977 ont ainsi attiré au total plus de cent mille personnes. Le public, plus nombreux chaque année, a changé : < il s'est élargi », dit M. Aydn Gun, metteur en scène et directeur de l'Opéra d'Istanbul, responsable du Festival depuis sa création en 1973. Selon lui, cette série de manifestations n'a plus seulement pour but de promouvoir le tourisme, de mettre en valeur une place historique, mais joue un rôle important dans la vie culturelle de la capitale turque : « Istanbul est un carrefour, une ville frontière, dit-il. Le Festival doit être l'occasion d'une confrontation entre l'Orient et l'Occident. Il est intéressant de présenter une pièce traditionnelle du théâtre Karageuze à côté d'un « one man show > américain, Ainsi, cette année, « Antigone », de Sophocie, donné par le Théâtre des marionnettes de Stockholm, a réalisé pour moi une sorte de synthèse : un drame antique méditerranéen a été joué par des acteurs suédois grâce à des techniques héritées du Bunraku igpo-

C'est Jean-Pierre Miguel, responsable du Petit Odéon, qui est venu diriger les acteurs du Théatre d'Etat d'Istanbul, dans « le Misanthrope >. < La Jeune Fille Violaine », de Paul Claudel, reorésentait le théatre français. Invitée par l'intermédiaire et avec l'aide du consulat de France à Istanbul, l'équipe du Blo-Théâtre-Opéra dirigée par Jean-Pierre Dusseaux, a su, elle aussi, se faire entendre.

Mals le folklore est un produit artistique plus facile à exporter que le théatre, plus facile à importer aussi, dons la mesure où les services de coopération culturelle de certains pays étrangers n'hésitent pas à fournir une aide importante pour inviter des troupes souvent nombreuses. Ceiles-ci. venues cette année des Philippines et d'Azerbaidjan, ont été vues par le public populaire. L'Azerbaidian est proche et les musiciens du sud de l'U.R.S.S. ont trouvé, dans la capitale turque, des inconditionnels.

Ceux qui sont venus chaque

soir écouter le nombre impressionnant de concerts, donnés pour la plupart, dans la belle cathédrale byzantine Sainte-Thérèse, ressemblaient, cux, aux mélomanes que l'on peut rencontrer à Aix ou à Salzbourg, L'ensemble I Musici a interprété Corelli, Bach, Palsiello et Albinoni. De France était venu le pianiste Jean-Joël Thiollier que plus de huit cents personnes ont applaudi après l'avoir entendu jouer Chopin, Scriabine et Rachmoninov. Les formations turques -- Orchestre symphonique d'Istanbul, Orchestre de chambre d'Ankara, etc. présentaient un répertoire très classique. Des interprètes tchèques jouaient Dvorak... Un Festival avant tout musical, done, et grâce à la musique, vraiment < International >.

MATHILDE LA BARDONNIE.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

LA DONATION PIERRE LÉVY A TROYES

Collection d'un collectionneur

L y a encore quelques années, la col-lection Pierre Lévy de Troyes était presque inconnue du public. On savait que l'industriel de la bonneterle troyenne collectionnait, que sa collection était riche en nombre et souvent importante en quaété obligé de creuser dans son jardin une chambre forte pour l'emmagasiner... Jusqu'au jour où il a fatt don à la

ville de Troyes - où il habite depuis près de cinquante ans, où il a fait sa vie et sa fortune — des trois quarts de la valeur de sa collection, en vérité le meilleur Environ six cents tableaux et sculptures et cinq mille dessins, qui donnent à la ville champenoise une collection d'art moderne de la première moitié de ce siècle absolument inespérée. Elle est le fruit d'une passion entretenue tout au long des années depuis l'avant-guerre. La collection d'un amateur dans le plein sens du terme, qui retient les œuvres d'artistes qu'il aime et d'eux seulement, avec leurs ombres et leurs lumières, le musée imaginaire d'un collectionneur qui. sa vie durant, a bien mené les affaires de la « maille », mais pour lequel la grande affaire personnelle a été la collection d'œuvres d'art. L'une lui a permis de constituer l'autre. Il avait commencé, dans ses débuts troyens, avec une poignée d'employés ; son groupe en compte aujourd'hui cinq mille.

Extraordinaire retournement. C'est en partie grâce à sa collection que Pierre Lévy a pu sauver ses affaires industrielles frappées par une crise ces dernières années, crise aujourd'hui résolue. Sa collection, la ville de Troyes envisage de l'installer dans les bâtiments de l'évêché pour lequel un réaménagement vient d'être mis au point par l'architecte P. O'Byrne, l'auteur du projet pour le Musée du dixneuvième siècle de la gare d'Orsay.

En attendant, Troyes expose la collection, par tranches successives, dans le grand salon de l'hôtel de ville. Un premier ensemble de peintures avait été montré l'été dernier. Il est suivi cette année par un accrochage qui témoigne plus résolument des partis pris du collectionneur avec les peintures et sculptures qu'il aime, la verrerie de Marinot, pour laquelle il avait pris feu et flamme, et des statuettes et masques d'art africain. En fait, un ensemble autour du cubisme : la peinture qui l'a précédé ou en est sor-

avait tant contribué à son déclenchement. L'exposition commence par un festival Derain, Derain fauve, qui a fait baigner dans les contrastes les plus violemment saturés de couleurs le paysage londonien de Big Ben, de Hyde Park, en 1905, et, un an avant, celui de Collioure en compagnie de Matisse. C'est du Derain, et du meilleur, y compris cette Scène de chasse au cerj, de 1938, d'une extrême élégance dans le style tardif qui le rapprochait des

grands classiques qu'il affectionnait. Derain, c'est un des préférés de Pierre Levy, le peintre et l'homme dont il avait, avec sa femme, recueilli, au fil des années, les confidences au cours de visites d'atelier ou de soirées au coin du feu, confidences d'un peintre à son collectionneur réunies dans un livre paru récemment (le Monde du 7 juin 1976). A côté de Derain, c'est Vlaminck qui, en 1905, met le feu au Paysage de Chatou, encore dans l'exaltation où l'avait mis le spectacle de la violence agressive de Van Gogh.

On retrouve avec plaisir les deux Seurat de la collection. Des Seurat de petite taille, mais de grande qualité : la Banlieue, de 1882, où il avait osé peindre une cheminée d'usine fumante non loin de maisons dont la silhouette se dégage avec la rigueur d'une composition abstraite, qui avait tout pour plaire à Fénéon auquel l'œuvre avait appartenu Et cet autre petite peinture qui est une esquisse de la Grande Jatte, les lumineux Pêcheurs à la ligne, de 1883. Une rareté.

De Derain encore, une suite de dessins, parmi lesquels l'Arlequin, de 1924, si proche de celui de Picasso — le même modèle avait d'ailleurs posé pour les deux peintres à la même époque, — ainsi que la très amusante suite de sculptures (terres cuites tirées en bronze) où l'une des personnalités les plus cultivées de la peinture donne libre cours à l'invention

primitiviste. La petite sculpture est riche dans cette collection, mais le Fou (1905). de Picasso, en est peut-être la pièce prin-cipale. A côté, Rodin, dont l'étude pour la « tête » du Balzac de la rue Vavin, des plèces diverses de Gimond, Wouters, Zadkine, Csaky, Malfray, nus de Bonnard,

A l'autre bout de la sculpture, le dessin au crayon ingresque de La Fresnaye (autre préféré de Plerre Lévy, qui a accroché sa monumentale Jeanne-d'Arc. 1912. et la très fraiche esquisse pour la Conquête de l'air, 1913), des dessins de Matisse. Modigliani, Picasso, Pascin, Dufy, Pis-

Ici et là, des peintures qui témoignent encore du goût du collectioneur pour les compositions cubistes (Hayden) ou postcubistes (avec un paysage ocré-nacré de Balthus), pour les couleurs vives et fortes (Van Dongen, Delaunay), pour les matières riches et grasses, versions abstraites avec de Stael et figuratives avec Soutine. C'est sans doute à ce titre qu'il a accroché le Prophète bleu, dans la tracition expressionniste de Soutine, tableau d'un peintre qui signe Martine et qui est la fille du collectionneur.

Un autre parti pris de l'amateur : Maurice Marinot, peintre dans le sillage des fauves à ses débuts - comme le montrent deux de ses toiles de 1905 et 1907 — mais qui est resté à part. Il devait, par son goût pour la couleur puissante, d'autant plus fatalement rencontrer Pierre Lévy qu'il s'était installé, dès 1911, à Troyes où il avait entrepris d'abord de décorer de la verrerie existante, puis d'en inventer de nouvelles. La verrerie de Marinot, dont cette collection possède un ensemble particulièrement riche, appartient à l'esthétique Arts déco, mais y tient une place singulière, par ses formes et par ses matières inattendues où le peintre met à contribution les hasards du feu qu'il saisit au passage et emprisonne dans la masse du verre.

La collection Pierre Lévy est une nouvelle raison de faire un tour à Troyes, « ville d'art » s'il en est. Elle procède actuellement à la restauration de son



Derain, a Tête d'empereur romain » (1910)

centre historique, un des plus superbes ensembles anciens d'architecture urbaine champenoise, et aussi la ville aux sept édifices religieux. Le plus important d'entre eux, la cathédrale, doit dans les quatre à cinq années à venir, former, avec l'évêché, un ensemble culturel où les visiteurs n'auront qu'à traverser une cour pavée, au milieu de laquelle poussent des marronniers, pour passer de la grande nei au musée. Et trouver, dans les bâtiments des setzième et dix-septième siècles réaménagés, le musée d'un amateur troyen qui est aussi le musée de l'art moderne français de la première moitlé de ce

JACQUES MICHEL.

★ La collection Pierre Levy, à Troyes, Hôtel de Ville, Jusqu'au 29 août.

LA CRISE DU CINÉMA ITALIEN

Dans Cinecitta désert

E cinéma italien était à l'honneur cette saison à Paris. 1900, de Bertolucci, le Casanora, de Fellini, et celui de Comencini, l'Innocent, de Visconti, Laids, sales et méchants, d'Ettore Scola, Ames perdues, de Dino Risl. Autant de gros succès du box-office français. Rétrospectives nombreuses du cinéma politique, de la comédie à l'italienne. Sortie de vieux films de Risi ou de Comencini, au'on découvrait en France. Un véritable engouement du public et des critiques.

Pourtant, s'il était florissant à Paris,

le cinéma italien s'enfoncait dans une crise grave à Rome. La situation est devenue tellement préoccupante que le conseil des ministres vient d'annoncer une mesure exceptionnelle : l'allocation de crédits de vingt milliards de lires au cinéma pour 1977 et 1978. Ce projet de lol, que le Parlement doit encore approuver, a été dicté par la situation particulièrement désastreuse des six premiers mois de cette année. Alors que la fréquentation des salles a baissé de 20 % par rapport à l'année précédente, le nombre de productions est tombé de quatre-vingt-neuf à cinquante-sept films. Cet hiver, le plus grand studio de Rome, le mythique Cinecitta était désert tandis que les décors de Casanova, terminé depuis plusieurs mois, n'étaient toujours pas démontés. On ne tournait, dans un coin de studio. qu'une production de la télévision italienne. Madame Bovary.

La télévision, voilà peut-être le principal coupable de la crise du cinéma. Les Romains ont, en effet, le choix, chaque semaine, entre quelque cent cinquante films diffusés par les innombrables télévisions privées, sans compter les deux chaines nationales et les programmes des pays volsins captés par un dense réseau de relais. Pourquoi, des lors, se déplacer, sortir dans des rues où les agressions sont désormais quotidiennes, payer un prix de plus en plus incompatible avec la situation d'austérité, et tout cela pour voir quoi : De la pornographie et de la violence, genres généreusement diffusés par les chaines de T.V. privées.

C'est que le cinéma italien, ce ne sont pas ces chefs-d'œuvre de quelques génies consacrés ou de rares jeunes talents qui prennent la relève. Le cinema italien, ce sont surtout des films prétendus commercianx et oni ne le sont même plus, le public étant saturé de sexe et de sang.

Le ministre des spectacles et du tourisme, M. Darlo Antoniozzi, n'a fait mention d'aucun critère pour l'allocation des nouveaux crédits qu'il propose. Une chose est donc certaine d'ores et déjà : la mesure proposée n'affectera nullement la qualité des films italiens. La gauche critique sévèrement cette mesure «typique-

ment » démocrate-chrétienne qui ne résout pas les problèmes mais se contente d'un replâtrage à court terme et favorise, une fois de plus, le « clientélisme ». En outre. la décision pourrait, craint - on, servir d'excuse pour renvoyer encore l'élaboration d'une nouvelle législation. Celle-ci fait l'objet de polémiques sans fin. Les communistes voudraient un cinéma financé par l'Etat. les autres ne veulent pas entendre parler du moindre contrôle de la puissance publique, qui pourrait limiter la liberté d'expression.

Pour l'ANICA, l'Association des industries du cinéma (producteurs, distributeurs, exploitants), le problème se pose autrement. D'abord, ce sont les seuls à ne pas dédaigner l'aide du gouvernement, même s'ils en reconnaissent la modicité tla production cinématographique italienne coûte, chaque année, plus de 120 milliards de lires). Mais, explique M. de Dominicis, le directeur de l'ANICA : « Si nous attendons la nouvelle législation, nous risquons de ne même plus avoir besoin de 20 milliards, le cinéma italien sera mort. >

Selon l'ANICA, l'industrie cinématographique italienne pourrait très bien affronter seule le marché si, d'une part, on la libérait du poids écrasant des taxes dont elle est frappée, plus séverement que n'importe quel autre secteur : et si. d'autre part, on permettait aux producteurs de faire des emprunts à des taux d'intérêt internationaux de 6 ou 7%, et non de 25 % comme c'est le cas en Italie.

Pour l'instant, ce n'est pas l'Etat qui aide le cinéma mais le contraire : en 1976. l'Etat italien a perçu 52 milliards de lires d'impôts et 38 milliards de T.V.A. sur le cinéma. De leur côté, les producteurs, qui recoivent, a posteriori, des « subventions » à concurrence de 13 % du chiffre d'affaires, récupéreront à peine 30 milliards. C'est donc finalement dans l'intérêt de l'Etat lui-même, d'alder cette industrie qui a, en Italie, une place toute particulière. Malgré la crise, en effet, il y a eu, encore l'année dernière, cinq cents millions de spectateurs. En France, ils n'ont été que de cent soixante-seize millions (pour une population pratiquement égale) et en Allemagne à peine cent vingt millions. Comparé à ses voisins, le cinéma italien ne se porte donc pas trop mal. Pourtant, si la crise est, statistiquement, moins aiguë, elle est, peut-être, davantage ressentie dans ce pays, où, depuis des décennies, le cinéma est le véhicule culturel privilégié et où l'anaphabétisme était encore très répandu au lendemain de la guerre. Avant d'apprendre à lire, les gens se sont nourris d'images dans les salles obscures.

YANJA LUKSIC.

VU A LONDRES

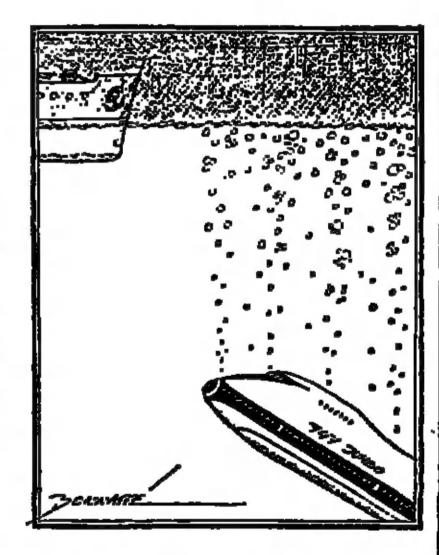
Le naufrage d'un 747

ECIDEMENT, Airport, le best-seller d'Arthur Ailey qui a déià inspiré deux films (1), n'en a pas fint evec le cinéma - catastrophe. Cette lois-ci. Airport 77, que je viens de voir à Londres. a permis aux cinéastes de l'Universal de mettre double, triple et même quadruple ration. Non seulement le « Jumbo » qui est le héros de l'aventure se voit kidnappé. mais il est contraint d'amerrir, il sombre. s'échoué sur un haut fond et revient à la surface avec ses passagers vivants : qui dit mieux ?

Ce qui nous intéresse dans ce nouveau super-speciacie distribué par la C.I.C. (Cinema International Corporation), que les écrans parisiens présenterent à la fin août sous le titre les Naufragés du 747, c'est sa réalisation proprement technique. Car nous ne prêtons guère attention aux sirupeuses romances qui se novent entre les couples de naufragés, à la tête desquels, curieusament, Jack Lemmon joue le rôle du commandant de bord piécé et dont se détache Christopher Lee, abandonnant pour une tois les canines de Dracula pour le masque d'un piongeur-suicide.

Les techniciens de Hollywood, qui avalent

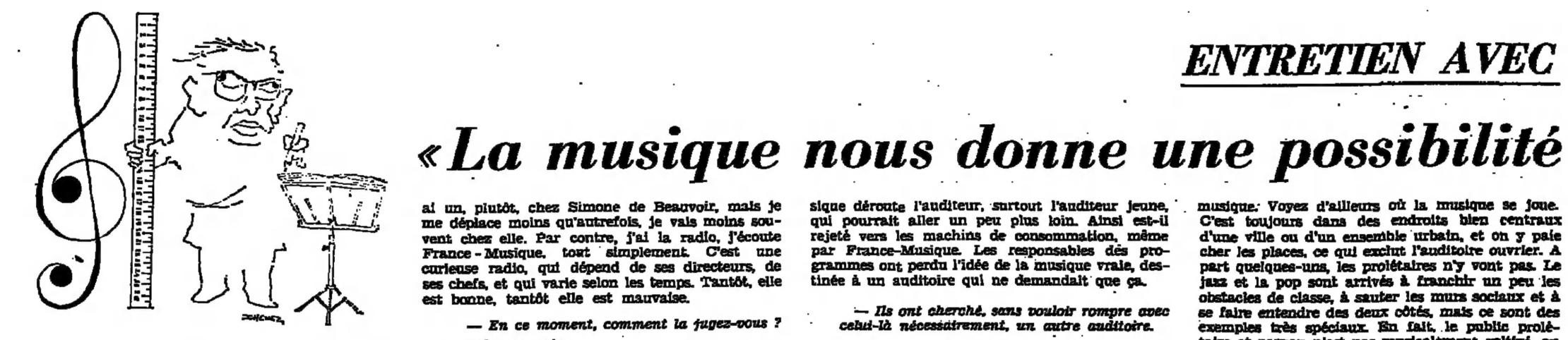
réalisé des effets saisissants avec la Tour Infernale et Tremblement de terre, se sont ici surpassés dans les dimensions aérienne et subaquatique. Il n'était pas question pour le producteur William Frye de se rendre acquéreur aux usines Boeing d'un 747 authentique, qui lui aurait coûté la bagatelle de 45 millions de dollars. Il fit donc reconstituer l'appareil en studio, sous la lorme de maquette grandeur nature. Le metteur en scène, Jerry Jameson, fut ainsi amené à tourner sur deux plateaux séparés : d'abord dans le poste de pilotage de la soute aux bagages où manœuvrent les « pirates », ensuite dans la cabinesalon réservée aux invités de luxe, hôtes d'un collectionneur richissime voyageant à bord de son jet privé. Cette cabine s'articulait sur des chevalets mobiles qui la soumettaient à toutes les inclinaisons voulues. Elle devait aussi être suffisamment solide pour supporter l'immersion dans un Immense berceau, tout en résistant aux torrents liquides que lui déversaient trois vannes disposées dans les superstructures. La difficulté majeure consista alors à filmer avec des éclairages différents. L'avion vois à l'intérieur de la cabine, mais déjà alternées. L'avion sombre : obscurité totale li s'échoue par 100 brasses de fond : lumière diaphane de la génératrice de bord. Il est soulevé sur des ballonnets jusqu'à la surface et la lumière du jour. Mals ces dernières séquences, particulièrement délicates et les plus spectaculaires, allaient être tournées en extérieurs. Après un mois de tournage en studio



et au Burbank Airport de Los Angeles, toute la compagnie du 747 prit non pas l'air, mais la mer. Elle rellie en un premier temps San-Diego, où l'on pouvait tourner à 3 milies au large sans apercevoir la côte. Puis elle se déplaça au grand complet en Floride, à Palm-Beach et à Wakula-Springs, où les eaux sont réputées chaudes et calmes, en dehors des typhons. Des marins et des hommes-grenouilles de la U.S. Navy ainsi qu'un « cutter » de la Coast Guard assistaient les techniciens et les comédiens, tous excellents nageurs. C'est là où le directeur de la photographie, Philip Lathrop, et ses cameramen démontrèrent une habileté et un courage peu ordinaires. Il s'agissait, en effet, rien de moins que de prises sous l'eau, à la manière de Cousteau, le sauvetage à l'aide de sangles et de ballonnets glissés dans la coque devant s'opérer comme pour les sous-marins échoués. La maquette de le cabine, en principe pressurisée, lut fitmée de l'extérieur pendant des journées éprouvantes eu milieu du clair-obscur aquatique. Mais, quand l'épave lut remontée à la surface et davint « humaina » avec les acteurs aur les pians, le tournage devint plus dramatique que nature. Des pluies torrentielles tombalent du ciel et il fallut, en toute hâte, regagner la côte. Ces dernières scènes furent finalement réalisées en studio, dans le bassin artificiel de l'Universal.

Pour rester dans la magie, le neufrage du 747 est supposé avoir lieu dans le... Triangle des Bermudes! OLIVIER MERLIN.

(1) Airport, avec Burt Lancaster, Dean Martin et Jean Seberg, et 747 en péril, avec Charlton Heston et Karen Black,



q Pour la première fois, dans l'intervieus de Michel Contat : « Autoportrait à soixantedix ans », vous avez révélé un fait qu'ignoraient vos lecteurs, hormis ceux de votre proche entourage, ceux qui vous connaissaient le mieux : la part qu'a prise en voire existence

 — Elle a été considérable. C'est pour ça, d'alileurs, que je n'en ai pas parlé dans mes œuvres --ou que j'en ai parlé très peu. C'est une relation personnelle quasiment. J'ai recu des lecons de piano quand j'étais un tout jeune enfant. Ensuite. j'al abandonné l'instrument : il ne m'intéressait plus. Vers ma douzième année, je me suis remis à le pratiquer, seul, ou avec ma mère. A cette époque je me rappelais les notes, je pouvais encore les lire, mais je ne savais pas les doigtés. Jai dû les réinventer, lentement, en jouant des morceaux faciles d'abord, puis de plus en plus difficiles, et je suis arrivé, vers ma dix-huttième année, à jouer à peu près correctement certaines ceuvres. J'ai été jusqu'à du Chopin et du Schumann, du Bach, du Mozart, du Beethoven, enfin jusqu'à des œuvres difficiles que j'interprétais sans doute très mal, mais que je pouvais déchiffrer couramment en tout cas. Ainsi, j'ai eu un rapport solitaire avec la musique. Il valait mieux, à mon sens, éviter que des gens m'écoutent, et je m'y efforçai. J'ai gardé cette prudence, j'ai maintenu cette protection pour eux et pour moi jusqu'à soixante-cinq ans. En fait, j'ai toujours joué du piano, de deux à quatre heures par jour. Non pas pour faire des progrès, mais pour apprendre des musiques nouvelles, des musiciens, des airs nouveaux. Je m'emparais du morceau, je mettais la partition sur le pupitre du piano, et je la décryptais. Je percevais très vite la mélodie, j'avais une vision très nette de l'harmonie, et j'ai vécu comme ca, en relation avec la musique, quotidiennement, jusqu'au moment où ma vue a baissé. C'est ça qui m'a empêché de continuer. Un beau jour, les portées se sont brouillées. Je n'ai plus pu jouer.

— Vous n'avez jamais pensé improviser? - Si, bien sûr. Et j'ai même écrit, dans le mouvement, une sonate que j'ai perdue. Je ne sais pas ce qu'elle valait. Probablement rien du tout.

 Vous apez fréquenté les concerts. Simone de Beauvoir parle de ces visites aux musiciens, dans ses Mémoires.

— Oui, je les ai fréquentés. J'allais entendre un peu n'importe quoi, pourvu que je l'aimasse. Par exemple, aussi bien Debussy que Beethoven ou Schoenberg. Je me suis rendu quelquefois au Domaine musical. J'ai eu beaucoup de sympathie pour Berg et Webern, et un peu moins pour les suiveurs.

- Vous avez aimé le jazz. Votre article sur le « Milk's Bar » de la revue America, en 1946. exprimait une vision très saine de la manière dont on doit l'appréhender, c'est-à-dire sans cérémonie.

Absolument.

- On vous a prêté beaucoup de sorties à Paris, dans les « caves à jazz », après la libération. On les a surtout inventées.

- Ah! c'était très peu vrai. J'y allais rarement. — Ça faisait partie de votre légende.

- C'est ca. En réalité, je n'étals jamais là où l'on disait que j'étais.

- Jean-Paul Sartre, cliché du mauvais journalisme, c'était le jazz et Saint-Germaindes-Prés. En revanche, vous écoutiez ce jazz en disques.

— Oui, beaucoup. Mais j'avais peu de connaissances en ce secteur. Mes amis Vian en avaient une, bien plus grande que la mienne. J'écoutais des disques, chez eux, souvent. Jaimais le jazz. Oui, je l'aimais, et je l'aime encore.

— Vous écoutez quoi, aujourd'hui ? - Aujourd'hui, je n'ai plus d'électrophone. J'en

ai un, plutôt, chez Simone de Beauvoir, mais je me déplace moins qu'autrefois, je vais moins souvent chez elle. Par contre, j'ai la radio, j'écoute France - Musique, tout simplement. C'est une curieuse radio, qui dépend de ses directeurs, de ses chefs, et qui varie selon les temps. Tantôt, elle est bonne, tantôt elle est mauvaise.

- En ce moment, comment la jugez-vous? Très mauvaise.

— Pourquoi ?

- Il y a trop de pop. Il y a aussi énormément de jazz : à mon sens, excessivement. Non que je trouve qu'il n'en faille point, il en faut même beaucono, mais il est présenté souvent en de longs tunnels et, surtout, sans choix véritable. Je pense, par exemple, au magazine de fin d'aprèsmidi : quelquefois il est intéressant, quelquefois pas du tout. J'aime bien m'informer, cependant je trouve qu'il ne remplit pas son rôle, qui serait de montrer les musiciens les meilleurs dans le jazz et aussi dans le classique. Cela, il ne le fait pas. Et cette chaîne, dans l'ensemble, ne le fait pas non plus.

- A potre avis elle ne le fait pas. Son directeur vous répondrait sûrement que la musique incontestable, notamment la musique classique que vous aimez, occupe toujours la plus grande surjacé des programmes.

 Oui, mais ce n'est tout de même pas ce que ce devrait être. France-Musique, je le crois. Et tout le monde me le dit. Je ne prétends pas que, proportionnellement, la musique classique que j'apprécie n'ait pas un plus grand logement que les autres musiques. Mais son rôle a changé dès l'instant où, lorsqu'on tourne le bouton, au hasard des heures, on entend fréquemment autre chose.

— Du jazz ou du pop, éventuellement. En ce qui me concerne, je marquerais d'ailleurs

 Je noterals la différence aussi. Ce que j'estime, c'est le jazz. Le pop, pour mol, en tant que musique, n'existe quasiment pas, sauf exceptions.

— Les musiques extra-européennes, de tradition, se sont installées sur la chaine. Leur insertion vous paraît-elle négative?

- Leur venue est une bonne chose. Je me demande si la confrontation de ces arts avec ceux de l'Europe pourrait donner quelque nouveauté considérable. La difficulté sera de trouver



un code commun. Je suis personnellement fasciné par la musique de l'Inde ou de la Chine. Pour l'anecdote : à un concours de piano, parisien, cette année, sur sept premiers prix féminins, six sont allés à des Japonaises. Des musiciens, des musiciennes d'Extrême-Orient jouent actuellement de la musique européenne, sans oublier la leur. On peut très bien concevoir l'inverse. Est-ce que cela donnera lieu, un jour, à une liaison synthétique de plusieurs musiques ? Il est impossible de se prononcer à ce sujet. On ne peut savoir ce qui se passera. Dommage, du reste, que ces arts extraeuropéens manquent d'audience et ne soient connus que du tout petit nombre, celui qui écoute France-Musique.

» En revanche, pour reparler de cette station, ce qu'il y a d'ennuyeux, en regard de cet apport positif, c'est la prétendue nouvelle musique, avec ses morceaux sans unité qui vont à vau-l'eau. On en joue d'abondance, on la propage, en estimant que ce bris du sens c'est quelque chose, alors que ce n'est rien. Il ne suffit pas de briser le sens, il faut savoir pourquoi et comment. Il faut que ce soit pour un sens substitutif. Ce genre de mu-

sique déroute l'auditeur, surtout l'auditeur jeune, qui pourrait aller un peu plus loin. Ainsi est-il rejeté vers les machins de consommation, même par France-Musique. Les responsables des programmes ont perdu l'idée de la musique vraie, destinée à un auditoire qui ne demandait que ca.

 Ils ont cherché, sans vouloir rompre avec cebui-là nécessairement, un autre auditoire, - Peut-être, mais sans le définir, et, d'ailleurs, sans le trouver.

Des études montrent que l'écoute a grandi.

 Dans la guerre des sondages, ce résultat ne public, mais sont venus à la chaîne des gens qui se contentent d'entendre des flots de sons. Il faudra que les prochains chefs de service - parce qu'il y en aura d'autres, forcément - remettent tout cela au point, repartent de ce qui a été fait ces temps derniers pour inventer des solutions meilleures. Je ne veux pas servir de caution à la « réaction » musicale. Je veux que l'art contemporain soit diffusé abondamment. Mais je me refuse à ce qu'il soit retenu et présenté n'importe

 Selon vous, un auditeur dérouté retombe dans l'ornière de la musique de consommation. C'est celle qu'on entend, principalement tout de même, et presque exclusivement, sur les chaines dites « populaires », pas sur les chaines dites « culturelles ».

 Oul. Tous les hommes que l'on voit passer dans la rue sont capables de lire des textes intéressants, qui les concernent au plus profond, ou mettons, 98 % d'entre eux. Mais ces mêmes hommes, pour la plupart, n'écoutent rien, sauf cette affreuse musique de consommation, qui est nulle, et dont ils disent, d'ailleurs, que souvent elle les ennuie. Ils sont voués aux ténèbres parce qu'ils ont été privés de culture et qu'ils sont sans curiosité musicale. J'entends parfois, le dimanche, ce genre d'abomination. Remarquez que je considère comme normale l'existence de la musique lamentable, comme normale l'entreprise de destruction de la musique. Je ne me représente pas une époque où seulement une littérature vraie, une musique vraie seraient lue ou jouée.

- Musique valable ou minable, musique vrate ou musique de consommation, qui va juger? Platon disait, dans les Lois : a L'erreur est de considérer que le plaisir de l'amateur décide avec le plus de justesse. » Il ajoutait : « La musique doit se juger d'après le plaisir. mais non pas toutefois d'après celui des premiers venus, » Platon, avant pas mal d'autres, n'exprime-t-il qu'un élitisme ou, au contraire, est-il conscient que la musique s'apprend et qu'il doit y avoir une initiation car, ainsi qu'il le dit. « l'art le plus beau ne charme qu'après une formation suffisante » ?

- Je pense qu'il peut y avoir une école de la musique, qu'il doit y en avoir une, et je pense aussi que, pour certaines musiques au moins, le but dolt rester de toucher le plus grand nombre d'auditeurs. Et la qualité, je le suppose, peut exister en des formes très différentes.

- Seconde question, aussi vielle, et qui est exprimée, elle, dans la République, celle des rapports entre une musique et une société: « On ne peut changer les modes de la musique sans bouleverser les lois fondamentales de l'Etat. » C'était le problème du nazi Stege ou du stalinien . Jdanov. L'un et l'autre vitupéraient la musique coupée (parce que bourgeoise dégénérée) à la sois du peuple et de l'héritage historique d'une nation. Doit-on, à votre sens, parler de musique du peuple ou de musique de la bourgeoisie, et jouer plutôt l'une que l'autre ?

- Question très importante. Je ne pense pas qu'il y ait un type de société où on doive jouer une musique bourgeoise et un autre type de société où on doive jouer une musique proiétarienne, à supposer que l'on s'entende sur les termes. En revanche, je sals que, dans une même société, il existe une différence d'attentions et de goûts chez les groupes sociaux. Par exemple les prolétaires sont certainement moins sensibles, ont moins l'occasion d'être mobilisés par la musique en général que les bourgeois. Ceux-ci ne sont pas plus musiciens par vocation que les prolétaires. Mais, simplement, dans une période de l'histoire, ce sont surtout les bourgeois qui font public pour la

musique: Voyez d'ailleurs où la musique se joue. C'est toujours dans des endroits bien centraux d'une ville ou d'un ensemble urbain, et on y paie cher les places, ce qui exclut l'auditoire ouvrier. A part quelques-uns, les proiétaires n'y vont pas. Le jazz et la pop sont arrivés à franchir un peu les obstacles de classe, à sauter les murs sociaux et à se faire entendre des deux côtés, mais ce sont des exemples très spéciaux. En fait, le public prolètaire et paysan n'est pas musicalement cultivé, au moins dans les pays bourgeois comme le nôtre.

Il faudrait regarder de plus près ce qui se passe dans les pays de démocratie populaire. A Moscou, par exemple, j'ai assisté à un concert où on réintroduisait Stravinski, il y a une vingtaine d'années. Ce concert a été très applaudi. Mais



qu'est-ce que ca voulait dire réintroduire Stravinski à Moscou ? Etait-ce le réintroduire dans des salles de divertissement qui sont toujours associées aux usines, salles où l'on fait des conférences, où ont lieu des expositions, où pourraient se pratiquer des concerts ? Ou bien était-ce offrir Stravinski à une élite intellectuelle à laquelle on le représentait ? Je crois que c'était surtout ça : on redonnait du Stravinski à une élite intellectuelle.

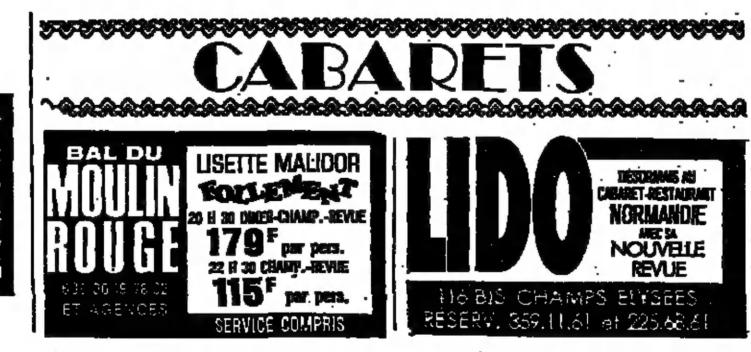
 C'est le problème des réseaux, des canaux de distribution et d'audition. Mais reste l'autre problème, plus difficile, plus épineux, celvi de savoir ce que certaines musiques expriment. Est-ce qu'une musique peut être prolétarienne ou bourgeoise dans son esprit, dans ce qu'elle véhicule en ellemême ? Acceptez-vous l'idée seloù quoi un art, donc une musique, est « l'emanation » d'un état social, ou des conflits d'un état social, qu'elle puisse être parfois complice d'injustice ou parfois javorable au progrès politique?

- Pour moi, il ne s'agit jamais d'un reflet. Il est évident qu'il y a un rapport entre la situation sociale d'un temps et la musique, mais ce rapport ne peut être conçu en terme de reflet. D'abord parce que cette situation ne peut être commise dans ce qu'elle a de véritable sans les mots, sans un ensemble de mots et de phrases rendant accessibles les différentes structures de la société. Or les mots sont tout à fait en dehors de la musique. Ce n'est pas le rapport, au fond, de la société à la musique qui est à étudier valablement et d'abord, c'est plutôt le rapport des mots à la musique. Je veux dire : que donne une description verbale de la société et que donne une musique ? Peut-on considérer celle-ci comme semblable à une description verbale, moins nette, moins fine sur certains plans, plus au contraire sur d'autres ? Peut-on, sans l'identifier à la parole, la tenir comme une sorte de résumé sensible de la société d'un temps ?

Réfléchissons à tout cela. Ce qui nous fait bien souvent comprendre le XVIII ou le XVIII siècle. c'est la musique qui s'y jouait et qu'on nous joue encore, au concert, aujourd'hui. Cette musique possède à la fois une valeur esthétique directe et une valeur d'information rétrospective. Dans cette musique, il y a des processus, des habitudes de faire se succèder les notes d'une certaine manière. de faire se succéder les temps, de faire se succéder les éléments dans un concerto ou une sonate. Bref, il y a tout un ensemble qui n'est pas à proprement parler du langage, mais qui a des similitudes de forme avec le langage et qui donne son sens à la musique de l'époque. C'est ainsi qu'on peut saisir certainement une manière de se tourner vers l'aristocratie par exemple et de refuser le petit peuple, dans la musique de Bach, qui d'ailleurs s'est adressé surtout à des bourgeois. Dans la deuxième moitié de sa vie, ce n'étaient



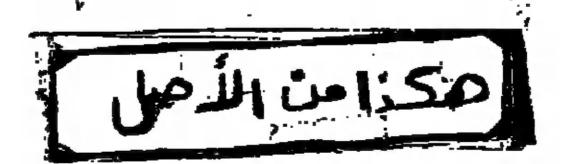




Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 beures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT - OPÉRA - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO - CLICHY PATHÉ - BOSQUET - GAUMONT SUD CAMBRONNE - ATHÉNA - BELLE-ÉPINE PATHÉ - CYRANO Versailles - GAUMONT Evry - MULTICINÉ Champigny - ULIS Orsay - TRICYCLES Asnières





Barri

ENTRETIEN

ne une possibili

and the state of t

THE FOLIS COMPLICATION A. T. .

A LANGUAGE CO - SECTION .

· 电电子 电流 "我们","我们"的"我们"。

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

salida de diser un arangent de

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

海域 海水 傳報 西西西西西西北京

SEE BORGESTE CAS SERVICE

الم المراجد المناهد المتبعة المهيد أما

THE PROPERTY AND A PERSON OF THE PARTY OF TH

THE THE SE STATE

· 可能性能性 一种的 一种的一种的现在分词

CONTRACTOR OF STREET

対象を確認した。 いきしょう はんしょう

|連輯集製造・大学|| 光光光学をある (***)|| 多し

gate to the second

अवस्थितः । विशेषात्रः श्रीतः स्थापन्तः

. అంది, డిడిమం జాజరి, రాజుకున్నారు.

the state of the s

MARKET SECTION

衛性機能をよって 2000 またりに

THE SECOND CONTRACTOR OF SECOND CO.

4回車 春川 藤田田 ・ 出して、 A はない "A かった

the state of the second of the second

SHOPPING ROLL STATES WELLS TO THE

THE REPORTED THE SECTION OF THE SECTION OF

THE PERSON WINDS AND A CARD OF

The section of the section of

THE STREET, A CO. LANSING BY

李建建成江 化对抗 扩 九年 一年

ప్ర<u>ాజ్ఞుల్లో</u>, ఎక్కాండికి చేస్తాని సంగా

the test of the second of the

MARKET HOLD CHARLE BETTER THE TO

was the contract of the contra

Alle of the telephone and

Martin with thems in the contraction .

Company of the of any filter than the second

And the system of the second

MANAGER CONTRACTOR OF MICE.

COMPANY OF THE SECOND

Same same à colorente

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

大変な 大き はない はいない はん カー・イン・

the Barte of his self-

A specification was a second

Allege to a second or the second

金融機能を表現では、145年から カー・・・・・

SAMPLE STREET

Sept. 467.9 & 10 77 10

The second section of the second

Will be sent to the the

The Mark Section 19

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The state of the s

THE STATE OF STATE OF

Bur Jerise T

The grade expenses the second

STATE THE CONTRACTOR STATE STATE IN

Mark to section

ASSET BOOKENESS SHOWN THE SELECT

APPREADED. THE STORY CO.

in the transmitted and to receive to facilities 中一种 神经 Philipped to the Landing the state to be a second 44. 44. 46. 100 Market to the state of the THE PART WHILEHOLD

新兴的企业 the street was the street. STATE OF THE PARTY AND ADDRESS. TONE OR OTHER DESIGNATION OF THE PERSON OF T THE PART OF THE PARTY SHAPE

The State of the State

THE PROPERTY OF

THE PARTY OF THE PARTY. CONTRACTOR STREET HE PERSONAL DALL BAR CALL CAPELLE The state of the state of THE SECOND SECOND SECOND TA WAY SHENE A STATE SHOPE -与小电影:"**是其**是"是一定的数据。 entrate and the state of **国际的"共产业"的"大学",但是是"一"** approved the territory el frenchen fan Lei A MARK THE PROPERTY OF THE

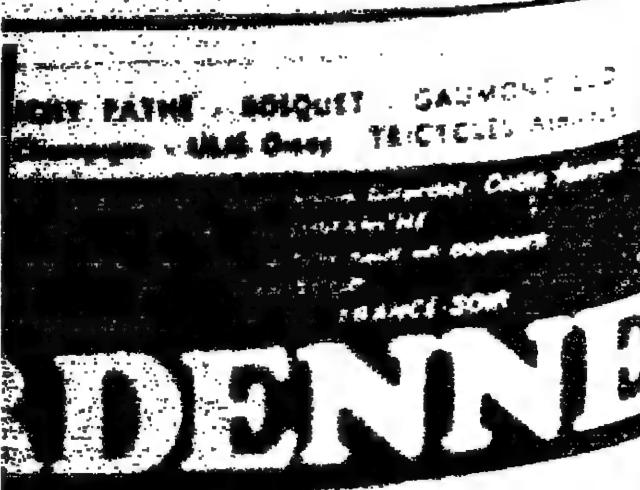
- -Page to THE RESERVE AND THE A SHEET ASSESSMENT **海底。 图 中海代码**。全场 Britan El gedenamet STATE OF THE PARTY the safety with Exer-BAN MAN BENTAN Contract Con free transfer as as 是不确于2000年,1914年1月17日

والتأثيب وتهذأه وتبا وبالنيك أنوه Marian Committee of the 村 馨 我人说 法 · 中國的政治 等 Sample of the Same of the world The state of the **哪一 海海病 多兴色的**意。

and 15.8 上書 15.8 ないようます The charge at significant was ·道德信奉史·公司其中日子 Bereit The Theory Strategic of the strategic of the · 英字 · 基本 · 基本 · 基本 · 基本 · 四個的意思意 电流流 不知 雷 THE SECOND NAME Beer See See Bernelling Corners . The second of the

京都 大きな ないない E. Ser. . The series of the se in the same of the THE PARTY OF THE PARTY. Tip zalite

> PART STATE THOUGHT CONTRACTOR OF THE Takendalik des Brown and · LE MANNE METERNATURES S' 704.76.25 Supplet BY BESSEL The state of the s ment the decision to be a little of



de capter le monde tel qu'il fut»

plus les princes, en effet, qui le faisaient vivre, mais l'Eglise, et cette Eglise était administrée par des bourgeois. Toutefois, Bach avait conservé de société où il vivait sa première connaissance. c'est-à-dire une connaissance d'un monde où l'aristocratie comptait et où la musique était destinée à cette aristocratie et rétribuée par elle.

SPECTACLES

JEAN-PAUL SARTRE

considère la musique, en son essence, comme impuissante à exprimer quoi que ce soit >

 Je pense que ce n'est pas vrai, et, du reste, que Stravinski a exprimé beaucoup de choses en sa propre musique. Il est le premier à avoir démenti sa formule par ses actes. Je considère que la musique ne signifie rien en effet, mais qu'elle a son sens. Celle de Bach ne prétend pas désigner un jardin du dix-huitième siècle, ou des courtisans, quoi que ce soit de précis, de défini, et, par conséquent, des rapports de choses ou de personnes entre elles. Elle n'a donc pas de signification, mais elle garde un sens. Un sens. c'est très différent. La musique nous donne une possibilité de capter le monde tel qu'il fut à tel moment, sans objet, sans récit, mais par une harmonie qui l'engendre et qui le donne authentiquement. Le compositeur a saisi ce monde en y vivant et il l'a transporté spontanément dans l'œuvre qu'il a créée. Ce que l'ensemble des œuvres d'une époque exprime, c'est quelque chose que nous saisissons tous sans le pouvoir blen définir. Cette chose, c'est le sens. La musique de Bach donne le sens du dix-huitième siècle, très certai-

- Il y a ce sens d'une époque pour nous qui sommes ailleurs, et il y a la beauté formelle, la force de progression inscrite dans l'œuvre. C'est pourquoi on comprend mal l'ostracisme politique de certains étais modernes à l'égard de certaines musiques du passé. Je pense, en particulier, aux tribulations récentes de Beethoven en Chine, un moment interdit, puis réhabilité. Et qui se permet de décider au nom de tout le monde, chaque jois?

- Ceux qui se permettent de décider, ce sont des gens qui viennent, qui entrent, et qui sortent. On a supprimé un temps Beethoven en Chine, par l'effet d'une conception erronée de la musique selon laquelle Beethoven représente uniquement une espèce de magma fin dix-hultième, début dix-neuvième, en telle sorte qu'au vingtième il n'y aurait rien d'autre à faire que de supprimer ce fantôme. C'est une thèse absurde, parce que, évidemment. Beethoven est plus que cels. Il dépasse le lien du dix-huitième au dix-neuvième. Les quatuors ne sont pas une réalité qui s'épuise avec les conflits du dix-huitième et du dix-neuvième siècle. Leur réalité nous touche encore, nous concerne encore. Elle dépasse les contradictions que, simultanément, elle manifeste. La musique de Beethoven, c'est, en effet, l'expression de la fin du dix-huitième et du début du dix-neuvième. mais c'est, en même temps, quelque chose d'imtemps-là qu'on pourra toujours avoir du dehors. Une sonate de Beethoven, faite au dix-huitième, exprime son temps et, déjà, tout de même, est une perception de ce temps quasiment extérieur. Pour résumer, disons que c'est la vision du dixhultième du dedans et aussi la vision du dixhuitième de dehors. C'est ca, une sonate de Beethoven. Et les derniers quatuors seront, en plus, une saisie de la musique telle qu'elle va devenir, telle qu'elle va se développer plus tard. C'est un début, c'est l'histoire d'un commencement

Cest une anticipation.

- Oul, une anticipation

— Vous avez écrit qu'il y avait une « spécificité des pratiques », notamment de la pratique musicale, une « trréductibilité des sphères ». Vous dites cela très précisément dans la Critique de la raison dialectique. D'où, selon pous, l'obligation de ne pas réduire la vie musicale à la vie politique.

- Oul, certainement. On peut admettre que toute forme d'activité ou tout objet créé par l'homme est politique, d'une certaine façon. Ainsi la musique a été politique. Politique, c'est-à-dire que, par exemple, au dix-huitième et au dixneuvième siècle, elle était jouée soit à la cour du roi, soit devant des assemblées populaires. Ce n'était pas la même, d'ailleurs, naturellement La musique était acceptée comme celle qui convenait au lieu, qui convenait au roi, qui convenait aux masses. Done la musique était politique, mais

» Je m'explique. Un discours, lui, est politique une fois pour toutes. Un discours de Mirabeau est politique, il l'est au dix-huitième siècle, il l'est au vingtième, même s'il veut dire, ensuite, du point de vue des gens qui le lisent avec des instruments neufs, un peu autre chose que ce qu'il voulait dire au départ. Mais la musique ce n'est pas cela. Elle a pu être politique au moment où le roi la prenait comme lui convenant, où l'assemblée considérait qu'elle était la musique qu'il fallait.



Elle a pu être politique quand elle fut jouée à l'époque où on l'a composée. Elle fut politique en ce sens qu'elle accompagna, qu'elle suscita, qu'elle renforça un discours, une action qui se déroulaient en même temps qu'elle, mais elle peut perdre ce caractère vingt ans ou trente ans plus tard. Alors, elle n'est plus que musique. C'est important. Cela signifie que l'aspect politique dans la musique n'est jamais que prêté sur le moment, Ce n'est jamais quelque chose de profond.

- Pour en revenir au présent, vous savez qu'on dit, quelquefois, sans en apporter d'ailleurs grande démonstration, qu'il est des musiques qui a mobilisent a politiquement, d'autres qui a démobilisent ». Autrefois, vous aviez demandé : « Comment pouvez-vous attendre » du peintre ou du musicien qu'il s'engage ? » Vous pensez toujours, à ce que je vois, que c'est impossible.

— Je ne pense pas que ce soit possible. Je ne le pense pas, en tout cas, si l'on entend par engagement un engagement précis, concret, dans une société donnée. Je peux admettre un engagement en ce sens que les grands thèmes d'une vie ou de la vie des hommes soient susceptibles d'être rendus allusivement, rendus par le sens, dans la musique. On pourrait encore écrire une symphonie concernant le destin d'un homme, ou de l'homme, mais non pas une symphonie sur, la quatrième République, ou sur la cinquième. Non, Là s'arrête l'engagement. L'engagement musical, c'est un problème très compliqué. Est-ce que la musique peut dire quelque chose ou ne le peut pas ? C'est la question de Stravinski, n'y revenons pas. Mais enfin, pour mol, je crois qu'il faut en poser une autre : je vois bien qu'elle exprime toujours quelque chose, mais tantôt la musique veut dire et tantôt elle ne le veut pas, et ce sont encore deux aspects possibles d'elle-même. En tout cas si elle engage l'homme. c'est dans sa façon de nous le montrer au milieu des autres et de la nature, c'est dans sa façon de traiter de la mort ou de l'amour. Mals la musique ne peut avoir en elle-même d'engagement précis dans une période donnée, elle ne peut pas être révolutionnaire au sens vrai du terme.

» Tenez, lorsqu'on réentend une musique sans en connaître l'auteur, ou sans connaître ce qu'il a souhaité dire, lorsqu'on écoute un morceau conçu cinquante ou cent ans auparavant, on risque toujours, de sa place, de commettre des confusions monumentales, et de prendre pour un morceau révolutionnaire ce qui n'en était pas un, ce qui était au contraire un morceau réactionnaire, lié à une société en train de disparaître. La musique. encore une fois, ce n'est pas un discours de tribun.

- Les grands thèmes que la musique aborde par le sens c'est la relation à matrul et. pous le disiez plus haut, la mort ou l'amour. Mais si Freud a raison, en tant au'art elle ne serait, en dernière analyse, qu'une manière

de célébret, par sublimation, l'amout, plus précisément l'amour sexuel, e prototype de notre aspiration au bonheur ». La musique, comme tous les arts, et par-delà les thèmes abordés, nous plongerait dans une « satisfac-» tion substitutive », une « Alusion consolante », une a narcose légère », et. « soulageant les » tensions », nous donnerait à « jouir, sans » scrupules ni remords, de nos propres jana tasmes a.

- Ce n'est certainement pas de cette facon ou'il faut définir la satisfaction esthétique. Il faut la définir proprement, par rapport à elle-même, et non pas par rapport à une satisfaction érotique. même si elle est dite sublimée. Pour moi, il s'agit de tout autre chose. Je ne considère pas l'art. done la musique, ainsi. Cela ne correspond à rien de ce que je connais, de ce que j'ai pu comprendre. Il y a évidemment des sensations esthétiques qui ont pour origine des mouvements sexuels, ce n'est pas douteux. Mais le plaisir, lorsqu'on entend la 9 Symphonie de Beethoven, n'est pas le plaisir sexuel, même sublimé. D'ailleurs, qu'est-ce que ça voudrait dire ? Si l'on gardait l'idée d'un dépassement, c'est le dépassement qui serait proprement musical, ce serait lui qui compterait dans le plaisir.

» Autre chose : il y a chez Freud non seulement l'éros, mais le thanatos, la pulsion de mort. L'éros, dit-il, c'est non seulement la pulsion sexuelle mais encore les pulsions d'autoconservation, comme la faim. Tout ca me paraît assez rapide. D'un côté l'éros, de l'autre le thanatos et je ne suis pas du tout convaincu de l'existence du thanatos. Enfin. comme classification simpliste, un peu douillette, thanatos, éros, ça peut aller. Mais ca n'éclaire pas tellement la réalité artistique, la réalité musicale.

- Toutes les musiques ne manifestent pas également le mouvement sexuel que vous percevez en certains cas. Il en est qui semblent ne pas l'exprimer du tout. Il existe, en revanche, des musiques où l'élément sensuel apparait vivement. Je pense au jazz, vous le

 Jaliais vous le dire. Le jazz est une musique qui a un côté sensuel, sexuel, très prononcé. Cela est vrai, mais ne correspond pas du tout à ce que veut dire Freud, par ce que cet aspect, on l'a directement, on ne l'a pas sous forme couverte ou sublimée, on l'a immédiatement et dans l'évidence.

- Dans l'Idiot vous remarquez que l'art de l'Europe était raisonnable au dix-huitième siècle, et que, au dix-neuvième, ou - pour mieux dater — à partir de 1850, l'art est devenu névrose. Il fut alors nécessaire d'être névrose, et quelquesois même psychosé, pour réussir dans l'art. Et ça continue. Mais vous ajoutez : « Il en va ainsi des écrits pathologiques, encore » que les difficultés propres à l'usage des si-» gnes linguistiques leur permettent rarement » d'être tout à fait beaux. » Vous ne parlez pas de la musique. Il semble qu'elle sera lésée, dans la folie, comme la littérature.

- Elle sera lésée, et le fait est qu'il n'y a pas d'expérience de grands compositeurs qui, au temps où ils composaient, aient donné des signes de folie.

- Schumann à la fin de sa vie, tout de même...

- Oui, Schumann, à la fin de sa vie, mais seulement à la fin. Et quand on regarde l'ensemble de ses œuvres connues, reconnues, elles n'ont rien de vraiment psychotique, rien. On essaie de saisir des moments psychotiques, mais ça veut dire si peu de chose... Ravel, lui aussi, a été fou à la fin de sa vie, mais il a été puissamment rationnel, au contraire, pendant toute sa période active et créatrice. La musique ne se prête pas à être traitée par la folie. Evidemment, on peut concevoir un thème qui aurait des développements fous, mais si la musique reste contemporaine de l'époque où elle est jouée, il y a un rationalisme dans la méthode, dans la fonction musicale, dans le rapport des notes, il y a un rationalisme qui ne peut pas être abandonné sans qu'on arrive à la cacophonie. Par conséquent, on peut en effet avoir des développements un peu fous, mals, s'ils sont traités dans la manière contemporaine, ils ne sont pas praiment sous. C'est une manière de parler de la folie, mais non pas une manière d'être fou. C'est la même chose, d'ailleurs, en littérature. En littérature, on parle de la folie, on est rarement fou.



— Vous écoulez de la musique « sans notes » Vous pensez qu'elle va remplacer la musique du solfège?

— Je ne sais pas. Jécoute.

- La musique par computeur, celle de Xénakis ?

- Tantôt faime, tantôt non.

- Vous écoutez tout ?

- Je n'aime pas tout, mais j'écoute tout, un peu. Il faudrait que le plus grand nombre d'hommes puissent jouer et écouter de la musique, Celle-cl devrait occuper pas mal d'heures par jour dans le loisir, soit dans la pratique d'un instrument, soit dans l'audition de France-Musique, ou de disques.

- Vous travaillez en écoutant des disques ? Ou en écoutant la radio? Certains le font.

- Non. Ou bien j'écoute la musique, ou bien je travaille. Si l'on écoute, c'est qu'on n'accorde guère d'attention à ce qu'on fait d'autre. Je ne pense pas qu'on puisse etre authentiquement en rapport avec la musique quand on écrit sérieusement des choses difficiles où l'on s'égare, où l'on se reprend. La musique ne peut que distraire de l'écriture. Ou l'inverse. On ne peut pas cumuler. Jy pense : nous sommes passés un peu vite, tout à l'heure, sur les musiques qui échappent au monde de la note.

- Vous aimez le monde de la note.

-- Oui. Quand on parle de matériau musical il faut distinguer les notes et les bruits d'assiettes. Entre ces deux phénomènes, il y a d'ailleurs, beaucoup d'Intermédiaires. Je dois dire que, de toutes les musiques, c'est celle des notes que je préfère. Je vois la un choix de saisir le son comme un équivalent de tous les bruits, mais placé sur un



autre plan. Le son pur, c'est le son purifié. C'est les bruits du monde purifiés. Ce n'est point que je n'aime pas la musique concrète, mais elle est pour moi difficile à assimiler, encore que t'y parvienne. Mon problème, c'est alors de passer de la note au bruit. Qu'est-ce que ça suppose? Que la musique n'est plus un terrain à part avec une matière spécialisée et retirée du monde, c'est le monde lui-même. Finalement, j'aime mieux cette espèce de légère idéalité de la note que la pure matérialité du bruit. Je ne sais pas si j'ai raison. mais c'est comme ca. C'est venu peut-être du fait que j'ai appris la musique il y a soixante ans, à une époque où ces problèmes ne se posaient pas. Par conséquent, la note était et reste pour moi quelque chose de privilégié. A l'heure qu'il est. le son hors de la note, le bruit tend à éclater en moi, mais il n'y parvient pas tout à fait. SL d'aventure, il y arrivait, alors la différence entre le bruit, le son, la note disparaîtrait pour mon oreille. Mais je n'en suis pas là. Pas encore. »

> Propos recueillis par LUCIEN MALSON.





ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o.

UGC NORMANDIE (v.f., sous-titré anglais) UGC ODÉON (v.f., sous-titré anglais) - BRETAGNE



16, r. A.-Bourdelle (Mº Montparn.) GARGALLO CSAKY LAMBERT-RUCK! sculpteurs des années 30

MUSER BOURDELLE

MUSÉE RODIN 77. rue de Varenne, PARIS-70 Oscar JESPERS

Sculptures - Dessins

TEMPÈRAS ET DESSINS du 29 juillet

La vieille auberge Chousat (Drôme)

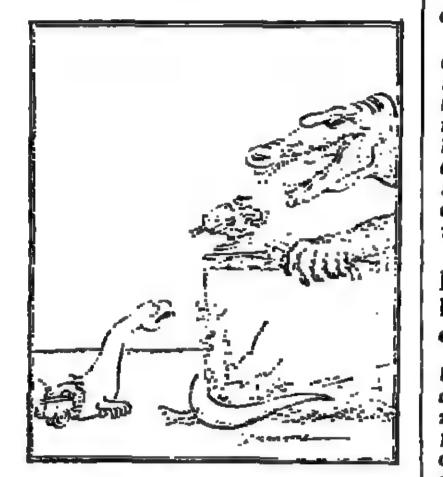
au 30 août 1977

ANTONIO

Aujourd'hui... > NOUVELLES SALLES A PARIS

The state of the s

Une sélection



Les monstres de l'été, vus par Bonnatté

Cinéma

LES MONSTRES DE L'ÉTÉ Des êtres bizarres remontent décidément de la préhistoire, quand vient l'été. Mais contrairement à Dinosaurus (1968), du médiocre Yea Worth Junior. le Dernier dinausaure tréalisation : Alex Grasshoff et Tom Kotani) présente, malgré la faiblesse de sa première partie et l'horripilant personnave de la sournaliste-passionnéed'aventures, des qualités pas seulement esthetiques : pour une fois, le monstre reste maitre du terrain, symbole d'une nature vierge où le héros chasseur vieillissant - choisit de rester en compagnie d'une Eve primetive, loin de notre civilisation polluée.

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

de Pierre Boutron Pierre Boutron, qui avait adapte et mis en scène l'œuvre d'Oscar Wilde à la Maison des arts de Créteil et au Théatre Daurou, a su éviter, dans une version veritablement cinématographique, les pièges du théatre filme. Les mouvements de caméra déterminent le caractère onirique du récit où ces personnages surgis d'un decor de glace et de velours apparaissent comme des pantins ou des spectres. Un univers condamné.

NEW MEXICO de Sam Peckinpah

Un néros secrétement blesse, et peu operationnel, parti à la poursuite de son bourreau, trouve un amour qui, lui non plus, n'est pas dénué de « cicatrices ». Quand le futur réalisateur des Chiens de paille compliquait à plaisir (le film est de 1961), les schémas traditionnels du western sans, encore, trouver son style.

UN FLIC SUR LE TOIT

de Bo Widerberg Un meurtre, une enquête, un tueur sou sur un toit : tous les éléments du « suspense » classique sont réunis dans ce film. Mais Bo Widerberg depasse l'anecdote et met en cause le lonctionnement de la police suédoise. La partie psychologique et polémique du récit est remajouablement trailée. Moins original, le denouement decrit une chasse à l'homme spectaculaire.

LILE DU DOCTEUR MOREAU

de Don Taylor Nouvelle persion d'un classique du cinèma fantastique des années 30. Burt Lancaster a remplacé Charles Laughton dans le rôle du savant tou qui transforme les animaux en hommes. L'horreur a fait place aux prestiges du cinéma d'aventures jaçon Tarzan. Masques impressionnants, eljets speciaux spectaculaires. Un divertissemeni pour l'élé.

LA SENTINELLE **DES MAUDITS**

de Michael Winner Dans le courant du fantastique diabolique à la mode aux Elats-Unis depuis Rosemary's baby, Michael Winner a réalisé, d'après le roman de Jettrey Konvitz, un tilm solidement construit et jort bien interprété, notamment par Christina Raines. Pēchė et rédemption : quand une société en crise lente de chasser ses démons.

LE DIABLE **PROBABLEMENT**

de Robert Bresson Charles n'arrive pas à moutre et ne peut pas more: dans son angoisse, Bresson a vu la lucidité de la seunesse. Notre société est une vaste entreprise de destruction et le suicide de Charles — le film de Bresson — un cri d'alarme.

Théâtre

AVIGNON

Pour la dernière partie du Festival la Cour d'honneur se consacre à la danse avec Alvin Ailey et trois programmes en alternance. Au cloitre des Carmes, Richard Demarcy presente jusqu'au 30 juillet Barracas 75. A partir du 2 août, le Canada succède au Portugal avec le Temps d'une vie. de Roland Lepage, par André Pagé, et Quatre à quatre, de Michel Garneau, le succès de Gabriel Garran, Le Festiva! devenu international accueille. du 2 au 6 goût au Théâtre municipal. les marionnettes de Budapest et, à la salle Benoit-XII. le Groupe Grand Rêveur et le Cary Rick danse (du 39 juillet au 2 août). On attend arec impatience au cloitre des Célestins, à partir du 30, la première mise en scène musicale d'Antoine Vitez (la musique est de Georges Couroupos, le texte de

Charles Perrault), Griselidis. A l'Oraioire, les deux speciacieserpétiences de Georges Aperghis se poursuivent jusqu'au 2 août. Aux Pénitents Blancs-Théâtre ouvert jusqu'au 29, il y a l'écriture-exploration d'Hélène Cirous, l'Arrivante, dans la mise en espace de Viviane Theophilides, et à la chapelle des Cordeliers, le 30 s'achève malheureusement le travail

d'Armand Gatti et de sa a tribu » : Le cheval qui se suicide par le feu. Enfrn, le 7 août, au Chêne-Noir, Fantantic Miss Madona clot le Festival

qu'elle avait ouvert le 7 millet. Toujours off : Andre Benedetto et la Nouvelle Compagnie des Carmes, Renata Scant et le Théatre Action de Grenoble, Guenole Azerthiope et ses invités, et lous ceux qu'Arignon permet de découvrir.

LE TARTUFFE

à la Porte-Saint-Martin Sur le flanc du grand Christ alangus s'ouvre une porte qui révèle la vie secrète d'une famille, le trouble d'un grand bourgeois dans le dix-septième siècle trançais. Et poict l'éternel triangle, trinité pervertie : le mari, la temme, l'amant. C'est Molière vecu par Planchon, Planchon-Tartuffe, inégalable. (Jusqu'au 30.)

Musique

ALZIPRATO

et les MILELLI Dans l'ancien couvent d'Alziprato, à proximite de Calvi, des concerts dans un cadre enchanteur, cette semaine l'English Chamber Orchestra (le 29) et l'admirable cantatrice Jessye Notman (le 2 août), A Ajaccio, le classique Pestival des Milelli recoit l'Orchestre de Provence-Côte-d'Azur, dirigé par Philippe Bender, avec M. Rostropovitch (le 28).

ÉTOILES D'AIX

Le Festival d'Aix-en-Provence multiplie les performances vocales cette semaine avec Montserrat Caballé et José Carreras, dans Roberto Devereux. de Donizetti (les 28, 30 juillet et 2 août), Sylvia Lindenstrand (le 28), Jessye Norman (le 29), Katia Ricciarelli et Bruce Brewer dans le Stabat, de Rossini et le prologue de Mefistofele, de Boito (le 31), Faye Robinson, J.-C. Benoit et Stafford Dean, dans le spectacle Cimarosa-Donizetti de la place des Quatre-Dauphins (les 31 juillet et 4 août).

SUR LE PARVIS SAINT-MICHEL

Double Festival, cette année, à Menton: Landis que se poursuivent les « marathons » d'Ivry Gitlis (transfuge de Vence) au Théatre des Oliviers au Pian (les 30 juillet, 5, 7, 12 août), les amateurs de musique de chambre retrouvent le cadre ce rève baroque du parvis Saint-Michel, sa place de guingois, ses esculiers éclairés par les torches, avec de grandes vedettes : S. Richter (le 2), l'English Chamber Orchestra (le 6), N Magalo// G. Janowitz, Cl. Arrau, G. Solchany et

J. Moullière, l'Ensemble académique de

Tokyo, Z. Kocsis, R. Serkin, le Cleve-

land Quartet, elc. **PRADES**

ET SAINT-DONAT Deux Festivals de petites villes, qui

ont de grandes lettres de noblesse Prades (Pyrénées-Orientales) poursuit la tradition de Casais avec, cette année, Ch. Eschenbach (le 29), l'Ensemble baroque de Paris (le 30), la quintette M.-C. Jamet (le 2 août), le Quatuor bulgare, J. Guillou, A. Weissenberg, etc., et Saint-Donat (Drome) se voue surtout à J.-S. Bach et son epoque, autour de Marie-Claire Alain el du merveilleux orgue de Schwenkedel, avec H. Honegger (le 28), l'orches-

tre J.-F. Paillard (le 30), etc. Olivier Alain jouera avec sa sceur Marie-Claire les 14 canons de Bach (supplément aur Variations Goldberg). qu'il a découperis récemment (le 2 août).

ÉTÉ A PARIS Sceaux et le Festival estival rivalisent pour agrémenter le séjour des Parisiens travailant l'été. Week-end particulièrement interessant à l'Orangerie de Sceaux où le quatuor Parrenin donne l'intégrale des Quatuors de Eartok arec les trois Quatuors Rasumovsky de Beethoven (le ?9 à 20 h. 45. et les 30 et 31, à 17 h. 301. A Paris, on retiendra le récital Beethoven, Brahms, Bartok de Dominique Merlet (Faculté de droit, le 27), un oralorio peu connu de Schubert, Lazare (Saint-Severin, le 281, l'admirable Ensemble Haydn de Tokyo (Faculté de droit, le 29 : Récamier, le 30, à 18 h. 30). les chœurs de l'untversité d'Illinois (chapelle de Versailles, le 31, à 17 h.) le Messie de Haendel (Saint-Séverin, le 1er août) et Schumann par M.-J. Pires (Faculté de droit, le 3).

Danse

L'AMERICAN BALLET THEATRE

à la cour Carrée Un panorama des grands chorégraphes américains servis par des étoiles internationales de la danse. Le programme le plus éclectique que l'on puisse réver.

ALVIN AILEY

à Avignon Un chorégraphe attaché à traduire à la jois sa condition de Noir et son appartenance à la grande nation américaine.

Expositions

HOMMAGE A WATTEAU

à la Monnaie Peintures, dessins et grapures de Watteau, en guise d'hommage au peintre de l'Embarquement pour Cythère. Un art qui a symbolisé le dir-huitième siècle et, à ce titre, inspiré des générations d'artistes, d'artisans et décorateurs. L'exposition s'achève par un ensemble d'œuvres contemporaines, peintures, sculptures et médailles.

SOLVANTE ANS DE PEINTURE

EN UNION SOVIÉTIQUE au Grand Palais

Un panorama de la peinture soviétique depuis la révolution d'Octobre 1917. Le réalisme socialiste, avant et après, dans ses transformations, de Leninc a Brejney en passant par Staline ct Khrouchtchev. Une fresque, pas toujours gaie, de la rie quotidienne en Union soviétique

LE DRAPEAU

à Saint-Tropez

Une sympathique exposition à thème au musée de l'Annonciade de Saint-Tropez : le drapeau dans la peinture depuis deux siècles. L'usage du mylhe, de la bannière, de l'étendard, du janion et aussi de la couleur, la sete de la couleur qu'ont su en faire les impres-

sionnistes, Manct, Monet, et ceux qui les ont suivis, Sisley, Marquet, Dufy_

KLEE

à Saint-Paul-de-Vence Deux cent cinquante peintures et dessins provenant de collections européennes ou américaines : un panorama de l'œuvre d'un artiste qui fui l'un des principaux acteurs du Bauhaus et pour qui a la seule technique picturale possible est une sorte d'architecture colorée ».

CHAGALL... e La Bible, pour moi, c'est de la poésie toute pure. Une tragedie humaine. Ça m'inspire, les prophètes... », nous disait Marc Chagall, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire.

Le musée Chagail de Nice a accroché vingt-six toiles récentes qui témoignent de ce dialogue poétique et mystique jamais interrompu, à l'intérieur de son œuvre.

...et DUFY

à Nice Tous les Dujy des musées de Nice rassemblés aux Ponchettes à l'occasion du centenaire de la naissance du peintre au Havre. Dés les années 20, l'art trais et fluide de Dufy s'était accordé au ciel du Midt,

TOPINO-LEBRUN

au Centre Georges-Pompidou Topino - Lebrun, peintre inconnu. peintre oublié, patriote révolutionnaire « non jugė, mais condamné ». sous Bonaparte. Peintre d'histoire, redécouvert par un critique, Alain Jouffroy, qui lui consacre un livre, avec Ph. Bordes, aux Editions du Chêne. Des peintres contemporains, peintres de la vie quotidlenne, évoquent son sourenir. Allez voir, à Beaubourg, les tableaux pour Topino, de Bernard Dujour, Erro, Promanger, Monory, Recalcutz, Velickovic, J.-P. Chambas.

ASPECTS HISTORIOUES DU CONSTRUCTIVISME au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Un panorama de l'art constructiviste depuis ses origines, russes et néerlandaises, jusqu'à ses derniers développements, plus particulièrement aux Etats-Unis.

LES & MATHIEU DE MATHIEU»

à Ostende et à Valréas

Les « Mathieu de Mathieu » : cinquante - deux tableaux conservés et prétés par l'artiste. Une rétrospective en raccourci de la trajectoire du peintre de l' a abstraction lyrique » depuis ses débuts en 1944 jusqu'aux loules dernières tolles (il en présente sir) où le graphisme linéaire électrisé se fond dans de grands muages de plenitude colorée. (Au casino Kursaal d'Ostende.)

Autre exposition Mathieu, mais en France, à Valréas, château de Simiane. en Provence.

RUBENS à Anvers

Le quatrième centenaire de la naissance de P.P. Rubens, justement célébre à Anvers, la ville d'attache de l'artiste. Au centre de cette commêmoration, marquée par de nombreuses manifestations, une grande exposition au Musée royal des beaux-arts ; elle comporte une centaine de tableaux et d'esquisses à l'huile et une souvantaine de dessins illustrent l'évolution de l'œuvre de Rubens.

GAUMONT AMBASSADE VO BERLITZ VF WEPLER PATHE VEMONTPARNASSE PATHE VE GAUMONT GAMBETTA VE

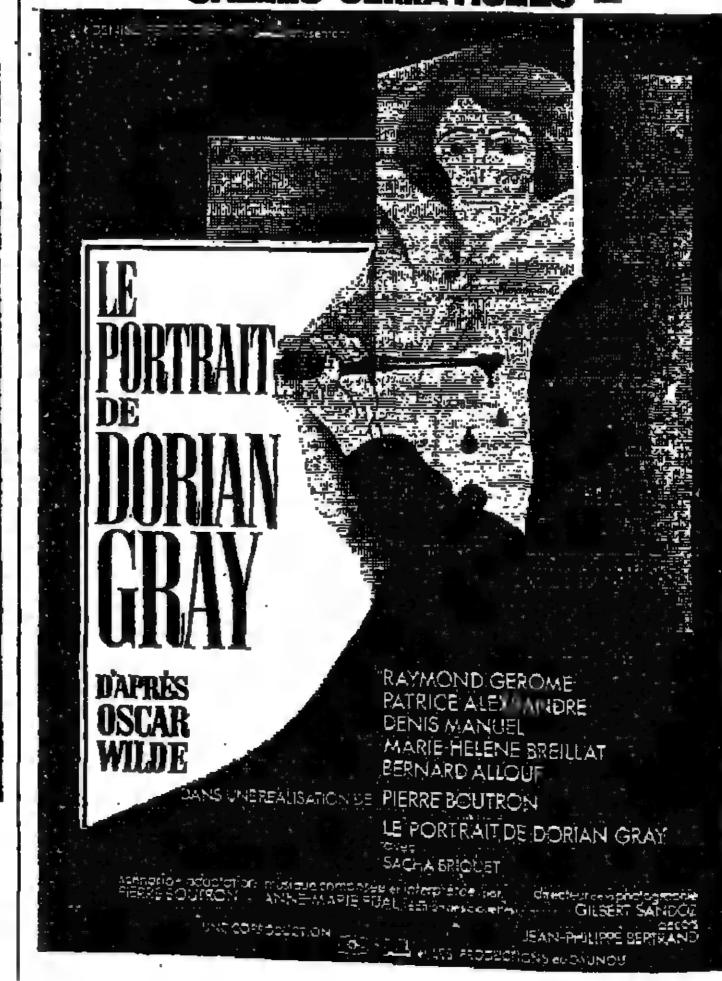


PARLY 2 - CHAMPIGNY - MULTICINE PATHE ASNIERES - TRICYCLE - LE BOURGET - AVIATIC U.G.C. ERMITAGE VO CAMEO VF BIENVENUE MONTPARNASSE VF U.G.C. GOBELINS VF MISTRAL VF U.G.C. DANTON VO



PANTIN - CARREFOUR MONTREUIL - MELIES VILLENEUVE - ARTEL ROSNY - ARTEL ENGHIEN . VERSAILLES - C2L

PARAMOUNT ELYSEES - PARAMOUNT MARIYAUX PUBLICIS ST. GERMAIN - PARAMOUNT GAITE - SALLES CLIMATISEES -



Brace tent of the same

Sanding and the sand

Eddama se antre . . .

Berne de linkert in

· 克雷斯·雷克 雷克斯·斯特·克克

a date back sie en ge

A --- 12 E2 - 21 ...

Tableson Street, September 1997

会長 監禁 性の治をつかっ

APRILLARIAM CONTRACTOR

The many strains

感染物质 不不 化化二氯化物 (1996年)

教養学的 Supposite Contacts

The State

的复数数数据的基础 经经济 化二十二

THE CONTRACTOR IN THE

1. 理解 保険 (機能) (計画 おという) 🛬

Ethippe with Alles day the last

TOPING-Library

au Carper Co.

BETTER GERTEN DET TO THE

Billiangerran für eine eine

お寄える は独立 発悟 もっかいかって

which the state state of

・野山中学学科、海中学・東京のアート。

はないあるない。 そうなものでもついてしょう

Bathar Bres. France

· Andrews Co. Vin. Commercial .

ASPECTS HIS DO

au Musee d'art me

the managers to

Tible Copule ter .

And the second state of the second

A Complete Company of the Company of

TO THE POST OF THE STREET

THE SET OF MY BACK TO

Commence of the Market State of the Commence o

The state of the s

AND BUREAU Y 1

DU CONSTRUCTOR

A STATE OF STATE OF

A BOTH BURE TO THE STATE OF

ar en articles

wer DUFY

医海里 电路通知 建压剂

W NEET

Attack Make Way

Carlot Carlot Carlot

CHAGALL.

भिन्न र प्राप्तिक में रहेक्किने हैं । इस्ते विशेष क्रिके parament are beiter be god i sublances was the is to precide excess disease.

ositions mainte de la Ville de l'acco

E A WATTERAL The state of the state of the garanter and no with any many of the with the strong or again the groups BY FOR H GOOD ON FIRE A MENTALISTS Branch and it was tolered COMPANY OF CAP. DE MATHER. Erfenten bei angeneren eine Charenten und in fine THE REPORT OF STATE OF LAND OF STATE OF the grational and an interest of graph page and any of the con-

医内部外部的 Sales Laber of the property the first that gradient for a measure of the section of the sectio to the same with the same and the state of t The second state of the second of the second of THE BROKEST CAN STRUCTURE THE PROPERTY.

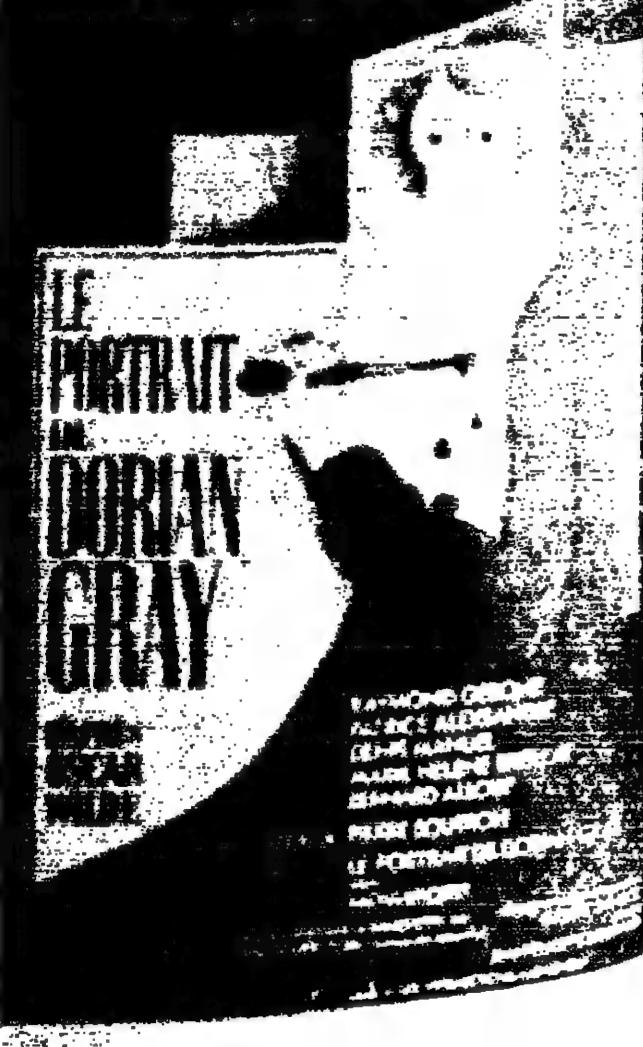
the state of the second second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A ST AND THE ST AND TH and the first of the first of the with their test of parents of percentage the transfer THE PARTY OF THE P THE SURFACE OF SURFACE OF STREET First Factor with a superior and assume the state of

PRELICIS ST. MERMAIN - PARAMOUNT - SALLES CLIMATISEES -

Line State Christian States with the state of the African States of the state of th



SPECTACLES

Théâtres Les jours de relâche sont indiqués

entre parenthèses.

Les salles subventionnées OPERA (073-57-57), le 27, à 20 h.: Cendrillon; les 28, 29 et 30, à 20 h. 30: Spectacle de ballets IV (Sérénade, Webern Opus V. l'Aprés-midi d'un faune, Adagietto, Apol-lon Musagète); le 31 juillet : ciòture annuelle.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20), le 27, à 30 h. 30 : lu Navette ; les Fausses Confidences; les 28 et 30 : la Paix chez soi ; le Malade îma-ginaire ; le 29 : l'Impromptu de Versailles; le Misanthrope. A partir du 31 : relache.

Les autres sailes ATHENEE (073-82-23) (D.), 21 h.: Equus (à partir du 1^{er}).

DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir),

21 h., mat. D. 15 h.: Pepsie.

PONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.: HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45: la Cantatrice chanve : le Lecon. GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (L.), 22. h. 15 : Ben Hur. LUCERNAIRE (544-57-34) (L): I. 20 h, 30 : Molly Bloom; 22 h, 30 : C'est pas de l'amour, c'est de l'orage ; II, 20 h. 30 : les Emigrés (dernière le 31). MICHEL (265-35-02) (L.). 21 h. 10, mat. D., à 15 h. 10: Au plaisir, MOUFFETARD (336-02-87), jusqu'au 30, à 20 h. 30 : J.-J. Dexter (hypnose), à partir du 2, à 20 h. 30 :

CENTRE BEAUBOURG

Sauf mardi, de 14 h. & 22 h.

samedi et dimanche, de 10 h. 22 h. (antrée libre le dimanche).

Entrée principale rue Saint-Martin

PARIS-NEW-YORK. - Espace des

ANDRE MORAIN. - Musé natio-

nai d'art moderne. Jusqu'au 31 août. ATELIER BRANCUSL — Sur la

Saile des contemporains

helz. — Jusqu'au 15 août.

gu'au 15 août.

12 septembre.

septembre.

31 octobre.

THE ART SHOW, d'Edouard Kien-

PEINTURE ET GUILLOTINE. To-

pino-Lebrun et ses amis. - Jus-

Cabinet des dessins

CENTRE DE CREATION

INDUSTRIELLE

affichiste américain. — Jusqu'au

CAFES, BISTROTS ET COMPA-GNIE. — Jusqu'au 25 septembre.

TIDIENNE. - Jusqu'au 15 août.

Forum

BOUTIQUE ABERRANTE, de Daniel

Spoerri. - LE KROKRODROME DE

ZĪG ET PUCE. — Jusqu'au 31 décem-

PARIS-NEW-YORK, Echanges lit-

DANIEL BUREN. Sur les tolts de

Paris, une quinzaine de peintures

en forme de drapeaux, - Jusqu'en

HENRY MOORE, Sculptures et

dessins. - Orangerle des Tuileries

20 h.; mercredi, jusqu'à 22 h. En-

trée : 8 F : le samedi : 5 F. Jusqu'au

L'ISLAM DANS LES COLLEC-

TIONS NATIONALES. - Grand

Palais, entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à

20 h., ; le mercredi, jusqu'à 22 h., Entrée : 8 F ; le samedi 5 F. Jus-qu'au 22 août. — Le grand voyage de

Mawiana (Afghanistan, Iran, Tur-

quie) : Photographies de Michel Random. — Grand Palais, porte A. SOIXANTE ANS DE PEINTURE

SOVIETIQUE. - Grand Palais,

entrée avenue Eisenhower (voir ci-

dessus). Jusqu'au 12 septembre. PELERINAGE A WATTEAU. —

Hôtel de la Monnale, 11, quai

Conti. Sauf dimanche et jours fériés, de 11 b. à 17 h. Jusqu'su

GUILLAUME DE MACHAUT. -

Conciergerie du Palais. 1, quai de

l'Horloge (033-30-06). Entrée : 5 F. Jusqu'au 31 20ût.

LA DISEUSE DE BONNE AVEN-

TURE DE CARAVAGE. -- Musée du

Louvre, entrée porte Jaujard (260-

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

(A,F,C,A,E,)

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS

30, rue \$t-André-des-Arts. - 326-48-18

12 L et 24 L

LA SALAMANDRE

14 k., 15 k., 18 h., 20 h., 22 h.

L'EMPIRE DES SENS

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 7

30, rue St-André-des-Arts. - 326-48-18

CALIFORNIA SPLIT

14 h., 16 h., 18 k., 25 k., 22 h.

LA VRAIE NATURE

DE BERNADETTE

LA PECHE AU TRÉSOR

CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIR

14 h. 16 h. 25, 18 b. 50, 21 b. 2

NETWORK (v.o.)

de Sidney LUMET

20, rue Cujas 75005 Peris. 033-89-22

avec Cary GRANT et Gloger

SUF. 64-68

ST. BERTRAND

12 h. et 24 h.

téraires au XX siècle. — Jusqu'au

BANDE DESSINEE ET VIE QUO-

LE MUSEE SENTIMENTAL ET LA

MILTON GLASER, Mustrateur,

PAUL STRAND. - Jusqu'au

manifestations temporaires. Jusqu'au

Brostrate.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. solr) 21 h., mat. D., à 16 h. : Divorce à la française. PALAIS-ROYAL (742-84-39), jusqu'au 30 à 30 h. 30 : la Cage aux folles. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), jusqu'au 30, à 20 h. 30 : le Tar-SQUARE FELIX-DESRUELLES, jusqu'au 31, à 21 h. 15 : la Rose et

le Fer au temps des cathédrales. STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10), juaqu'au 30, & 20 h. 45: les Dames du jeudt. THEATRE DES QUATRE CENTS COUPS (633-01-21) (D.), 22 h. 30; l'Amour en visite. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 40: le Grand Vizir; le Cosmonaute agricole.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (295-29-35) (D.). 20 h. 30 : Hommage à Jacques Prévert ; 21 h. 30 : la Collection : 23 h. : les Bergamotes. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal (sauf les 1er et 2) : 22 h. : la Naissance : 23 h. 30 : les Prères ennemis (sauf les 27, 28 et 29). BLANCS - MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : la Démarieuse ; 21 h. 45 : Au niveau du chou; 23 h.: Par ici la sortie. CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.), 20 h. 45; Popeck; 22 h. 15; J.-M. Thibault.

38-26). Entrée : 5 F (gratuite le

DIX ANS D'ACQUISITION AU

DEPARTEMENT DES SCULPTURES.

- Musée du Louvre, entrée porte

Jaujard (voir ci - dessus). Jusqu'au

BEENNALE DE PARIS : une an-

thologie 1959 - 1967. — Fondation

nationale des arts graphiques et

plastiques, 11, rue Berryer (267-

POST - IMPRESSIONNISME. Pelutures, sculptures, dessins, objets

d'art, des collections nationales. —

Palais de l'Aima (ancien Musée

national d'art moderne), 13, avenue

du Président-Wilson (723-36-53). Sauf

mardi, de 9 h. 2 17 h. Entrée :

BERNARD POMEY (1928 - 1959).

Dernières œuvres. — Musée d'art

moderne de la Ville de Paris,

11. avenue du Président - Wilson

(723-51-27). Sauf lundi et mardi. de

10 h. à 17 h. Entrée : 5 F (gra-

tuite le dimanche). Jusqu'au

peintures et collages 1941 - 1977.

RENATE PONSOLD. Photographies.

- ARC 2 au Musée d'art moderne

de la Ville de Paris (voir ci-dessus),

RODTCHENKO. Photographies. -

ARC 2 au Musée d'art moderne de

la Ville de Paris (voir ci-dessus).

ASPECTS HISTORIQUES DU

VISEUX. Sculptures et dessins. -

Musée d'art moderne de la Ville

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

Musée Rodin, 77, rue de Varenne

(705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à

5 F; le dimanche, 2,50 F. Jusqu'au

BRODERIE AU PASSE ET AU

PRESENT. — Musée des arts déco-

ratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14).

Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le

lundis et mercredis, de 14 h. à 17 h. :

démonstrations de points de brode-

ARTISTE/ARTISAN ? — Musée des

12 h. et da 14 h. 2 18 h. Entrée

CONSTRUCTIVISME. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 août.

Jusqu'au 20 septembre.

Jusqu'au 20 septembre.

ROBERT MOTHERWELL, Choix de

46-84). Jusqu'au 2 octobre.

dimanche). Jusqu'au 10 octobre.

17 octobre.

12 septembre.

11 septembre.

3 octobre.

1er octobre.

qu'en octobre.

CAFE DE LA GARE (278-52-51). 20 h. : New Boogle Woogle : 22 h. : la Chouchoute du cap Horn, COUR DES MIRACLES (548-85-60) D., L.), 30 h. 30 : Marianne Sergent; 21 h. 45 : Arnaque 77; 22 h. 45 : les Jeannes. DIX HEURES (606-07-48) (D. L.). 20 h. 30 : Biue Jeans Society: 22 h. 15 : P. Font et Ph. Val. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.), 20 b, 45 : les 3...; 21 h, 45 :

les Jumelles reviennent de loin; 23 h.; la Pomme maudite. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D. L.), 21 h. 15 : Cami ; 22 h. 30 : J.-C. Montells. LE PLATRAU (504-13-13) (D., L.), ·20 h. 20 : Un ouvrage de dames : 23 h. : la Nuit de noces de Cen-TROGLODYTE (222-93-54). jusqu'à samed), 21 h : les Retrouvailles de l'imaginaire : mar. à 21 h : Gugo-LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.), 26 h. 45 : Frissons sur le secteur. TOUT A LA JOIE (734-91-84) (D., L.), 21 h. 30 : Noublie pas que tu m'aimes; 22 h. 30 : Je vote pour mot : 20 h. 30 : Festival de la

> LA VEUVE PICHARD (278-67-03) (D., L.). 22 h, ; le Secret de Zonga. LA VIEILLE GRILLE (707.60-93) (L). ; 20 h. 30 ; Lionel Rocheman ; 22 h. 30 : Clovis Maunoury. — II : 21 h. : J.-B. Falgulère : 22 h. 15 : De l'autre côté de la vie. Les théâtres de banlieue

chanson inconnue.

VERSAILLES, Orangerie du Château (278-60-56), tons les jours à 17 h. : Ballets historiques du Marais (dernière le 31). — Chapelle du Châ-teau, le 31 à 17 h. : Chœurs de l'université de l'Illinois.

ASPECTS DU PAYSAGE. CERTES

GALERIES

1976 - 1977 - GRAPHISTES ESPA-GNOLS 1945-1955. — Galerie Artcurial, 9, av. Matignon (359-29-82). Jusqu'au 15 août. SIX HOMMES - SIX FEMMES. présentés par Gérard Fromanger. — Galerie Jean Larcade, 20, rue du Temple (272-89-56). Jusque fin juil-PARIS EN 1900. Photographies. -

Gaierie du Prévot, 12, rue du Prévot (277-74-71). Jusqu'au 31 juillet. PARIS SERA TOUJOURS PARIS. Photographies, documents. - CIAH, 98, rue Rambuteau. Jusqu'au 30 sep-EN PROVINCE Le Monde » du 23 juin » publié

une liste d'expositions d'été en pro-ATX-EN-PROVENCE. Le Corbusier. la conleur et la cité. - Fondation Vasarely. Jusqu'en septembre. ALBI Maximilien Luce. — Rétrospective. Musée Toulouse-Lautrec. Jusqu'au 15 septembre. ANCY-LE-FRANC (Yonne). Les chemins de la création : A. Artaud, Allan, R. Conte, S. Szafran. — Hommage à Julien Alvard, par les artistes qu'il a défendus : Assar, Benrath, Dubuffet, Laubiès, Hartung. - Château. Jusqu'au 11 sep-ARLES, Gustave Singler. - Peintu-

bre. - Le signe en Mésopotamie. JUANA FRANCES. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir Cent vingt pièces du trésor du musée de Bagdad, Cloître Saint-Trophime, Eté. ci-dessus). Jusqu'au 12 septembre. OSCAR JESPERS (1887 - 1970). — BEAULIEU-EN-ROUERGUE, Serpan, Peintures, sculptures, cruvres gra-1er septembre. dimanche de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 12 septembre. Les Jusqu'au 15 septembre.

arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 octobre. SCULPTURES DE NOTRE-DAME DE PARIS RECEMMENT DECOU-VERTES. — Musée de Cluny, salle des Thermes, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h. 45 COLMAR, Nicolas de Stael. Pein-tures. — Musée d'Unterlinden. 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15 Entrée : 5 F : le dimanche, 2,50 F. Jusqu'au 2 octobre. TROIS SCULPTURES DES AN-DIJON. Jean-Baptiste Greaze. -NEES 30 : Gargallo, Csaky, Lambert-Rucki. — Musée Bourdelle, 16, rue Musée des beaux-arts. Jusqu'au 7 sout. Antoine - Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 30, Jusqu'au Jusque fin sout. L'ART DE L'ESTAMPE ET LA REVOLUTION FRANCAISE. — MUSÉE Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272la culture. Juillet-août. 21-13). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 P. Jus-L'ITALIE ROMANTIQUE VUE PAR HRBERT (1817 - 1908). - Musée

LE CULTE ET SES OBJETS. -Vus par des artistes et artisans en France de nos jours. Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne (277-12-33, poste 42-16), Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 31 août. LE LIVRE ET L'ARTISTE. Teudances du livre illustré français 1967-1976. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (266-52-62). Tous les jours de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 11 septembre.

RESTAURATION DES PEINTURES MURALES DE SAINT-SAVIN-SUR-GARTEMPE. - Musée national des monuments français (727 - 35 - 74). Sauf mardi. Jusqu'au 26 septembre. PARIS, BOUTIQUES D'HIER. — Musée national des arts et traditions

Hébert, 85, rue du Cherche - Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h. à

18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 13 octo-

populaires. 6. route du Mahatma-Gandhi (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F ; le dimanche: 3 F. Jusqu'au 17 octobre. ART POPULAIRE ROUMAIN. Coliections de Musée de Bucarest, — Galerie de l'esplanade à la Défense (775-86-08). Jusqu'au 25 septembre. JARDINS 1760-1820, Pays d'illusion, terre d'expérience. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (887 - 24 - 14). Tous les jours, de 10 h. à 19 h. Jusqu'au 11 septembre. STEINLEIN. Musée de Montmartre, 17, rue Saint - Vincent (606 - 61 - 11). Sauf mardi, de 14 h. a 17 h. 30; le dimanche, de 11 h. à 17 h. 30. Jus-

que fin septembre. CENTRES CULTURELS

MARBRES ET BRONZES. Sculpteurs canadiens travaillant à la Pietrasanta, en Italie. — Jusqu'au 20 septembre. — PEINTRES CANA-DIENS CONTEMPORAINS (Breeze, Ewen, Gagnon, Iskowitz, Martin, Meredith, Molinari). — Jusqu'au 18 août. Centre culturel canadien, rue de Constantine (551-33-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre.

récentes de dix artistes britanniques. - Centre culturel du Marais. 26 - 28, rue des Francs - Bourgeois (272-73-52). Jusqu'au 11 septembre.

JEUNES GRAVEURS ANGLAIS

res, œuvres graphiques, affiches. Musés Réattu. Jusque fin septem-

phiques, livres, de 1946 à 1976, Abbaye. Jusqu'au 12 septembre. BORDEAUX. La peinture britannique, de Gainsborough à Bacon. -Musée des beaux-arts. Jusqu'au BOURG-EN-BRESSE. Tapisseries au XVIª siècle. - Musée de l'Ain. CALAIS. La peinture flamande au temps de Rubens. — Musée des beaux-arts et de la dentelle. Jusqu'au 31 août. CHARTRES, Le portrait de profil et de face. Collections du musée et peintures de Zeimert. — Musée. Jusqu'au 17 septembre. CHATBAUROUX, La jeune gravure contemporaine et ses invités yougoslaves. - Palais des congrès. Jusqu'au 13 septembre.

HONFLEUR. Grau-Sala. - Salles d'exposition du Grenier à sel LA ROCHELLE, Cafès, bistrots et Cie. — Maison des Jeunes et de LYON, Tissus et création. Les pein-tres. — Espace lyonnais d'art. contemporain. Jusqu'au 9 octobre. — Tabieaux de fleurs des collec-tions du musée et œuvres contemporaines acquises ces deux dernières années. — Musée des beaux-arts. Jusque fin août. LUNEVILLE, Victor Prouvé et la Tunisie : 1888-1899. — Musée du château. Jusqu'au 26 septembre.

MARSEILLE, Valerio Adami. Œuvres

récentes. — Musée Cantini. Jus-

qu'au 30 septembre. MONTAUBAN, Fernand Leger, Rétrospective. - Musée Ingres. Jusqu'au 11 septembre. NICE, Raoul Dufy. Pour le centième anniversaire de sa naissance. Galerie des Ponchettes. Jusque fin septembre. — Marc Chagall. Peintures bibliques récentes, 1966-1976. Musée national, Message biblique Mare Chagall Jusqu'au 26 septembre. - Bernard Réquichot. Rétrospective 1929-1961. Galerie de la Marine, Jusque fin septembre. - Hommage à Kees Van Dongen (1877-1968) - La fête, l'affiche 1900. Musée des beaux-arts Jules-Chéret. Jusque (in septembre,

ORLEANS. Dessins de Dufy. Vingtcinq ans d'acquisition au musée d'Orléans. Musée des beaux-arts. RATILLY (Youne), Espace-lumière. Sculptures contemporaines francaises et étrangères. — Château. SAINT-PAUL-DE-VENCE, Paul Kiee. Ptintures et aquarelles. — Pon-

SAINTE-SUZANNE (Mayenne),

tembre.

dation Maeght Jusqu'au 15 sep-

Voyage aux lles Fortunées. Découvertes des navigateurs du dixhuitième siècle et œuvres qu'elles ont suscitées. — Château. Jus-qu'au 1: septembre. SAINT-TROPEZ, Dunoyer de Segon-zae, aquarelles, dessins, gravures. Galerie Gorosane, Jusqu'au 7 août. STRASBOURG, Alan Shields. De Monet à Arp. — Musée d'art mo-derne. Jusqu'au 4 septembre. TROYES, La collection Pierre Lévy. — Hôtel de ville. Jusqu'au 29 soût. VALREAS (Vauciuse), Georges Mathien. - Chateau. Jusqu'au 11 septembre.

Concerts

(Voir FESTIVALS) MERCREDI 27 JUILLET LUCERNAIRE-FORUM (544 - 57 - 34). 21 h. : Stéphane Gremand et Joëlle Léandre (Auber, Léandre, Le Méland, Cage). CLOITRE DES BILLETTES. 20 h. : Souades et cantades (Campra, Marais, Leclair). SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : Ensemble d'archets français, dir. : Dominique Rammaert : soliste : Marcel Vannaud (Haendel, Glück, Mo-

JEUDI 28 JUILLET CLOITRE DES BILLETTES, 20 h. VENDREDI 29 JUILLET

zart, Tchaikovski).

voir le 27.

CLOTTRE DES BILLETTES, 20 h. : volr le 27. SAMEDI 30 JUILLET CLOITRE DES BILLETTES, 20 h.

DIMANCHE 31 JUILLET Herman et Wolfgang Metaler (Hesse, Mendelssohn, Schubert, Lachner, Reger, Langials).

Variétés

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Parisline. BLYSEES-MONTMARTRE (506-38-79) (D.), 21 h. : Oh | Calcutta FOLIES BERGERE (770-02-51) (L.) 20 h. 45 : Folle, je t'adore.

(D., L.), 21 h. ; la Belle Hélène.

Les opérettes BOUFFES PARISTENS (070-87-94)

Les chansonniers

CAVEAU DÉ LA RÉPUBLIQUE (278-

44-45), 21 h., mat., dlm. et fêtes i 15 h. 30 : Plan, rate plan... et re plan plan.

La danse

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18). flamenca (textes chantés et dansés de F.-G. Lorca) (dernière le 31 à 15 h.). Le jazz

(rock-rétro).

(Voir FESTIVALS) THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), jusqu'au 30 à 22 h. 30 : Itaru Ohi Quartet; à partir du 2 à 32 h, 30 : Saheb Sarbib Unit. CAVEAU DE LA HUCHETTÉ (326-65-05), 21 h. 30 : Dixie Swing Jazz THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (D.), 20 h. 30 : Groupe Hillspur

LA CIDÉMATRÈQUE DE PARIS

63. BD MALESHERBES - PARIS 8 TÉLÉPHONE 522.22.36 location de films muets et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm

catalogue gratuit sur demande

& VOTRE TABLE

e Ambiance musicale — 🔳 Orchestre, P.M.R. : prix moyen du repas — J... h. : ouvert jusqu'à... heures.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES, 236-74-24 Ouv. jour et nuit, Chans et music de 22 h. à 6 h. du mat. sv. nos 16, rue Coquillière, ler. animat. Soic. aisac Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières RESTAURANT PIERRE, F/Dim. . Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diner Place Gaillon, 20. OPE. 87-04 Sug. 50 F. Sa carte, Poissons, grill et spéc. du Sud-Ouest. PARKING CHEZ HANSI Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale. Ses spécialités 5-18-96-42 3, place du 18-Juin, 60. TLLITE alasciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. LE CHALEUIL P/sam et dim. Jeone Patron aux fourneaux: Cuisine française traditionnelle. Sea f, rue de l'Aroade, &. Terrines, ses Poissons (Bar, Rouget, Saumon, Sandre, etc.). 265-53-13 LE ROI DE CŒUR 522-86-90 J. 23 h. vous invite à la table de la Rôtisserie de la REINE PEDAUQUE 6, rue de la Pépinière, 8°. T.Ljrs avec ses menus à 62 et 90 F vins à discrétion, service compris. Piano. AUB DE RIQUEWIHR 770-62-39 Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités

DINERS... DANS UN JARDIN

L'EPICURIEN F/sam. midi et dim. 11, rue de Nesle, 6-. 329-55-78 LA TRUITE VAGABONDE 387-77-80 17, rue des Batignolles, 17°. F/dim.

163, rue Szint-Honoré, 1er. T.ljrs

CAVEAU FRANCOIS-VILLON F/D.

64, rue Arbre-Sec, 1er. CEN. 10-92

ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI

T.I.j.

359-35-07

T.l.jrs

PRO. 12-03

874-48-72

370-41-03

P/mardi

797-51-52

380-28-44

9, bd des Italiens, 20

54, rue P.-Charron, 8º

ASSIETTE AU BŒUF

123, Champs-Elysées. 8.

R. PLEGAT, LA WESTPHALIE

LE CAFE D'ANGLETERRE 770-91-35

Carref. Richellen-Drouot, 9. T.l.jrs

Monsieur BŒUF F/sam, dim. midi

31, rue Saint-Denis, 10° 508-58-35

16, rue du Fg-St-Denis, 10°. T.l.jrs

23, rue de Dunkerque, 10°. T.l.jrs

AU CHARBON DE BOIS 288-77-49

BAUMANN ETO. 16-16 - 754-01-13

64, av. Ternes, 17º F/dim., lun. midi

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE

606-72-90, place Pigalie, 18t. Tljrs

44. bd Ménilmontant, 20e. F/D, soir

LA SALAMANDRE

DOUCET EST

JULIEN

RIBATEJO

8, rue du 8-Mai, 10°.

TERMINUS NORD

10, rue Guichard, 16e

6, rue Planchat, 20°,

AUX BECS FINS

LE GAUCHO

OSAKA

12, faubourg Montmartre, 9°. T.Lirs

En sout, le soir seulement. 3 salles intimes autour d'une fontaine fleurie. Cassoulet de l'Océan. Lotte Bréval. Salmis de canard aux cèpe s Jusq. 22 h. Dans la verdure de la plus riante terrasse couverte de Paris. Pruits de mer, poissons : arrivages directs tout l'été.

alsaciennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS

RIVE DROITE Anciennement 6, rue du Helder, 9-, jusqu'à 22 h. 30. Cuixine japonaise.

Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. Ses caves du XIIIº Déj. Soup. Jusq. 2 h. mat. Monles bouchots 9 F. Pied, orelle porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 F. Gratinée 8 F. etc. MICHEL OLIVER proposa une formule Bœuf pour 24,70 anc (28,40 a.c.) le midi et le soir jusqu'à I h. du matin, avec ambiance musicale. A deux pas de- Champs-Elysées, cadre feutré, planiste, salle climatisée Spec. Grillades, Buffet bors-d'œuvre. MENUS 59 à 74 F vin, serv. comp. MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 24.70 and (28,40 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, salle climatisée. De midi à 2 h. du matin. Ses « Dîners 1900 ». Spéc. du Rouergue et Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse aux grands boulevards. Ses grillades poissons et fruits de mer. MENUS 26.80 et 34 F., boiss et serv. compr.

Nouvelle direction. Déj. d'aff Diner-Souper. Cadre : toiles de maître Son célébre « BŒUF ROSE » et ses vins de propriété. Terrasse ouv. A 50 m. Gare Est. J. 24 h. Rez-de-chaussée : Brasserie. Menu 22 F et carte. Choucroute fermière avec jarret 42 (2 pers.) et plats du jour. ler étage : restaurant panoramique. Spécialité du chef et POISSONS Dans son cadre « fin de siècle », sa formule « plats chiffrés, entrées comp. ». Ses fabuleux « bouillons ». Fole gr. P.M.R. 50 F. Ouv. en août Brasserie 1925. De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Foie gras frais 18 F; choucroute, Jarret. Ouv. en sout. Pole de canard 18, Brochette de moules 13, Gazpacho 8, sea grillades Faux-Filet 13. Selle de gigot 29. Pavé de lambon 26.

Une gamme incomparable de rhoucroutes. Spécialités d'Alsace. On sert jusqu'à minuit Nos choucroutes classiques à emporter. Ouvert jour et nuit. Banc d'hustres t.l.j. renouvelé. Bon plat du jour, ses spécialités : Choucroute 26. Gratinée 9,50. Ses Grillades flambées. Buffet froid. Spéc. : Bière LOVENBRAU MUNICH.

Jusqu'à 2 h du matin. Spécialités portugaises. Tous les soirs FADO et guitare. Morue à la Bras 14 F. Viande de porc Alentejo 14 F. Dans le style de notre vieille et sympathique auberge, vous pourrez déguster une culs. française qui a gardé ses traditions. Ouv. juil., août Nouvelle auberge brésilienne ouverte en juillet et août. Grande carte. Ses spécialités. Ambiance jeune. Vous découperez vos viandes comme

RIVE GAUCHE

18 bis, rue Nemours, 17.

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 6° T.l.jrs CHARBON DE BOIS LIT. 57-04 16, rue du Dragon, 6°. P/Dim. ASSIETTE AU BŒUF T.J. Face église St-Germain-des-Préa, 6º LE JACQUES-COUR 6. place Saint-Michel, 6. 326-81-13 LES VIEUX METIERS 588-90-03 13. bd Auguste-Blanqui, 13º P/Lun.

MICHEL OLIVER: 3 hors-d'œuvre, 3 plats 25.80 and (29.65 s.c.). Décor classé monument historique. Terrasse d'été. Salle climatisée. Jusqu'à 23 h. 30. la grillade devient gastronomique. Le plus authentique des cafés irlandais pour dessert. MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 24,70 sac (28,40 s.c.) Jusqu'à I h 30 du mat. av. amb. mus., le soir terrasse d'été, saile clim. Jusqu'à 6 h. Cuis. Fr. trad. : Pointes de filet pommes sarladaises 40

Poularde Argenteuil 33, Barbue Vallée d'Auge 36, Sea Giaces. Ecrevisses flambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre. Pâtisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Moisan, Souper aux chandelles 50 à 90 F.

DINERS - SPECTACLES

DON CAMILO 260-20-31 10, rue des Saint-Pères, 7. Ttl.jrs L'ORBE DU BOIS 722-94-92 Porte Maillot, 16.

Et dansant prés, par Jean RAYMOND, avec de grandes vedettes. Menu T.C. (boiss, café, serv.) 145 et 160 F. vend., sam., veille de fêtes. Marcel BEKIKI, présente les ballets de l'Orée du Bols avec le Malambo Latino, Pachacamac, Sacha et Evelyne, Stéphanie, Jean Davis, Spect. présenté p. Bertie Cortez, acc. p. le trio Luc Harvet. Menu 135 F vin comp

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.I.J. Rolleboise, aut. Ouest a. Bonnière Cottage La Métairie, r. de l'Oise. l'Isle-Adam - Rens. :469-01-14.

A 35 min. de Paris. Vue panor, sur Seine. Parc 2 ha., Tennis éclairé, piscine chauff Salous récept. week-end forfait 200 F. Tél. 479-91-24. Changement de propriétaire. Cuisine personnalisée du chef Ch. Delahaye. Salon pour repas d'affaires et banquets, Permo le mercredi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

Choucroute Spécialités

27, r. de Buci, 6•

CLUB HOUSE 29-31, place Made-leine-8c. 265-27-67. Rez-de-ch. PUB. Grill, Jr et Nt. ler ét. restaur. vue panoramique.

TERMINUS NORD TE LES JOURS OUVERT EN AOUT 23, rue de Dunkerque, 10°

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparasse 326-70-50 - 033-21-68 Au plano Yvan Meyer

68, rue P.-Charton 359-50-34 Spécialités campagnardes GRILLADES - FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES

jusq. 1 h. 30 (af dim.) Tous les soirs. 770-12-06 16. rue du Fg-Saint-Denis (10°) OUVERT EN AOUT r. de Buci, 🚱

ODE 79-34

Huîtres - Poissons - Vins de Pays BOFINGER 5, rue de la Bastille ARC. 87-82. Ouv. D.

Spéc. Carré Agneau. Poiss. - Spéc. pr l'été. Park. Carte Am. Express.

17.

Fertivals.

A PARIS IV* FESTIVAL DU LOUVRE (260-14-85), dans la cour Carrée du Louvre (D.), 21 h. 15 : American Ballet Theatre.

XII PESTIVAL ESTIVAL (loc. 633-61-77). Musique : Paculté de droit, le 27. à 20 h. 30 : Dominique Merlet (Beethoven, Brahms, Bartok); le 29, à 20 h. 30 : Ensemble Haydn de Tokyo, dir. ; M. Ohmiya (Haydn, Mozart).

Conciergerie, le 28, à 18 h. 30 ; Quatuor J.-N. Molard (chevaller Saint-Georges, Beethoven). Saint-Séverin, le 28, à 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France et Freiburger Vo-(Schubert : Lazare); lo 1 c à 20 h. 30 : New Irish Chamber Orchestra et Freiburger Vokalensemble : dir. : M. Schafer (Haen-

Théatre Récamier, le 30 à 18 h. 30 Ensemble Haydn de Tokyo (Haydn, Mozart). Eglise Saint-Merri, le 30 à 20 h. 39 Hammerchor de Stuttgart; dir.; M. Bernius (Monteverdi, Schönberg, Mendelssohn).

Sainte-Chapelle, le la à 18 h. 45 : Trio Isselée (Bach, Tolemann, Haydn): le 2 à 18 h. 30 et 20 h. 30 The Scholars (Lambe, Monteverdi). Hôtel Hilton, le 28 : répétitions pu-bliques de l'Ensemble Haydn de Tokyo, a 18 h. 1 solistes : M.-C. Jamet, C. Larde; & 21 h. : M.-L.

Ghirardi; le 31, à 18 h. : Trio Bateaux-mouches, lea 27, 28, 29, 30 à 18 h. 30 : Ensemble à vent, Josquin des Prés ; le \$1, à 18 h. 30 : Quatuor Panocha (Haydn, Mo-Hotel de Sully, le 31, à 11 h. et 18 h. 30 : « Musique et Jardins,

pays d'illusion » (avec M.-C. Jamet et C. Larde). Péniche-théatre, le 2, à 16 h. : Musique spontanée (L), 20 h. : Concert burlesque. Théâtre : à La Péniche (L.)., 22 h.: En attendant Godot. Jazz : quai du Port-Saint-Bernard. 18 h. 30, les 27, 28, 29 ; Michel Edelin: les 30, 31 et 1 : Michel Ripoche: le 2 : Trio Janneau-

DANS LA REGION PARISIENNE

Texler-Humair.

SCEAUX. - IX. Festival (661-06-71), à l'Orangerie du château, le 29, à 20 h. 45, les 30 et 31, à 17 h. 30: Quatuor Parennin (Bartok, Beetho-

PROVINCE SUD

AIX-EN-PROVENCE. - XXX Pestival (loc. : (91) 23-11-20) (jusqu'au 8 août). Opéras, Théâtre de l'archeveché, le 3, à 21 h. 30 : Cost Pan Tutte (Mozart); les 28, 30 et 2, à 21 h. 30 : Roberto Devereux (Donizetti). --Place des Quatre-Dauphins, le 31, à 21 h. 45 : Il Maestro di Cappella (Cimarosa), Il Campanello di Notte (Donizetti), par l'Orchestre et les Chœurs du Capitole de Toulouse. Musique, cioîtro Saint-Sauveur, la 28. à 16 h. : Sylvia Lindenstrand : cloitre Saint - Louis, le 29. 21 h. 30 : Jessye Norman II Dalton Baldwin (Mozart, Schubert, Poulenc, negro spirituals). Eglise du Sacré-Cœur, le 30, à 18 h. : Quatuor du Capitole de Toulouse, avec Gaby Casadesus (Delayrac, Brahms) : cathédrale Saint-Sauvour, le 31, à 18 h. : orchestre du Capitole de Toulouse, dir. : J. Rudel, chorale E. Brasseur, dir. : C. Brilli (Rossini : Stabat Mater;

Bolto : Prologue de Mesistosele) : commanderie de la Bargemone, le 1°, à 21 h. 30 : Gersendre de Sabran et J.-C. Benoît (musique française humoristique). AIGUES-MORTES (loc. : (66) 88-31-83), à partir du 3, à 21 h., en alternance : Dom Juan ; Jeu en croix; Ulysse; Arlequin, Pieds ALBL - Festival de musique (loc. : (63) 54-22-30), palais de la Berbie, Ie 28, & 18 h. 15 : F. Loup (Moussorgsky) : le 30, à 21 h. 30 : New Phonic Art : le 3, à 21 h. : Cadi Dupe (Monsigny): clottre Saint-Salvy, le 28, à 18 h. 15 : Gheorge Zamfir, le 4, à 21 h. 30 : Trios J.-P. Wallez, B. Rigutto, D. Bourgue (Brahms).

Orchestra, dir. et sollate : T. Va-ALZIPEATO (Corse), Les Nuits (loc.: (95) 62-71-83), le 29, à 21 h. 30; English Chamber Orchestra, dir. : Ch. Mackerras (Mozart : ouverture des Noces de Figaro, concerto pour clarinette, Grande Sérenades : le 2, à 21 h. 30 : Jessye Norman, avec Daiton Baldwin (Schubert, Mahler, Berlioz, Ravel) ; le 3, à partir de 15 h. : Fête à Pigna (folklore, danses, musiques du Bassin médi-

ANTIBES. - Xº Eté musical (loc :

(93) 61-04-98), place du Château, le 5, à 21 h. 30 New Chamber

AVIGNON, XXXº Festival (loc. : (90) 81-45-50) (Jusqu'au 7 août), theatre, au cloitre des Carmes, les 29 et 30, à 22 h. : les Vaches de Cujancas (R. Demarcy et Teresa Mota): les 2 et 3, å 21 h. : le Temps d'une vie (A. Page) (Que-bec); les 2 et 3, å 23 h. 30 : Quatre à Quatre (C. Carran); au Théâtre du Chêne noir (lundi). 21 h. 30 : Fantastic Miss Madona G. Gélas); Théâtre Ouvert, à la Chapelle-des-Penitents-Blancs, jusqu'au 29, à 22 h. : l'Arrivante Vivians Théophilides) : Cellule de Création, à la Chapelle-des-Cor-deliers, les 28, 29 et 30, à 14 h. : le Cheval qui se suicide par le feu (A. Gatti).

Danse, dans la cour d'honneur du Palais des papes, le 30 à 22 h, le 3 à 21 h. 30 : Aivin Ailey American Dance Theater (Gazelle, Pacets. Rainbow-round my shoulder, Revelations) ; le 28 à 20 h., les les et 4 à 21 h. 30: The Lark Ascending: Pas de Duke, Blues Suite, After Eden, Night Creature); ic 29 à 22 h., lo 2 à 21 h. 30: Night Creature, Cry, The Mooche, Homo Sapiens, Journey, Revelations.

Theatre Musical, au cloitre des Ce-lestins, les 30 et 31 a 22 h., les lestins, les 30 et 31 à 22 n., les 1°, 2 et 3 à 21 h. 30 : Grischides (quartière d'Ivry) (A. Vitez). —
Dans la cour de l'oratoire, les 28 et 30 à 22 h., le 2 à 21 h. 30 :
Marchand de plaisir, marchand d'oublies; le 29, a 22 h., les 1° et 2 à 21 h. 30 : la Poupée Nina ; l'Aveugle de Bagnoiet (C. Aper-chia). — Parc de Champfleury, les 2, 3 et 4 à 21 h. 30 : le Théâtra national des marlonnettes de Bu-

Mimes et clowns, Centre culturel de la Barbière, le 29 à 22 h.: The London Mime Theater (Nois Rae); Club Léo-Lagrange, le 28 à 22 h.: Marc Favreau (Québec). Jusqu'au 28 à 21 h.: Le Cirque Alfred; du 30 au 2 à 21 h.; le Groupe du Grand Béveur : du 30 au 2 à 23 h.: Cary Rick. A partir du 4

à 11 h.: The Great Salt Lake Mime Troupe (U.S.A.). à 23 h.: Benito Guimacher (Argentine).

Musique sacrée, église Saint-Agri-col, le 31 à 10 h. : Ensemble Vocal de Provence (Ohana). Cycle d'orgue, N.-D. des Doms d'Avignon, le 3 à 18 h. : Lucienne Antovini (l'Orgue doré Italien). A Lambesc, la 31 à 15 h. 30 ; Guy Morancon. Cinéma, au Rio (jusqu'au 3) : Vingt ans de l'histoire du cinéma du

tiers-monde.

AVIGNON-FESTIVAL OFF >

Métiers d'art, 21 h., jours pairs : le Voyage fantastique ; 1. impairs : Histoires extraordinaires. Petit-Lycée, rue F.-Mistral, 13 h. : Etolles rouges (jusqu'au 7) 14 h. 30 : Albertina (jusqu'au 8)

16 h. : Saion littéraire (jusqu'au 8) ; 18 h. 1 la Plus Forte (jusqu'au 8) ; 21 h. : le Shloendorff (Th. de la Sébille); 22 h. 15: le Procès (jusqu'au 8); 24 h.: Sujet, Katherine Mansfield (jusqu'au 31). Salle de l'agriculture, parc de Champfleury, jusqu'au 30 à 22 h. :

les Derniers Jacobins (A. Benedetto). Nouvel Atelier Théâtral, rus Collègede-la-Croix, jusqu'au 10 à 21 h. 30 ;

Amédés ou comment s'en débarrasser (lonesco). Théatre du Chapeau - Rouge (jusqu'au 6) 14 h. 30 : N.-D. des Camélias : 17 h. 30 : la Surface de réparation : 19 h. ; le Dur Désir de durer ; 20 h. : le Jardin d'à côté ; 23 h. 30 : Haute-Autriche.

Atelier, 13, rue du Bourg-Neuf 18 h. : Maman, j'ai peur dans le noir (jusqu'au 8); 21 h.: le Weekend des patriotes (jusqu'au 8) 21 h. : Strep-Tesse (Jusqu'au 8) 21 h. : Abraham et Samuel (jusqu'au 10) : 23 h. : le Petit Soldat de paille, par le Théatre du Gallon (jusqu'au 6).

M.J.C. de la Croix-des-Oiseaux, jusqu'au 4 à 20 h.: Malakovaki, poèta assassiné : 22 h. : la Mémoire d'or. Bahia-Club, jusqu'an 31 à 18 h. 30 les Jeux d'un vieux drôle.

Bar Léon, jusqu'au 31, & 19 h. le Pastager ; le Recours (Collectif Théatre): 20 h. 45 : le London magique (par les Eléphants rosos) ; 23 h.; l'Espoir grave (Théâtre de la Sente).

Baux – De – Provence (100. (90) 97-46-68), jusqu'au 31, à 21 h. 15 Shiro Dalmon et Mamuamiza (no BONTFACIO (Corse), église Sainte-Marie, le 29, & 21 h. 15 : Ensemble

Melean d'Avignon (Corelli, Elsendel, Bach, Purcell). CHATEAUNEUF – DU – PAPE, musicales, au Cellier, le 29, a 21 h 30 : A. Lagoya ; le 31, a 21 h. 30 : Christine Walevska

(Vivaldi). Cordes - Sur - Ciel, Vi• Festival (loc. (63) 56-91-11), le 2, à 21 h.: les Neocaptes de Madrid.

DRAGUIGNAN. VII. Festival du Haut-Var (loc. 70-97-11), placette de Châteaudouble, la 29. à 21 h. 30 : le Grand Rouge (folk). GORDES, village des Bories (loc. (90) 72-03-48), les 28, 29, 30 : Chant de la création (Jacques La-

MARSEILLE les Peuples de la Méditerranée en Provence, hôtel de ville, le 28, à 21 h. : Maria doi Mar Bonnet (Catalogne); le 29 Ed Ota Ballo (Italie) ; le 30 ; Abmed Khelifi (Algérie) ; le 31 ; Musiciena de Thrace (Grèce), A. Whabi (Algérie).

MARTIGUES, les Peuples de la Mé-diterranée en Provence, le 2, à 31 h. : Dans le lit du Rhône (Théâtre de la Carriera), la Pena Valencia, orchestre du conservatoire occitan de Toulouse; le 3, à 21 h. : Caterina Bueno (Italie). Lou Dard (Provence); le 4 : Spartacus la Liberté, los Raiolets. MENTON, XXVIII. Festival de musique de chambre (loc. 35-72-72), parvis Saint - Michel, le 2, d 21 h. 30 : S. Richter (Beethoven, Schumann, Schubert); Festival de Vence (I. Gitlis), le 30, à 21 h. : orchestre régional Provence-Côte

d'Azur, avec A. Rabinovitch, A Hammond, A. Lagoya, I. Gittia, MONACO, VIII Festival (loc. (93)

50 - 69 - 31) ; balletz, récitals. ORANGE, Chorégies (loc. 34-15-52), le 6, & 22 b. : Pidello (Beethoven), par l'Orchestre philharmonique d'Israel, chœurs New Philharmonia de Londres, G. Janovitz, Jon Vickers et Theo Adam.

SAINT-REMT-DE-PROVENCE, Festival (Ioc. (90) 92-09-09), Arènes, le 30, à 22 h. : Colette Magny : le 3, à 22 h. : Dans le lit du Rhône (par le Théâtre de la Carrière): église Saint-Martin, le 29, 1 21 h. 30 : J. Costa, orgue (Bach, Franck, Liszt, Brahms). SAUSSET-LES-PINS, Semaines mu-

sicules, église de Carry-le-Rouet, le 29, à 21 h. 30 : E. Krivine et C. Ivaldi (sonstes). SAINT-GUILHEM-LE-DESERT, le 4, & 21 h. 15 : Ensemble de cuivres A.

SALON-DE-PROVENCE, XIV: Festival de l'Emperi, le 30, à 21 h. 30 : Paganini, fils du Diable ; le 1er, à 21 h. 30 : Pierre Barbizet, piano; Mimika (Ensemble pantomimes de VALBONNE, soirée Antipolis (loc.

(93) 33-10-10), le 29, à 19 h. 30 : R. Doubinsky et Liouba Eduna (Schumann, Beethoven, Debussy, VALREAS, Nuits de l'Enclave, le 4. à 21 h. 30 : En attendant Godot ; le 30, à 21 h. 30 : Lucienne Anto-nini, orgue ; le 2, à 21 h. 30 : le

Curè d'Aleyrac (E. Catallan). VAISON-LA-ROMAINR XXV4 Festi-(loc. (90) 36-02-11), le 29 : Rostropovitch : le 30 : Mady Mesplé; à partir du 4 : Choralles. - Carpentras, a partir du 2 : Henri IV. de Pirandello, par les ballets étoiles de l'Opéra. LE VIGAN, temple, le 29, à 21 h. : Xavier Piliot et Carlos Cebro (Schubert, Poulenc, Debussy); le 3, à 21 h., église Saint-Pierre : Ewa

SUD-EST

Osinska (Mozart, Mendelssohn,

Chopin).

AUTUN, cour de l'hôtel d'Eguilly, le 28, 4 21 h. 30 : Ensemble baroque de Paris (Boismortier, Quanta, J.-C. Bach, Mozart, Vivaldi). AUXERRE, cathédrale Saint-Etienne, le 2, & 21 h. : New Irish Chamber Orchestra et Preiburger Vokal-ensemble, direction Schafer (Hachdel).

DIJON, salle Devosge (loc. 1 (80) 05-55-42), le 29, à 21 h. : l'Echo de Bayou : le 28 : la Chiffonnerle ; le 3 : Aristide Padygros : le 4 : la Parpue.

VEZELAY, basilique, le 3, å 21 h. : New Irish Chamber Orchestra et Freiburger Vokalensemble (Hacudel : Deborab).

BUSSANG, Théâtre du Peuple, le 31, à 15 h. : le Songe d'une nuit d'été. COLMAR, cloitre des Dominicains, le 28. à 21 h. : Orchestre de chambre P. Kuentz (Bach, Leclair, Chevaller Saint-Georges, Haydn, Daniel Lesur).

OUEST MORBIHAN, le 28 & Pontivy, le 29 & Merlevenez : Quatuor Panocha (Haydn, Mozart, Beethoven, Sme-

NORMANDIE, V. Festival, Norreyen-Bessin, lo 29, & 21 h. : Chœurs d'enfants de Paris (Polyphonies de la Renaissance à nos jours). — Bernières-sur-Mer, le 3, à 21 h. : G.-M. Chauveau (Haydn, Ravel, Schumann, Joliveti. SAINT - PIERRE - DE - QUIBERON. le 28, A 21 h. : Ensemble vocal et instrumental R. Gousseau (Bach,

Monteverdi). NORD FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE HARDELOT, le 30, à 21 h. : Claude Bolling Trio. BOULOGNE, le 27, à 21 h. : Tri Yann; le 4, à 18 h. : la Ballade d'un tourneur de manivelle. WIMERBAUX, le 28, à 21 h. : Les

ETAPLES, le 29, à 21 h. : Kolinda (folk hongrois). MONTREULL, le 3, 4 21 h. ; The Scholars (musique ancienne, sacrée, de la Cour).

SUD-OUEST CHEVERNY, le 31. 4 21 h. : Orphée

(de Glück) ; le 29. à 21 h. : Œuvres pour guitare, trompette, harpe et GRAMONT, IV Festival (loc. : 04-75-15), le 28, à 21 h. 30 : Ensemble instrumental Andrée Colson (Haendel, Vivaldi, Turina); le 3, à 21 h. 30 : Les Musiciens de la chambre du Roy (Bach).

QUERCY-BLANC, Caussade, le 29 André Bernard et J.-L. Gil (Bach, Rummel, Stoelzel, Telemann). — Cahors, le 4 : Pierre Alain Lorcery (Beethoven, Chopia, Debussy, G. Pauré).

SARLAT. XXVI Jeux (loc. : (53) 59-04-85) (jusqu'au 13 août).

PARAMOUNT CHAMPS ELYSEES (version anglaise, sous-titres français)

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - PARAMOUNT ODEON

PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT OPERA

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MAILLOT

Périphérie : PARLY II - ARTEL Rosny - FRANÇAIS Enghien

- SALLES CLIMATISEES -

UN CHEF-D'ŒUVRE...

Paris déjà plus de 450.000 spectateurs

Cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 27 JUILLET. - 15 b. Ma vache et mol, de B Keston ; les Trois Ages, de B. Keaton et E. Cline; 18 h. 30 Mater Dolorosa, d'A. Gance; 20 h. 30 Mour Djiban (ia Vie des Tziganes manouches), de Y. Omori (en avant-première) ; 22 h. 30. Ça s'est passé à Rome, de M. Bolognint

Les exclusivités

ATDA (Pr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (A)L. vers. am.) : Marals, 4° (278-47-86), Studio Citales Creut, 6° (326-80-25) mo CityTe-Com. A 14-Julllet-Parnasse, 6º (326-58-00). AND THEN CAME BOCK (A., V.O.) : Vidéostone, 6º (325-60-34). BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Paris. 8º (359-53-99), -. V.1. : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32). BILITIS (Fr.) (**) : U.G.C.-Opera, 2° (261-50-32) BAXTER, VERA BAXTER (Ft.) Quintette, 5º (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). CAR WASH (A. v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77), Monte-Carlo,

(325-09-83). - V.f. : Imperial 2* (742-72-52). CASANOVA DE FELLINI (IL, v.o.) (*) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), Olympic-Entrepot, 14° (542-87-42). LA CASTAGNE (A., V.O.) I U.G.C,-Marbeuf, 8 (225-47-19). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Jean-Renotr, 9º (874-40-75). LA DENTELLIERE (Fr.) : Germain-Village. 5. (633-87-59), Montparnaese 83, 60 (544-14-27). Concorde, 8º (359-92-84), Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03). Nations,

12- 1343-04-67). LE DERNIER DINOSAURE (A. v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f. : Rex. 2 (236-83-93). U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (539-52-43), Murat. 16° (288-99-75). Secretan, 19º (206-71-33).

Les tilms nouveaux

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY, film français de Pierre Boutron. Publicis - Saint-Germain, 6° (222-72-80), Paramount - Marivaux, 2º (742-83-90), Paramount - Elysées, 8° (359-43-34), Paramount - Galte, 14* (326-99-34). UNE SI GENTILLE PETITE

FILLE, film franco - canadien de Eddy Greenwood (X) V. ang.: U.G.C. Dauton, 6 (329-42-62), Blarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Caprl, 2º (508-11-69). Paramount-Opera, 9 (073-34-37), Paramount - Galaxie, 13° (560-18-03). Paramount-Orléans, 14º (540-45-91) Paramount - Montparnasse, 144 (326-22-17). Convention-Saint-Charles, 15º (579-33-00), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24) Paramount - Montmartre, 18

(606-34-25). LA PLUIE DU DIABLE, film américain de Robert Fuest (X). V.o.: Panthéon. 5 (033-15-04), Marignan, 8º (359-92-82); v.f.: Gaumont-Richelieu, 2º (233-56-70). Montparnasse 83. 6" (544-14-27). Gaumont - Sud, 14º (331-51-16) Cambronne. 15° (734-42-96). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). PANIQUE EN PLEIN CIEL, film américain de R. Butler. V.o. : Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex. 2º (236-83-93), Rotonde, 6º (633-08-22), U.G.C. Gobelina, 13" |331-06-19|, Mistral, 14" (539-52-43), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00). LE BATAILLON EN FOLIE, ILLIA Muséville, 9° 1770-72-86). Fauvette, 13° (331-56-86). LES CAVALIERS DU DIABLE

(770-40-04), Paramount - Gala-rie, 13° (580-18-03), Moulin-Rouge, 18° (606-34-25). LE DERNIER NABAB (A., V.O.) U.G.C.-Marbeuf, 80 (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), Arlequin, 6° (548-62-25). LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) :

film américain de Joe Man-

duke, V.f.: Max-Linder, 9

Saint-Germain-Huchette, 5º (833-87-59). Saint-Lazare-Pasquier, 8-(387-35-43), Palais des Arta, 3-(272-62-98). BLISA VIDA MIA (Esp. v.o.): Pa-lais des arts, 3° (272-82-98), Haute-feuille, 6° (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42), v.f.: Saint - Lazare - Pasquier. 8º (387.

EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Studio Alpha, 5 (033-39-47). EN VOITURE SIMONE (A., V.O.) Murat, 16* (288-99-75); v.f. : Maxeville, 90 (770-72-86), Miramar, 14v (326-41-02), Secrétan 19° (206-L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.); lo Marais. 4º (278-47-86).

HEDDA (A., v.o.): Bonaparto, 6-1326-12-12). L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.), UGC Odéon, 6° (325-71-08), Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6. (633-79-38). Gaumont-Rive gauche, 6. (548-26-36), Gaumont-Champs-Ely-sées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Nations 12° (343-04-67), Gaumont-Convention, 15-(828-42-27).

LA GRIFFE ET LA DENT (Fr.). 108

Templiers, 3º (272-94-56), Jusqu'au L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A. v.o.): UGC Odéon, 6º (325-71-08), Normandie, 8º (359-41-18); v.i.: Rex. 2° (236-83-93), Bretagne, 5° (222-57-97), Helder, 9° (770-11-24), UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59). UGC Gobelins, 13° (331-06-19), Mis-tral, 14° (539-52-43), Misrat, 16° (288-99-75), les Images, 18 (522-47-94), Secrétari, 19 (206-71-33), Convention-Saint-Charles, 15 (579-

JAMBON D'ARDENNE (Fr.-Belg.) :
Saint-Germain Studio, 5° (03342-72), Bosquet, 7° (551-44-11), Marignan, 8° (358-93-82), GaumontOpéra, 9° (073-95-48), Athéna, 12°
(343-07-48), Gaumont-Sud, 14° (33151-16), Montparnasse - Pathé, 14°
(326-65-13), Cambronne, 15° (73442-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A.,
4°, v.f.) : Lord-Byron, 8° (225-03-31).
Paramount-Opéra, 9° (073-34-37),
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17), Paramount-Maillot, 17°
(758-24-24),
KEOMA (ftl., *, v.o.) : Marignan, 6°
(359-92-82) : v.f.: ABC, 2° (236-AMBON D'ARDENNE (Fr.-Belg.)

55-54). Montparnase - Pathé. 149 (326-65-13). Athèna, 129 (343-07-48). Fauvette. 13* (331-56-86), Clichy-Pathé, 180 (522-37-41). UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.); Quintette, 5° (033-35-40).

MADAME CLAUDE (Fr., °°); ClunyPalace, 5° (033-07-76), Marignan, 8°
(359-92-82), Lumière, 9° (770-84-64),
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). LE MAESTRO (Fr.): UGO Opérs, 2° (261-50-32), Le Paris, 8° (359-63-89), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70). LE MESSAGE (A., version arabe) :

Wepler, 18° (387-50-70). NETWORK A. v.o.) : Cujas (033-89-22), Publicis-Champs-Elysées, 8º (720-76-23). OUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche St-Germain, 6º 633-10-82). NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.): Studio St-Séverin, 5º (033-OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Studio Médicis. 5º (633-25-97).

PAIN ET CHOCOLAT (It., T.O.) Luxembourg. 6° (633-97-77). UGC Marbeuf, 8° (235-47-19). 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81). PAINTERS PAINTING (A. V.O.) Olympic-Entrepot, 14º (542-67-42). LE PONT DE CASSANDRA (Aug. v.o.): Elysées-Cinéma, 8º (225-37-

90); (v.f.): UGC Opera, 2º (261-50-32), Grand-Pavols, 15º (531-44-PROVIDENCE (Fr., v. ang.): UGC Odéon, 6º (325-71-08). LA QUESTION (Pr.) : Les Templiers, 3º (272-94-56), Jusqu'au 31. LE REGARD (Fr.): Le Seine, 5° (325-ROCKY (A., v.o.) : Marbeuf, 8º (225-47-19). SALO (It., "., v.o.), 3° (073-97-52), Styx, 5° (633-08-40). LA SENTINELLE DES MAUDITS (A. *4. v.f.): Montparname-Pathé, 14

(326-65-13), Gaumont-Richelleu, 2º (233-56-70) transamerica express (Am., v.o.) : Blarritz, 8 (723-69-23) (v.f.): UGC Opera, 2º (261-50-32). TROIS FEMMES (A., v.o.); Hautefeuille, 6" (633-79-38), Colisée, 8" (359-29-46), Montparnasse - 83. 6

(544-14-27)ON FLIC SUR LE TOIT (Suéd., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-79-17). Collsée, 8° (359 - 29 - 46); (v.f.): Francais, 9º (770-33-88). UN TAXI MAUVE (Pr., vers. angl): Paramount-Elysées, 8º (359-49-34) (v.f.): Paramount - Marivaux, 20 (742-83-90), Paramount - Odéon, (325-59-83), Publicle-Ch.-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount - Opéra, 9° (073-34-37), Paramount - Montparnasse, 14º (326-22-17). Paramount-

Galaxie, 13° (580-18-03), Para-

mount-Maillot, 17º (758-24-24).

Les jestivals

C. CHAPLIN (7.0.), Acadias (17º) (754-97-83), 14 b. 30 ; le Kid ; 16 h. : les Temps modernes ; 18 h. : le Dictateur. M. BROTHERS (V.O.), Granda-Augustins (6°) (633-22-13), Mer., V., Mar. : la Pêche au trésor ; J., S., L.: Une nuit à Casabianca. DINO RISI (v.o.), Bilboquet (6°) (222-87-23), 13 h. 15, 22 h. 15 : le Sexe fou; 15 h. 30 i les Monstres : 17 h. 45 : la Carrière d'une femme de chambre; 20 h.: Parfum de femme.

SAURA (V.O.), (033-35-40). Mer. ; le Jardin des délices : J., Sam. : Anne et les Loups; V., Mar. : la Cousine Angélique ; D. : Cria Cuervos ; L. : La Chasse

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (T.O.)
Olympic (14°) (542-67-42), Mer.,
J. : Pive Ensy Pieces; V. : Drive he Said : S. : Tout ce que vous avez toujours roulu savoir sur la sexe: D. : Portrait d'une enfant déchue : L. : Nashville : Mar. -Milestones. SCIENCE-FICTION (V.O.) Studio J .-

Cocteau (5°) (033-47-62), Mer. : Les soucoupes volantes attaquent J. : le Jour où la terre s'arrête. V. : les Rescapés du futur ; S. la Course à la mort de l'an 2000 D. : la Chose d'un autre monde L : le Dernier Rivage ; Mar. le Voyage fantastique. STRANGE ET PARANORMAL (V.O.). Le Seine (5°) (325-95-99) : Mer.

-145---

- A.

e je stanovaja Granda i programa i programa

والمنافعة والمنافعة

-

a separation of

44

... 21-2

· · · ·

42.71

و مرتب و ب

4

- -

l'Heure du loup : J. : Abattoir 5 : V. : El Topo : S. : la Montagne sacrée ; D. : The Magus ; L. : Lifepan : Mar. : l'Année dernière Marlenbad. COMEDIES MUSICALES U.S.A. (v.o.). Mac-Mahon (17°) (380-24-81), Mer., Mar. ; Broadway Melody; J. : Born to Dance ; V. : Dancing Lady: S. : Banana Split : D. : Ziegfeld Follies; L.: Roberta. H. BOGART (v. o.) Action - Christige (6°) (325-85-78), Mer., L. : Passage to Marsellle; J., D. Across the Pacific; V. : le Trésor de la Sierra Madre; S., Mar. : Stand In. GRANDS CLASSIQUES DU FILM NOIR (v.o.), Action La Payette (9e) (878-80-50), Mer., J. : Du plomb pour l'inspecteur; V., S.: s Chute d'un cald ; D., L., Mar. : les Bas-Fonds new-yorkais. TARKOVSKI (v.o.). Le Seine (5°) 1325-95-99), 18 h. 30 : Solaris : 21 h. : Andrei Roublev. L BERGMAN (v.o.), Racine (60) (633-43-71), Mer. | l'Attente des femmes ; J. : la Prison : V. : la Null des forains : S. : A travers le miroir : D. : Jeux d'été : L. :

Les grandes reprises

le Visage; Mar. : le 7º Sceau.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Omnia, 2° (233-39-36). L'AUTRE (A., v.o.) : La Clef. 5- (337-BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.f.) ; Daumesnil, 12- (343-52-97). BUSTER S'EN VA-T-EN GUERRE (A.,), Studio Logos. 5º (033-26-42). LE CID (A. v.f.) : Gaumont-Madeleine. 8: (073-56-03); Fauvette, 13: (331-56-86). LE DECAMERON (It., v.o.) : Champoliion_ 5" (033-51-60). DELIVRANCE (A. v.o.) (**) : New-Yorker, 9º (770-63-40) (af mardi). LA FIANCÉE DU PURATÉ (Fr.) (*) : Quinquette, 5° (033-35-40) | 14-Julilet, 60 (326-58-00): Impérial, 20 (742-72-52); Marignan, 8° (359-92 - 82); 14-Juillet-Bastille, 114 (357-20-81); Clichy-Pathé, 18* (522la flute enchantée (suéd. v.c.) ; Studio des Ursulines, 5 (033-29-19), à partir du 31. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) Quartier-Latin, 50 (326-84-65) College, 8° (359–29–46); v.f. : Rio-Opéra, 2º (742-82-54); Montparnasse-Pathe, 14° (326-65-13); Gaumont-Gambetta, 200 (797-02-74); Gaumont-Convention, 15* (828-

GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Kizopanorama. 15. (306-50-50). JEREMIAH JOHNSON (A., V.O.) Studio Dominique, 7 (705-04-55) (sauf mardi). JOUR DE FÉTE (Fr.) : La Clef, LUCKY LUKE (Fr.-Belg.) : Bizrritz. 8º (723-69-23); Cinémonde-Opéra, 9º (770-01-90) : Bienvenile - Mont-

parmasse, 15° (544-25-02).



dirigés par : Laurent TERZ/EFF

Luce BERTHOMME

2 Cinémas 1 saile de Concert dirigée par : Didier William LEPAUW

1 salle de Danse dirigée par : Félix BLASKA

galerie de Peinture

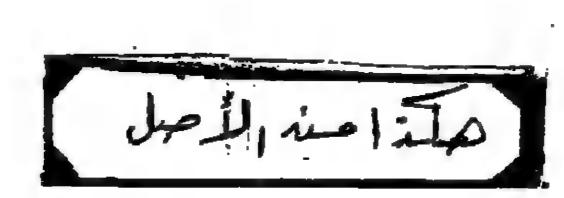
dirigée par : MAC'AVOY - LEENHART galerie de photos - restaurant - disques - livres posters - cassettes - journaux - stands d'articanat de tous pays

13 SPECTACLES PAR JOUR-250 SPECTACLES PAR AN QUYERT DE MIDI A 2 H DU MATIN

LA CARTE D'ABONNEMENT : 50 F VALABLE I AN 40 % de remise sur : toutes les pièces de théâtre - tous les concerts et les ballets 20 % de remise sur tous les films 20 % de remise au BROADWAY pour la technique relief:

LA SPACIOVISION Vous recevrez auparavant tous les programmes Je désire devenir un ami du LUCERNAIRE Nom.

Prénom.... Adresse,.... Règlement par chèque, mandat ou c.c.p. à adresser à : LUCERNAIRE FORUM 1 53 rue Notre-Dame des Champs - 75006 PARIS



SPECTACLES

ETEMPLESSES STATE

Service 1

Winds Trees

1000

Same to the con-

明明8年2日 中华 1977

Market Title &

ESEANOR FO PA

10 74 mg

PA: 152 . . .

編輯 建水油

有证明的和研究

4 4 44 4 <u>20</u> 4 4 4 5

#*P.44 (25 F.

No in the same

红鹭 电压引电 "人会"之中

144、整数300多元。

24 2 48 6 L

\$*3-\$4-T

海髓排 意味 (1977)。

LAS STURES TO CO.

AFTANT TO UND LODGE

職者「常知」は、私から2005

TELETER DES

名称 を表記・・☆ - *

D43.15 M 4 % 1 L

Arthering "...

Market And the second

125 de 225 -

20 × 30 × 10 × 10 × 10

我最高 1.4 mag 4.5 mm 1 mm

1.4 #1.0 f h . N .

曹操在有数在给明7877

Market Street Street Land Co.

S. San S. San S.

在**新期的1985年第19**55年,1956年

化多二烷 "水水"多数 100 "1000" (1000)

相關分階 医二次 气止力

化化化铁铁铁 化苯二甲基

医骨软骨上颌骨骨部 有上下转。

Marie May 15

deiten bif. belein

44 L M 4 S 7 M 7

Continued to the con-

B. W. WERNELL ST. 1

Services to a training

THE RESERVED AS INCOME.

實際發展 医线电流 化氯化

医海红甲酸盐 人

Arthur 1987年 1985年 1

异一克 经工

Buitgir at 1

#art 1

ا - المساحقة (*)

1. 电电阻 (1.10mg)

10-46-12 attone 12" 1341-71 46".

SAME TOTAL OF CASE AND COMES

SAME TO CASE OF CASE OF

Chester Perfect 19 123 17 45

TO THE PERSONNEL SAME SPREED

MAXXXXXX BANGER INCOMEST

MALE WATER SAW, NO. : ALBERT

Aller and the second of the se

Marachen, Ser 1997-180-41

A FORT ME CAMALERS AND CHOICE

TALL STREET CORPORE TO 1558-51-

WEST TEST TO THE TOTAL PROPERTY.

A COLUMN TERM LEVEL OF LOSS TERMS INCL.

BOOK BUT CALL CONT. MANTENAT. . CONT.

A RESTRICTED MES MARCHES A.

THE THE PERSONNELLE WAS A PRINT OF

·斯克特德直接企图350年, 电电影器图4年 《凡性》

Principle British and Albert . Marine

Menternami 4. 4

People of the life the Coulded

The Same of the Sa

TOWNERS OF THE SECOND

THE REAL PROPERTY AND ARREST

Buttermouth Mariedal.

The second of th

Participation Propagation & Bridge &

Charles and a second of the second

remained the Charle Short With But Bate Co. Will.

the said the said of the said

·金融支持企业等 (1964年)。 本文教 (1964年) (1977年)

statements in a few or file.

There is a second of the second

magnipal care, alfreitelbelle ber bie

The State of the S

Strafen : h. Might . . . Communicat Africa A True of the April 12 Sections 1.

restriction for Comments, March . In . In .

上海、南部、 江 海、江、 野 海 、 海

A There has district

AND REPORT OF THE PARTY.

. A subber See

State of the same

UCBRAIRE

2 Cinémas

I salle de Concert

salle de Danse

de Peinture

the an about a section of the sectio

建设工程工程工程工程工程工程

1 The state of the

And the state of t

BORNESS OF THE PARTY

title strong to the section

THE CO. LANS. COMMENSAGE PROPERTY.

我们的我的感觉在第一个时间

A REMPME LESS FE-TES

THE PROPERTY OF A STREET

31 4 31 40 40

- 12 Per 20

744-14-27-

PROPERTY OF THE

all der ... in alle alle Bri

"大大","是有一个时间,这种"<u>有"。</u>

李本子教事 (17-25-2)

THE PARTY PROPERTY.

神の中央をこ と、 やを水

THE PERSON NAMED IN COLUMN

MAN WEST SECTION TO A SECTION TO SECTION TO

CHARGE L'SPERS PAR

LA CONQUETE DE L'OUEST (A. v.1. : Rex. 2" (235-83-93). LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Noctambules, 5. (033-42-34). LE LAUREAT (An. v.o.) : Cluny-Ecoles, 5- (033-20-12). LOLITA (Fr.) : Olympic, 14 (542-MACADAM COW-BOY (A., v.o.) U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62). MALICIA (It., v.o.) (**) : U.G.C.-Danton, 6- (329-42-63); Biarritz, 8- (723-69-23); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2-(281-50-32); Haussmann, 9* (770-47-55); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (359-52-43); Tourelles, 20° (536-51-98).

heure spéciale. MORE (A.) (**) v.o.: Quintette, Montparnasse 83, 6° Riysées - Lincoln, 8° (544-14-27)Saint-Lazare-Pasquier, 84 (367-35-43) ; v.f.: Gaumont-Richeliou, 2º (233-56-70), Nations, 120 (343-04-67). ORANGE MECANIQUE (A.) (**) V.O.; La Clef, 5° (337-90-90), Ranclagh, 16° (288-64-44); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55).

LA PECHE AU TRESOR (A. V.O.) Studio Bertrand, 7º (783-64-66). PROFESSION REPORTER (it., v.o.): André-Baxin, 13° (337-74-39). LA RUEE VERS L'OR (A.), Actua-Champo, 5º (033-51-60). LES 39 MARCHES (A., V.O.): Haute-feuille, 6 (633-79-38), Olympic-Entrepót, 14º (542-67-42), LES VACANCES DE MONSIEUR BULOT (Fr.), Cinoche-Saint-Gerznain, 6° (633–10–82). LA VALLEE (A., v.o.) : Studio de Contrescarpe, 5° (325-78-37)... LES VALSEUSES (Fr.), (**), Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), h. sp.; Baizac, 8* (359-52-70), Capri. 2* (508-11-69). LA VRAIS NATURE DE BERNA-DETTE (Can.) (*), 14-Juillet-Bas-tille, 11* (357-90-81), Saint-André-

WOODSTOCK (A., v.o.) : Broadway, 16° (527-41-16). ZABRISKIE POINT (It., v.o.) : Lucernaire, 6º (544-57-34). Les séances spéciales

Entrepôt, 14º (542-67-42).

des-Arts, 6° (326-48-18), Olympic-

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6º (633-97-77), à 16 h., BEN ET BENEDICT (Fr.) : Olympic, 14" (542-67-42), à 18 h. (sf S. et D.). CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.) St-André-des-Arts, 6º (326-48-18), à 12 h. et 24 h. CATCH 22 (A., v.o.) : La Clef, 5º (337-90-90), à 12 h. et 24-h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6, & 10 h., 12 h. et ENDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5º

LENNY (A., v.o.) ; Lucernaire, & (544-57-34), à 12 h. et 24 h. NEWS FROM HOME (Fr.) : Olympic, 14°, & 18 h. (sauf sam. et PIERROT LE FOU. (Fr.) : Lucatnaire. 6. a 12 h. et 24 h. ROCCO ET SES FRERES (IL. v.o.) Studio Marigny, 8 (225-20-74).

20 b. 30.

Taxi mauve : Français. GRENOBLE. - A pous les petites Anglaises : Gaumont (44-16-45)

Emmerdeur : Club (44-53-24) Frankestein Junior : Gaumont l'Homme qui venait d'ailleurs : Gaumont : Jambon d'Ardenne : Gaumont : la Jeune Lady Chatterley Grand-Place (09-67-10) ; Malicia Grand-Place ; Nova nous sommes tant simés : Club : Orange mécanique : Gaumont : Panique en piein ciel : Ariel (44-22-16) : Sweet Movie : Club : Un taxi mauve : Grand-Place.

glaises : Ariel (54-68-35) : Crash : Cinear (55-02-01) ; la Dentellière : Pathé (57-32-71) : le Fantôme de Barbe-Noire : Artel : la Piancée du pirate : Pathé : Frankestein junior : Métropole (51-21-12) : l'Homme qui venalt d'ailleurs : Ariel ; Keoma : Ritz (55-23-57) : Malicia : Concorde (57-22-05) : le Maestro : Pathé ; Servante et Maîtresse : Ariel ; le Tour du monde en 80 jours : Kinopanorama (54-78-46) : Rosemary's Baby : Ariel : Salo : Ariel : Un taxi mauve : (325-95-98), & 12 h. 20 (sauf dim.). Concorde.

MARIGNAN PATHÉ (v.o.) - RICHELIEU GAUMONT (v.o.) MONTPARNASSE 83 (v.f.) - PANTHÉON (v.o.) - GAU-MONT SUD (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - CAMBRONNE (v.f.) - GAUMONT Evry (v.f.) - MULTICINE Champigny (v.f.) - EPICENTRE Epinay (v.f.)

ERNEST BORGNINE (Prix d'interprétation masculine)

EDDIE ALBERT et IDA LUPINO dans un film de ROBERT FUEST



UNE FIN INCROYABLE JAMAIS VUE DANS UN FILM! CINECRAN

INTERDITAUX MOINS DE 13 ANS

JE, TU, IL, ELLE (Pr.) : Le Seine, 5°, à 12 h. 15 (sauf dim.).

LA SALAMANDRE (Suisse) : Saint-André-des-Arts, 6º, à 12 h, et 24 h.

Les exclusivités en province ATX-EN-PROVENCE. - Cousin. Cousine : Cézanne (26-04-06) ; Doc-teur Popaul : Mercœur (26-04-06) ; Edward Munch, ou la danse de la Cézanne (mer. à ven.) ; Frisd'outre-tombe : Paris (26-04-06) (sam. à mar.) : Festival de films Italiens : Cézanne ; le Maestro : Cézanne : Mort à Venise : Cézanne ; More : Cézanne : Suspiria : Cinévog (26-04-06) ; Un animal doué de déraison : Cézanne (sam. à mar.). BORDEAUX. -- Cannonball ; Ariel (44-31-17) ; Crash : Français (52-69-47) : la Dentellière : Marivaux (48-43-14) ; le Dernier Dinosaure : Ariel ; Elisa, Vida mia : Concorde (91-77-86) : Frankestein junior : Gaumont (44 - 13 - 38) ; l'Homme qui venait d'ailleurs : Gaumont ; la Horde sauvage : Français : l'Important, c'est d'aimer : Club (52-24-17) : Jambon d'Ardenne : Gaumont ; le Maestro : Marivaux : Monaieur Klein : Concorde : Parfum de femme : Concorde la Sentinelle des maudits : Marivaux ; Taxi Driver : Concorde ; Un

Cannonball : Stendhal (96-34-14)

LILLE - A nous les petites An-

ver : Hollywood ; Taut qu'on n'a pas ecssayé : K7 ; Un été 42 : Capitoi ; Un flic sur le toit : Chambord. NICE. — Autant en emporte le vent: Rialto (88-08-41); Bilitis: Avenue (88-87-79) ; la Castagne : Forum (68-55-80) : Délivrance : Méliès (55-37-27); 2001, l'odyssée de l'espace : Mercury (55-32-31); la Dentellière : Mélies : Harold et Maud : Méliès Histoire d'O : Aigion ; L'homme qui

venait d'ailleurs : Concorde 188-39-88): Monsieur Papa : Gaumont (88-39-88): l'île du docteur Moreau Variétés (87-74-97): Malicia: Monte-Carlo (87-28-95): Orange mécanique : Rio (85-86-95); Police Python 357 Paramount (87-91-60): Salo : Rio ; Un taxi mauve ; Paramount. RENNES. - Arnold to Magnifique: 30-86-20) : Autant en emporte le rent : Bretagne (30-56-33); Borsa-Zem (30-09-85); le Bus en

LYON. - L'An Ol : C.N.P. Lyon

(27-26-25); A cheval sur le tigre

Canut (28-34-91) : L'Autre : Cinéma-

lographe (37-24-84) (jusqu'au 28 juli-

let); Broadway Meiody: C. N. P.

Lyon: Butch Cassidy et le Kid Paramount (42-01-53): Cabaret

U.G.C. Scala (42-15-41); Chinatown

Atelier (37-46-30); Crash : U.G.C.

Part-Dieu (62-68-04); Danger plané-

taire : U.G.C. Scala : la Dentellière :

Royal (37 - 31 - 49); les Diables

Fourmi : Elias, Vida Mia : Ambiance (38-14-84) : En route pour la gloire :

C.N.P. Villeurbanne (68-23-07); is

Fantôme de Barbe-Noire : U.G.C.

Part-Dieu: En volture, Simone.:

Ritz (52-17-67) : l'Emmerdeur : Gé-

meaux; Festival Woody Allen; C.N.P.

Lyon ; la Fiancée du pirate : Pathé

(42-61-03) : Frankenstein junior

Gémeaux ; le Graphique de Boscop

C.N.P. Lyon: L'homme qui vensit

d'allieurs : Tivoli (37-33-25) : Jambon

d'Ardenne : Pathé : Jabberwocky :

Conut: le Jeune Lady Chatterley

Paramount; Le juge Fayard dit le sheriff : C.N.P. Villenrbanne; Mallicia : U.G.C. Concorde (42-15-41);

Marathon Man : Cinématographe

(jusqu'au 28 juillet) ; les Marx Bro-

thera aux grands magasins : Ciné-

matopgraphe (jusqu'au 36 juillet)

Monty-Python, Sacre Graal : Canut

en plein ciel : U.G.C. Scala, U.G.C.

Part-Dieu : Profession : reporter

Atelier; le Retour des Monty- Py-

maudits : Pathé : Un mari, c'est un

mari : U.G.C. Part-Dieu : L'une

chaute, l'autre pas : C.N.P. Grolée

(37-38-87) : Un été 42 : U.G.C. Part-

Dieu : Un taxi mauve : U.G.C. Part-

Dieu : les Vacances de M. Hulot

C.N.P. Grolée: Zardoz : Bellecour

Auginises : Hollywood (33-74-93) :

l'Aventure du Poséidon : Drive In

54-16-00); le Bus en folie : Capi-

iole (48-27-64) : Car Wash : Cham-

bord (77-15-34); la Castague : Capi-

tole : la Conquête de l'Ouest : Capi-

tole : Crash : K7 (48-42-79) ; la Deu-

tellière : Paris (33-15-59) : les Dix

Commandements : Majestic (33-38-

32) : le Fantòde de Barbe-Noire : K7:

Plie Story: Capitole: Frankenstein Junior: Pathé (48-14-45); Getaway:

Odéon (48-35-16) ; Harold et Maude

Chambord: l'Homme qui venait

d'ailleurs : Rex (33-82-57); Jambon

d'Ardenno : Rex ; Jerry chez les

cinoques : César (37-12-80) ; Moby

Dick : Hollywood : Phantom of the

Paradise : César : Quand les algles

attaquent : Rex. Pathé ; la Senti-

pollo des maudita : Pathé, César :

les Sept Mercenaires : K7: les Sor-

ciers de la guerre : Capitole : Star-

dust : Odéon, Hollywood ; Taxi Dri-

MARSKILLE. - A nous les petites

thon : C.N.P. Lyon ; la Sentinelle des

Mort à Venise : Fourmi : Panique

Pourmi (60-84-89): Cannonball

folie: Club: Cannonball: Arle) (79-00-56); le Cerveau : Ariel; la Jeune lady Chatterley: Parts (30-25-55); Jerry chez les cinoques: Club; Un flic sur le toit : Ariel : les Val-

STRASBOURG. -- Angélique, marquise des anges : Vox (32-15-11) : la Deptellière : Rit's (32-45-51) ; Em-manuelle : Rit's : Frankenstein Junior: Kleber (32-19-83); les Gallettes de Pont-Aven; Capitole (32-13-32); Il était une fois dans l'Ouest; Rit's; Liquidez l'inspecteur Mitchell; Capitole; Panique en plein ciel: Capitole; Schizo; Ariel; Si c'était à refaire; Capitole; Tarzoon; Rit's; Woodstock; ABC (32-17-88)

TOULON. — Crash : Royal (92-32-55) : les Dix Commandements : Ariel (93 - 52 - 22); le Dernier Di-nosaure : Ariel; 2001 l'odyssée de l'espace : Ariel : Il était une fois dans l'Ouest : Strasbourg (92-20-30); Prankenstein Junior : Rex (92-79-20); l'Île du docteur Moreau Ariel : Jambon d'Ardenne : Gaumont (92-00-17); Madame Claude: Rex; Panique en plein ciel: Ariel; Quand les nigles attaquent ; Gaumont ; la Sentinelle des maudits : Gaumont : Un flie sur le toit : Gaumont ; Un

taxi mauve : Royal.

TOULOUSE. — La Castagne : Ariel
(08-07-14); 2001. l'odyssée de l'espace ; Trianon (62-87-84); le Dernjer Baiser : Ariel : le Dernier Dinosaure : Variétés (21-78-71); la Fiancée du pirate : Nouveautés (22-58-23); L'homme qui venait d'ailleurs : Gaumont (21-49-58); Il était une fois dans l'Ouest : Amé-ricains (61-21-94) : Jambon d'Ardenne : Gaumont : Keoma : Gaumont : le Jour de gioire : Variétés : Little big man : Nouveautéa : Ma-dame Claude : Gaumont : Malicia : Nouveautés : la Marquise d'O : Nou-veautés ; Permis de conduire : Nouveauté: Touche pas à mon copain : Trianon : les Trois Jours du Condor : Américains : Un taxi mauve : Tria-



A nous deux!

Ouvrez le dictionnaire au mot ambition, vous y lirez à peu près : désir ardent d'obtenir des biens ou des considérations destinés à tlatter l'amour-propre. Le pouvoir, l'argent, la gloire ou les trois à la fois : vouloir la réussile, c'est chercher à améliorer son Image de marque, une image contorme à un certain modèle dans le miroir que vous tend la sociéé.

Voilà peut-être ce qu'il aurait fallu signaler, souligner, mardi soir sur Tf 1, ce rapport étroit entre l'ambilion et la vanité Vers la quarantaine, l'un cède souvent le pas à l'autre, suggérait, le crois, au cours de « Prélace ». la nouvelle émission de Gonzague Saint-Bris, Jean-Denis Bredin. Non, alles lont leur chemin en se tenant étroitement par la main.

Différentes personnalités interrogées à l'occasion d'une rapide enguête témoignaient toutes de la plus grande indulgence pour fambition, cette • caractéristique ». Ce n'était ni une qualité, précisait Félicien Marceau, ni un détaut. Dire d'un livre ou d'un homme politique qu'il est ambi-

lieux, n'a rien de péjoralif. Pour le livre peut-être pas, mais pour 'homme politique, si, sûrement. En tout cas, maintenant, intéres-— Que celle des variations du mètre étalon à quoi se mesure notre èchella des valeurs.

Gonzague Saint - Bris insistall

— il s'agissait d'une émission

littéraire il est vrai — pour que

ses invités brossent les portreits comparés de l'ambitieux chez Stendhal et chez Balzac, Inconnu auparavant, il a commencè percer, précisait-on, à s'imposer après la Révolution, avec l'avenement de la bourgeoisie et du capitalisme triomphant, sous le règne de l'argent. Et de la République, soyons juste. Au temps de la monarchie, on ne se bousculait pas aux portes du pouvoir, elles étalent solidement vertouillées. Qu'en est-il en 1977 ? Au lieu de disserter interminablement au tableau noir de l'écran, sur Sorel et Rastignac, pourquoi ne pas avoir tracé les - profils si différents, n'est-ce pas significatif, de Nixon et de Carter?

pillon. A présent (ils étaient tous d'accord là-dessus), elle dépend des médias. Il fallait se demander alors - on l'a à peine mentionné en guisa de conclusion — al l'ambition passe aux public d'aujourd'hui et de demain, pour une vertu. Si vraiment, le - loup-cervier - - Guy Groussy était là lui aussi. - le jeune cadre calculant ses chances d'avancement, sous-chef, chet de service ou de département, sous-directeur, directeur, président, récolte avec le pouvoir — grisant parait-il — de signature et de décision, l'admiration des toutes On nous permettra d'en douter.

A plus forte raison, le politicien aux dents longues, au sourire carnessier. Sans se tourner vers les Etats-Unis — inutile d'aller chercher si loin, — comment imaginer que la réputation d'intrigue et d'arrivisme dont soultrent ou dont jouissent certains de nos leaders les plus en vue, puisse inspirer confiance et respect

CLAUDE SARRAUTE.

" LE MONDE EN GUERRE " SUR ANTENNE 2

La réussite prenait jadis appul

sur le sabre, l'alcôve et le gou-

Une vision nouvelle de notre histoire

premier des vingt-six épisodes Etats-Unis, en Union soviétique, du Monde en guerre diffusé ce mercredi 27 juillet sur An- exceptionnels, parmi lesquels tenne 2, que vraiment les grandes batailles du passé, cela suffit et que les actes d'héroïsme, les faits de résistance, les plans de campagne, les sièges, les bombardements, on en a son content. On revient bien vite de ses préventions : les trois films de la série présentés en avant-première à la presse — le premier, la Nouvelle Allemaone : le troisième, la Chule de la France : le neuvième. Stalingrad — montrent, en effet, que l'on peut présenter d'une facon nouvelle l'histoire des années 1933 à 1945.

Nouvelle d'abord par la documentation qu'ont réunie, pour la Thames Television (celle des sociétés qui assure, du lundi au vendredi, la programmation londonienne de la chaine privée britannique), les producteurs Jeremy cité qu'une fois, lorsqu'il est Isaacs et Jerome Kuehl : des pomme sous-secrétaire d'Etat dans au 9 septembre, à 15 heures.

La guerre, toujours recommen- films d'archives souvent inédits le gouvernement Paul Reynaud. au Japon...; des témoins deux des derniers compagnons de Hitler, et surtout un travail rigoureux de sélection et d'identification. Nouvelle ensuite par l'approche

choisie : les auteurs ont voulu.

disent-ils, a faire parler de simples soldats et non pas des hommes d'Etat ou des historicus qualifies », ils ont cherché à l'aire apparaitre « les grandes forces » qui ont régi le conflit mondial. Nouvelle enfin par l'ampleur de la vision. Ce vaste panorama, qui couvre tous les théatres d'opérations, remet à leur juste place des événement que le nationalisme ou l'idéologie avait conduit, selon le cas, à grossir ou à minimiser. Ainsi la France disparait-elle

cée... On se dit, à l'annonce du — conservés en Allemagne, aux et la Résistance est à peine évoquée. En revanche, le siège de Stalingrad donne lieu à un vibrant — peut-étre trop vibrant éloge de l'action menée par l'Union soviétique.

Bref, selon les termes de M. Alajn Grangé-Cabane, directeur du cabinet de M. Marcel Jullian, « une vision de la guer-e qui n'est pas évidente pour les Français, qui n'est pas celle dans laquelle ils ont été élevés ». Est-ce pour cette raison que l'émission est programmée au cœur de l'été, à 15 heures, quand beaucoup de téléspectateurs sont sur les plages ? Réponse d'Antenne 2 : « Une serie n'a de sens que si elle est rue tous les jours à la même heure, ce qui n'est évidemment pas possible à 20 h. 30. » La télévision anglaise en avait jugé autrement.

THOMAS FERENCZI Tous les jours — sauf jeudi, samedi et dimanche - du 27 Juillet

MERCREDI 27 JUILLET

assez rapidement du premier

pian : le général de Gaulle n'est

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, En hommage à Philippe Joulia, dra-matique : « la Trève », de Jean Cosmos, réal. Philippe Joulia, avec P. Trabaud, J. Dehery, J. Franval, M. Sarcey, M. Bourbon, G. Teboul (rediffusion).

Un détenu évade et un inspecteur de police, bloqués par un accident dans la montagne. discutent, en attendant les secours, pendant La Lettre écarlate, initialement programmée ce mercredi, est reportée à la rentrée

scolatre. 21 h. 55, Magazine : Sillages l'Agnès, Denise, Jeanne et les autres, rèal. N. Lilenstein). 22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Série : Joe Forrester ; 21 h. 25., Magazine d'actualité, de J.-P Elkabbach et L Bériot : Question de temps (Les droits de la mor). 23 h. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. FILM (cycle français 1968-1976) :

vald, Ed Meeks Un agent des renseignements généraux, sournois et menteur, est pris dans les mani-

LE FAUX-CUL, de R. Hanin (1975), avec B. Blier, R. Hossein, S. Giaser. M Pevreion, M Grine-

gances d'espions américains, israéliens et arabes, qui veulent empécher la signature d'un accord entre un président d'Etat airi-cain et la France 21 h. 55, Journal

FRANCE - CULTURE

16 b. 40. En direct de Bayreuth ; « la Waikyrie : de R Wagner mise en wene P Chéreau or-chestre du festival direction P Boulez, avec H Bode, M Schunk, M. Salminen; 22 h. 40. Entretien avec F. Bacon, par M. Couturier; 23 h., De la nuit; 33 h. 50, Poésie : Birgitta Trotzig.

FRANCE - MUSIQUE

20 b 30, Festival estival de Paris... Forum de clavecin, avec Kenneth Gilbert Froberger Purcell.
Clerambault, Bach, Scarlattt; 23 h. Perspectives du vingtième siècle... Journée Cl Lefébure : œuvres de Stockhausen, Lefébure, Zenekis, avec la participation du G.R.M de l'I.N.A; 0 h 5 Feuilleton e les Pouleurs de paroles»; 0 h 10, Tahiti; 0 h 40, Musique américaine : Harry Parich : 1 h 10 Couvre-feu

JEUDI 28 JUILLET

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 13 h. 35, Objectif santé ; 13 h. 45, Série : Peter Voos (rediffusion); 14 h. 35, Tennis : Coupe Galéa à Vichy; 17 h. 25, Spécial jeunes (à 17 h. 55, les Infos); 18 h. 20, Série : Le grand saut périlleux (rediffusion); 19 h. 45, Emission des formations politiques (voir Tribunes et débats); 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton . Les années d'illusion ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : L'événement. 1Des martyrs ignorés : les animaux de labo-

Un reportage de Robert Werner sur le « scandale » de la vivisection. 22 h. 50. Journal.

CHAINE II: A 2

15 h., FILM: UNE JEUNE FILLE SAVAIT, de M. Lehmann (1947), avec A. Luguet, F. Perier, D. Robin, F. Christophe, S. Després. (N.,

Un acteur, séducteur professionnel, cherche à convaincre son füs que l'innocence n'existe pas ches les semmes en sui donnant des leçons pour triompher de la vertu de la jeune süle qu'il aime. Une comédie sentimentale dont les situations et les personnages sont passablement démodés.

16 h. 30. Documentaire : Quarante ans d'exploration française, prés. P. Tchernia.

teau et M. Claude Riffaud, direc-

17 h. 30, Feuilleton : Le monde enchanté d'Isabelle (rediffusion) : 17 h 55. Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. La joie de vivre (rediffusion) 20 h. 30, Le grand échiquier : la pianiste Yvonne Lefébure. 23 h 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

19 h. 40. Pour les jeunes, 20 h., les Jeux. 20 h 30, FILM (cycle (rançais 1968-1976) ; JE TAIME, JE TAIME, d'A Resnais (1967), avec Cl. Rich. O Georges-Picot. A Feriac. G Jamin. Van Doude, D. Rozan.

Un écrivain a raté son suicide. Il accepte d'essayer une machine d'remonter le temps.

FRANCE - CULTURE

20 h., Paul Morand, l'homme pressé, par N. Strauss, avec G. Gultart-Auviste, M. Reima, J. d'Ormesson; 22 h. 30 Histoire d'amour, par M. Bernard (rediffusion): 23 h. De la nuit

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 30, Musique & découvrir... Piano et vents A la tour d'Anches » (Schmitt); a Sonate opus 47 » (Milhaud); « Rhapsodie » (Honegger); « Quintette » (Magnard); 22 h 30, Récital de chant... Birgit Finnila, contralto : Schumann, K. Yrio, O Mystroen, Mahler : O b. 5, Fauilieton : e Jes Fouleurs de paroles » : 0 h 15. Tahiti: 0 h. 40, Le chont de la flûte

MERCREDI 27 JUILLET -- Les droits de la mer sont au centre du magazine . Question de temps », auquel participent le

TRIBUNES ET DEBATS

teur général adjoint du Centre commandant Jacques-Yves Cous- national pour l'exploitation des océans. A 2, 21 h. 25.

JEUDI 28 JUILLET

— Le C.D.S. et le R.P.R. disposent de l'émission réservée aux partis po" - sur TF L à 19 h 40.

Bien douillet

Quelques tendances se dégagent à mi-parcours des collections d'hiver : la silhouette change de proportions; les vétements bougent à partir des Les jupes sont froncées : les robes à par les ourlets au mollet. C'est une mode douillette

effort pour ramener à des propor-

pantaion. Des vestes bédouines ou mongoles ouriées da fourrure, comolètent des ensembles de séjour l'ampieur ronde tandis que les modèles du soir aont railles en grandes chemises, Qualques robes à danser rappellent le charleston ou la lava. d'autres, à tournures, la Balle Epoque selon Visconti,

Gonzales a pris des thèmes connus



CHANEL : paletot en gros lainage blanc s'ouvrant sur un ensemble de tweed multicolore à Jupe en forme, Porté avec un béret, une écharpe à franges et des bottes noires à talons.

LANVIN : robe à danser en taffetas de soie noire ; décolleté en pointe et manches ballon géantes. Coiffure composée d'un mini-chignon en tamé or et d'une frange de laine noire. UNGARO : ensemble de jour à superpositions, bêtie à partir d'un tour de cou en loup, d'un grand châle à catreaux beige et marron sur

un mantena 7/8, une blouse de jersey bordeaux et une jupe en blais

à petit volant. a passés à la loupe. Ce n'est ni de la couture ni du prêt-à-porter.

leurs mannaquins, coiffés de bérets, d'anneaux de fourrures et d'innombrables nœuds de velours noir.

ronde joyeuse, avec des formules originales. Ainst traite-t-il. avec entre elles des peaux entières, à l'indienne dont les queues tombent en franges sur des bottes à taions moyens, très élaborées. Des tours de cent le col des manteaux, parfois sur s'ouvrant aur les casagues et les jupes froncées qui sont ses tenues du jour favorites. Ses Impressions d'hiver sont tendres comme des perses d'ameublement, en fins lainages, souvent matelassés, à semis de fleurs bleu et rose sur fond beige, tandis que, pour le soir, des soies diaphanes rouge laque, bleu dur s'enroulent autour du col.

Le cinquantenalre du parlum • Arpège • de Lanvin se fête avec un éclat particulier et une chatoyante collection de J.-F. Crahay. Quelques Créations originales datées de 1927 nous ont révélé la sureté de goût, la légèreté des broderies et l'esprit parisien d'une époque heureuse. Crahay, pour sa part, se déchaîne avec une merveilleuse richesse de couleurs et de volumes.

Ses manteaux-chasubles en tissus matelassés ou en mouton et kalgan retournés sont pliès sur des blouses coulissées et de grandes jupes desquelles dépasse parlois un bout de

ÉCHECS

SPASSKY REJOINT PORTISCH

Dans la demi-finale du Tournot des candidats au championnat du monde, le Soviétique Boris Spassky a gagné, en jouant avec les blancs, la neuvième partie contre le Hongrois Lajos Portisch. Les deux joueurs sont à nou-veau à égalité et comptent quatre points et demi chacun. Rappelons que la rencontre se dispute en seize parties.

TOURNOI DES CANDIDATS Neurième partie Blancs: SPASSKY Notrs : PORTISCH

65 21, Tf1 Cc6 22 f3 n6 23, Fc3 De? DIS 4. Fa4 HXS P67 25. T×f4 h5 26 Tall d4 27. C× h3 9-6, 28. De2 Cb8 29. Tb4 Cbd7 30. Fd1 F67 31. TX 15 Tés 32. D×h5 + D×h5 Pf8 32. F×h5 + Rh? 14. Cg3 26 34. Pf7 + c5 35. T×b6 + Rc7
c4 36. Ff6 + R×f7
b6 37. F×è5 + Rè8
Cc5 38. T×f8 + R×f8
Rb7 39. F×d6 + R57 15. a4 16. d5 17. Fg5 18. Fé3 19. Dd2 20. Ch: Fg7 40. Cg4 Aband.

Minimikalle (Publicele) Krallikalla Pour vos tervices de

GARDES-MALADES

Jour - nuit 24 houres sur 24 Un personnel competent dévoué. pour toutes régions. Une seule adresse Maison de l'Infirmière 260-37-15

Si Lanvin célèbre - Arpège - la collection de Jean Patou laisse son parum - Joy - au vestigire. Toy

noncer la paissance de Laurent Paris, le 25 juillet 1977. 11. qual Paul-Doumer. 92400 Courbevole

> Nevers, le 21 juillet. - Le docteur Germain Lefranc et Mme, née Christiane Poulain. M. Francisco de Oña Navarro et Mme, née Sylvie Lefranc. ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils et fils.

> M. et Mme Maurice Renaud, M. et Mme Gérard Baumont. ont la grande lote de faire part de la naissance de leur petit-fils Alexis. ne le 23 juillet 1977, file de Denis et Christiane Baumont.

M. et Mme Gérard Baumont,

- Nous sommes pries d'annonces le mariage de Michel Caro, actueljement en poste à Sao-Paulo (Brésil), directeur adjoint de Coparibe (Coopération et participations

avec Mile Patricia Zancaner. ral du Bas-Rhin et d'Anne-Marie Caro, née Vonesch-Biecheler.

Décès

M. Rorer ABRAHAM. survenu le 24 juillet 1977, à l'age de cinquante-quatre ans Les obsèques auront lieu le 28 juillet 1977, à 9 heures, en l'église Saint-Christophe de Crétell (94). 102, avenue Beaurepaire,

Mme Louise CASTEL président-directeur général de Tout pour la volture.

trésorière de la Croix-Rouge française comité du 13- arrondissement, quième année.

de vieux os: Pronom.

Lò. - XI. Résistent.

Eon. - 9. Ragondins.

les dépositaires.

FRANCE :

Horizontalement

Taro, - IX Seringues, - X Ute:

Verticalement

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégia-ture en France ou à l'étranger

puissent trouver leur journal chez

Mais, pour permettre à ceuz d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de

lire la Monde, nous acceptons des

abonnements de vacances d'une

durée minimum de deux semaines,

Quinze jours 32 F

Un mais et demi 57 F

Quinze jours 37 7

On mouses demi 102 P

Deux mois 134 F

Quinze jours 45

Deux mols 179

Un mois et demi 128 F

Dans ces parifs sont compris les

rais /ixes d'installation d'un

abonnement, le montant des

numéros demandes et l'affranchis-

sement. Pour faciliter l'inscription

des abonnements, nous prions nos iccteurs de bien poulour nous

les transmettre accompagnés du

semaine ou moins avant leur

départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majasquies.

reglement correspondant

Trois semaines

Denz mols

ETRANGER (voie normale) :

Trois semaines

EUROPE (avion)

eux conditions suivantes :

1. Nom; Aniser. - 2. Apprise. - 3. Ronsard; Rus. - 4. Idoine; Titi. - 5. TT; Anes. - 6. Sérias RG. — 7. Poule. — 8. Etalons

GUY BROUTY.

de Noisy-sur-Ecole (77).

- Benoît et Rémy et leurs parents, Michel et Dominique Ambroise (née Rouy), sont heureux d'annoncer la naissance de petits-enfants. Sévertue.

le 23 juillet 1977. 5, rue Léontine-Sohier, 91160 Longjumeau. -- M. Gilles-P. Guirand et Mme.

née Sylvie Guillaumat, François-Pascal et Pamela, sont heureux d'an-

- Jacques et Agne Lauverrne-Balland, Sebastien et Romain, ont la joie de faire part de la naissance Louis-Antoine

Juan-Manuel. Paris, le 24 juillet.

industrielles Brésil-Europe), La cérémonie du mariage sera célébrée vendredi 29 juillet 1977 en l'église de l'Institution Notre-Damede-Sion, à Sao-Paulo. Michel Caro, fils ajué de M. Jean-Marie Caro, député, conseiller géné-

- On nous prie d'apponder le

Saint-Mater (94). - On nous prie d'annoncer le

survenu le 25 juillet 1977, à Noisysur-Ecole, dans as solvante - cin-

Les obsèques auront lieu le ven-

Naissances

La famille, parents et alliés,

quarantième année. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité à Chelles.

Mme René FIRINO-MARTELL née Bernadette de la Sella.

Mme Geoffroy de la Selle, sa mère. M. et Mme Gérard de la Selle et leurs enfants. M. et Mme Pierre de Boysson et leurs enfants. M. et Mme Jacques de la Selle et leurs enfants. M. et Mrne Cilles Durant des Aulnois et leurs enfants. M. et Mme Simon de la Selle et

leurs enfants. enfants. Baron et baronne Arnauld Montmarin et leurs enfants, enfants. enfants. M. et Mme Edouard Pirino-Martell

rieurement à Paris et à Marcilly-en-- M. Henri Flu. M. et Mme Bernard Flu et leurs enfants. Mile Michelle Plu,

M. et Mme Claude Metivier et leurs enfants. M. et Mme Robert Flu et leurs antanta. Mme Gilbert Rougier, Miles Edith et Céclie Bernardin,

Mme Henri FLU. née Jeanne Bernardin. ieur épouse, mère, grand-mère e sœur, survenu le 20 juillet 1977 à Boulogne-sur-Seine. 61, rue du Château. 92100 Boulogne.

22, rue Pierre-Brossolette. 93110 Notsy-le-Sec. 21, avenue Auguste-Dutreur. 78110 La Celle-Baint-Cloud

et leurs enfants. enfants et petits-enfants, M. Jacques Le Garrec, sa fille sa petite-fille. Mme Louise Delègue. ses enfants, petits-enfants et arrière-

dredi 29 juillet, à 10 h. 45, en l'église Le présent avis tient lieu de faire-

- Mme Marie Cherar, ses enfants. nous prient d'annoncer le décès de Jacqueline CHERAR. survenu le 22 juillet 1977, dans s

- On nous prie d'annoncer le retour à Dieu, à l'âge de cinquantedeux ans, munis des sacrements de

l'Eglise, de De la part de : M. René Firino-Marteli. Plore, Antoine, Chantal, Elisabeth, Jean, ses enfants,

M, et Mme Patrick Maure et leurs M. et Mine Yves Flury et leurs M. et Mme Serge Bordat et leurs

et leurs enfants. ses frères et sœurs, beaux-frères et Et de toute la famille. Les obsèques auront lieu le jeudi 28 juillet 1977, à 10 h. 30, en l'église Saint-Léger de Cognac. Des messes seront célébrées ulté-

ont la douleur de faire part du décés de

3. rue Pasteur. 78110 Le Vésinet.

- Mme Lucie Le Garrec et na fille. M. et Mme Paul-Georges Le Garrec M. et Mme Jean Le Garrec, leurs petits-enfants, sa famille et ses aides dévouées. ont la douisor de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-quator-

zième année, de M. Paul-Emile LE GARREC, espitaine au long cours cab-hornier. armateur. officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, commandeur du Mérite maritime survenu le 22 juillet 1977 à Boulogneaur-Mer, où les obséques religieuses ont été célébrées le 25 juillet 1977 L'inhumation a eu lieu le même

cimetière de Boulogne-sur-Seine. Résidence Baint-Pierre. 46, rue de Folkestone, 62200 Boulogne-sur-Mer. 9. rus Voltaire. 92300 Levallois-Perret. 37, rue Scheffer, 75016 Paris.

jour dans le careau de famille au

- On nous prie d'annoncer décès de M. LHIOREAU. survenu le 22 juillet.

Souppes-sur-Loing.

- Héiène Masquiller, Stéphane Bruno, Véronique et leur famille font part du décès accidental de Plerre MASQUILLIER. survenu le dimanche 24 juillet. Les obsèques auront lieu le vendredf 29 juillet. & 15 h. 30, & Notre-Dame-d'Espérance, rue de la Fosse-

aux-Bergars, à Villemomble. - On nous prie d'aunoncer Mme Maurice MORRAU. née Marguerite Schmit.

décédée le 20 juillet 1977, dans sa cinquante-huitlème année. à Genève, De la part de : M. Maurica-F. Moreau et Chris-M Jean Schmit, ses enfants petits-enfants. Le sarvice funêbre a été célébré le samedi 23 juillet à l'église Saint-Nicolas-da-Flue. à Ganèva. L'inhumation a eu lieu au cime tière d'Aix-les-Bains. , avenue de Secheron.

- Mme Suzy Quet. M. Julien Quet. MM. Richard et Laurent Quet, M. et Mme Jean Duvet at leura enfants. Ainsi que toute se famille. ont la douleur de faire part du

1202 Genève.

décès, survenu en son domicile. 104, avenue Ambroise-Croizet, 77270 Villeparisis, de M. Eugène QUET. le 24 Juillet 1977. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimità.

- On nous prie d'amponcer le décès de Mile Yvonne SAMUKL professeur bonoraire au lycée Victor-Duruy à Paris, survenu le 18 juillet à Paris, dans

sa quatre-vingt-troisième année.

L'inhumation a en lieu à Gauchy

(Alsne) dans le caveau de famille

De la part de sa familie et de

Remerciements

- - - A

- Mme Sergo Tsouladzé, ses enfants et sa famille, profondement émus des messages de sympathie out lul sont parvenus à l'occasion du décès du professeur Serge TSOULADZE remercient de tout cœur tous leurs entis.

33, rue Palischvilli, Mog. 1 Kb-3, Tollissi (Géorgie, U.R.S.S.)

Messes anniversaires

- Il y a une année, le docteur Urbain GUINARD Il est demandé à ceux qui l'ont connu, simé et restent fidèles à son souvenir de se joindre aux prières de sa famille. Des messes seront dites le samedi 30 juillet, & 18 h. 30, en l'égliss Saint-Jean-Baptiste de Scenus à son intention.

- Il y a trots ans. André Levy-Despas quittait les siens. Une pensée est demandée à teur qui l'ont connu et aimé et qui demourent fidèles à son souvenir.

Visites et conférences

JEUDI 28 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 10 h., 1, qual de l'Horloge, Mme Legregeois : « Le palais royal de la Cité ». 15 h., 10, avenue Pierre-Tw-de-Serbie, Mme Bacheller : « Elégance et création à Galliera s. 15 h., métro Jussieu. Nime Lecregeols : « Le quartier Mouffetard ». 20 h. 30, 92, rue Saint-Martin, Mme Zujovic : c Beaubourg le soir > (Caisse nationale des monuments historiques). 15 h. métro Cardinai-Lemoine : Les jardins, clochards, répovations au quartier Mouffetard s (A travers Paris).

14 h. 30, 11, qual de Conti : € Exposition-pèlerinage à Watteau » (l'ime Perrand) (entrées limitées). 15 b. façade de l'église Saint-Pierre : « A travers les jardins du vieux Montmartre > (Mme Hager). 15 h. 60, tue des Francs-Bourgeois ; • Le palais Soublee » • M. de La Roche). . 15 b., métro Septier : « A travers les ruelles et passages du vieux Paris . (Paris et son histoire). 14 h., 107, rue de Rivoil, Mme Fochier-Henrion : • Exposition broderie ». 16 h., métro Rambuteau | c Centre d'art moderne Beaubourg » (Tourisme culturel).

Si vous ne servez pas encore de Bitter Lemon c'est que vous n'avez pas encore goûté le SCHWEPPES Bitter Lemon.

AUJOURD'HUI

Chez Chanel, à côté des inégala-

bles tailleurs et manteaux en tweed

et en lainage merveilleusement éla-

borés, des paletots et des vestes

trois quarts à écharpe sont destinés

aux femmes qui voyagent, ils sont

le plus souvent, sans col, à carrure

confortable et laissent voir des en-

semblent à blouses en contraste. Les

modèles du soir jouent la transpa-

rence en moussellne de sole noire,

tandis que la dentelle apporte son

NATHALIE MONT-SERVAN.

charme aux crinolines de gala.

PROBLEME Nº 1825 123456789

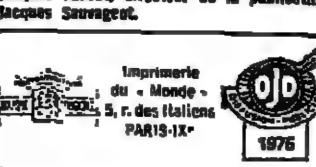
HORIZONTALEMENT

I. La fraternité y suppose parfois des liens assez étroits : Capitale étrangère. — II. On peut l'avoir I l'œil : Séparations. — III. Où se désaltère la faune du Soudan; Quelle audace! IV. Cercle très restreint. - V. Ont donc toutes les chances de plaire aux travailleurs : En laine. - VL Jouent dans une articulation : Mayenne; Vole et barbote.

Abréviation. - VII. Dans la VIII. Ile étrangère : Abréviation religieuse. — IX. Sur d'anciens étendards : Finissent par devenir insupportables. — X. Vers de Virgile : Mouvements de foule. — XI. Bien armée pour lutter efficacement contre les débordements.

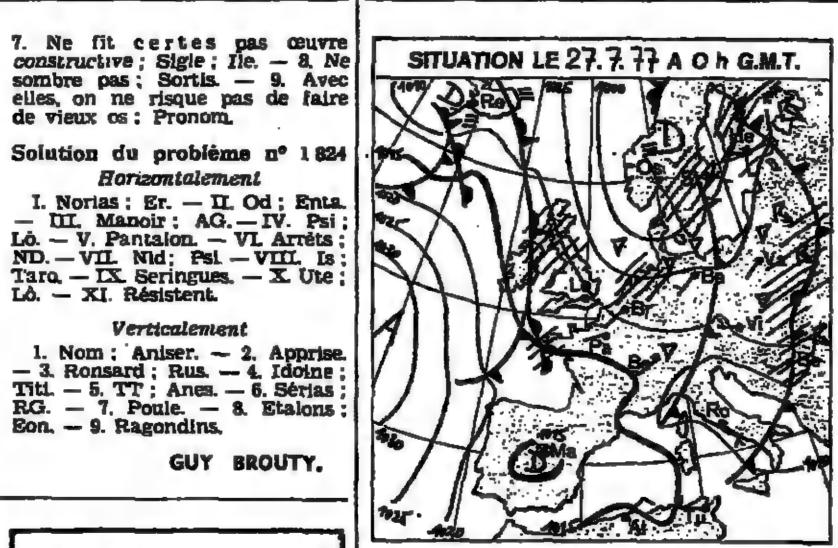
VERTICALEMENT 1. Veste autrichlerine à gros revers : Passé (épelé). - 2 Pieuse représentation : Point souple. -3. Symbole; Vacilient avant une chute. - 4 Très fines; En retard — 5. Remorque; Fin de participe; Aux confins de la Picardie. — 6. Ensemble rouge:

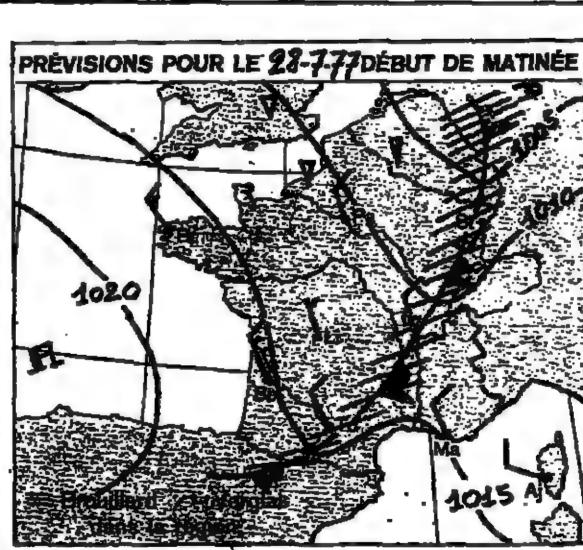
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants: Jacques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : 2º 57437.

MÉTÉOROLOGIE





France entre le mercredi 27 juillet à 9 heure et le jeudi 28 juillet à

Une perturbation venue de l'Atlantique abordait le Finiatére mercredi matin. Après avoir traversé toute la France, cile s'éloignera vers l'Europe centrale et la Méditer-ranée. Elle sera suivie d'air maritime Irais et instable qui s'étendre pro-gressivement sur tout notre pays. Jeudi 28 juillet le temps sera médiocre sur l'ensemble de la France. Le matin : pluies des Pyré-nées sux Alpes et sux Vosges, nuages abondants ailleurs, L'après-midi : généralisation d'un temps très variable avec des nuages don-nant des averses, éclaircles plus belles toutefols dans l'Ouest et le MidL Mercredi 27 juillet à 8 heures, la

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 27 juillet 1977 : DES DECRETS

 Relatif à la création de l'institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'action : Portant aménagements au régime économique de l'alcool.

Le ¿ Journal officiel » du 22 juillet a publié l'arrêté ministériel fixant les tarifs annuels de pension applicables dans les lycées et collèges. Le barème des penstons s'établit de 1 395 F (1er échelon) 1 3881 F (25 échelon). Les dispositions antérieures (arrêtés du 4 août 1975 et du 23 juillet 1976) sont abrogées.

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 10124 milliara, soit 759,4 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 juillet; cours de la journée du 26 juillet; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27 juillet): Ajaccio, 25 et 15 degrés; Biarritz, 20 et 13; Brest, 16 et 13; Caen, 16 et 11; Charbourg, 17 et 13; Clermont-Ferrand, 19 et 8; Dijon, 19 et 11; Grenoble, 19 et 7; Lille, 18 et 12; Lyon, 19 et 10; Marsellie-Marignane, 25 et 15; Nancy, 17 et 12; Nantes, 19 et 11; Nice-Côte d'Azur, 27 et 17; Paris-Le Bourget, 18 et 10; Pau, 20 et 10; Perpighan, 25 et 17; Rennes, 18 et 13; Strasbourg, 19 et 12; Tours, 19 et 11; bourg, 19 et 12 : Tours, 19 et 11 : Toulouse, 22 et 10 : Pointe-a-Pitre. Températures relevées à l'étranger; Alger. 29 et 19 degrés; Amsterdam, 18 et 12; Athènes, 39 (max.); Berlin, 19 et 11; Bonn, 16 et 12; Bruxelles, 18 et 13; lies Canaries, 24 et 19; Conemberne,

24 et 19; Copenhague, 15 et 10; Genève, 16 et 9; Lisbonne, 26 et 15; Londres, 20 et 10; Madrid, 26 et 11; Moscon, 29 et 19; New-York,

25 et 18 : Palma-de-Majorque, 25 et 15 : Rome, 26 et 17 : Stockholm, 19 et 13 : Téhéran, 39 et 27, **Documentation**

 Un guide pratique pour les jeunes entrant dans la vie active - Le Crédit agricole met gratuitement, à tous ses guichets, à la disposition des jeunes sur le point d'entrer dans la vie professionnelle un numéro de Dossier familial (nº 40, avril 1977) portant notamment sur la formation, la recherche d'un emploi, et les droits du salarié

Le Monde

5, rue des Italiens 75421 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 3 mois 5 mois 3 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - TOM, 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 195 F 375 F 553 F 730 F

ETRANGER (Par messageries) L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 F

IL - TUNISTE

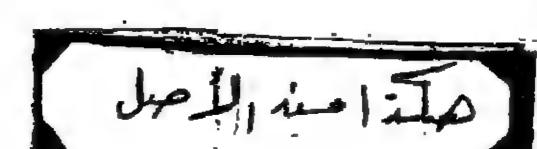
273 F 325 F 478 F 630 F Par voie sérienne Tarif sar demande. Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à

lour demands. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux sematues ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande the semaine at moins grant leur départ.

Joindre la dernière bands d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms prepres en capitales d'imprimerie.

- · · · · ·





JUSTICE

L'ENQUÊTE SUR L'ENLÈVEMENT DE M. REVELLI-BEAUMONT

L'Espagne serait disposée à répondre favorablement aux demandes d'extradition présentées par la France

Huit personnes — et non pas neuf, comme Il avait été indiqué à l'origine ont été interpellées dans l'enquête sur l'enlèvement de M. Luchino Revelli-Beaumont. Quatre d'entre elles, de nationalité argentine, ont été appréhendées, vendredi 22 juillet à Marbella, trois autres à

Madrid, dimanche 24 juillet (deux Argenattendant, il reste à préciser le L'enquête sur le rapt de M. Luchino Revelli-Beaumont est donc entrée dans sa phase terminale. Cette affaire inextricable fertile rebondissements. va-t-elie

LES PERSONNES ARRÊTÉES

révéler tous ses mystères ? En

Ont été arrêtés à Madrid Visites et anno gentin, trente-trois and, quarante-MM. Carlos Alberto Arbelos (Ardeux ans), Luis Alberto Ramos (Argentin, trente-six ans) et Alfredo Mario Roca (Argentin trente-trois ans).

Ont, d'autre part, été arrêtés i Marbella, sur la Costa del Sol. MM. Victor Hoscar Castillo (Argentin, cinquante-six ans). Vincento Giarra Tana (Italien, trente-deux ans) et Horacio Francisco Rossi (Argentin, quarante et un ans). Ce dernier est considéré comme le « cerveau » du

L'unique suspect arrêté à Paris est M. Hector Villalon, quarantesept ans, Argentin. Après la chute de Juan Peron en 1955, M. Villalon aurait fait partie de la « résistance » au régime militaire établi en Argentine. Vivant k plus souvent à Madrid, il était l'une des personnes les plus proches du général Peron, bien que ses rapports avec lui n'aient pas toujours été sereins. Dans le même temos. M. Villalon se mit à faire des « affaires », dont on ne sait rien, mais qui se révélèrent fructueuses. Il était revenu en Argentine dans des conditions et avec des intentions demeurées ob-

tins et un Italien) et la dernière dimanche, à Paris, M. Hector Villalon, un homme d'affaires argentin qui a été inculpé. mardi 26 juillet, de complicité d'arrestation arbitraire et de séquestration de personne. Deux femmes, dont l'éponse d'un des suspects ont été interogées par la police, mais laissées en liberté.

rôle de chacun des suspects, à retrouver queiques « soldats », selon l'expression de M. Jean Ducret. directeur de la police judiciaire, et à établir les liens, s'ils existent. entre M. Hector Aristy et les huit personnes interpeliées. La chambre d'accusation de la Cour de Paris doit, en principe, rendre, jeudi 28 juillet, sa décision sur la demande de mise en liberté de l'ancien ministre de Saint-Do-

On sait maintenant dans les grandes lignes comment ceux, qui pendant près de trois mois ont déjoué toutes les polices et négocié à deux reprise une rançon de 10 millions de francs dont les trois quarts on pu être récupérés (la première étant toujours bloquée dans les banques suisses), ont pu être identifiés et arrêtés. Au cours d'une conférence de presse. M. Jean Ducret a indiqué en présence de M. Pierre Clerget, procureur de la République adjoint, dans quelles conditions

s'étalent opère la recherche des

ravisseurs malgré les difficultés

de l'enquête

C'est grace à une enquête de volsinage à proximité du pont de la Machine à Genève, lieu où 2 été remise la rancon aux ravisseurs le 8 juillet, que la police a pu retrouver dans un hôtel proche la trace de quatre Sud - Améri cains. Puis, par le moyen de l' calarme bancaire », les enquêteurs ont retrouvé dans les coifres de trois banques genevolses 1 590 000 dollars des 2 000 000 de dollars de la rançon, ainsi que de faux passeports, costaricains, espagnols et mexicains sur les-

M. Aibert Chambon, ancien ambassadeur de France, inculpé le 20 juillet pour avoir a soustrait ou tenté de soustraire le criminel a l'arrestation ou aux rechetches... ». après son rôle d'intermédiaire dans le rapt de M. Luchino Revelli-Beaumont, doit être entendu ce mercred! après-midi 27 juillet par M. Louis Chavanac. premier juge d'instruction. Critique pour n'avoir pas informe la police des contacts qu'il avait eus avec un émissaire des dont il a participé aux négocia-tions, M. Chambon, qui avait noté précautionneusement tous ses

faits et gestes dans cette affaire. a accepté de révéler comment se sont déroulées les ultimes tractations qui ont permis de libérer la directeur général de Piat-France. Le « successeur » de M. Hector Aristy dans le rôle délicat d'intermédiaire avait été contacté au matin du 23 fuin à son domicile, à Versailles, par un homme qui s'était présenté comme étant Manuel du Pérou » (le Monde du 22 juillet). Cet homme, qui a présenté le permis de conduire de M. Revelli-Beaumont, lui a remis deux lettres : l'une, en italien, pour le fils de la victime, Paolo ; l'autre lui était adressée. Toutes deux étaient écrites de la main même de M. Revelii-Beaumont. Dans la missive qui lui était destinée, le directeur général de Fiat-France indiquait : « Je suis obligé de faire recours à vous, car le contact précédent, établi par mon fils Paolo, est depuis quelques jours contrôlé et devenu inutilisable à cause des interventions faites par ceux qui mettent en danger ma vie (...). Je vous prie d'être vous-même le canal unique. Vous serez appel. — en espa-gnol — par Renato, qui vous donnera les instructions nécessaires (...). Le maximum de prudence, de discretion, de secret, sont évidemment nécessaires (__). > Après cette visite, M. Cham-bon se rend, l'après-midi même, dans la famille, et M. Paolo Revelli-Beaumont lui présente son beau-frère, M. Jean-Pierre Caron avec qui il sera en contact. Le lundi 27 juin à 18 heures, après deux coups de téléphone de Manuel, les 25 et 26 juin. M. Chambon trouve dans sa boite

n'était pas precisé. Je devais me rendre à Génes et y être le 29 juin à 11 heures chez M. Ugo Dacha (beau-frère de M. Revelli-Beaumont), où faurais reçu de nouvelles instructions pour transporter cette somme. > M. Chambon explique alors que pour de nambreuses causes. notamment en raison du fait qu'il ne peut porter de valises (son dans les camps de concentration) il ne pourra se rendre à Genes. M. Jean-Plerre Caron accepte d'y aller à sa place, mais demande un délai supplémentaire de 24 heures qui sera

accepté. Après un détour à Milan,

un aller et retour à Rome dont

on ignore les motifs, mais vrai-

sembiablement pour réunir la

rangon, M. Jean-Pierre Caron se

aux lettres un pneumatique. L'an-

e Paolo devait mettre à ma dis-

position une somme en billets de

100 dollars dont le montant

cien ambassadeur explique :

Le récit de M. Albert Chambon rend à Gênes-Mais là, l'opération a échoué. M. Jean-Pierre Caron et le banquier suisse. M. Müller, seront interpellés le 1er juillet par la police italienne qui « n'a pas permis les contacts ». M. Caron frappera même les policiers, croyant avoir affaire aux ravis-

> Le 3 juillet, Manuel téléphone à M. Chambon, a Il était en fureur. » Il annonce qu'il rappeliera à 14 heures. « J'alerte M. Caron, qui vient me voir. heures indiquées et, chaque fois qu'une décision devait être prise, il raccrochait et rappelait comme s'il devait en référer à quel-

Vers 15 h. 45, le même jour, Manuel se présente à nouveau à porte de l'appartement de Chambon. a Il va rencontrer nombreuses questions sur la ren-contre ratée de Génes. Favais l'impression qu'il l'interrogeait comme quelqu'un qui appartenati à des services de police politique d'Amérique latine. Il rendait la familie responsable de l'échec et a déclaré que M. Revelli - Beaumont servit exécuté mercredi soir. . La conversation a cepen-dant repris et Manuel et M. Caron ont parlé d'« une nouvelle opération où la police n'interviendrait pas a. M. Chambon précise à ce propos qu'il se demandait e sur quoi la police se fondait pour dire que la vie de M. Revelli-Beaumont n'était pas en danger ». C'est ce jour-là, afin de calmer l'émissaire des ravisseurs, que M. Chambon lui a offert un verre. Le 4 juillet, M. Chambon recolt

un nouveau pneumatique à re-mettre à la famille dans lequel il est indiqué : « M. Revelli-Beaumont sera exécuté dans les soizante-douze heures. > Paolo Revelli-Beaumont se rend avec sa mère en Italie. Mais, avant, il rédige une lettre pour Manuel, que M. Chambon va lui remettre le 5 tuillet à 18 heures, dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Pourquoi une église? « Un vieux réflexe de résistant, répond l'ancien ambassadeur. Dans cette lettre, Paolo demandatt un prolongement de vingt-quatre heures et indiquait un moyen d'entrer en relation avec lui, au moyen d'une annonce de journal (1) s'agit de petites annonces passées dans France-Soir dans la rubrioue e perdus ou trouvés »). Après avoir lu la lettre, le ravisseur a dit qu'il était d'accord, à condition que ce soit sous ma responsabilité et mon contrôle. D

Le 9 juillet, M. Chambon appelle M. Caron afin de savoir s'est faile. A 1 heure du matin, elle était raiée. A 2 heures, elle était réussie. » La rançon avait été versée dans la nuit du 8 au 9 juillet, sur le pont de la Machine, à Genève.

M. Chambon ne regrette pas ce qu'il a fait : « J'étais persuadé qu'ils allaient tuer M. Reveili -Beaumont. Il y a une hiérarchie des devoirs. La première mission que je poursuivais était de sauver la vie de mon anti. MICHEL BOLE-RICHARD.

L'ambassade de France à Madrid a entamé la procédure d'extradition. Celleci semble ne présenter aucune difficulté, le gouvernement espagnol ayant fait savoir que cette affaire était - entièrement distincte du cas de M. Miguel Angel Apalategui -, un militant basque dont l'Espagne a demandé l'extradition.

Marbella, sur la Costa del Sol, quels on a pu relever des empreintes digitales. Des appels téléphoniques en direction de l'Espagne ont permis de localiser les malfalteurs. Quatre d'entre eux ont été arrêtés

DU SECRET BANCAIRE EN SUISSE

TEZ TIMILEZ

Le secret bancaire en Suisse. défini par la loi tédérale en 1934 avec une telle rigueur on'li empêcha les Alliés de récupérer après la guerre le fruit des vois hitlériens mis à l'abri dans les coffres helvétiques, a subi quelques limitations ces derniers temps pour cause de « moralité ». Tout d'abord, un traité, conclu le 25 mai 1973 entre la Suissa et les Etats-Unis et entré en application au début de 1977. prévoit la levée du secret dans les cas de délits fiscaux commis par la Mafia. Dans les limites prévues par le code pénal helvétique, il permet ainsi de réprimer les a crimes organisés » et de poursuivre les « chefs de bandes internationales a.

Tout récemment, après le scandale financier du Crédit suisse et de sa succursale de Chiasso, la Banque nationale suisse a conclu, le 2 juin, avec l'Association suisse des banquiers, une convention codifiant l'usage du secret bancaire et « le devoir de diligence des banques lors de l'acceptation des fonds ».

série d'actes jugés répréhensibles : ouverture et gestion de comptes de dépôts dont les ayants droit ne sont pas conpus. acceptation de fonds dont l'origine frauduleuse peut être déterminée par la banque, assistance lors d'opérations visant à la fuite de capitaux et à la fraude fiscale.

Elle définit expressément une

Les dispositions de la convention s'appliquent intégralement aux comptes - à numéro », et il est très probable qu'elles ont ioné un rôle important dans la récupération de la rançon payés aux ravisseurs de M. Revelli-Beaumont et virée à des banques genevoises. - F. R.

proximité de Malaga. Le 22 juillet, au cours des perquisitions effectuées à leur domicile. la police espagnole, que la brigade criminelle avait alertée des la 19 juillet, a retrouvé cinquantecinq billets de 100 dollars dont les numéros correspondaient à ceux des billets de la rancon.

Deux jours plus tard, trois autres suspects étaient interpellés à Madrid et un quatrième à Paris, 21. avenue d'Eylau à Paris-16e M. Hector Villaion, agé de quarante-sept ans. Inculpé mardi soir 26 juillet par M. Louis Chavanac, juge d'instruction de complicité d'arrestations arbitraire et de séquestration de personnes, cet homme d'affaires aurait eu des contacts avec quelques-uns des ravisseurs et avec M. Hector Aristy. Son défenseur, Me Nuri Albaja a demandé la mise en liberté de son client qui a été incarcéré à la prison de la Santé

Quant aux autres malfaiteurs.

la demande d'extradition adressée par le gouvernement français aux autorités espagnoles est. semble-t-il, en bonne voie. Le gouvernement de M. Suarez a fait savoir qu'il « n'était pas question de négocier un échange entre le militant basque, M. Miquel Angel Apalategui, et les Argentins et l'Italien. On ne peut pas dire. ajoute-t-on, que le mobile de l'enlèvement de M. Revelli-Beaumont soit politique. Il semble qu'il n'y ait aucun mobile politique dans cette affaire p. M. Miguel Angel Apalategui, actuellement incarcéré à la prison des Baumettes, à Marseille, est soupconné par le gouvernement espagnol d'avoir participé à trois affaires criminelles et notamment à l'assassinat d'un industriel, M. Javier de Ybarra.

De source proche de la présidence du gouvernement espagnol. on ajoute « n'être pas dispose a négocier un échange ». Après ces arrestations, il n'y a

eu aucune réaction officielle de la direction de Piat, où l'on s'estime cependant satisfait du dénouement de l'affaire. M. Chiusano, avocat de la firme, a d'autre part déclaré, dans une interview au journal la Stampa ce 27 juillet que la Fiat e n'avait payé aucune lire de la rancon et que c'était un enlèvement à but la après la découverte d'une impord'extorsion v.

REGARDS

329-33-00

accents de délégués syndicaux i- Mais là, vous pouvez contesier le principe même du licenciement si vous étes enceinte -), des réliexes de projesseurs Madame, vous allez prendre une feuille de papier et écrire : M le président, je me permets da vous saisir directement VII l'absence... -) et des intonations vous (aissez pas abattre -). sont des avocats.

ils ont laissé au vestiaire leur robe noire, abandonnė ces expressions juridiques qui découregent le protane et font trop souvent de la loi un véritable maguis... En tanue de ville. depuis dix-huit heures, dans une petite pièce perdue du Palais de lustice de Paris, ils répondent aux personnes qui ont composé le 329-33-00. - Alio ! S.O.S. avocat, je vous écoule... . A l'autre bout du lil, une mère inquiète demande conseil. Son tils vient d'être interpellé en Espagne. Sur une autre ligne, un couple angoissé appelle au secours. En rentrant de son travail, le mari a trouvé sous sa porte un exploit d'huissier. · A défaut de libérer les lieux dans un délai... . Le ton est comminatoire. La langue obscure. On comprend qu'il faut quitter l'appartement occupé en tant que locataire avant le 15 juillet. L'avocat fait expliquer l'affaire, lire l'exploit dens sa totalité et s'exclame : « Mais ca n'a rien à voir, vous êtes occupant de bonne foi, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles. .

Ce mardi 26 juillet, comme tous les soirs depuis le 1°° |ville! (1), daux avocats volontaires répondent à des appels lancés de toute la France En moyenne. cont à deux cents personnes téléphonent chaque jour à S.O.S. avocat. . Il y a du droit, du fait, de la psychologie, c'est extraordinaire, c'est une tranche de

vie •. constate M° André Gourgon. Les problèmes de garde d'enfants et les conflits conjugaux forment le premier bataildit honoraires moyens des avocats.

Entre 18 et 24 houres, = S.O.S. avocat = révèle une énorma = demande » juridique insatisfaite. En le matière, l'association Joue le rôle de premier filtre entre l'avocat et le justiciable. Contact prudent. Démarche limide, car le monde de la lustice fait peur.

Le batonnier Mollet-Vieville, artisan et promoteur de S.O.S. avocat, désire précisément dédramatiser les rapports entre l'avocat et le citoyen. A l'école des stars du micro en direct comme Menie Grégoire, Gortzague Saint-Bris et Mme Solell, il veut que l'homme de robe se mette « à l'écoute de la population qui vit dans les H.L.M., qui travaille en usine, qui rentre le soir latiguée et usée et qui a besoin d'un conseil ». Nous devons être proches des citoyens -. dit-ii.

Cela n'est pas toujours sans mérite. Mª Gourgon, entre 20 et 21 heures, a été tenu en haleine par le récit des relations tumuitueuses d'un couple d'alcoolique. Problème en l'espèce sans issue. S.O.S. avocat - - le temos d'une communication - s'était

drapé dans la toge de . S.O.S.

amitié ». LAURENT GREILSAMER

(1) S.O.S. avocat, de 18 heures a 24 beures, sauf les samedi et dimanche. Le service est interrompu en août. On peut d'allleurs s'interroger sur l'opportunité d'une telle interruption. Les difficultés peuvent, aussi.

survenir durant les vacances...

 Mise en liberté du pasteur Ziegler. — La chambre d'accusation de la cour d'appel de Colmar a décide, mardi 26 juillet, la mise en liberté de M. Geoffroy Ziegler. Ce pasteur auxiliaire de l'Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine avait été inculpé et incarcéré, le 17 mars, tante escroquerie au troisième

age (le Monde des 18 et 19 mars). M. Ziegier avait créé et confondu dans leur gestion une maison de retraite et une série de sociétés civiles immobilières. Un krach immobilier dépassant les 20 millions de france avait mis fin à ses activités et provoqué l'intervention de la justice. — (Corresp.)

SPORTS

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

M. Caron, reconte le diplomate, et se montre très dur, posant de Provence-Alpes-Côte-d'Azur A Nice

Le personnel menace d'occuper le Palais de la Méditerranée

Une nouvelle ordonnance de réjéré, après celle de saisie-arrêt rendue le lundi 25 juillet (le Monde du 26 juillet), devait être délivrée, ce mercredi 27 juillet, par le vice-président du tribunal de Nice, M. Hugues, à propos du paiement, par la Société du Palais de la Méditerranée, d'une provision de 90 % sur les salaires du mois de

juin restant dus aux employés de jeux de l'établissement. Ceux-ci, qui avaient présenté une requête en ce sens par l'intermediaire de leurs avocats, Mes Robert Floureusses et Manuel Cagi-Nicolau, ont fait appel à la solidarité de leurs collègues des autres casinos et ont voté, avec l'ensemble du personnel du Palais, le principe d'une grève, avec une occupation éventuelle des locaux.

De notre correspondant régional

Nice. - Près d'un mois après une occupation éventuelle des l'assemblée générale de la société qui a amené un changement de la maporité, la eltuation financière du Palais de la Méditerranée demeure confuse. Selon M. Jean-Dominique Fratoni, qui s'est assuré indirectement le contrôle du casino, les caisses étaient vides et il existait un - trou - dans la gestion de l'administration précédente de 15 millons tion. de francs. En se présentant lundi pour opérer une saisie-arrêt eur les deniers et les biens de l'établissement, pour garantir les salaires de juin des employés de jeux. Mª Guy Lang, huissier désigné par le juge des référés de Nice, n'a découvert dans les coffres qu'une somme de 480 000 F., Mme Renée Le Roux, ancien président-directeur général du Palais - et principale actionnaire, - e'est étonné que M° Lang n'ait trouvé qu'une somme aussi faible.

Le tribunal de commerce de Nice a désigné, le 6 juillet, un mandataire de justice, M. Georges Féa, pour faire le point complet et exact de la

situation de l'entreprise. A l'appel des syndicats des employés de jeux C.G.T. et F.O., le personnel du casino s'est réuni en assemblée générale et a voté à l'una- end l'opération « Heure H » et nimité le principe d'une grève avec a Bison futé 1.

Languedoc-Roussillon

LE P.S. CONDAMNE LE BARRAGE DE NAUSSAC

Le parti socialiste réclame l'arrêt immédiat des travaux du barrage réservoir de Naussac, en Lozère. C'est ce qu'on indiqué. mardi 26 juillet, au cours d'une conférence de presse donnée à Langogne, M. Charles Josselin, délégué national à l'aménagement du territoire, député des Côtes-du-Nord (P.S.) et Mme Christiane Mora, déléguée nationale à

Le P.S. condamne le choix de la cuvette de Naussac à cause de al'insuffisance notoire des études faites sur le sile concurrent des gorges de l'Allier ». M. Josselin 2 réclamé «le réexamen des coûts comparés de construction entre le barrage de Naussac et le projet de cinq petits barrages sur l'Allier dont la réalisation n'entrainerail pas de déplacement de population n. « L'affaire de Naussac, a souligné M. Josselin, est l'illustration parfaite du rejus de dialogue de l'administration apec les populations concernées. »

UNE EXPÉRIENCE A SUIVRE Faute de pouvoir utiliser la

AU PARIS-SAINT-GERMAIN

pelouse du Parc des Princes avant le premier match de championnat à domicile, le 9 août contre Reims, le Paris - Saint-Germain présentait sa nouvelle équipe le 26 juillet à Colombes, face aux Bresiliens du Fluminense de Rio-de-Janeiro. Dans l'espoir de disputer les premiers roles au plan national, les dirigeants parisiens ont consenti un gros effort de recrutement en engageant le gardien de but rennais Daniel Bernard, le Niçois Jean-Pierre Adams, et l'avant-centre argentin du stade de Reims Carlos Bianchi.

Le principal changement au sein du club de la capitale reste pourtant la venue du Stephanois Jean-Michel Larqué, qui cumulera dans un premier temps les fonctions d'entraîneur et de joueur. Cette expérience sera d'autant plus intéressante à suivre qu'elle n'a jamais été réussie ailleurs. Si on se réfère à cette partie amiçale où les Brésiliens semblèrent se contenter de faire admirer leur incomparable toucher de balle, il reste encore beaucoup à faire à Jean-Michel Larqué pour donner aux joueurs parisiens la cohésion et l'esprit d'équipe qu'il a connus à Saint-

Le premier but brésilien, obtenu par Dorval après un quart d'heure de jeu, fut en effet la conséquence d'une grossière mésen-tente entre les défenseurs parisiens. L'opportunisme de Carlos Bianchi devait pourtant permettre aux joueurs de la capitale d'obtenir une égalisation heureuse dans les dernières minutes.

CIRCULATION

HUIT MILLIONS DE FRANÇAIS SUR LES ROUTES

le lundi 1er août; les cinq millions de vacanciers qui partiront rencontreront, sur les routes, les trois millions et demi qui rentreront. En 1975, un million trois cent mille heures ont été perdues dans les encombrements, a calculé le siens, aux adresses suivantes ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire, qui, de l'équipement, 244, boulevard pour favoriser l'étalement des départs et des retours, remet en place au cours du prochain week-

locaux. L'opportunité et les modalités

de cette grève seront décidées par

désirent, toutefois, éviter tout arrêt

de travail risquent de provoquer une

fermelure de l'établissement. Trois

estariés du Palais de la Méditerranée

ont déià été informés de leur licen-

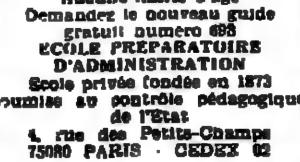
clement par la nouvelle administra-

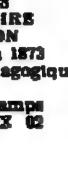
GUY PORTE.

responsables syndiceux, qui

Entre le vendredi 29 juillet et Un million de cartes, signalant les zones où il y a des risques de bouchons et les itinéraires de dégagement (itinéraires bis), seront distribuées aux automobilistes dans les centres d'accuell u Bison futé » et, pour les Pariservice d'accueil du ministère Saint-Germain, Paris (7°); service d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli, Paris (4°); hall Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris (16°).

e preparez le diplome d'etat D'EXPERT COMPTABLE Augun dipiôme exigé Augune limite d'âge Demandez le nouveau guide gratuii numero 698 ECOLE PREPARATUIRE D'ADMINISTRATION Scole privée (ondée en 1873 soumise au pontrôle pédagogique





800



hi - the locked to the track that the

W. Pani-frage to Garres.

在30年2月1日

The state of the feeting at the watering.

MARKETER THE LAW STATES THE THE BEST OF BE 196 Mess B Building the Marine That the same

WILES A PO FERE WAT & BURGON

Alle affect in the factor of the first that the fir

Elitabetheria a de San la district

the dealer of the transfer of the line and

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The many tree professes. Tablica Buccan

T ASSESSED.

The first the first of the same of the sam

中,347年 建筑大路机体主建筑。

Butte a figure and Blackers where the grane of

sentences and the sent of Passer

Miner Mange of Attag & Bar.

Britis Margarin a contract

in the latest the second secon

14年21 · 提供 (45xxx) 等。 60xx - 20xx -

the state of the property of the property of the state of

. M. Lagertes 42. CT.

State And State

Mist resume nettings

The state of the s

* **5**1-4-1-1-1-1-1

to the section of the contraction of the

Company of the Control of the Contro

American services in the territory

the contract of the contract of the contract of

the the theory was the final order than the first

We on those from finishing the received

and the Country of the Country and the

The Contraction of August African .

to the residence of

m bemin Rade Bent.

the state of the second

n miljement at the

清節 "1500 m "1400"。

gar was given the comments

, Alika - Makazak Merek

The special state of the state

andres ver gerigheben.

SET JOHN MARKET, CALL STUDY OF

高兴维人。 · 1、75年14年16日 · 14 [14] [15]

affe dem eigenem. A. Wood ein geweichtige.

States of British States in

graph things of Market attracted of Market Sarah (1994) in the contract of the

The control of Charles and Categories and Categor

THE HOLD STOR CLASSIC AND BASIS OF I

THE THE MENT OF THE STREET STREET, STREET STREET, STRE

Burn magnifer Bramming a ben ind winner jud Sich bei billere

to higher the state of the stat

were managed and was to the same the same of the same

months to summer a common marage. The second

ないの種類を機能を使用します。 Teles and of the and and the teles of the and the teles of the and the teles of teles of teles of teles of teles of teles of teles

And the state of the same of t

STATE OF THE PROPERTY WITH A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Bertreiter den ein granen

Mile San Gran Frankrichen grand.

Parket Character Server

Commence of the second

· 大学 (1985年 - 1985年 - 1985年

the state of the state of

等於1時,整次以及在10年時以外,**2**0年日

BEEFERE AND HOME THEFT THE PROPERTY OF

THE REPORT OF

AMERICAN SALES

着きは見いる時代をあった

SERVICE TO A

Modern Charles and

海海河 北北 法人

Er FA

The same

773 60 . Do . L. .

\$4855 A.S.

44 3 .

THE PART OF THE ACT

. 64 . - .

Tarana .

17. at ear

1 120.22.03

The man district

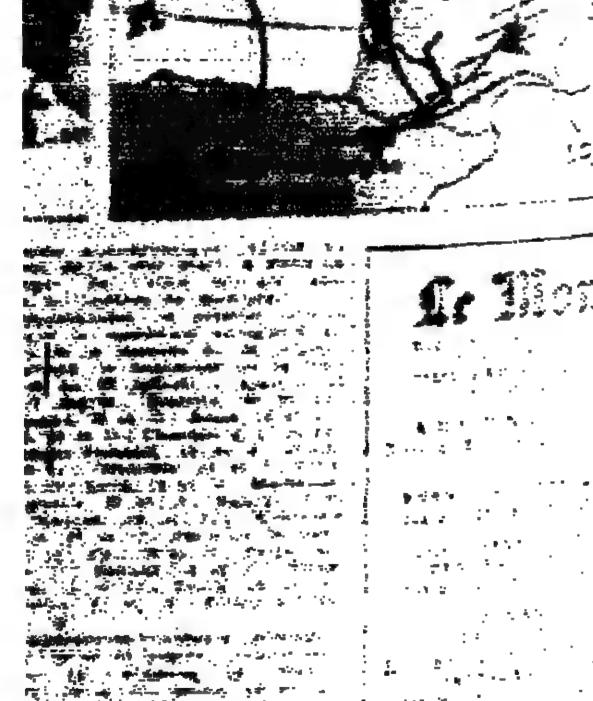
fint / week or

Street Page 1997 Control of

Butter Buch

MANAGE LEVEL





3 1 T 1

Property of the second القايدي فسوا

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

La ligne La ligne TC. 40.00 45,76 42 00 10,29 9.00

70,00

80,08

INCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 figur (1) 32,03 34,00 38,00 43,47 40,00 45,78 28,00 32.03

capitaux ou

proposit, com

international Consultant

Luxembourg rech. partenaire av. apparten. libre, Paris. Partici. pajion. - Téléphone ; 126-68-71.

enseignem.

Cours d'anglais à Londres Une école jeune et dynamique aux idées avancées. Formule coopér. Particip. des étudiants. Classes réd. et crs partic. Prix

vraiment raison. Ecr. on 16: INTER-COOP, 31, James Street London WC 2 — 01-20-2379

annonces

diverses

Pr réc. un manuscrit consume, rist je charche un (e) collabora, teur (trica) prêt (e) à atland, une part des évent dr. d'aut Ecr. nº 7366 « le Monde » Pub. L. r. des Italiens, 75427 Paris-h

occasions

saions et sièges de style et moderne, lits et bibliothèque, 343-55-78, 14, cité de l'Amenblement, PARIS-11°.

A SAISIR

20 juillet au 20 septembre Pianos droits modernes (1970 à 74) excédent stock,

exposition ou location, a vendre ancien tarif avec

remise ou à louer. État neuf avec garantle. Crédit poss. PIANOS MAGNE

50, rue de Rome, 75008 PARIS Me Europe. - Tél.: 522-30-99 et 21-74. - Ouvert en août.

sports loisirs

GRECE - TURQUIE

A LA VOILE

Initiation - Croisière côtière - Famiente.

Participation aux frais

254-63-76.

villégiatures

Paying guests, Accueil, conft, calme. 80 F Jour T.C. Château la Valade, 24310 Bourdeilles.

Urgt. Loue août Toulon joli mas, gde piscine. Tél. heures: repas (94) 41-60-56 ou 28-83-81,

84-SARRIANS, villa meublée

tout confort, 6 personnes, sept.

2,000 F - Tél. 284-17-19.

SUISSE

Loue meublé

A LAUSANNE

Appartement 1 o u t confort, 3 pièces, cuisine, beins, TV. 2 - 4 personnes - Très calme

Vue panoramique sur lac Léman.

4,000 FF pour actit ou prix à convenir pour durée. Tél. : 256-22-22 PARIS.

Playa de Aro, Espagne. Appart et stud. à louer s/ grande plage calme. Tél. Bruxelles 649-92-52.

bateaux

KETCH 17 m & Mikado = CNSO

sbies dont I avec tollette priv.

1 tollette-douche dans coulding

1 cab. 3 couchettes, 1 cabine equipage 2 couchettes, 1 grand carré (12/14 pers.), 1 culs.

ENTIEREMENT EQUIPE

ET ARME

(Radio-Téléphone V.H.F.) Prix 620,000 F (neuf 750,000 F.

2 ans délai). Ecr. à 6.526, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris ».

Vds vedette AMERICA bi-diesel 11,40 m., armée 3º cat. Vis. Toulon, Tél. O. Ponein (94)

41-05-07 ou 42-15-70.

YOIR HOTRE

EMMORILIER

PAGE SHIVANTE

(Etat neuf, 1 an) moteur 106 CV, 2 cabines

le soir à partir de 19 h. à PIERRRE ET ANNE

sloop 11 m. avec SKIPPER Possibilité 4-5 personnes

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Rech. HAUT FONCTIONNAIRE

récemment en retraile pour RELATIONS PUBLIQUES HAUT NIVEAU Parts et région. Ecr. à T 75.692 M Régio-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

Concession. Auto Région Nord Paris recrute

CHEF COMPTABLE

libre de suite, poste convenant à monsigur travaillant seul

(890 écritures/mois), Gestion budget, prévision, compte exploitation mens. - Ecrire urgence avec C.V. et photo : Crozet, 76, av. Lénine 43380 Pierrefitte

STE IMPORT-EXPORT

PARIS 1 000 F mens. trav. dom. A.-M. + sam. entier. Rép. tél. Ecr. nº 1.354, « le Monde » P., S, r. des Italiens, 75427 Paris-10. Impte Société de Télécommunications Banlieue Sud-Ouest Paris recherche pour concevoir et réaliser le logiciel de centraux téléphoniques pilotés par Société de Prosse recherche DEUX PHOTOGRAPHES bonne présentation, débutant UNE SECRETAIRE anglais-aliemand, préf. début. Env. C.V. à 703,052 Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

ordinateurs, ainsi que le logiciel de support associé,

POSITION 11

Formation grandes écoles (ou équivalent), possédant 3 à 4 ans d'expérience dum le développement de logiciel de GROS SYSTEMES.

Connaissance de l'IRIS 80 et éventuellement de la TELEPHONIE appréciée.

3 INGÉNIEURS DÉBUTANTS

D.S.N. Formation grandes écoles (ou équivalent).

CONFIRME Formation D.U.T. INFORMATIQUE (ou équivalent) posségent 2 à 4 années d'expérience en LANGAGE Connaissance du MITRA 15 ou 125 appréciée. Envoyer C.V. et prêt. (avec photo), à numéro 22,294, CONTESSE P., 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

RATP

pour ses services d'entretien et d'exploitation

MECANICIENS

titulaires du BTS ou du DUT Les candidats doivent avoir la nationalité française, être dégages des obligations militaires et agés de moins de 35 ans. Adresser Q.V. et photocopie du diplôme à la DIRECTION DU PERSONNEL

DELARATP Boîte Postale 70.06 - 75271 PARIS cedex 06

SOCIÉTÉ DE NÉGOCE DE MÉTAUX NON FERREUX DE NIVEAU INTERNATIONAL recherche:

(Dealer)

Le poste convient à un diplômé de formation supérieure, parlant parfaitement l'Anglais et appréciant les contacts internationaux de haut nivegu.

FORMATION INTERNE ASSUREE.

Env. lettre man., avec C.V., à numéro 22.178, à Contesse P., 20, av Opéra, 75001 Paris, qui tr.

STE EFFECTUANT TRAVAUX DE MONTAGE, LEVAGE, TUYAUTERIE, CHAUDRONNERIE

ADJOINT

DU PERSONNEL

POUR ADMINISTRATION, RECRUTEMENT, RELATIONS SOCIALES

Connaissance du personnel de chantier du bâtiment et des travaux publics appréciée. Quelques années d'expérience souhaitables. Tempérament volontaire et très bons contacts humains nécessaires.

Adr. C.V. détaillé à nº 22.073 Contesse Publicité. 20, av. de l'Opéra. Paris (ler), qui transmettra.

BANQUE IMPORTANTE CHEF DE FILE D'UN GROUPE BANCAIRE A RAMIFICATIONS PROVINCIALES

recherche :

ADJOINT DIRECTEUR ENGAGEMENT (Crédits directs ou en participation)

Ce poste sera proposé à un candidat faisant mon-tre de personnalité et bénéficiant d'environ 10 ans

d'expérience dans le domaine de l'exploitation bancaire et des crédits à court et moyen terme. Il se situe au aiv. des services d'études des dossiers

et de leurs réalisations, avec un groupe diversifié. La rémunération sera discutée librement. Env. C.V. à O.C.B.P., 66, c. de la Chaussée-d'Antin,

PARIS (9°), sous la référence 6580 M.

GROUPE INTERNATIONAL recherche pour son établissement français, dont le siège est à PARIS.

ATTACHÉ COMMERCIAL DYNAMIQUE Ayant expérience technico-commerciale des pro-

duits industriels specialement polyesters ren-Nombreux déplacements en FRANCE.
 Certaine connaissance de l'ANGLAIS courant

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 73651 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

demandes d'emploi

CADRE MOYEN 47 ans

Dynamique, bon chef d'équipe,

Ecrire no 21.986 CONTESSE Publicité 28. av. de l'Opéra. Paris-ler qui tr.

GESTIONNAIRE

Codre 50 ans, soilde formation, bilingue français-angials, espagnol, excellent gestionnaire connais-sant méthode objectifs et budgets, intéressante expérience passée à la fois Société multinationale et auprès P.M.L., très au courant marketing-vente

Ecrire nº 1859 e le Monde » Publicité

niveau DECS-BTS ancien BP, expér. exigée. Adresser C.V. et prétentions Chaf du Personnel Sté Borsumij - Webry France, Z.I. Villemilan - Rue Ampère 91320 WISSOUS

> Société Régies Publicitaires centre PARIS, cherche

UNE ASSISTANTE

pr prospection Petites Annonces par visites Annonceurs, par téléphone et sujvi de Mailing.

Experience secretariat téléphonique, très dynamique, goût du contact, excel-tente élocution et Niveau mini BEPC.

Bon salaire. Avantages sociaux. Ecr. av. CV et photo à 386 M. REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Reaumur, 75002 PARIS (préciser si vous possed, le téléph.).

Société Françalse d'Assistènce Technique à l'étranger recherche pour Arable Saoudite

INGENIEUR D'AFFAIRES

our prendre en charge es négociations commerc. evec les sociélés françaises et étrangères établies sur place et la gestion des contrats en cours de réalisation. Anglais Indispensable. Libre rapidement.

Envoyer C.V. détaille à MINET PUBLIC. n° 3.380/JT, 40, rue Ollvier-de-Serrés, 75015 PARIS, qui transmettra.

Organisme international rech.
PROFESSEURS CERTIFIES
ou AGREGES des cadres du
Ministère de l'Eductaion nat.
Ecr. CILF, 105 fer, rue de Lille
75007 Paris.

OPERATRICE

pour remplacement immédiat jusqu'au 31 août TRES BONNE REMUNERATION Lieu de travail : Opèra.

Se presenter ou télephoner à INTERDOMUS ZB, rue du 4-Septembre, METRO OPERA. TEL.: 266-27-77.

AFNOR Association Française Que Normalisation recherche

DEUX

SCIENTIFIQ. OU TECHNIQUES

indexation des normes et tex-tes régionnentaires ; Service questions-réponses. Bonnes connaissences Allemand, Angiais nécessaires.

Ecrire avec C.V. au Service du Personnel, Tour Europe, Cedex 7, 92080 Paris-La Défense. Vend à Particulier :

CREANISME INDUSTRIEL recherche pour missions de six els en AMERIQUE DU SUD

) Métallurgie-Mécanique

2) Pétrole Formation et expérience dans ces domaines absolument requises et comaissance de l'espagnol indispensable.

Adresser dossier de candidature s/référ. 8.986 à AXIAL, 91, Fig-Saint-Honoré, Paris-80, qui fr.

propositions diverses

Rech. journaliste ou ecrivain pour écrire en collaboration ouvrages sur chômage des cadres. Ecr. s/no 19 + C.V. et référ. à R.S.C. CARRIERES. 72, r. Bonaparle, Paris 75006.

recherche situation stable
PARIS ou proche banileue, 8 ans d'expérience
EXPLOITATION INFORMATIQUE (IRM 3) Tr. bne expérience TRAVAUX ADMINISTRATIFS et comptabilités stocks, clients et fournisseurs.

racherche Situation préférence Paris ou Est Parisien. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9e.

Chef de service admin., 32 a., Jeune RLANDAIS cherche : diplômé sc. Po., IIc. droit, 3 a. travall à Paris. Tél. : 588-54-37. diplômé sc. Po., Ilc. droit, 3 a. exper. tel.: 300-373. expèr. bancaire, chargé d'ét., crèdit à moyen et long terme 4 2 a. promotion immob. logts sociaux, ch. situation banque promotion, crèdit immobilier. Ec. à T 075,700 M Règie Presse, 85 bis, rue Réaumitr, Paris-2. Lieu a Paris. tel.: 300-373. ARCHITECTE - INGENIEUR 36 a., 10 a. exper. études et FABRICANT avant fermeture, chant., princip. étranger, rech. emploi étranger, études entreprise immobilière. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilière, - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque prise immobilier. - Ecrire à : moderne, ills et bibliothèque pr J.H., 23 a., travailleur, part. déjà français correc. ch. emploi toute région en France en vue d'améliorer sa connaisé. du français. Libre à partir août (6 mois à 1 an). Ecr. à 6.532, « le Monde » P., 5, r, des Italiens, 75427 Paris-9, 5, r, des Italiens, 75427 Paris-9,

15 ANS DE REUSSITE A VOTRE SERVICE information décisions se prennent l'échelon de la région. divers Conseiller d'affaires, relations de haut niveau, très bien intro-POUR

duit préfecture, équipement, mairie, conseil général et régional, chambre de commerce. Régions Languedoc, Roussillon, Pyrénées. TROUVER Bordeaux et Marseille Etudie toules propositions. Ecr. nº 1360 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

CADRE SUPERIEUR **EMPLOI** 46 ANS OFFRE Personnalité. dynamisme disponibilité, loyauté Le CIDEM (Centre d'Informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) 20 années d'expérience, stratégie et Lerrain (product., commer-

clas France-export, gestion, or-ganisation). Imagination tour-Extraits du sommaire .: Les 3 types de C.V. : rédac-tion, exemples, erreurs à évinée vers le concret. Sens algu de la rentabilité. CHERCHE P.A.I. qui ait de l'ambition et veuille s'adjoindre un homme de l'art.

Des responsabilités réelles et la graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'empiol désiré : avec plans d'actions détaillés.

de l'art.

Des responsabilités réelles et etandues. Une rémunération très motivante liée aux résultais.

Ecr. nº 7338 « le Monde » Pub.

5, r. des lialiens, 75427 Paris-9º

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay. 55 ans, Suisse, en France depuis 1953. Allemand courant, grande expér. chef de bureau d'études et méthodes dans industrie bois

tormation et aluminium, ch. Situation iden-lique ou équival. Libre de suite. Ecr. : Havas Ortéans nº 100.472 profession. RENTREE SCOLAIRE 17/78

formation professionnelle Cours du jour ou du soir. Monsieur - Cinquantaine Etudes supérieures • COMMERCIAL-NE » PROGRAMMEUR D'EX-PLOITATION SUR IBM 3. NIVEAU BAC. Sens aigu des responsabilit NEGOCIATEUR TOUS NIVEAUX OPERATEUR PUPITREUR récherche poste de conflance MISSIONS OUTRE-MER D.O.S. niveau 1re ou Ecr. Havas Contact 156, bd Haussmann, 75000 PARIS no 66.926, qui transmettra. MECANOGRAPHE COMPT.
 niveau B.E.P.C.

SECRETAIRE STENO-H. 32 ans. Etudes sup. compta-bilité et gestion d'entreprise niv D.E.C.S., 7 a. exp. DIRECTION DACTYLO niveau bac. administrative - personnel et financière - Julormatique. RELATIONS PUBLIQUES organisation spectacle recherche situation Ecr M. GUERINEAU 6, rue d'Amsterdam, 974-95-69; LOMPRE, 2, rue Nélaton, 15°. 94, rue Saint-Lazare, 874-56-60.

vente divers

5 à 7 C.V.

vendre FIAT 124 SPYDER, décapotable, 1967, bleu marine, radio, 3,000 F. 271-34-10. H. B.

12 à 16 C.V. Vend a Particulier : MERCEDES 280 SE

peinture métailisée, vitres teint., intérieur veiours, 4.000 kilomè-tres, modèle 1977. Téléphone : H. de B., 657-12-13, poste 2472.

MOTEUR - CARAVANES neut et occasion, qualification continentale, voiant à gauche. Livraison immédiate. Stevens Garage, 94, High Street, Hamp-ton Hill, Middlesex, Tél. 01-977-21-17. Télex 929-502, Ouvert

lours par semaine, Distance 12 km. aeroport Londres Heathrow. 104 - 304 - 504 - 604 Modèles 1977, peu roul., garant. Auto-Paris XV°, Téi. : 533-69-95, 63. rue Desnouettes, Paris (15º).

caravanes A V. carav. Adria 395 SLB 1976.

BMW 30 L.

Faible kliométrage.
Téléphone: 457-13-13, poste 3672,
Heures de Bureau.

A v. Carav. Abria 365 SLB 1976,
3 pl. + 1, élat nf, + tente 3 pl.,
3 tab. camp., chais., bout. gaz.,
9.500 F. Vis. camping « Etolle d'Argens », 83-St-Ayguif, lot 106,
où tèl. M. Prentout: .959-14-43.

les annonces classées du

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS BANLIEUE SUD-OUEST PARIS recherche

Bilingue Français/Anglais

Il sera chargé de la rédaction de documents

techniques en anglais à partir de documents de

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

base en français. Ce poste pourroit convenir à un ingénieur diplômé, à un technicien ou à un rédacteur confirmé de LANGUE MATERNELLE ANGLAISE (parfaitement bilinque) et connaissant les télé-

communications. Les entretiens auront lieu à Paris.

Adr. C.V. et prétentions à n° 22.331 Contesse

SOCIETE D'ELECTRONIQUE

Publicité, 20, av. de l'Opéra, Poris-1st, qui tr.

UN INGENIEUR

EN PLEINE EXPANSION recherche

possédant au minimum une année d'expérience dans l'emploi et la programmation de microprocesseur INTEL 8080 A.

Lieu de travall proche banileue/ouest. SALAIRE ELEVE. Adres. C.V. détaillé et prétentions au nº 700.961 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.



emplois regionaux

IBM FRANCE

recherche pour son USINE de BOIGNY-SUR-BIONNE (près d'Orléans)

1 ingenieur grande ecole

qui sera le spécialiste de l'application des Techniques Mathématiques Statistiques et recherche opérationnelle aux fabrications grande série (fournitures pour Matériel de Bureau). Dans l'immédiat, au sein du Département contrôle Qualité, il ou elle devra définir pour chaque produit et matière première les

contrôles à effectuer De bonnes connaissances de l'anglais (écrit et parlé) et quelques années d'expérience dans un poste similaire seraient appréciées. Adresser lettre de candidature

accompagnée d'un curriculum vitae

et d'une photo d'identité à : **MIIe RAMEAU** IBM FRANCE **B.P.** 56 45800 ST-JEAN-

DE-BRAYE.

MOTOROLA Semiconducteurs

recrute pour postes d'ingénieur produit INGENIEURS DEBUTANTS Ou 2 à 5 ans d'expérience

Grandes écoles, option électronique Anglais indispensable **TECHNICIENS CONFIRMES**

 Procédú de fabrication. - Contrôle qualité. - Diffusion - Maintenance électronique.

MOTOROLA ΒΡΖΙΙΙ -31023 ΤΟÙLOUSE

S.E.V.-MARCHAL recherche pour son usine de Blois (41) — Techniciens méthodes, niveau B.T.S., expérience confirmée.

a) I spécialiste découpage. empoutissage;
b) 1 spécialiste injection thermo-plastique. Libres rapidement de prêter.

Etr. au Service du Parsonnel S.E.V.-MARCHAL, route de Vendôme BP 87 41000 BLOIS.

TELEPHONEES Avantages secioux, 13º mois. Restaurant d'entreprise attribution de logement assurée.

CENTRE ELECTRONIQUE DE TOULOUSE

BTS - DUT pour postes :

Adresser & G.V. a et prétentions

ANNONCES CLASSEES

296-15-01



INFOR

وموشق المارية المارية

LA VIE ÉCONOMIQUE

LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE DU GOUVERNEMENT

Economies: le gouvernement renforce son dispositif

un comité interministèriel. • Economies d'énergie dans les • Prix de l'énergie. consacré aux économies d'énergie, s'est tenu le 26 juillet sous la présidence du premier ministre. Il a arrêté plusieurs mesures.

 Le dispositif d'encadrement de consommation de fuel domestime.

Il est reconduit pour la campagne 1977-1978. Le plafond de mise à la consommation est fixé à 30,2 millions de tonnes.

· Récupération de chaleur.

Le gouvernement déposera en octobre 1977 un projet de loi qui devra permettre l'utilisation directe des eaux chaudes récupérées pour l'utilisation du chaufiage (déclaration d'utilité publique pour les réseaux de distributlon de chaleur, institution d'un périmètre de protection autour des réseaux de transport et obligation possible de raccordement à ce réseau de tuyaux). Déjà des études sont entreprises pour la récupération des eaux chaudes

 Taxe sur les consommations d'énergie des gros consommateurs industriels.

de centrales nucléaires ou ther-

migues pour les régions de Nantes,

Lyon, Metz. Thionville, Paris et

Cette taxe, dont le taux sera vraisemblablement de l'ordre de 2 % frappera toutes les consommations d'énergie des consommateurs industriels à compter du 1" janvier 1978. Elle ne sera pas appliquée aux petites et moyennes entreprises non plus qu'aux entreprises dont l'energie est la matière première. Enfin. les industriels pourront s'en exonèrer en réalisant des investissements économisant l'énergie

Organisation du marché du chauffage.

A partir du 30 juin 1978, les documents d'information ou de publicité sur les logements neufs - qui devront répondre aux nouvelles normes d'isolation thermique - devront comporter la mention claire et explicite de la consommation en chauffage de ces logements.

D'autre part, pour égaliser les conditions de concurrence entre les diverses sources d'énergie, une indemnité de raccordement de 2 500 francs en logement collectif et de 3 500 francs en logement individuel sera établie pour les logements neufs chauffés directement à l'électricité : elle pourra être remboursée en dix ans aux utilisateurs du chauffage. Enfin. l'E.D.F. ne pourra équiper en tout électrique plus de 170 000 logements en 1978 ou plus de 35 %

des logements neufs.

transports. Un programme sera mis au

point avec les transporteurs routiers avant le 1er décembre 1977, et des contrats seront conclus avec la S.N.C.F. et la R.A.T.P. sur la consommation globale d'énergie de ces organismes. Une réduction de l'ordre de 10 % devrait intervenir d'ici à 1985 (par rapport à 1973).

Recherche.

Les techniques économisant 'énergie se verront attribuer une part croissante dans l'effort de recherche et de développement consacré à l'énergie. L'Agence pour les économies d'énergie sera associée à la répartition des crédits d'incitation à la recherche et d'aide au développement.

Dans les mouvements futurs des prix, trois orientations seront privilégiees : les tarlfs comportant un forfait de consommation seront supprimés, la degressivité des tarifs en fonction de la consommation sera réduite, enfin un rééquilibrage sera opère entre les primes. fixes dont le poids diminuera et les termes propor-tionnels à la consommation. M. Monory a aussi précisé que les prix du gaz allaient être

sensiblement augmentés. Enfin, un comité interministériel sur les énergies nouvelles sera réuni en septembre, mais, d'ores et déjà, il a été décidé, le 26 juillet, de doubler le budget accordé par le ministère de l'industrie au solaire et de chaulser l'eau sanitaire de nouveaux établissements publics (lycées, collèges) au solaire dans un but éducatif.

Nucléaire : E.D.F. est autorisée à mettre en chantier 10000 MW pendant la période 1978-1979

Lors de la présentation de ces • L'efficacité des procédures mesures d'économie d'énergie. M. Monory, ministre de l'industrie, du commerce el de l'artisanat, a confirmé que le programme nucléaire ne serait pas raienti. Pour les annéas 1978-1979, E.D.F. sera autorisée à mettre en chantler 10 000 mégawatts. Ainsi 40 00 mégawatts d'origine nucléaire seront en fonctionnement en France en 1985. Le programme nucléaire français avait lait l'objet d'un comité interministériel le 28 juin, mais la publicité des mesures prises avait été

différée. A l'occasion de ce comité, le programme nucléalre avait été réaffirmé comme una - priorité nationale -. C'est ce qui permet de maintenir. en 1979, le rythme déjà prévu pour 1978, soil 5 000 mégawatts. On va même de l'avant, puisque, comme prévu, des centrales de 1 300 mégawatts seront commandées. La commission PEON (pour la production d'électricité d'origine nucléaire), chargée de faire des recommandations au gouvernement, avait retenu pour 1978-1979 une lourchette de 7 000 à 10 000 mégawaits, en tenant compte des contingences financières, des prévisions de la de l'allongement des délais de d'obtention des sites sera accrue.

1) ne s'agit ni de modifier les circults administratifs ni d'en réformer les conditions, mais d'un - simple ménage interne - grâce auque) chaque administration en cause devra faire diligence, C'est ainsi du'un comité de

coordination sera établi dans chaque département d'implantation de centrales, avec à sa tête le préfet, pour diligenter l'ensemble des procédures. Mais celles-ci ne seront en aucun cas allégées.

Le programme aucléaire devra être compatible avec les capacités de financement et ne pas altérer les grands équilibres économiques.

L'implantation de 1 000 MW coûte 3 milliards de francs. Le financement du programme nucléaire est donc un problème. Mais la reconnaissance du titre de « priorité nationale » au programme signifie bien cu'E.D.F. bénéficiera largement des ressources disponibles non inflationnistes qui lui seront nécessaires (notamment en matière d'emprunt à consommation future de l'électricité. long terme). Pour 1978, E.D.F. a proposé, le 12 juillet, lors d'une réunion construction des centrales et du taux du Fonds de développement éconode disponibilité de ces centrales, mique et social (F.D.E.S.), d'investir 17.3 milliards de francs 14.9 milliards en 1977). - B. D.

SYNDICATS

En septembre

a Une nouvelle rencontre entre une délégation élargie de la prévue pour le début du mois d'octobre », a annoncé M. Yvan C.G.C. à l'issue de son entretien avec M. Raymond Barre le pour la première fois depuis dix de a moyenne participation a dans

AFFAIRES

B.S.N. INVESTIT

400 MILLIONS DE FRANCS DANS LE VERRE PLAT

La branche verre plat de B.S.N.-Gervais-Danone va construire, dans le département du Nord, deux nouvelles installations industrielles, pour

un montant de 400 millions de francs : ·-- Une unité de verre flotté à l'usine Boussois-sur-Sambre (ce sera la seconde). Elle aura une capacité de 650 tonnes par jour et emploiera deax tent vinet-siz personnes; - Une unité de verre feuilleté

pour l'automobile à Aniche, Cet équipement, le premier du groupe en France, aura une capacité de six cent mille pare-brise par an et occupera cent dix personnes. Le communiqué de B.S.N.-Gervais-Danone indique que « cette décision. tout en remplaçant des activités

anciennes par des moyens de production ultra-modernes, permettra de résoudre en partie le problème d'emploi posé par cette évolution technologique s.

A Marseille

LA SUSPENSION LE GROUPE TERRIN EST PROROGÉE

Le tribunal de commerce de

appartements vente

Propriétaires vendent direct.
PLUSIEURS STUDIOS ET

2 PIECES, cuisine, bains, w.-c., SUR PLACE MERCREDI DE 14 HEURES A 17 HEURES

7. RUE ROYER-COLLARD.

IMMEUBLE RESTAURE

APPTS DE 85 M2 A 178 M2

227-91-45 ou 755-98-57.

AISTRING SOURCE

immeub. P. de T., impeccable, sél. + chbre + chbre d'enfant, tout confort. Prix : 430.008 F. Jean FEUILLADE : 366-00-75.

CHAMBRE DEPUTES

IMM. DE CLASSE, au 1er étg.,
appl 6 Poss princ., quelq. travel
à prévoir. Tél. 637-98-11, matin.

2 P., cuis., 42 m2, 4° étage, ctt possible, bon loum. • 331-81-11.

POUR ACHETEUR AVISE

Appart, occupés dans beaux imm., asc. 2 à 5 pièces, tt cfl.

PCES, TT CONFT, impeccab.

Region

parisienne

VINCENNES, Immeuble briques,

2 P. + 1 petite, wc, bns, poss. cuisine, 150.000 F avec 30,000 F.

MICOT : 344-43-87.

NEULLY IMMEUB. RECENT

S/JDIN, IMPECCABLE, Bonne

distribution - 266-92-15

VINCENNES, Bols et Château.

Sejour, 2 chambres, 75 m². Calme - ODE. 95-10. Soleii.

BORD SEINE. DUPLEX 250 TO

Plein clel, 1.200,000 F. 333-38-74

MONTREUIL lim, VINCENNES

b. imm. p. de t. 56, rav. P. vd 4 p. 77== tt cft 280.000. 287-62-75.

« Les Terrasses de Villiers »

Province

appartem.

achat

constructions

neuves

PRIX NON REVISABLES

A LA RESERVATION

LUXEMBOURG

Dans petit immeuble

habitable 4 trimestre 77

CH.-MICHELS

- Studios 30 m2 200.000

- 3 pieces 410.000 Habitables 3- trimestre 77

CHAMPIONNET

4 p. 108 m2 + terras.

Habitables 2- trimestre 77

MMOBILIERE FRIEDLAND

41, av. de Friedland. 225-93-49

92 - BOULOGNE PRES RHIN

PETIT IMM. DE STANDING

20 APPARTEMENTS

STUDIOS, 2 et 3 PIECES.

Dégagements exceptionnels très ensoleillé. Livraison printemps 1978. • PRIX DEFINITIFS.

Pour rens. et vente, PROFINA, 19, rue Auber (9+). - 742-74-75.

immeubles

INVESTISSEURS

IMMEUBLES RECENTS

DUNKERQUE

0.000 m2 utiles et habitables

bénéficiant d'un prêt C.F.

14 APPARTEMENTS

SOGIDEC : 357-94-01.

Particuller vend

13º ARRDT, immeuble récemm. entièrement rénové, 20 appts,

Situation d'angle sur grande

place, 100 mètres métro.

Prix 575.000

Studios et 2 pièces

- 4 pièces en duplex

DU STUDIO AU 5 PIECES

dole living + 2 ch.

.URGENT - Tel. 225-89-19.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES

REPRODUCTION INTERDITE Paris BOIS VINCENNES. Pres RER. beau 4 poes, entrée, cuis., wc. s, de bs, balcons, vue magnifique sur bois, asc., cave, parkg, sous-soi, 350.000 F. 346-63-85. NATION. Imm. récent, caime, beau 3 p., entrée, cuis., wc., s. de bs., baic., parkg, asc., Prix 425.600 F. Tél.: 345-82-72.

MAGENTA 100 m², impeccable, ascenseur. Exceptionnel - 395.800 F. -204-15-30. EUROPE - LIEGE imm. P. de T., 200m=, possible partie professionnelle, 1st etg., asc., tél., service · 874-70-47. NOTRE-DAME-DE-LORETTE Calme, 4/5 Pièces, confort. MAR-TIN, docteur en droit. 742-99-89. HALLES - BEAUBOURG

53, rue Saint-Denis, du studio jour, 14-19 h. Tel. : 508-41-61 jour, 14-19 h. Tel. 1 508-41-61. Studio refelt neuf, caractere. 5, rue des Prêcheurs, immeu-ble renové, standing, 2 Pieces, entièrement amonagées. Téléphone : 726-01-14. ST-MANDE-TOURELLE. - Pres mairle et bols, beau 2 Plèces, cuis, équipée, S. de B., w.-c., état parfait, 173.000 F. 344-71-97.

VAUGIRARD MAIRIE DU XV 5-6 P. TT CFT, vueimpren., dern. éig., loggies, gar. Cotime, Mine Toppe, SUF. 62-74. an a ti . It - Buthen ge 67-67, rue Quincampoix RENOVATION PRESTIGE Ve Port-Royal Imm. caract., RERUY DE PRESENTATION DE PRESE Vue dégag., caime, lét. 475.000. Cotimo, Mme Toppo, SUF. 62-74. Disponibles immédiatement A partir de 130.000 F. Tous les jours, 13-19 h, sauf di-manche. Tel. matin : 770-73-77 STUD. TT CFT, imm. nf, 9- ét., 185,000, enregistr incl. + park. Cotimo, Mme Toppo, SUF. 62-74

O.R.T.F. IMM. STANDING TOUT CONFORT Luxueux séj. dble + ck. 65 m2. Belle cuis. équipée, impeccable. Px 560.000 F. VERNEL 524-61-50 NATION Standing, dernier tage, 3 expositions. Appt decore, dole live + 3 ch., Appt décaré, dble livg + 3 ch., cuis., bns + dche, rangements, gde terras. arbor., box + park. Tél. Px tot. 720.000 F. 345-10-89

10 Immeuble pierre de taille, plein sud, impeccable, Exceptionnel : 210.000 F. -204-15-30.

Cave cft. S/place ce jour, 13 a 19 h : 83 bis, bd Richard-Lenoir (3e etage) ou T. 345-10-89

12 Imm. caractère, STUDIO, 65 United and 19 limm. caractère. 12e Imm. caractère, STUDIO, poutres, cheminée
+ LOCAL commercial 30 M2.
4, r. LA BRECHE-AUX-LOUPS
343-66-29 et 349-75-91

RPOCHANT Dans immeuble
standing
MARTIN: 997-15-36, apr. 18 h. 12º Imm. caractère, STUDIO,

GD STUDIO tt conft, s/verdure. Livraison immédiate Renseignements et vente : 343-66-29 et 340-75-91 GAM BETTA, r. de la Chine, très bel immeuble brique. Gd 2 p. ft cft, 4e, asc. Urgent cause départ : 213.000 F H.B. 370-91-78, H. dom. 340-05-21. Pour vendre, lover, acheter entre particuliers

SANS INTERMEDIAIRE > le jeudi dans les kiesques og téléphoner au 266-16-90 **BUTTE-MONTMARTRE** Gde TERRASSE amén. 90 appartem. luxueux, GROS CARACTERE, 95 M2, caime, verdure, soleri, vue, Téléphone: 256-20-22. Sur place, jeudi et samedi, de 11 à 16 heures, au Téléphone: 757-15-57. 4, ALLEE DES BROUILLARDS.

13. PLACE DES VOSGES POUR ACHETEUR AVISE
Appart. occupés dans beaux imm., asc., 2 à 5 p., ft confort.
URGENT - Tél. 225-89-19.

185, RUE SAINT MARCHETEUR M2.

A vendre, près Colmar, dans vignoble, 2 pièces, tout contort, petite copropriété : 130.000 F.
SCHMIDT, 3, rue de Husseron.
COLMAR 68008. Livg, 2 chbres, cuis., bains. Prix : 220.000 F - 205-38-91.

MARAIS Grenier - Beaucoup 70 m2, à aménag., s/gde cour pavée. Prix 320.000 F. 293-42-16. La Motte-Picquet-15°, 566-00-75, rech. Paris 15° et 7° pr bons clients, appts les surfaces et l'enterent de l'enterent certaine de l'enterent c Prix except, ve argce. 225-89-19. MONTMARTRE RECENT Dble liv., chbre, 7° élage, gde terrasse, calme, vue panoram. REGY: 577-29-29. 17º BEAU 2 PCES, REFAIT.

entr., cuis., S. d'eau, wc, chauff., moquette et plusieurs appts à rénéver, dans immeuble ravale. TRES BAS PRIX. Gros crédit. Propriétaire, sur place : vendredi 14-18 h, samedi 10-17 h. 15, RUE BOULAY.

Paris Rive gauche AVENUE DE SEGUR (VII+) 3 Pièces, moderne, 70 m2 au 7- étage, balcon, solell, calme. MICHEL et REYL : 265-90-05. BOSQUET - GRENELLE Appt d'angle, très ensoleillé : 6 Pces princip., culsine, bains, toiletle, 140 m2, au 5º étage, immeuble tout confort. 567-22-88. 5". - Rénovation ou standing ; gd studio, tout conft. 295.000 F. Sur place, mercr.-jeudi, 14-19 h., 32, rue Monge. Tèl. : 351-43-73. DANS COUR - PATIO Spiendide Duplex de 55 m2. Impeccable. - Exceptionnel.

230.000 F. Téléphone : 284-15-38. PORTE D'ORLEANS Spiendide 2 Pièces, tout confort, 3ª étage, plein sud. Impeccable. Exceptionnel. 165.000. - 286-15-30. 7°, dernier étage sur terrasse, 150 m2, gde classe, 960-06-02. LES OLYMPIADES Face 4 pièces 86 m2, cuisine équipée Vue très dégagée sur arbres. 355,000 + 30,000 F Crédit tonc. S/place jeudi 28, 17 h a 20 h : 103-105, r. Totbiac, Tour Mexico 5- étage - 766-01-69

Pres PEUPLIERS Studio, cuis., cft, 20 étage. Bon mmemble. Calme - 331-89-46 SEGUR AMagnifique 700.000 F. Imm. pierre de taille TELEPH. : 325-15-89

DUPLEX + JARDIN Soleil - Calme dont 2 fibres à la vente + 834-09-24 OU AXE 50-00 Quai VOLTAIRE, imm. 18°, vee exceptionnelle, 43 m² à amén., b étage, ascens. T. 766-04-17. PROXIMITE MONGE Stiger + cabre, asc., charme, vue jardins, ODE, 42-70

XVIIIe, LIMITROPHE XVIII : 6 STUDIOS - 2 DEUX PECES. Gros rapport. Tel. : 531-85-56. CARDINAL-LEMOINE DANS IMMEUBLE RESTAURE 2 P. 45 M2 ENVIRON
2 P. Cuisine, bains, placards.
Entièrement aménagé, 4º étage,
asc. Renseignements et visites : viagers 755-94-57 OU 227-91-45 RUE DE SEINE Vue unique s/square, 5 p., cft, 105 ms, 6° étq., asc., téléphone. 850.000 F - 325-76-97.

Immobilier (information)

5252525 INFORMATION LOGEMENT

Un chaix de 40 000 appartements et pavillons neufs à l'achat. o un entretien personnalisé avec un spécialiste :

a una documentation sur chaque programme : e des renseignements juridiques et fiscaux; e un plan de financement adapté à votre budget : o un service entièrement gratuit. Centre Etoile 49. avenue Kléber, 75016 Paris 525-25-25

Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371-11-74 Centre Maine 210. gyenue du Maine, 75014 Paris

539-22-17

villas

CARRIERES-SUR-SEIN

charmante VILLA, parf. état, récept., 3 chbres, cuis., bains,

tt conft, garage, mazout, beau JARDIN 780 M2. Prix 530.000 F.

AGENCE DE LA TERRASSE,

LE VESINET. - 976-05-90.

700 m. gare et commerces

locations non meublées

Offre.

Paris 14º - Bott. FLANDRIN

91-Savigny-s-Orge, villa 8' gare 8 p., s. jeux, 2 par., Jard. boisé 1.300 = 1, 625.000 F - 905-33-60. Stud. 35 n= tout conft, tel., 1,100 F+charges - 261-01-36. BUTTES-CHAUMONT, dans immerble neut, cft électrique, studios, cuis. équipée, s. de bs. 650 F + charges - 261-01-36. MONTPARNASSE. Lux. livg. au r.-de-ch. avec cheminée, cuis., 3 chbres, s. de bs. wc 2 chb., cuis. équip.. 2 bains, à l'étage, 2 chbres, s. de bs. iél., box. 2.900 F. 275-64-70. wc, s. de jeux. Prix justifié 750.000 F - 045-29-09. locations

pavillons non meublées BOURG-LA-REINE - Résident Demande Beau pav., gd séj., cheminée, cuis. équip., 4 chbr., 2 bains, cft, jard. 400 m2. - 660-44-66. ASNIERES (92), 3 min. gare, Pavillon sur rue résidentielle, exposit, est-ouest, sans jardin, plain-pied, 78 m2, 3 Pces, bns. wc + cabin, toil, av. wc, chff. centr. gaz, teléph., 2 garages. Prix : 300.000 F. Téléphone : COLLABORATEUR cherche PARIS, 3 pces. cft + TEL. 303-33-83 (préférence le matin) Cormeilles-en-Parists (95240) Part. vd pav. sur 600^{m1} terrain.
r.-de-ch., ? p. 45 m² + garage,
étage 110 =², 3 chb., sé;.+cuis.
amérag., s. de bs, tl ctt, lél.,
conviendr. à proless. libérale.

ceau. Cormellies-en-Parisis.

propriétés

à détaut : 256-13-72.

35 KM. PARIS QUEST

AUTOROUTE SUD

bains, cabin. toilette, depend.,

DEAUVILLE

PROPRIETE EN COIN

av. pelit jard., qd gar. 2 volt., gde S. à M. et gde cuisine, S. de B., 6 chambres, verdure, toute meublée, Prix 450.000 F.

Mme Guerre, 21 ter, bd Sports, 14800 Deauville. Tél. : 88-18-93.

VAR. Reg. Le Luc. Mas pre-vençal restaure. Sél. 60 m², 4 chb., 2 bs, tt cft.+villa gardien

neuve, 5.000 =2 bord riviere.

Pr 700.000 F. LA TOUR IM-MOBILIER, 83340 LE LUC.

Eure-et-Loir ,120 km. Paris, CHAUMIERE AUTHENTIQUE très bon état, tout confort, sur 2.700 == petit boss, rivière. Px 520.000 F. T. (37) 98-39-32.

Pour clientèle de l'étranger,

rech. proprietés, terrains,

villas, châleaux.

G. D. 92000 BOULOGNE.

Téléphone : 605-07-52.

fermettes

33, rue Anne-Jacquin

DU BD DES SPORTS

Accès goudronne, EAU,

Tel. 580-43-49, après 19 heures, Ecr. à 6.534, « le Monde » P., S, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Région parisienne La Val d'Or, 20 bis, bd Clemen-Efude cherche pour CADRES villas, pavillon ties bank. Loy. garanti 4.000 F maxi. 283-57-02,

Paris

LE VESINET. Luxueuse mailocations son part., 2.900 m2 terrain, recept_ 120 m2 + bur., 4 chbr., 4 S. meublées de b5+chbre de serv., beaux arbres. 723-67-40 le matin, ou Offre 25 km. MONTAUBAN, 50 km. faculté Toulouse, 10 ha. dont 7

électr. Vue domin. Idéal pour construire Enseignants. Agimo, 81430 Bellegarde. (68) 25-61-97. PRES TOUR EIFFEL ILE DE VAUX. Très belle pro-priété. 878-97-52, 24 h. sur 24. 43, r. Saint-Charles, 75015 Paris. LOUE A LA SEMAINE QUIN-

ZAINE OU MOIS, studios et 35 KM Paris, jardin 1.303 m2, appartements. Tél. : 577-54-04. poutres, cheminée, 6 chambres,

Région parisienne

garage. Cave voiter. PRIX JUSTIFIE : 450.000 F Tél. pour R.-V. au 531-72-87. PRES CHATELLERAUL propriété entièrement restaurée P. & P. Pav. 6 p. Le Mesnil-Stgrande réception, 8 chbr., bns, it conft, av. parc, terres, bois et vignes, 15 ha dépendances. Téléphone : 766 ou17. Denis, bani. Quest, pour 1 an. Téléphone : 461-85-90.

bureaux -8° SAINT-AUGUSTIN 12 BUREAUX Sur un seul niveau Libres 1er septembre 1977 Tél. Direction de l'immeuble 293-62-52

DOMICILIATION, TEL., SECR. TELEX Frais 100 francs APEPAL : 228-56-58. VIII - PROPRIETAIRE Love un ou plusieurs bureaux refail à neuf. Tét. : 563-17-27. MEUILLY

Propriétaire loue 1 ou plusieurs burk dans imm. neuf. 758-12-40. Domiciliat, courrier, secrétariat,

permanence, téléphone, télex, locaux commerciaux

Dans PARC DU MORYAN charmanie fermetie caract, sur trarmane termette caract, sur 1,5 ha, Bel, chem., tr. bel, pou-tres, 3/4 p., tt cft, meublé, ch. cent., tél., gdes dép., v. splend. Impr. 550 m. alt. a l'orée bois. Lac 4 km, chasse, pêche, 320.000 Ecr. à 7.285, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Céde bail commercial près de la Samaritaine, lumineux, hi plat., 130 m2, reprise 154.000 F. Pour vis. 14-15 h. ou Tél. : 233-07-62.

PARIS 11° - 160 M2 LOCAL refait neuf, plein so-teil, idéal bureau éludes ou prohitects. Téléphone : 265-54-11. 15. passage ST-SE 3ASTIEN fonds de

commerce POUR VENDRE COMMERCE ou boutique dans de ponnes conditions

Vds café-épicerie-journaux, micèdée cause maladie. Tél. apr. 19 h. au 428-13-13.

locaux indust.

terrains 70 km. Paris, pres Gisors, part, vend terrain 56.170 m² dont 29.000 = boises avec ox arbres

le reste planté pommiers. Bordé par route, eau, électricité, tél. Sit. élev., belle vue vallée Epte. Px 300.000 F Tel (56) 51-06-67 maisons de campagne

EN PROVENCE : maison ca-A saisir : 1.600.080 F.

Ecr. MINET PUB., no 3.376/JT, lieu rurel, rég. Nemours, beau 5 p. à aménager, voites ancien-logement, usine a proximité.

Affaire prospère tenue 12 ans. dépend. Belle vue, plein SUD.

PARIS-19, qui transmettra.

Cédée cause maladie.

PRIX : 160.000 F. LES MAS DE PROYENCE

place Mirabeau 84160 CADENET. Tel. (98) 68-06-59. VILLIERS - Appt 68 m2, Tres agréable, tout contil Gd sejour route départem, en Dordogne, en Dordogne, coupé, 118,000 + 550 F 1 tête. + gde MAISON HABITATION, tout confort, avec parc, Libre à la vente. Tél. 16-53 90-00-01. Cellement possible. T. 329-33-31.

« Des sous et des sites »

(Suite de la première page.) Le programme d'investissement d'E.D.F. en 1978 sera de 17,3 milliards de francs, soit une augmentation de 21,8 % par rapport à 1977. Ainsi se trouve confirmé le caractère de « priorité nationale » accordée à l'électricité nucléaire, ce qui justifie l'autorisation donnée à E.D.F. de passer commande de 5000 megawatts (par des centrales de 900 et 1300 MW) en 1979. Les considérations industrielles

n'ont sans doute pas été absentes de ce choix. Reste que le programme français se trouve ainsi être le plus important d'Europe avec 40 000' MW en 1985, la France disposera de près de la moltié de la puissance nucleaire installée sur le continent. Tout se passe comme si les écologistes n'existalent pas. La volonté d'épargner les devises et de réduire notre dépendance énergétique, ainsi que la crainte d'hivers difficiles vers 1985, ont emporté la décision. Electricité de France va pourtant devoir modifier sa politique commerciale. Autant les choix nucléaires lui sont favorables, autant la politique d'économie d'énergie vise « le tout-électrique », comme le prouve la volonté de limiter l'équipement électrique à 170 000 logements neufs en 1978, et d'instaurer pour ceux-ci une indemnité complémentaire de raccordement.

Les autres décisions prises ont pour but de passer d'une politique à court terme de lutte contre les gaspillages à un effort plus important d'investissements économisant l'énergie, particulièrement dans l'industrie Développement de l'énergie nu-

cléaire, renforcement du dispositif d'économies : la réflexion gouvernementale est cohérente. Elle serait plus crédible encore si, parallèlement, étaient engagées deux actions essentielles : le retour à la vérité des prix, le développement des énergie rouvelles. Sur le premier point, M. Monory a certes réaffirmé la volonté du gouvernement de ne. plus « subventionner la consommation d'énergle ». Mais en avouant que cette politique serait mise en œuvre « lorsque les indices le permettront », le ministre a bien montré qu'il ne se faisait guère d'illusions. Quant aux énergies nouvelles, les sommes qui leur sont allouées paraissent dérisoires au regard de l'effort considérable consenti en faveur du nucléaire.

BRUNO DETHOMAS.

relenu le haut de la fourchette.

Le comité interministériel a donc

LA C.G.C. RENCONTRERA DE NOUVEAU LE PREMIER MINISTRE

C.G.C. et le premier ministre est Charpentié, président de 26 juillet. Le dialogue, renoue mois entre les deux hommes, a porté essentiellement sur l'emploi, la fiscalité et la retraite des cadres. M. Charpentié a propose le projet fiscal de la C.G.C. qu'il avait exposé dans le Monde du 26 juillet, et qui permettait aux Français de participer à l'augmentation du capital des sociétés en déduisant leur apport du revenu imposable. Il a souligné que ce projet constituait une formule les entreprises.

Par ailleurs, M. Charpentié a demandé à M. Raymond Barre un engagement écrit selon lequel l'évolution du plafond de la Sécurité sociale ne sera pas supérieure à l'evolution de la masse salariale. « Si le problème n'était pas régié en ce sens, quel que soit le gouvernement, ce serait un casus belli pour la C.G.C. », a affirmé M. Charpentié.

 Entretien André Bergeron-Jacques Chirac. — Le secrétaire général de F.O., qu'accompagnait M. Claude Payement, secrétaire de l'union parisienne F.O., s'est entretenu le 27 juillet avec le maire de Paris. Celui-ci a reconnu que la lutte contre l'aggravation du chômage dans la région parisienne devait être prioritaire. Les syndicalistes ont également en place un plan de restructuréclamé des mesures contre l'ex- ration de cette entreprise comploitation des travailleurs immi- portant neuf sociétés dont trois gres et une révision de la répartition des locaux de la Bourse du tion navale. travail, où F.O. ne dispose que d'un petit nombre de bureaux turation sera rendu public durant (la C.G.T. en occupe 215 sur 387). le mois d'août.

DES POPRESUITES CONTRE JUSQU'AU 12 SEPTEMBRE

Marseille a prorogé jusqu'au 12 septembre prochain la sus pension provisoire des poursuites engagées contre le groupe de reparation navale Terrin.

. Le 12 mai dernier, la juridiction marseillaise avait désigné trois curateurs, asin de mettre sont spécialisées dans la répara-

Le plan définitif de restruc-

THE THE PURPLE WITE . TO PASSET TO 200 FT 10 TO 15 annonces classées du

() 持有

Svalle intertien

iemandes d'emploi

The said the

MAN AND THE PARTY ADMINISTRATION OF THE PERSON OF THE PERS

ELATRICK INDICHENTATION F INTE

THE GREAT CAUSE OF THE PROPERTY.

As I Trees. The second time 22

newerte freienber. Binneue frangette-

機能は、大利は、一般には、大きな人がある。これでは、これには、これ

or absentiff at Euclotta interestante

the first the boundary management of the

a perfectate from the kat Partier.

The total of the Africa's a Particular

A des l'anners Post PARISONS

接 著《表 智能》而知识 不 地位进入的企业发达

SANTA TO AN ASSET AND AND THE CONTRACTOR OF THE CASE OF

TOTAL ENG ANTHER CTE TINGY MIEGN

HERMA . Service . married . Stranger . Married . Service

The a storage was

information

DIVORS.

TROUVER

EMPLOI

PAR NOT PERSONAL OF THE SE

make the threship about fortakes

Castle Campage ??

dan grot we . a iftet

a er milde bigame deffente a a biga

formation

profession.

· 有有其語語的 | # 200 日 | # 1,114

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

The of the transfer of the

the transfer was the same

● 受けらいがれたいはなる アール

.

BE MAN TO BE STORY OF THE STORY

BOOK RAMING CONTRACTOR OF STREET

"我们的证据,"他们的第三人称单位,"我们的是一点"。

Market S. T. Walter

· Safe Ber Grand, Genteren

And the Contract of the Contra

新春の見りま 「「安田寺の中心」

AMPRICA BET IN COLUMN

Property of the continue of the second

Market The Same and the

enter the the consequence of the con-

the second state of the second

The state of the s

STREETH BELLES . AND S'AND PARTS

the transfer of the Courtes to have to

and the second of the second of

andria en en 🐞 e la Grafia en en en partire e

if mit and a fine at the

Au incomes 9 % . Wanden gane trauser

ter gefehrt, fiter im feinen ferbente feit unter a fine auf mit

OF THE PARTY IN THE PARTY PROPERTY AND THE PARTY.

MARINE - FOR . B A FRIEND IN MAN ATTICKED !

made affect to a contract to the first than the

the in annual approach comments are income

Administration of the second s

Contract of the second of the

THE THE WEST COME TO STATE OF THE PARTY SET

RE MOYEN 47

· 特别的人,我们们就是这种的人,我们们就是这种人。

GESTIONNAIRE

· 理会分析: 24

take is

.....

4. 164 445

· -----

THE IS NOT WE

Billiam Comments

16 The same 4 40.

Mary of Salar

englight from

Marie Total Wall !

Sand of the sand

The water

British - Carlotte

A THE PARTY OF THE PARTY OF

Same of the

THE PLAN

Mineral real - this or

企·专生() 和[]

A STATE

4.4

Land Street

3 4 4 34 4

4 MEE!

壁が対象を

化轴2套字幕

· 小田·安·公司

Topic Street Street

Parallel at the

But William 12 year of

ENGREAD, NOW

351

Carlo

. . .

7-1-27-38

.

10.3 50.33

1 - 12 2 ---

Monde

n recues par telephone undi au vendredi 12 h 30 - de 13 h. 30 a 18 heures

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

(Suite de la première page.) Pour la première fois depuis un demi-siècle, les Suèdois doutent pourtant de leur capacité à conserver leur avance dans l'avenir: ils se demandent sérieusement s'ils n'ont pas fait fausse route.

D'où vient alors que le visiteur étranger soit plus réconforté qu'abattu après avoir constaté le changement de climat qui, en quelques années, s'est produit a Stockholm?

Une des raisons en est sans doute l'admirable qualité du débat qui se déroule sur la place publique. Les économistes qui, au début de ce siècle, ont fait la réputation de l'école suédoise, ont laissé une tradition vivante qui imprègne tant les syndicats - regroupes dans la puissante confédération nationale L.O. — que le patronat, en passant par les politiciens. Même si le gouvernement ne tranche pas volontiers, du moins A Stockholm ne discute-t-on pas dans le vide. Cela ne veut pas dire que les arguments émotionneis n'occupent pas leur place habituelle, c'est-à-dire la première (que la droite française ne se rassure pas trop vite : le profit a, en Suède, aussi mauvaise presse que partout ailleurs!).

perdre les élections, nous dit les centristes ont utilisée contre projet Meidner sur la propriété plus faible — et de loin — de du capital des entreprises, » tous les pays de l'O.C.D.E.

M Paime convient qu'on peut en ajouter un troislème : maints électeurs se sont identifiés à Ingmar Bergman, à Bibi Anderson et à Astrid Lindgren dans leurs démélés avec les fonctionnaires du fisc.

Le projet Meidner, et ceux que le patronat et les économistes libéraux lui opposent, sont étudles par une commission qui dispuse encore d'une année et demie pour déposer un rapport. A droite comme a gauche, tout le monde s'accorde pour affirmer que ces travaux serviront de départ aux affrontements des années 80. Ce n'est pas un appauvrissement, mais au contraire un enrichissement pour un pays que de baliser ainsi par avance le chemin qui conduira à de nouvelles et. probablement, profondes transformations sociales.

Pour l'instant, ce n'est pas la perspective d'un avenir qu'ils construiront qui préoccupent les Suedois. Ce sont les évenements qu'ils subissent contre leur attente. A s'en tenir aux statistiques, leur sort apparait, au sens fort du mot, enviable. Les salaires des ouvriers sont les plus élevés du monde, dépassant en moyenne ceux des Américains, des Allemands ou des Suisses. Certes. * Deux grands thèmes ont tait l'inflation est une des plus fortes d'Europe et elle entraîne une l'ancien premier ministre. M. Olof hausse du coût de la vie. qui de Palme : la peur du nucléaire, que 10 % en 1976 dépasse aujourd'hui largement 12 %, en rythme nous, et la peur suscitée par le annuel. Mais le chômage est le

Il est inférieur à 2 % de la population active.

Jusqu'à une époque toute récente, c'était la fierté des Suédois d'avoir réussi à rester fidèles à leur dogme. Nulle part ailleurs. la religion du plein-emploi n'avait été poussée plus loin. Mais. aujourd'hui, on sait qu'on va devoir, dans les tout prochains mois, y renoncer. Sous l'influence grandissante de M. Gösta Bohman, ministre des finances, chef du parti des « modérés ». le gouvernement:a décide d' a ouvrir les veux des Suédois à la dure réalité ». Changement de cap à peu près complet! Renchérissant sur toutes les louanges qui avalent été décernées à la Suède du temps de la prospérité, les experts de l'O.C.D.E. monterent en épingle la politique antirécession que le gouvernement de M. Olof Palme, avec l'approbation pour une fois enthousiaste du patronat, avait décidé de mener en 1974, au lendemain du quadruplement du prix du pétrole, puis de facon encore plus systématique en 1975 et en 1976. Voici l'exemple à suivre, disait-on au château de La Muette, où l'on ne se demanda jamais si une action dirigée contre les effets d'une maladie

Cette politique, on l'a résumée en Suède dans une formule expressive. Elle consistait tout bonnement à « sauter par-dessus la crise », en attendant des jours meilleurs pour repartir du bon pied. « Aujourd'hui, on s'apercoil qu'en agissant de cette façon la reprise nous est également passée sous le nez ! », nous déclare le professeur Erik Lundberg, économiste de grand renom, qui, en depit de son âge, continue d'intervenir activement dans la vie publique.

suffit à s'en préserver.

Une première série de mesures. adoptées il y a déjà plus de deux ans, s'apparentent à celles que l'on connaît en France depuis le 34 avril dernier sous le nom de a pian Barre bis ». Rien n'a été négligé pour inciter les entreprises à embaucher des jeunes. Elles recoivent une allocation horaire de 10 couronnes (1 couronne == 0.92 franc) pour chaque personne agée de moins de vingtcinq ans qu'elles engagent. Grace à cette subvention et d'autres aldes offertes dans le même dessein, on leur rembourse entre la moitié et les trois quarts de leurs coûts salariaux pour chaque nouvel emploi créé.

L'idée selon laquelle il est plus économique de financer la formation de la main-d'œuvre que de payer des chômeurs a été poussée aussi loin que possible. Les entreprises qui, au lieu de licencier des travailleurs en surnombre, organisent pour eux des cours de recyclage ont droit à un subside de 25 couronnes par jour. Mieux encore, on n'a pas hésité à créer des «emplois de dépannage » rémunérés au taux ordinaire et consistant là construire des routes et ici classer des archives ou, encore à porter assistance aux vieillards. En France, le gouvernement a décide, en désespoir de cause, d'ouvrir queique vingt mille postes d'auxiliaires dans l'administration. En Suède, l'administration est allee jusqu'à embaucher, du printemps 1974 au printemps 1976, plus de cent vingt mille employés supplémentaires, soit un chiffre correspondant à peu de chose près à celui

réserves de productivité se mani-

fester. » Pendant les dernières

années, les sociétés suédoises ont

grace à un système original de

dégrèvements fiscaux « anti-

Pour le pays en général, la

conséquence a été le déficit bud-

gétaire et le déficit extérieur, le

plus élevé de tous les pays indus-

crise » préparé de longue date.

des nouveaux arrivants sur le marché dit du travail.

Résultat : le pays ne compte qu'environ quatre-vingt dix mille chômeurs inscrits (n'ayant le droit qu'à une allocation relativement faible), mais le nombre de salariés en stage de formation dépasse ce chiffre. Les industriels estiment qu'entre 8 et 10 % de leurs effectifs sont en réalité inoccupés. Au désœuvrement forcé, les salariés, surtout les jeunes, réagissent par l'absentéisme, contre lequel le nouveau président patronat voulait lutter, au début de cet hiver, suivant une « logique » rappelant le temps du capitalisme le plus dur, par la suppression des remboursements de la sécurité sociale pour les conges médicaux de moins de trois jours.

Au plus fort de la récession, le

gouvernement social - démocrate de l'époque, appuyé, répétons-le, par toutes les organisations ouvrières et patronales, ne s'est pas contenté de subventionner le maintien en place des salariés privés de tâche réelle. Pour un autre aspect de sa politique « anti-cyclique », il a été cité en exemple par l'O.C.D.E. (voir le rapport de l'année 1975, consacré à la Suède). A partir du moment où les débouchés se sont fermés aux fabricants suédois de pâte à papier, d'acter et d'autres semiproduits durables de l'industrie, l'Etat les a encouragés à continuer de faire tourner leurs usines en leur versant des subventions représentant jusqu'à 20 % de la valeur des augmentations de leurs stocks. Là encore, les experts de l'O.C.D.E., obnubilés par l'obsession d'annuler les effets du cycle, ne se sont jamais demande ce qu'il adviendrait à l'économie mondiale si, dans le monde entier, pendant les périodes de méventes, on continuait de remplir les entrepôts de marchandises. Même pour la Suède, prise isolément, cette politique apparemment ingénieuse se révèle aujourd'hui désastreuse. Elle reposait sur l'idée (partegée par blen d'autres dirigeants du monde occidental) que la récession « la ulus sévère de l'après-guerre » serait, malgré tout, de courte

Dans le domaine des revenus Ob individuels, c'est la même volonté Liq de « correction » des influences déflationnistes venues de l'extérieur qui a inspiré l'action du VA précédent gouvernement (et du nouveau jusqu'au coup de barre donné le 14 avril dernier). Au début de 1974, les impôts furent allègés, et cela de la façon la plus délibérée, pour annuler les effets du renchérissement du pétrole sur le pouvoir d'achat de la population. La Suède, dont la conjoncture est en général décalee de six mois à un an sur celle de l'économie mondiale, connaît une bonne année 1974. Rien ne sera sérieusement tenté ni cette année-là ni les suivantes pour s'opposer à la vague d'inflation. Les salaires augmentent de plus de 40 % pendant la période de 1975-1976, à quoi doit s'ajouter en 1977 les effets de l'accord annuel conclu sur le plan national entre le patronat d'une part et de l'autre les syndicats d'ouvriers et de « cols blancs » : plus de 10 % | environ, à quoi s'ajoutera sans doute cet été un point pour tenir compte de l'élévation du coût de la vie. Plus encore que la France, les salaires « réels » ont continué d'augmenter en Suède pendant la

Des coûts de production non compétitifs

durée.

Pour l'industrie suédoise, la triels (environ 4 % du produit conséquence de cette politique a national brut). A son tour, mais été la montée des coûts de pro- pour la première fois de son hisduction. Ces derniers seraient toire. la Snède s'est mise à aujourd'hui de 15 à 20 % supé- emprunter systématiquement à rieurs au coût de l'industrie alle- l'étranger. Sa dette se monte mande ou américaine. Dans le aujourd'hui à quelque 30 millions passé, le pays avait tonjours pu de couronnes (presque 7 milliards compter sur ses exportations pour de dollars. « Le gouvernement, sortir d'une récession ou même nous dit un banquier, restreint le d'une grande crise comme celle crédit interieur dans le but de 1930. Ce n'est plus le cas cette d'amener les entreprises à faire fols-cl. Les chefs d'entreprise se entrer des devises en empruntant plaignent de la faiblesse de la à l'extérieur malgré le risque de productivité qui progressait nachange. Cela aussi retarde la guère au rythme remarquable de 7 à 8 % par an. Non sans raison, Théoriquement, une amputation l'ancien secrétaire d'Etat aux plus ou moins importante de la finances socialistes. M. Pierre valeur de la couronne pourrait Vinde répond : « C'est là en par- aider à surmonter ces handicaps tie le résultat voulu d'une poli- hérités d'un passé récent. Depuis tique de plein emploi souhaitée la « mini-dévaluation » du 4 avril

par tous. Le jour où les affaires dernier, la question est ouverterevartiront, on verra d'énormes ment discutée. Opposé par prin-

encore été encouragées à investir tion ? PAUL FABRA. Prochain article:

cipe à cette solution, le gouver-

nement ne risque-t-il pas d'avoir

la main forcée par la spécula-

OU LE GOUVERNEMENT BOURGEOIS NATIONALISE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS!

SICAY DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS LES MARCHES

MILL

ACTIF A LONG TERME DBLIGATAIRE	ACTIONS SELECTIONN.	AEDIFICANDI (UNION SERVANAISE- URBAINE)	LTLLE, INVESTISSE MENTS
Objigations françaises	Valeurs françaises dominantes	Placements à caractère immebilier	Valeurs étrangères dominantes
496 169 69,38	841 652 84,38	578 525 84,45	1 482 385 182,45
83,5 % 4.5 % nésnt	20.6 % 9.2 % 35.9 %	19.5 % 11.4 % 49.3 %	20, % 9,8% 21,1 %
2,9 % 9,1 %	néant 3,3 %	néant 4.8 %	47,6 %, néant 1,5 %,
	UDNE TERME DBLIGATAIRE UBHERITORS françaises 496 169 69,38 83,5 % 4.5 % néant néant 2,9 %	United terms Deligations françaises françaises françaises dominantes 496 169 69,38 69,38 83,5 % 4.5 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,2 % 9,3 % 9,3 % 9,3 % 9,3 % 9,3 % 9,1 % 9,1 % 9,1 %	ACTIONS SELECTIONN SERVANAISE- DBLIGATAIRE Valours françaises dominantes 496 169 496 169 496 169 541 652 578 525 69,36 84,36 84,45 83,5 % 4.5 % 9,2 % 11,4 % 9,2 % 11,4 % 149,3 % 16ant 2,9 % 16ant 31, % 16ant 31, % 15, % 16ant 2,9 % 15, % 16ant 33,3 % 4,8 %

Souscriptions et rachats recus aux guichets de :

SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE

370, rue Saint-Honoré, 75023 PARIS CEDEX 01. — Tél. 261-53-44 Tour ASSUR, quartier Louis-Blanc, CEDEX 14 92083 PARIS-LA DEFENSE — Tél. 766-16-10 et dans ses agences de province.

crédit universel

28, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 PARIS. - Tél. 281-36-55 avenue Gabriel-Péri, 95100 ARGENTEUIL. — Tél. 961-93-32 route de la Reine, 92100 BOULOGNE. — Tél. 604-81-30 et dans ses agences de province.

XEROX CORP

LANCEDIENT DE LA XEROX 5400 AUX ETATS-UNIS Xerox vient de présenter un nou-

reau copieur-duplicateur en avantpremière à la presse américaine : la XKROX 5400. Ce duplicateur est, après la Xerox 7700. le second des cinq nouveaux produits dont le lancement a été annoncé pour les prochains mois à l'approbation des actionnaires.

CEM - COMPAGNIE **ELECTRO - MÉCANIQUE**

nomination D'UN DIRECTEUR GÉNÉRAL Dans sa séance du 22 fuillet dernier, le conseil d'administration de CEM-Compagnie Electro-Mécanique a sur proposition de son président. M. Roland Koch, nomme M. Prançois Grappotte était secré-Cet équipement commencera à être commercialise nux Etate-Unis a partaire général de CEM depuis le

LES SICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD au 30 juin 1977

	ROTHSCI		LAPFIT RENDEM		LAPPITTE TOKYO		
	P	%	P	46	F	2.0	
tions étrangères tions françaises aligat, étrangères aligat, françaises quidités	11 794 426,63	4,97 2,67 37,09	8 928 526,50 28 522 797,06 33 063 239,49 6 327 070,28	11,62 37,12 43,03 8,23	43 911 412,81 21 148 167,80 7 463 712,42	60,55 29,16 10,29	
ACTIF NET	442 662 632,80	100	76 836 633,33	100	72 523 293,03	100	
LEUR LIQUID.	254,04		96,49		179,37		

électriques de baute qualité de 0,75 à 509 CV Prix réduits par quantités **Experiation** H. ROCOPLAN 52200 LANGREES

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANOR 70, RUE-AMELOT TEL. 700.87.94 Mª St-Schastien. Fermé le samedi.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

générale pour l'approvisionnement L'Organisation en eau de l'agglomération du Caire

annonce une adjudication publique et internationale pour la fourniture de matériel de chlorination et de pompes refoulantes pour injecter du chlore,

Les offres devront être conformes aux impératifs suivants:

1) Elles devront être présentées par l'intermédiaire d'un agent commercial égyptien (du secteur public ou privé) dont le nom soit inscrit sur le registre des agents commerciaux;

2) Elles devront être accompagnées d'une garantie provisoire d'un moment égal à 2 % de la valeur de l'offre, même si celle-ci est présentée par l'intermédiaire d'un agent du secteur public.

La date fixée pour l'ouverture des soumissions est le 3 septembre 1977, à 12 heures (midi).

On peut se procurer les documents d'adjudication auprès du département du matériel, dans l'immeuble de l'organisation, 42, rue Ramsès, au Caire, au prix de 5 livres égyptiennes par exemplaire.

La Communauté européenne durcit sa position sur les importations de textiles

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

De notre correspondant

Bruxelles. — La France a obtenu de ses partenaires que les mesures communautaires à l'égard des importations de textiles soient plus restrictives que celles envisagées jusqu'à présent par la Commission européenne. Le Conseil de la Communauté, réuni mardi 26 juillet, a modifié les propositions de la Commission pour une catégorie de produits (les chemises d'hommes, dont importations ont perturbé le plus le marché français. Au cours du premier semestre 1977, la France a importé 12.7 millions d'unités. contre 13,9 pour toute l'année dernière. Pour le semestre en cours, M. Rossl, ministre francais du commerce extérieur, a obtenu que la Commission s'empiole à limiter les importations françaises à trois millions d'unitės. Les instances communautaires vont rencontrer les pays fournisseurs afin de répartir ce contingent. On sait déjà que les quantités prévues pour le Maror et la Tunisie seront réduites de moitié et tomberont à deux cent cinquante mille et deux cent mille

M. de Guiringaud a dit à ses partenaires que l'incident qui s'est produit dimanche au GATT, à Génève, entre la délégation française et le représentant de la Commission ile Monde du 26 juillet) n'était pas clos. Pour

ministre français des affaires étrangères, le représentant de la Commission aurait du demander et aurait certainement obtenu . report de la réunion de Genève jusqu'au conseil communautaire de mardi. de Guiringaud a d'aufre

part transmis à ses collègues memorandum français sur la reforme des reglements communautaires pour les produits agri-

Pour les vins, Paris demande que les échanges entre Etats membres ne puissent plus se faire au-dessous d'un prix minimum et que les taxes à la consommasoient equivalentes dans fruits et légumes frais, la France souhaite également le respect d'un prix minimum à l'intérieur de la Communauté. Pour fruits et légumes transformes. elle propose un renforcement de la protection aux frontières communautaires et, dans la perspective de l'adhésion de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne, la mise en place d'un mécanisme visant à corriger les différences des conditions de production. Pour le tabac et l'huile d'olive, Paris demande notamment une

augmentation des aides à la pro-(Interim.)

VENTE AUX

Inventaire à 2.200.000 FF. Acquis de HOFFMAN-LA ROCHE

TOUT NEUFS

ROBINETS GACHOT

- Robinets à tournant et robinets-vannes. dimensions de 2 pauces à 1/4 de pouce.
- Acier inoxydable et acier moulé.
- Tous robinets (en acier inoxydable et en acier au carbone) avec étanchéité en Teflon, gar-

niture en « Grafoil »,- grand orifice. A vendre conjointement avec inventaire à 4.900.000 FF.

MERCREDI 17 AOUT

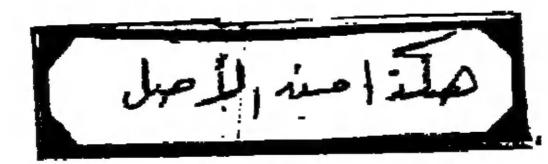
La vente aura lieu à l'usine HOFFMAN-LA ROCHE Bloomfield Ave. & Isabella St.

Tous renseignements supplementaires : M. Sid Exley (201) 667-77-62 DAVID WEISZ Co, commissaire-priseur

Los Angeles, North Paim Beach Florida, San Francisco

Tuyauterie, Robinetterie et Raccorderie Divers

NUTLEY, NEW-JERSEY - U.S.A.



AVIS FINANCIERS DES SOCI	. 1 EC	AA A DCI IÉC	FINE A NICIPRO	·	•		ONDE 28 juillet 1977 Page 21
Size n-	PARIS	LONDRES Nouveau tassement	FINANCIERS NEW-YORK	Paternelie (La) 71 Placem. Inter 75	78 (0 Duc-Lamott FLLM-Leb Erszult-Su	285 285 Thann 200_ 478 488 Ufiner	LEURS Cours précéd. Dernier cours VALEURS Cours précéd. Dernier cours et Muth 31 30 10 Sevaert 168 158 10 S.M.D 101 90 102 Gizzo 43 50 43 50 Grace and Co 147 50 140 E0
DE LA COLLEGE	La hausse des pétroles contribue à freiner la baisse L'arbitrage du tribunal genevois favorisant la France dans le litige	Déprime par les perspectives é nomiques peu favorables et crainte de nouveaux conflits cocis la marché continue de se rep mercredi à l'ouverture. Tassem des industrielles. Baisse des pétre	lux, se sont produites mardi à Wall lier Street, qui ont derechef entrainé ent les cours à la baisse après un départ ples pourtant prometteur. L'indice des	Santa-Fé 78 Seichiné 55 Sefinez 185	78 - Facon 78 - Forges Str. 84 - (Li) F.M.B. 65 - Frankel 128 - Huard-U.C.	shoon 50 70 52 Files Fil	-Willet 325 332 Pfizer inc 125 10 125 10 1 Fourmies 19 19 Procter Camble. 391 391 50 1 re-Restarix 41 41 Courtables 9 58 0 9 50
Management and American State of the State o	qui l'opposait à la Grande-Bre- tagne à propos du partage de la mer d'Iroise tous les titre des compagnies pétrolières, sans exception, ont progresse sensible- ment ce lundi à la Bourse de	Les mines d'or sont étroitem irrégulières. Or (ouverture) (dollars) : 145 50 centre 140 CLOTURE COU	ent à 908.18 soit à 6,06 points au- dessous de son niveau précédent. Une activité modérée a régné : 21,39 millions de titres out changé de mains contre 20,43 millions la veille.	Clause	. 330 . Manurhin. 68 . Métal Dépl 28 . Madella. 60 18 . Nodet-Bour 79 80 Pauxeot (2 165 . Ressorts-M	132 132 Defined 132 132 Defined 132 Messay 132 Mess	### 177 179 58 178 29 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 179 58 17
Middle a series of the series	Paris. La colation de la Française des pétroles B.P. a même dû être retardée de vant le manque d'offres, le titre réalisant finalement la meilleure performance	Beecham 474 474 British Petroleum 910 906 Courtautis 196 105 Be Beers 290 290	grande partie motivées par la chute des profits de l'U.S. Steel pour le deuxième trimestre (91 cents par action contre 1,47 dollar un an auparavant). Survenant après la publication de résultats décevants	Aliment Essentiel 169 Aliobroge	137 - SieN 280 - Saudure An 50 - 10 - 50 S.P.E.I.C.H	58 . 56 . Stemi. Tr. C.L. tog. 175 18 175 . Transp	
Artifica Artifi	plus de 9 %. La seconde place est revenue à Esso, en hausse de 5,3 %. Si cette envolée des pétroles n'a pas eu d'effet praiment magi-	Shell	de voltures pour la deuxième décade de juillet, cette information a jeté un froid sur le marché, les opérateurs redoutant que le raientissement de l'expansion durant le second semestre ne soit plus sensible que	(M.) Chamburry 148 Compt. Modernes Docks France 203 Economats Centr. Epargne From Paul-Renar 245	204 . 250 · Chant, Atla 343 · At. Ch. Loi 5452 · France-Our	103 58 103 . Blanzy La Bros Cigare ntique . 192 . Degren 2 . 18 70 18 20 Dong-1 kerony 85 . 83 . Bugues	-Ouest 168 50 162 . Sab. Mor. Cerv 151 267 267 257 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230 2315 243 20 244 243 20 244 243 20 244
Annual registration of the later of	que, du moins a-t-elle contribué à freiner le mouvement de baisse amorcé à la veille du week-end dernier. Encore en léger repli à l'ouverture, l'indicateur instantané s'est, peu à peu, redressé, pour enregistrer un gain de	NOUVELLES DES SOCIETES NAVIGATION MIXTE. — Couper court à toute rumeur, Compagnie de navigation mixte	faveur du repli : la perspective d'un nouvel et important déficit commercial pour juin. COURS COURS	Egolet-Turpin [65] Lesleur (Cle fls.). 216 Gr. Mool. Corbell 131 Gr. Mool. Paris 226 Nicolas 6 98 Piper-Heidsleck. 216	186 Ent. Gares 132 50 Ent. Gares 132 50 Mag. gén. 188 215 Cercte de 1	Frig	105 G.F.F. 275 225 . [mt
Times Adding and the second and the	0,10 % en clôture. Toute trace de baisse n'a ce- pendant pas disparu, et la métal- lurgie, en progrès la vellle, a subi quelques dégagements. Penhoët et Métallurgique de Normandie ont	tribunal de commerce de Marsei relatif à l'augmentation de capital, a bien eu lieu dans délais réglementaires » (un m après l'assemblée extraordina tenue le 24 juin dernier). En principe, le groupe Delm	Son Son	Rochefortaise 159 Roquefort 210 Saupiquet 156 Sup. Marché Doc. 70 Taittinger 230	E0 159 69 Sefftet 210 Victy (Ferr 50 156 50 Vittel 72 230 20 104 Aussedat-fi Darblay S.J	22 . Sellier 168	147 98 145 145 145 152 15 145 25 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145 26 145
THE BARBON STATE OF S	enregistré les plus lorts replis (- 4,5 %). Au-delà de l'incidence pure- ment technique de la hausse des pétroles, l'interview que M. Barre doit accorder mardi soir à la télévision française a elle aussi	(8,5 % du espital) soient négocibles pour lancer sa seconde O.P.A. Le dividende de la Mixte se payable le 8 août. Son montaglobal est de 9 P. B.A.S.F. — Le groupe chimie	Sees Exron	Bênédictine 1887 Bras. et Glac. Int. G C.B.C	320 - La Risio 152 - Rochetto-C 315 - 309 76 40 A. Jaiery-S	86 (8 62 50 Nat. M enpa. 56 . 53 80 Phombs grand 135 132 Sco Po	Convertibles
THOU CORP	contribué à la meilleure tenue des valeurs françaises. Certains, autour de la corbeille, espéraient que le premier ministre pourrait être amené à fournir des indications favorables à la Bourse.	cations de produits base destinés la production de polyuréthane. filiale américaine à 100 % (B.A.S Wyandotte Corp.) va donc constru à Geismar (Louisiane) une un	Mobil Oil	Segepai	225 . Oaguart-Sei 30 32 Darty	vip 215 214 B. règi 308 310 Bewrin gasc d 47 48 50 Comme rom 79 78 79 20 Dresde 189 170 Bewate reauté 301 201 Cie Bi 23 26 23 20 Gés. Be	Intern 7790 7300 Epargne-Mobil 148 85 141 35 Epargne-Oblig 132 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24 126 24
Topos winds on protection to send to be a se	des mines d'or. Sur le marché de l'or, le lingot s'est inscrit à 23 495 F contre 23 475 F. Le napoléon est resté stable à 345 F, contre 244,90 F.	syanate) d'une capacité finale 48 000 tonnes/an, dont le démarra interviendra en 1980. Le polyu- thane, rappelons-le, est une mati- plastique dont les domaines d'app- cation sont variés. Sous forme mousse, il est notamment util	de de de de de de de de	Berfiet	109 109 10d. P. (C.I 109 Lampes Merlin-Ger	Refince Robect R	285 50 262 89 France-Epargue 146 23 139 62 368 368 20 France-Garantia 212 98 203 tilliam 8 89 9 France-Invest 132 83 126 81 127 128 50 106 50 Laffitte-Tokyo 181 61 173 37 56 50 5 56 Nouv. France-Ohi 272 23 259 89 30 29 70 France Placement 167 17 150 64
A CONTROL OF ANTIQUE AND ANTIQUE CONTROLS AND A CONTROL OF A CONTROL O	Le volume des transactions atteint 14,53 millions de francs contre 4,40 millions. COURS DU DOLLAR A TOKYO 26/7 27/7	pour l'isolation des réfrigérater Il peut également servir à l'équir ment intérieur des voltures et à fabrication des plaques isolan pour le bâtiment. PEINTURES CORONA. — Bénér net pour 1976 : 5,63 millions francs contre 2,47 millions. Di	Valeurs françaises 84,1 84,4 Pei la Valeurs étrangères 99,5 99,1 Italia Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 55,5 55,6 de	Bols Dér. Océan. 6 Borie. 235 Camp. Berward. 71 C.E.C. 47 Cershatt. 39 Ciments Vicat. 229 Cochery 66 Drag, Tray. Pub. 135	20 71 50 Paris-Rhōn 20 47 20 Piles Wood 30 99 30 Radiologie	93 90 Olivett 94 75 94 75 S.K.F. er. 183 192 Pakboe 182 Perme 183 195 Perme 184 Perme	Aktiebolag 72 68 72 1.M.S.1 135 28 129 15 169 161 1600-Valeurs 172 55 167 59 1800-Valeurs 134 59 128 49 1800-Valeurs 131 50 125 54 1800-Valeurs 131 50 125 54 1800-Valeurs 131 50 125 54 1800-Valeurs 131 50 175 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176 88 176
LES SICAY DE LA BANQUE ROTE	BOURSE DE PAR	dende global : 18 F contre 12 F.		F.E.R.E.M 65 Fougerolle 9g Française d'entr. d 77 G. Trav. do PEst. 94 Rerlicq 173 I éna industries . 19 Lambert Frères	93 86 S.J H.T.R.A 93 80 Carnand S. 93 80 Carnand S. 60 174 Chiers 50 19 70 Daven 33 20 Escant-Med	233 . 235 Bell Ca E.M.I Hitachi Honeyr 37 38 Matsus Sperry Se 56 156	Parisas Gestion. 146 22 139 58 17 30 Pierre Investiss 177 51 149 40 17 30 Rothschild-Exp. 253 69 251 73 141 10 Sélect. Mondiale. 116 38 111 10 Sélect. Mondiale. 116 38 111 10 Sélection-Renf. 128 18 123 25
me 30 june 1977	3 % 35 98 2 468 France I.	(a) 318 394 . Lacafinancière	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours limitairest 85 10 79 90 125 . 123 . Cie Lyon. Imm	Lerey (Ets G.) 53 Origny-Desyroise 54 Porcher 120 Rougier 246 Sabitère Colas 246 Sabitères Seine 80 S.A.C.E.R 33 Savoisienne 186	. 138 . Senefie-Ma 237 Tissmétal. 80 ID Vincey-Bou 50 35	F. do). 48 28 48 80 Cocker bes Es 26 19 27 20 Finside Hoogon Stanne Steel C Thyss 6	11-Ougrée. 65 . 71 56 S.I.C 236 68 225 68
Thermore depolaries the set of a first to the set of th	5 % 1929-1968 d148 2 411 EAN (Sté 3 % mort. 45-54 68 29 2 858 Protectri 4 1/4 % 1983 195 8 792 U.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63 83 3 891 Emp. N. Eq.54 65 186 20 4 295 Alsacien. Emp. N. Eq.6%66 186 20 4 915 (Lt) Bque Emp. N. Eq.6%67 88 15 0 921 Bampie i Emp. 7 % 1973 282 3 612 Bque Hyr	Banque 347 347 Sté Cent. Banq. Depont. 226 80 226 88 SDFICOMI.	262 26 266 U.S.L.M.O	Sole Batignoiles. 46 Unidel	157 Mokta	249 . Oa Ber 185 . Genera Harteb Johann 185 20 185 20 Middle	ers (port.)
The second secon	E.D.F. 6 1 1950	55 90 85 50 cie f. Stein Ro.	Artois	Compres 74 S.M.A.C 106 Capport 443 Pathé-Cinéma	74 Hydroc. St. Lille-Borni Shell Francisco Carbone-Lo Delalande St.	Pres-C 162 165 West R West R 162 49 90 Rican Asterior Compres 175 Comp	Rium
Short with a \$75 a 500 Cf COLVER	E.D.F. parts 1958 488 489 (M) Crédi E.B.F. parts 1959 141 Electro-B Ch. France 2 % 141 Enrobail Financiès Abelile (Vie) 470 Fr. Cr. et Abelile (Vie) 194 France-B	t Med 2007 10 53 115 54 113 50 Fonc. Lyonnaise 102 257 10 257 10 Louvre B. (Cle) 43 58 43 151 154 50 Route feaciers 24 24 Sinvini	68 50 58 50 Commudus, 349 10 330 520 . 528 . (Li) Dév. R. Nord. 122 120 735 758 . Electro-Financ 200 50 208 156 10 159 . Fin. Bretagne 38 70 594 . 680 . 622 et Eaux 465 468 6800 . 824	Patiré-Marconi 120 Tour Eltfel 80 Alr-Industrie 66 Applic. Mécan 37 Arbel 18	65 50 Huites C. e 109 Parcor 18 80 Quartz et S	297 . 219 Norant 177 . 178 Vieille nisse. 79 . : 80 50 1 déc. 68 68 . Am. Pa 84 90 94 90 219 . 219 . Emil Qi	138 132 25 136 136 137 138 137 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138
ARGINE DE MARCHE () REFERE	A.C.F. (Ste Centr. 375 378 Stydro-En Ass. Or. Paris-Vie 135 140 135 140 135 140 135 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	B.T.P 118 60 119 Voitures à Paris. 156 10 153 10 Cogifi. 121 120 98 Foucista. 142 142 Gr. Fin. Constr. 109 60 108 60 (mmindo		Av. BassBregnet 240 Bernard-Moteurs. 32 B.S.L. 233 C.M.P. 260 De Dietrich 388	. 248 . R.E.T.I	rget	112 50 113 13 13 62 384 86 146 45 139 81 15 20 *Coars précédent
	Compes VALEURS Précéd Premier Demissation Cours	or Compt. Compan. Précéd.	Promier Dermier Compt. Compan.	A TER	Commen	cette raison, nous ne pouvous	empt. Compen- emier sation VALEURS clôture cours cours cours cours
REPUBLIQUE ARABE D'EGYFT	658 4,5 % 1973. 657 652 20 569 1890 C.H.E. 3 % 1896 50 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1299 1	168 - Enginence 162	53 90 64 80 55 \$2 Opti-Parks. 80	10 81 82 117 80 115 2 45 58 58 58 58 10 63 10 64 15 64 15 64 15 64 15 64 15	9 58 Terres Roo 166 . Thomson-I	15. 151 59 152 10 153 15 17. 151 59 152 10 153 15 18. 269 70 209 20 209 30 20 198 19 201 201 20 164 164 80 164 80 16	09 32 (mp. Chem 31 89 31 31 10 30 55)
L'Organisation generale pau	125 Als. Seperm. 125 125 78 125 53 Alsthom-Atl. 5! 48 51 88 - 51 135 135 135 135 135 135 135 135 135	125 50 146 Fla. Paris P8 145 60 183 ebi. copy. 185 58 183 183 Fine. Ebi. 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	145 60 145 60 142 76 119 - (ml.). 119 193 . 193 196 10 41 Penarroya 42 48 80 48 50 49 157 Penhaet . 161 118 20 113 20 113 50 225 Pernad-Ric. 224 63 63 63 88 Pernad-Ric. 84 95 96 . 95 50 59 Petrales B.P. 56 23 88 23 80 23 35 238 Peugeot-Citr. 125	77 90 77 50 78 119 10 119 10 119 42 42 41 2 80 164 155 168 10 223 20 222 50 220 18 84 10 84 18 85 60 50 50 227 224	192 - Un. F. Bet 68 - U.T.A	109 107 ED 107 60 10 25 20 25 29 85 20	1308 18.M. 1309 1321 1305 1306 159 159 159 168 70 168 50 168 30 167 50 168 50 275 Merch 271 80 262 60 282 60 252 90 263 60 240 50 241 50 240 50 240 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50 241 50
memory was adjusted.	74 SatsFives. 78 80 73 78 78 128 Sail-Equip. 140 148 50 148 50 148 50 184 68 184 85 B.C.T	78 42 Galeries Lat. 42 50 148 128 Sie d'Entr 128	305 — (chl.) 308 41 58 42 10 48 60 44 P.L.M. 42 128 50 128 50 128 59 153 Pectain. 44 108 80 108 88 108 80 113 Postet. 114 174 174 172 80 167 167 164 16 180 157 168 89 89 89 Postpay 70	. 308 50 308 50 388 8 50 58 58 50 58 50 58 50 69 58 50 69 58 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	395 B. Ottoma 340 BAST JART	302 40 308 50 308 50 31 15 30 15 40 15 35 1 85 30 86 30 86 30 3	25 570 . Petrofina 565 . 560 . 561 569 285 . Philip Marris 284 272 90 278 90 279 70 15 25 57 Philip Marris 57 20 57 . 56 95 57 88 53 Prés 63 53 70 53 52 78 260 Animes 273 272 90 272 90 268 . 170 Randfontein 173 50 173 80 173 80
poster la laurentroire de l'alle de	675 Bic 662 662 569 350 Bouygnes 331 332 332 465 B.S.HG.D 457 452 99 452 1130 Carretour 1119 1118 1118 245	. 672 338 1/8 Hacherte 1/7 90 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	118 . 118 30 118 . 27 Prénatol . 28 78 89 78 88 77 60 198 Presses-Cité 205 281 . 284 286 . 305 Prétabail \$1. 301 107 185 18 185 . 91 Pricel . 98 69 90 69 90 70 119 Primagaz 120	58 88 89 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	50 Buffetsfer 10 50 Charter 164 Chase Ma 105 Cie Pét II	1. 51 20 52 52 10 50 10 50 10 58 184 163 89 163 80 16 184 90 104 60 102 50 16 18 362 362 362 3 15.3 16 70 17 17 05 18 592 582 592 5	50 95 285 Royat Outch 227 285 285 294 50 10 70 16 50 RioTinto Zinc 16 85 16 46 16 48 18 58 63 98 51 51-Relena Ca 49 78 50 40 50 40 51 40 52 50
And the decision of the second	\$50 Casine \$55 \$69 \$50 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$6 \$2 \$2 \$6 \$2 \$2 \$6 \$2 \$2 \$6 \$2 \$2 \$6 \$2 \$2 \$6 \$2 \$2 \$6 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2	154 . 20 146 38 . 40 15 15 146	310 Radar S.A 314 440 — (chl.) 439 143 148 . 145 20 330 Radiotech 379 169 80 169 60 169 90 65 Raffis. (Fse). 63 261 70 261 70 261 66 59 Ratt. St.L 63 251 50 251 50 247 50 540 Redoots 537 546 1548 1525 59 Rhōde-Poul. 69	. 537 537 542 . 59 10 58 40 58	9 696 De Pout N 286 East Kods 12 50 East Rand 108 Ericssen 265 Exxos Cer 278 Fore Mate	em 694 688 85 . 5 290 289 289 . 23 . 12 70 13 10 13 15 . 107 30 108 10 108 80 11 p. 264 30 255 . 252 21	48 [1 50 Tangauyika.
Martine Company (1984)	398 Cab Mediter 345 338 348 398 146 Cab Mediter 375 18 373 28 378 146 Cab Industr. 149 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147 1	378 /8 170 Locatosil 173 58 144 18 105 Locatrasce 106 105 Locatrasce 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106	174	139 30 141 138 227 50 227 58 227 330 50 325 58 22 22 20 22 4 134 134 134 134 344 50 351 4	e offert C		61 88 0 98 Zambia Cap. 0 99 0 99 0 99 1 . OES OPERATIONS FERMES SEULEMENT : " Graff detache. — Larsga'an — promier cours » 4'est portée dans la column » déraier cours ».
	245 Gie Bancaire 245 - 245 29 246 248 248 G.S.E	CU 00 - 235 - Maricil 207	39 48 38 49 40 64 Santnes 63 50 25 50 50 50 132 Schneider 123	. 107 50 188 108 373 274 365 50 62 82 10 60 50 71 58 73 50 72 50 132 79 132 90 132 50 71 71 70 10 94 94 251 50 253 80 256	MARCHE OFFI	COURS COURS	COURS DES BILLETS ESTANGE SA ETA DE ETA DEVISES COURS ENTER DESCRIPTION DE L'OR MONNAIES ET DEVISES DE COURS ENTER DESCRIPTION DE L'OR MONNAIES ET DEVISES PRÉG. 26 7
		210 Menum 215	41 59 42 10 41 59 220 Sign. E. El. 220 128 1138 . 1128 . 192 S.I.L.I.C 192 5.I.L.I.C 192 575 . 576 . 110 Sizeco 110 342 50 346 . 342 50 81 5.I.M.N.O.R. 83	218 218 214 192 192 191 50 110 50 110 50 110 82 82 81 82 82 81 68 80 68 80 69	Allemagne (100 D Belgique (180 F.) Bays-Bas (100 fl.) Daxemark (100 fr.) Suède (160 krs) . Norsèce (100 k.)	213 640 213 670 13 764 13 762 13 764 199 488 199 350 10 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112 078 112	212 Dr tin (kile en narre) 23430 23456 13 450 Or fin (kile en linget) 23495 23476 198 Pièce tracçaise (20 tr.) 245 244 90 81 500 Pièce tracçaise (10 tr.) 205 204 50 110 560 Pièce suisse (20 fr.) 218 50 215 90 92 250 traign (attur (20 fr.) 203 50 294 58 8 380 Souverain 223 224 68
	123 B.B.A	131 18 210 Megan: 218 50 43 50 398 Nat. Invest. 305 32 20 262 50 Navigat. Mix. 255 255 Nobel-Bozel. 60 70 17 Nard	205 50 305 50 301 260 . 260 . 260 . 215 lancs-Ln2 204 61 . 61 60 30 405 T.R.T 380 18 10 18 10 18 10 510 . Tet. Electr 519 43 50 43 55 43 113 . — (abl.) 113	1 1 1	Colege (100 fr.)	51 5 457 5 453	5 559 Pièce de 26 dollars 108 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116 1116

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. ASIE
- 4. AMÉRIQUES
- 4. POLITIQUE - LIBRES OPINIONS : . Politique de la terra brûlée?
- par André Boulloche. 5-6. L'INTERVIEW TÉLEVISÉE
- DU PREMIER MINISTRE 7. DÉFEKSE

8. LE MONDE DE L'ÊTÉ LE MONDE DES ARTS

- ET BES SPECTACLES PAGES 9 A 15 - EXPOSITIONS : la donation Pierre-Lévy à Troyes.
- CINEMA : la crise en Italie : le naufrage du 747. - FESTIVAL : confrontation entre l'Orient et l'Occident à
- ENTRETIEN AVEC JEAN-PAUL SARTRE.
- 17. JUSTICE
- 17. D'UNE RÉGION A L'AUTRE
- 19-20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (18 - 19) Aujourd'hui (16); Carnet (18); Météorologie (16); Mota croisés (18); Bourse (21).

(Publicité)

() existe un magasin à

qui ont des difficultés à se

chausser à cause de leur

pointure (ou largeur) trouve-

C'est le Palais de la Chaus-

sure, 39, avenue de la Répu-

blique, Paris (11°), qui pré-

sente un choix unique, du 38

au 50, par demi-pointure de

la 6° à la 11° largeur. N'hési-

tez pas à demander le cata-

ECOLE DE

CADRES

DE LAUSANNE

Institution internationale pri-

vée, spécialisée depuis 1963

dans la formation et le perfec-

tionnement des cadres, accueil-

lant chaque année, sans distinc-

tion de sexe, de race ou de

nationalité, un nombre limité

de participants dans ses cours :

ADMINISTRATION

(pour cadres débutants)

A LA DIRECTION

DES ENTREPRISES

(pour cadres en fonction)

Deux programmes intensifs, de

courte durée, résolument con-

cret, multi-disciplinaires, inter-

nationaux et, avant tout, prati-

Les études durent 9 mois, à

plein temps, L'enseignement se

fonde sur la réalité du monde

des affaires : il est dispensé

exclusivement par des prati-

ciens, tous dirigeants, cadres ou

conseils. Les méthodes pédago-

giques sont actives, basées sur

la participation et le travail en

équipe. Les progrès sont mesu-

rés par contrôle systématique

La prochaine session débute le

Documentation détaillée sur

simple demande au Secrétariat

ECL, ch. de Mornex 38, CH-

1003 Lausanne (Suisse), tél.

(021) 23 29 92, en précisant la

et continu des connaissances.

15 octobre 1977,

référence MON e

► FORMATION EN

D'ENTREPRISE

▶PREPARATION

logue. Tél.: 357-45-92.

tous les hommes

SELON LE TÉMOIGNAGE D'UN DÉTENU

Des milliers de prisonniers politiques servient morts de faim en Indonésie

De notre correspondante

Genève. — Un prisonnier poli- dont ils ne sortent jamais. La tique indonésien a fait parvenir durée de détention serait en au Comité international de la moyenne de dix ans. Leur nour-Croix-Rouge (C.LC.R.) une lettre dans laquelle il affirme que les d'internement de Budi-Utomo. Le C.I.C.R. ne rend famais publiques ses informations et intervient directement auprès du gouvernement concerné. S'il n'a pas divulgué cette lettre, il a cependant reconnu que ses représentants n'avaient pas été en mesure d'évaluer « les conditions réelles de détention en Indonésie en raison du nombre restreint de lieux qu'ils ont pu visiter, ainsi que des difficultés rencontrées au cours de leur visite ».

La Commission internationale de juristes, dont le siège est aussi à Genève, a pu se procurer cette lettre, qui accuse les autorités de Djakarta d'infliger e des traitements inhumains et arbitraires », notamment aux prisonniers du bloc N de la prison de Salemba, confinés pendant des années, sans connaître leurs chefs d'accusation, dans des cellules étroites

trition et au béri-béri se chiffremille détenus) à Salemba. Les soins médicaux sont pratiquement inexistants et des châtiments graves auraient été infligés à des médecins internés qui avaient tenté d'apporter des soins à leurs codétenus.

torturés ou brutalisés au cours de leur interrogatoire, la plupart étant forcés de confesser les crimes qu'on leur impute. Les chif-fres officiels concernant les libérations de prisonniers seraient enfin fortement exagérés : en 1976, seulement 120 prisonniers auraient été libérés, et non 2 500, comme l'affirment les autorités. Rappeions que la plupart des détenus politiques ont été internés comme « communistes » à la suite de la tentative de coup d'Etat du 30 septembre 1965.

L'auteur de la lettre estime

90 % la proportion des prisonniers

ISABELLE VICHNIAC.

LÉGER RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR

Après s'être sensiblement raientle au cours de la journée de mardi, la baisse du doller a fait piace mercredi à un léger raffermissement. Son cours est passé. à Francfort, de 2,475 DM à 2,2550 DM, à Zurich de 2,3830 PS à 2,3930 FS et à Paris de 4,8830 F à 4,8168 F environ (on a même touché 4,8250 F an début de

rale des Etats-Unis : « Nous devons préserver l'intégrité du dollar, que cela nous plaise on non. Nous autres, Américains, assumons un rôle particulier, et nous devons en assumer le poids. s

Apparemment, les propos de M. Barre, qui faisaient suite à ceux de M. Apel, ministre des finances d'Allemagne fédérale, ont en plus de poids que ceax de M. Burns, en contradiction avec l'attitude du secrétaire d'Etat américain Trésor. M. Blumenthal. Co dernier ne cesse d'affirmer que la baisse du dellar n'est que e le jugement normal et réaliste du marché » et que les Etats-Unis n'ont pas à intervenir pour l'enrayer. Personne ne se hasarde à prédire que le glissement du dollar est terminé. Tout au plus relève-t-on les efforts répétés et discrets de la Banque nationale helvétique pour freiner la hausse du tranc suisse.

LES INCENDIES EN CORSE

Dix mille hectares de forêts et de maquis sont détruits

Corse, mardi 26 juillet, de maquis. Les foyers les plus importants étaient répartis sur trois grandes zones : La Balagne, autour de Calvi, la centre près de Vivario, lence du vent, dont certaines pointes ont atteint 140 kilomètres/heure. réduisant considérablement l'efficacité des Canadair et les rendant

côte quest d'où ils n'ont ou décoller. A Bastia, les flammes sont arrivées aux portes sud de la ville, mais les maisons ne semblent pas directement menacées. Plusieurs villages, su nord de Bastia, ont été encerclés par le feu et des scènes de panique se sont produltes, en particulier à Miomo, où quelques malsons ont été détruites. C'est dans cette localité qu'on a appréhende M. Joseph Mattel, un exploitant forestier agé de trente ans. il a reconnu avoir mis le feu au maquis, dans le but d'ouvrir une vole

mite en Espagne

En prévision d'une éventuelle tection civile et une unité des sapeura - compiers de Brignoles (Var) sont attendus, ce mercredi. dans la région du cap Corsa, Mais, déià ce nouvel effectif de solxantedix hommes semble être insuffisent.

LE P.C.F. SE PRONONCE CONTRE L'ENTRÉE DU PORTUGAL DE LA GRÈCE ET DE L'ESPAGNE DANS LA C.E.E.

Le parti communiste a falt connaître, dans une déclaration publiée mardi 26 juillet, son « opposition résolue » à l'entrée du Portugal, de la Grèce et de l'Espagne dans la Communauté économique européenne. Le P.C.F. estime que l'élargissement de la C.E.E. à ces pays a ruinerait une partie importante de la paysannerie française (...), accélérerait l'exode rural, aggraverait encore la situation de l'emploi dans de nombreuses régions déjà victimes d'une grave crise consécutive aux coups portes par les importations du Marché commun (notamment le Languedoc viticole) » et, en définitive, « aggraverait la récession régionale ». Le groupe d'actualisation du programme commun examine ce mercredi la politique européenne. Le P.S. et le M.B.G. étant favorables au principe de l'élargissement de la C.E.E., la prise de position catégorique du P.C.F. ne facilitera pas la négociation sur ce point.

MINISTRES AU CONSEIL DES

Un nouveau plan d'aide aux chantiers navals français

A la suite d'une communication de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, le conseil des ministres de ce mercredi 27 juillet devait adopter le nouveau régime des aides qui seront désormais appliquées aux chantiers navals français. Il était envisagé, notamment, de rétablir la subvention - l'aide de base » (supprimée le 1er janvier 1976). 38 au 50 et qui représenterait 15 % an minimum

du prix du navire à la commande. En même temps, l'aide aux petits chantiers, qui, en décembre dernier, avait été fixée à 10,% du prix du navire, serait, elle aussi, relevée. Parallèlement, l'Etat demanderait que soit accelérée la restructuration des grands chantiers (. le Monde - du 20 juillet).

M. Louis de Guiringaud, ministre des · affaires étrangères, a, le 26 juillet,

annoncé à ses collègues de la Communauté européenne ce nouveau plan d'aide, qui vise à permettre à la construction navale française (trente mille salariés, un carnet de commandes qui a diminué en 1976 de 38 % par rapport à 19751 d'affronter dans de meilleures conditions la concurrence étrangère, notamment celle du Japon, bien que ce pays commence, lui aussi, à éprouver des difficultés.

La fin du miracle japonais?

De notre correspondant

Tokyo. — Les Japonais aiment montrer à leurs visiteurs êtrangers, en particulier aux Européens, le chantier naval d'Oppama, l'un ront chaussure à leur pied. des plus grands et des plus modernes du monde. Sa cale seche, désespérement vide, est le symbole des difficultés que traverse actuellement la construction navale nippone. Les Japonais ont désormais un autre exemple à opposer à leurs partenaires europeens qui leur reprochent d'accaparer le marché mondial : trois chantiers navals nippons viennent en effet, recemment, de « perdre » un appel d'offre lance par le Nigeria pour la construction de dix-neuf navires de gros Ces mesures sont insuffisantes aux yeux des Européens. Dans un

tonnage. Ce sont les Coreens du Sud et les Yougoslaves qui ont emporté le marché avec des prix de 15 à 20 % inférieurs à ceux des Japonais, fait-on valoir à Tokyo. Les constructeurs japonais affirment aujourd'hui qu'ils sont en position désavantageuse par rapport à leurs concurrents en raison du contrôle très strict sur les prix exercés par le ministère des transports. Ce dernier, pour tenir compte des récriminations européennes, a décidé, en février dernier, une hausse de 5 % du prix des navires construits au Japon. Celui-ci craint désormais la concurrence des pays tirant avan-tages des faibles coûts de la maind'œuvre comme la Corée du Sud, Taiwan et le Brésil Les navires construits par ces pays sont estime-t-on à Tokyo, de 15 à 20 % moins chers que ceux construits dans l'archipel Les Coréens du Sud ont entrepris la construction de deux nouveaux chantiers, et s'attaquent désormais aux marchès africains et latino-américains, deux régions où jusqu'à présent l'afflux des produits japo-

nais n'a pas suscité de réactions aussi vives qu'en Europe. Il reste qu'au cours des deux dernières années les Européens ont été légitimement inquiets des performances des chantiers navals nippons : en 1976, ceux-ci ont accapare 85 % des commandes des pays de l'O.C.D.E., ils ont livré cette année-là 12,3 millions de tonnes sur une production totale de 15.8 millions, ce qui est

dėja supėrieur à la demande mondiale prévue pour 1980. Il est difficile, en fait, d'évaluer la situation exacte des chantiers navals nippons en raison de la diversification de leurs activités. Par exemple dans le cas du plus grand, Mitsubishi Heavy Industry, la construction de navires proprement dite n'a représenté en 1976 que 36 % du total de son

Désireux apparemment de tenir

du 27 juillet 1977 a été tiré à dronnerie lourde 506 532 exemplaires.

ABCD

compte des critiques qui leur ont commandes. Mais respecterontété adressées par les construc- ils cette limitation? Par le passé teurs européens, les Japonais ont en 1975 et 1976, ce genre d'engapris, à la veille de la réunion gement n'a jamais été observé une série de mesures pour limiter leur part dans le marché mondial à 50 %. Ils ont notamment décidé, outre l'augmentation de 5 % des prix de limiter les heures travaillées dans les chantiers à 67 % de ce qu'elles étaient en 1974. Les constructeurs japonais font, d'autre part, valoir que, sur les trois cent solxante mille ouvriers employés dans les chantiers navals, trente mille ont été licencies en 1976 et vingt-cinq mille le seront dans les mois à venir.

article publié en ce moment dans journal maritime Lloyds List M. Conrad. président du comité de liaison de constructeurs maritimes de la C.E.E., affirme en effet que le Japon s'est approprié 65.4 % des commandes mondiales cours du premier semestre 1977, au lieu des 50 % convenus La construction navale japonaise est la première du monde De 1,7 million de tonnes en 1960, sa capacité de production es passée à 17,9 millions de tonnes en 1975. Il y a actuellement au Japon huit grands chantiers et une trentaine d'autres de dimension moyenne qui assurent 40 🤉 ce la production, plus mille trois

Restructuration

cent cinquante petites unités en-

gagées souvent dans la sous-trai-

Bénéficiant d'une technnologie de pointe et de l'effet d'entrainement d'une production de masse (aiguillonnée, comme toujours au Japon, par la concurrence excessive à laquelle se livrent les entreprises d'une meme branche), le Japon a réussi à prati-quer des prix de 20 à 30 % inférieurs à ceux de ses concurrents Il se trouve aujourd'hui avec une surcapacité de production. Car les chantiers japonais ont été victimes, comme leurs concurrents européens, de la chute des commandes à partir de 1974 et ont d'autre part été affectes par la hausse des coûts des matières premières, notamment par l'augmentation du prix de l'acier. Après avoir tenté leurs couts, les Japonais talonnés par les Européens, sont actuellement en train de rationaliser leur production tout en la diversifiant. Depuis 1974, la plupart des grands chantiers navals se sont lancés dans la pro-Le numéro du - Monde - daté forage en mer et dans la chau-

Pour l'année fiscale 1977 (qui s'achève en mars 1978), le Japon H s'est engagé à ne pas accepter plus de 5 millions de tonnes de

A la fin de mars, les Japonais avaient un carnet de commandes de 12,5 millions de tonnes, ce qui leur permet, bon an mal an, d'alimenter leurs chantiers jusqu'au milieu de 1978.

PHILIPPE PONS.



A l'occasion de son 36° Meeting (19-29 octobre 1977), le MIFED publiera son traditionnel Cahier d'information qui fournira à la clientèle de nombreux éléments utiles: les noms des Sociétés participantes, de tous les professionnels inscrits au Marché - acheteurs et vendeurs - et des productions qui y seront présentées. Ce Cahier & Information a toujours représenté un précieux véhicule publicitaire à la disposition de la clientèle qui s'iméresse à la production et à la distribution de films et de télé-films.

Par son excellente présentation typographique et par la richesse de ses renseignements, il constitue un ouvrage de consultation qui va au-delà des exigences immédiates du Marché. Une annonce publicitaire dans ce Cahier d'information est un petit investissement qui a toujours donné de grands résultats. .

TARIFS

pages intérieures de la couverture 200 \$ page arrière de la couverture, en 2 couleurs 300\$

Envoyez votre réservation et le matérielnécessaire avant le 10 septembre 1977 à: MIFED, Largo Domodossola 1, 20145 Milano (Italie), Tél. 46.78. Télégrammes MJFED-Milano, Télex 37360 Fieramil.

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE

Un examen à la fin de la première année des études ?

plan d'action pour réforme de l'enseignement de l'architecture devait être présenté ce mercredi au cours du conseil des ministres par M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement. Ce plan, qui devrait être progressivement mis en place insqu'en 1981, prévoit notamment d'améliorer la qualité de l'enseignement et, pour revaloriser le dipiôme d'architecture, une « meilleure regulation des effectifs » par l'institution d'un examen à la fin de la première année des études. Le président de la République a plusieurs fois souligne que la réforme de l'enseignement était un préalable nécessaire à l'amélioration de la qualité de l'architecture en France. M. Jacques Narbonne, conseiller d'Etat, a. il y a un an, remis un rapport preparatoire soulignant notamment le nombre excessif (par rapport aux débouchés offerts) des étudiants en architecture (le Monde du 21 juillet).

● Grève à la S.N.C.F. dans le de Montpellier. — Les de conduite C.G.T. C.F.D.T. et autonomes de la région de Montpellier ont déposé un préavis de grève pour appuyer des revendications portant sur l'amélioration de certaines conditions de travail (roulements). Dans un communiqué, la direction régionale de la S.N.C.F. indique : a Par suite d'un arrêt de travail d'une partie du personnel, la circulation risque d'être perturbés dans la région de Montpellier du feudi 28 juillet, à 6 heures, au vendredi 29 juillet, à 12 heures. Dans les conditions suivantes trains rapides et express : trafic normal assure, sauf sur les lignes Narbonne-Cerbère et Béziett-Neussargues ; trains omnibus sérieuses perturbations à prévot sur toute la région.

● Le prix du pain va augmenter le 1er août, pour tenir compte de la hausse du coût de la farins des charges des hoplangers: 10 % pour les autres catégories de pain. La dernière hausse du prix du pain était intervenue le 1° août 1976 : 10 centimes pour la baguette, 15 centimes pour les autres pains, et 20 centimes pour le pain au knogramme.



peur l'entrée